



PLAN DE GESTION DU SITE CLASSÉ DES VERSANTS NORD OUEST DE LA MONTAGNE PELÉE

2021 - 2031

Troisième mise à jour / le 30-06-2021

Maître d'Ouvrage
CAP Nord Martinique
Communauté d'Agglomération Nord Martinique

Groupement d'études
Cabinet de curiosité, paysagistes
Impact mer - écologie marine, mangroves et zones humides
equipe@cabinet-de-curiosite.fr



*Les versants boisés de la Montagne Pelée sur le littoral du Site Classé et vue sur l'Îlet «la Perle».
Crédits photographiques Jean-Baptiste Barret*

SOMMAIRE

INTRODUCTION - P. 6

PARTIE 1 - EVOLUTIONS DES 10 DERNIÈRES ANNÉES - P. 9

I.1. Connaissances et perceptions - p.10

UN MONUMENT NATUREL EXCEPTIONNEL - p.10

DES PAYSAGES REMARQUABLES - p.19

UNE HISTOIRE PARTICULIÈRE - p.23

UNE MONTAGNE HABITÉE - p.30

UNE PRÉSENCE SINGULIÈRE - p.34

I.2. Acteurs et stratégies territoriales - p.40

DES STRATÉGIES TERRITORIALES LARGES - p.40

PROTECTIONS ET STRATÉGIES SUR LE SITE CLASSÉ - p.43

ACTEURS DES PAYSAGES AUX ABORDS DU SITE CLASSÉ - p.44

DES STRATÉGIES DE GESTION ET DE VALORISATION À ARTICULER - p.45

PARTIE 2 - STRATÉGIE - P.49

LES VERSANTS NORD-OUEST DANS LE MASSIF DE LA MONTAGNE PELÉE - p.49

LA STRATÉGIE SUR LE SITE CLASSÉ ET SES ABORDS - p.55

LA STRUCTURE DU PLAN D'ACTION - p.56

PARTIE 3 - PROGRAMME D' ACTIONS - P.60

FICHE TYPE - p.61

LES FICHES ACTION - p.62

1. Inscrire les versants nord-ouest dans les stratégies du Massif
2. Les arrivées sur le site par Prêcheur
3. Les arrivées sur le site par Grand'Rivière
4. Le réseau de sentiers au nord-ouest de la Montagne Pelée
5. Les fiches techniques thématiques
6. Les fiches d'animation, d'études et de recherches





Les Versants Nord Ouest de la Montagne Pelée au niveau du Cap Saint Martin, ligne de partage des eaux atlantiques et caraïbes
Crédits photographiques Jean-Baptiste Barret

Les Antilles et la Martinique dans le monde

Les Petites Antilles

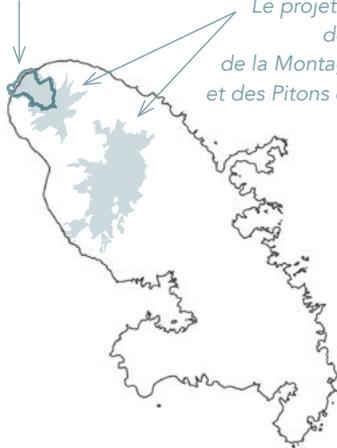


Le Site Classé en Martinique



Le Site Classé

Le projet UNESCO des Massifs de la Montagne Pelée et des Pitons du Carbet



INTRODUCTION

Historique de la démarche

Depuis 1999 le Site Classé des Versants Nord Ouest de la Montagne Pelée est doté de Plans de Gestion pour assurer la valorisation et la préservation de ce site exceptionnel. Depuis 2018, son suivi et son animation sont portés par la Communauté d'Agglomération du Pays Nord Martinique (CAP Nord Martinique). Le second plan de gestion s'achevant en 2020, une révision est lancée par la CAP Nord Martinique, mise en œuvre par une équipe interdisciplinaire avec les collectivités impliquées, des représentants des services de l'Etat et la contribution active des personnes ressources du territoire.

Le précédent plan de gestion

Il a été analysé grâce à l'avancement des actions et aux retours des acteurs¹. *Les actions réalisées et en cours, 70 %* des actions du plan de gestion, sont un excellent résultat, certainement favorisé par la mission de suivi dédié porté par Cap Nord Martinique qui permet une animation régulière, un accompagnement des porteurs de projets, de lever certaines difficultés et de réaliser des réunions de coordination. *Les actions avortées, 9%*, ont été tentées sans aboutir, qu'elles aient été mal définies au départ, ou que des difficultés aient émergé au cours de leur réalisation. *Les actions qui n'ont pas été engagées, 21%*, n'étaient pas ou plus suffisamment pertinentes ou n'ont pas été jugées prioritaires par leur Maîtrise d'Ouvrage.

Les chiffres de fréquentation² de 2010 indiquent un site très fréquenté et de multiples usages. Le développement du tourisme, l'essor des « sports de nature », la saturation quotidienne du parking de l'anse Coulevre laissent penser que la fréquentation était bien supérieure en 2020 avant la crise du Covid qu'en 2010.

Le deuxième plan de gestion a permis de mettre en avant la structuration paysagère et la complexité d'un territoire qui a pu à une époque être décrit comme uniquement « naturel ». L'étude pluridisciplinaire de 2013 a mis à jour l'histoire de paysages habités de longue date, l'imbrication entre Nature et Culture sur ces flancs de la Pelée.

1 | Questionnaires, entretiens, ateliers, peuvent être consultés dans le rapport phase 1.

2 | Les données sont anciennes et uniquement côté Prêcheur.

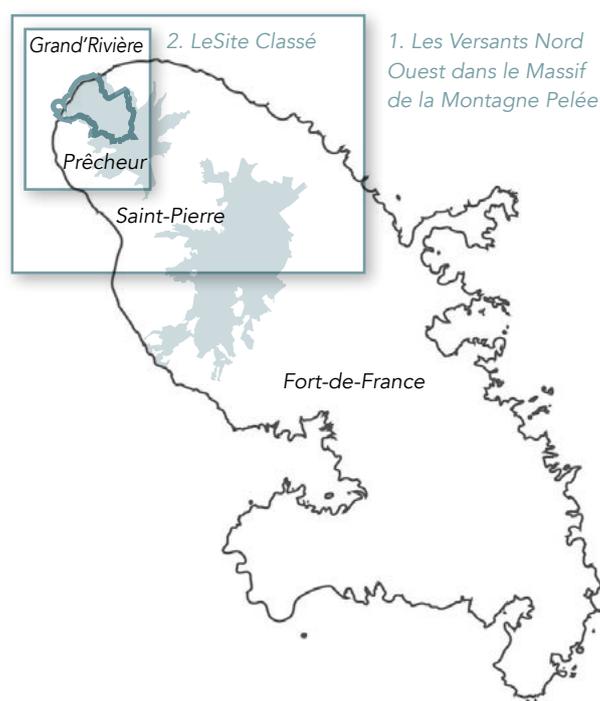
L'approche choisie

Les nombreuses études de connaissances des 10 dernières années, le projet d'inscription des « Volcans et Forêts de la Montagne Pelée et des Pitons du nord de la Martinique » à l'UNESCO ont largement modifié la perception du nord-ouest de la Montagne Pelée pour les habitants et les institutions, lui donnant toute sa dimension stratégique à l'échelle de la Martinique. Le partage des regards entre les acteurs de ce territoire complexe, l'articulation des actions et des échelles, évoqués lors du précédent plan de gestion semblent bien engagés.

L'approche paysagère, attentive aux perceptions des populations et aux imbrications entre Nature Culture, reste le point d'entrée des actions à échelle locale autant que territoriale, pour articuler points de vue, échelles et besoins. Ce nouveau plan de gestion est basé sur :

- Une approche du territoire basée sur une lecture partagée du paysage.
- La définition d'une stratégie globale valorisant les projets en cours et repositionnant le site classé dans le Massif de la Montagne Pelée.
- Des actions structurées par les unités de paysage et par des thématiques transversales.

Plusieurs échelles sont mobilisées :





Sur la trace à l'ouest de la Rivière Trois Bras - Crédits photographiques JB. Barret

PARTIE I

Diagnostic : évolutions des 10 dernières années

Cette partie est développée en deux grands chapitres.

Evolution des connaissances et des perceptions

Le site classé présente un socle géologique, des milieux naturels, une biodiversité, une histoire, des paysages particulièrement remarquables et relativement stables dans le temps.

Des avancées significatives des connaissances¹ et d'importantes reformulation des récits ont eu lieu au cours des 10 dernières années, influençant notablement la perception de la Montagne Pelée, à la fois par les institutions et la population de la Martinique, quand bien même les visiteurs extérieurs n'ont pas toujours conscience de la richesse de ses patrimoines.

En parallèle, les préoccupations de l'époque ont beaucoup évolué, notamment avec les crises liées au changement climatique, à l'effondrement de la biodiversité, mais aussi avec la popularisation des récits d'effondrements de civilisations, mutation amplifiée par la crise de la Covid 19, par les confinements et l'arrêt brutal des échanges internationaux au cours de l'année 2020.

Il semble indispensable de mettre en place des actions de vulgarisation, du fait de la somme de connaissances accumulées, de l'intérêt des populations pour ces patrimoines majeurs, mais aussi de l'urgence de forger de nouveaux récits adaptés aux besoins de transition et largement partagés.

¹ | Les sources de connaissances suivantes sont largement mobilisées pour la rédaction de cette première partie :

- Atlas des paysages de la Martinique (2013),
- Etude pluridisciplinaire d'approfondissement des connaissances (2013),
- Ouvrage «Paysages habités du nord-ouest de la Montagne Pelée» (2015),
- Candidature à l'inscription sur la liste du patrimoine Mondial de l'UNESCO des «Volcans et forêts de la Montagne Pelée et des Pitons du Nord de la Martinique» d'octobre 2020.

Evolution des acteurs et des stratégies

Si la perception du site classé a changé, les stratégies territoriales ont également beaucoup évolué, du fait des travaux engagés par de nombreuses structures d'accompagnement de l'émergence de la stratégie territoriale large et intégratrice de l'UNESCO, patrimoine à Valeur universelle Exceptionnelle que le Site Classé contribue à protéger, mais aussi des crises qui émergent actuellement. Effondrement de la biodiversité, changement climatique et plus récemment crise du Covid sont des indications puissantes de la nécessité de repositionner les stratégies.

Compte tenu de la complexité du site et du nombre important d'acteurs impliqués, l'approche pluridisciplinaire et à plusieurs échelles a été prolongée pour alimenter la réflexion territoriale. Une synthèse des diverses stratégies et acteurs impliqués sur le site classé et ses abords a été faite, avec l'intention d'articuler les propositions pour la gestion du Site Classé avec celles qui ont déjà cours sur le territoire.

La mutualisation des connaissances, des projets et des moyens est donc un but à poursuivre pour le devenir de ce territoire étendu et pourvu d'enjeux de l'ordre du bien commun.

I.1. Connaissances et perceptions

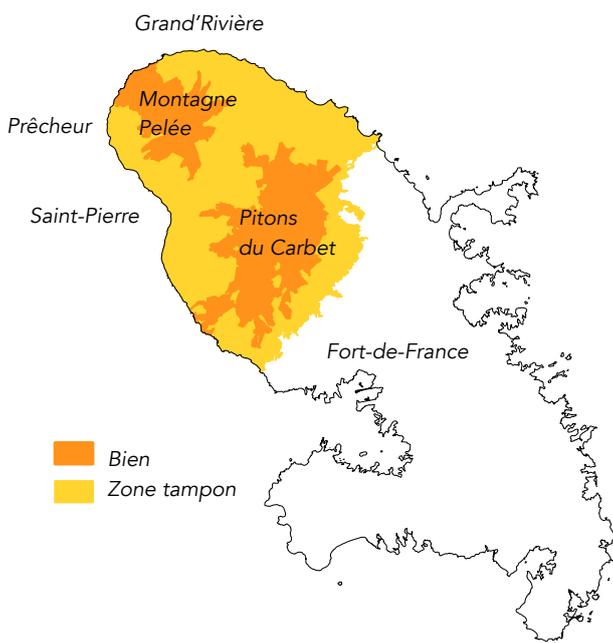
UN MONUMENT NATUREL EXCEPTIONNEL

La Montagne Pelée était déjà identifiée comme une entité géologique remarquable, caractérisant le volcanisme péleén, comme un haut lieu de la biodiversité au sein du hot-spot de l'arc antillais.

Elle est désormais considérée comme une des deux entités du bien «Volcans et Forêts de la Montagne Pelée et des Pitons du Nord de la Martinique» candidat au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les importantes synthèses scientifiques produites dans le cadre de cette candidature ont reformulé et approfondi la connaissance de cette richesse naturelle et de sa dimension à Valeur Universelle Exceptionnelle.

«Il s'agit des espaces naturels de qualités biologique et paysagère majeures qui s'organisent autour de deux grandes aires géomorphologiques et orographiques d'origine volcanique qui ont édifié la Martinique :

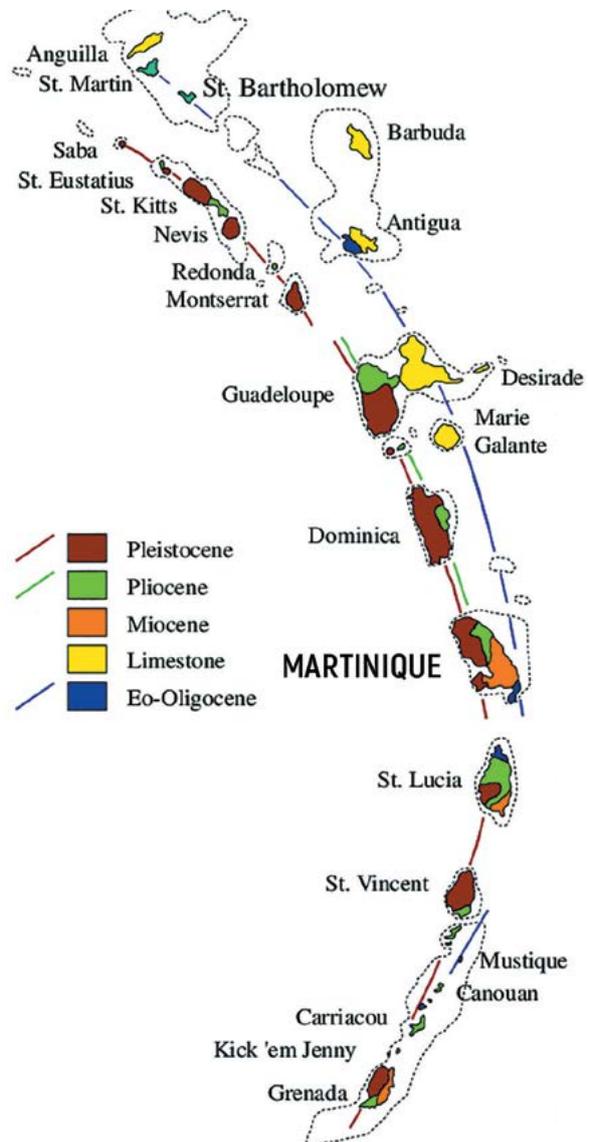
- le Massif du Piton Mont Conil et les mornes et pitons adjacents, associé à l'édifice volcanique récent de la Montagne Pelée et ses différents versants,
- le Massif du Morne Jacob et des Pitons du Carbet, la coulée forestière du Morne Rose à Fond Boucher.»¹ [qui n'est pas développé ici]



1 | Extrait du dossier de candidature à l'UNESCO, octobre 2020

Un volcan iconique mondial

L'arc de l'archipel d'îles des Petites Antilles est issu de l'activité volcanique due à la subduction des plaques américaines sous la plaque caraïbe. La Montagne Pelée est un emblème, un des volcans à DoME de lave les plus actifs de l'arc caraïbe, responsable de plus de 30 000 victimes au cours du XXe siècle. Elle est mondialement connue pour l'épisode explosif de «nuée ardente» de 1902, associé à la croissance d'un DoME de lave, la principale catastrophe volcanique meurtrière de l'époque récente dans l'arc et dans le monde, qui a fondé la volcanologie moderne et l'étude des risques pour les populations.



Situation de la Martinique dans l'arc des Petites Antilles : le nord de la Martinique correspond aux massifs volcaniques parmi les plus récents. (Robertson, 2009 adapté de Wadge, 1994, source candidature UNESCO).

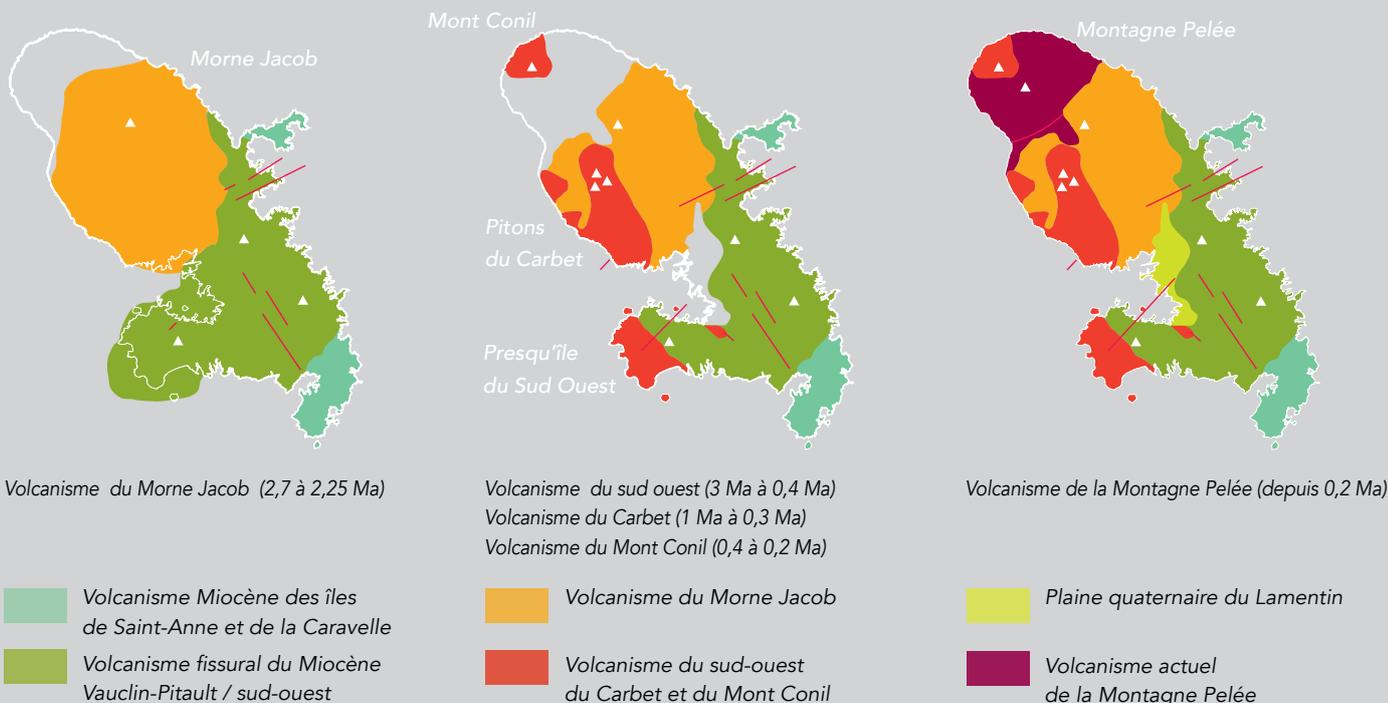


Schéma : Principales étapes de formation du Nord de la Martinique

Le Massif de la Montagne Pelée est issu de plusieurs époques de volcanisme. Le Mont Conil, la partie la plus au nord, est l'édifice résiduel du premier massif à l'origine de la Montagne Pelée. Plusieurs déstabilisations de flancs ont permis la construction du cône actuel de la Pelée par un volcanisme récent, encore actif aujourd'hui. Ces époques de volcanisme se lisent dans les topographies très différentes entre le Massif du Conil, aux vallées vertigineuses et abruptes, inaccessible par la route, délaissé par l'agriculture, l'habitat humain et les planèzes régulières, douces, entaillées de profondes ravines, occupées par l'agriculture et l'habitat sur le reste de la Montagne.

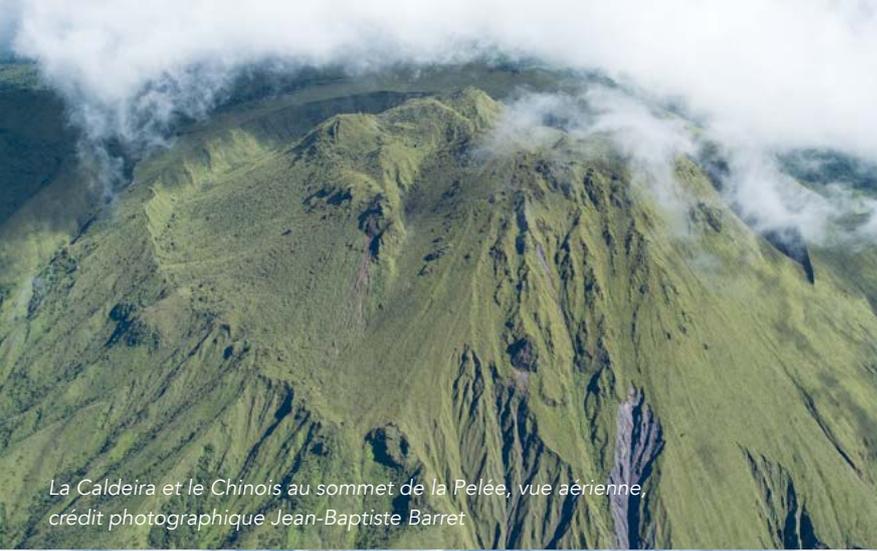
La géomorphologie et le volcanisme uniques de la Montagne Pelée et du Mont Conil sont un des fondement de la candidature au patrimoine mondial.



Vue d'ensemble du cône caractéristique de la Montagne Pelée, depuis les versants Nord Ouest (photographie de couverture) - Caldeïra et Chinois au sommet, vallées abrupte du Mont Conil sur les versants. Crédit photographie Jean-Baptiste Barret.



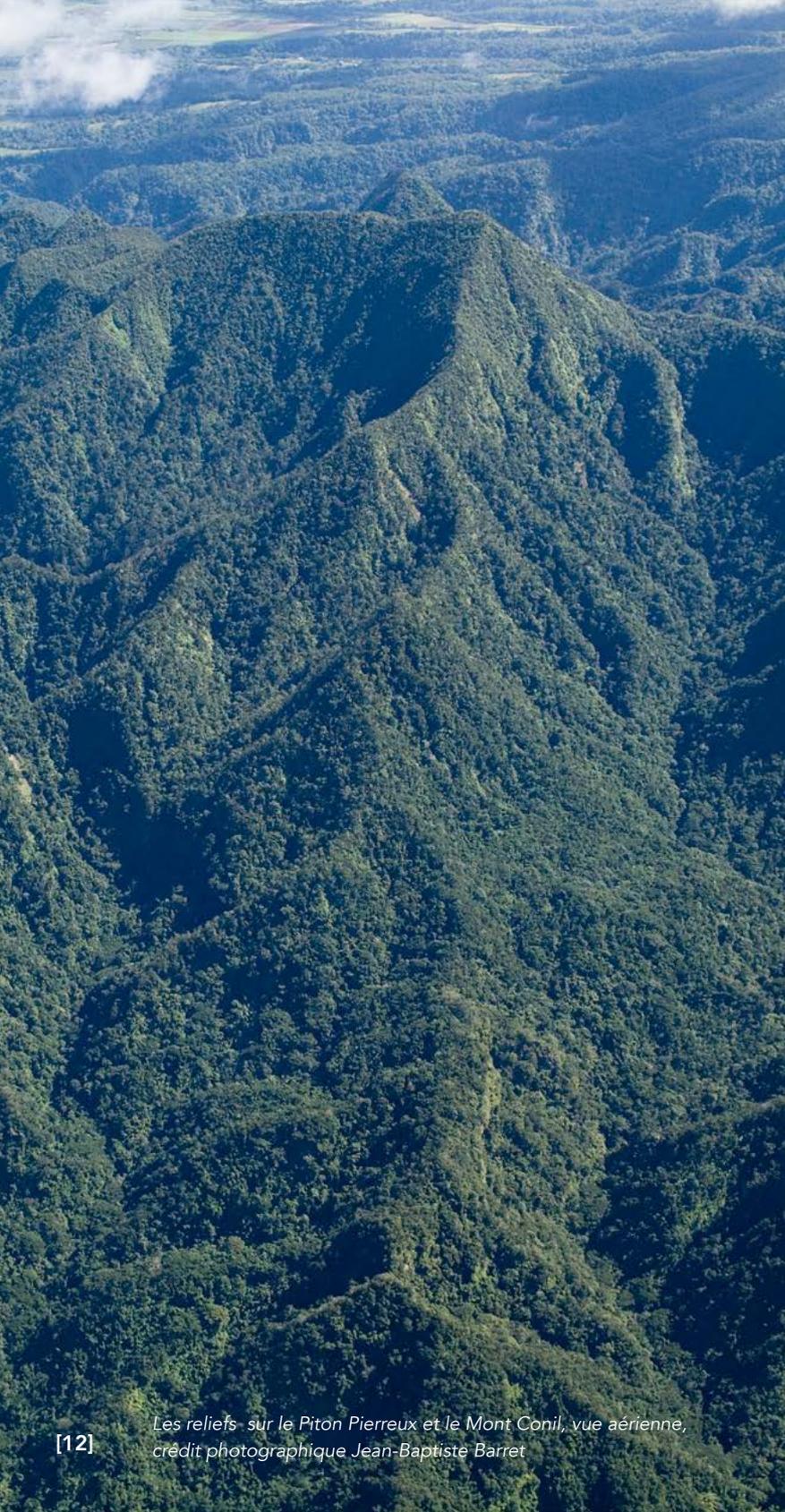
Au premier plan les vallées abruptes du massif du Mont Conil, à l'arrière plan les planèzes régulières et douces du cône actuel de la Montagne Pelée. Photographie aérienne prise à Anse Dufour, crédit photographie Jean-Baptiste Barret.



La Caldeira et le Chinois au sommet de la Pelée, vue aérienne, crédit photographique Jean-Baptiste Barret



Forêt brouillard au bord de la Caldeira au sommet de la Pelée, crédit photographique Jean-Pierre Fiard



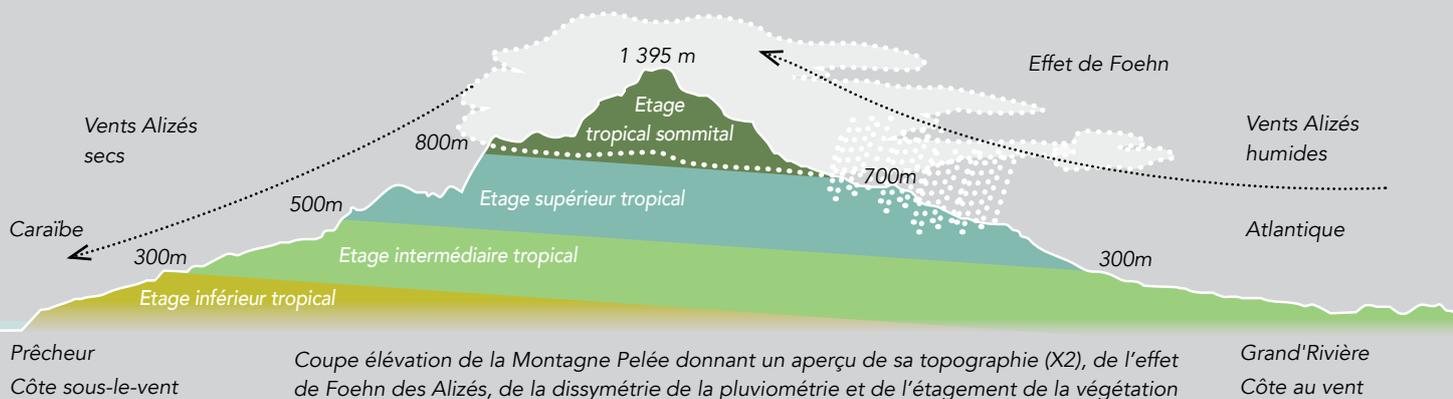
Les reliefs sur le Piton Pierreux et le Mont Conil, vue aérienne, crédit photographique Jean-Baptiste Barret



L'ambiance de la forêt hygrophile - Crédit photographique Jean-Pierre Fiard



Les pentes des Mornes Citron et Sainte-Croix depuis la trace «Paysages habités du nord-ouest de la Montagne Pelée», crédit photographique Jean-Baptiste Barret



Un étagement de la végétation très complet

Le climat est tropical, chaud et humide, soumis aux vents Alizés d'est, marqué par un carême (saison sèche) et un hivernage (saison humide). La température variant peu, les pluies sont le principal facteur de variation intersaisonniers. Les reliefs ont un effet extrême sur les conditions climatiques locales, la nébulosité et la pluviométrie augmentant fortement en altitude.

La Montagne Pelée domine l'île de la Martinique de ses 1 397 m d'altitude et fait partie des sommets les plus hauts des Petites Antilles. Les masses d'air poussées par les vents Alizés, chargées d'humidité par leur passage sur l'océan Atlantique, butent sur la Montagne Pelée, ce qui provoque leur ascension, leur refroidissement et de très fortes précipitations, phénomène nommé effet de Foehn. Les précipitations sont plus intenses sur le sommet et sur la côte atlantique «au vent», que sur la côte caraïbe «sous le vent».

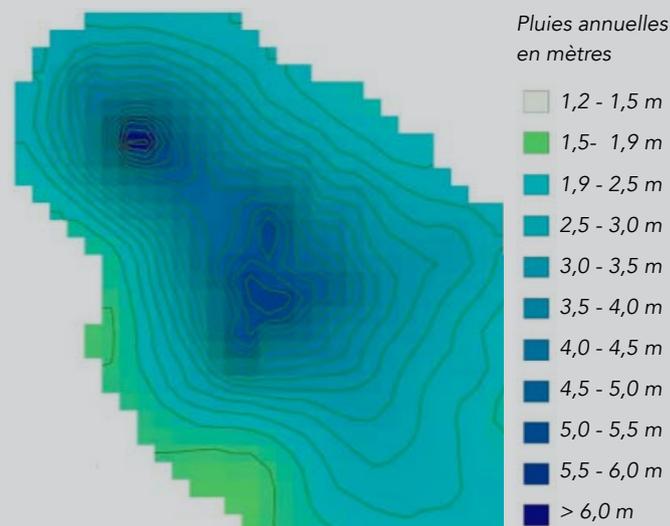
«La grande diversité climatique de la Martinique et des Petites Antilles est présente [... sur les massifs des Pitons du Carbet et de la Montagne Pelée ...], avec 4 bioclimats très contrastés depuis les côtes au bioclimat tropical sec jusqu'aux sommets au bioclimat tropical hyper-humide»² et un étagement de la végétation particulièrement riche et complet.

La topographie abrupte et les vallées très encaissées du Conil font encore varier les conditions sur les mornes (crêtes) desséchés par les vents et dans les fonds de vallées humides. «Le versant Nord-Ouest de la Montagne Pelée illustre cet étagement de façon remarquable.»³

Cela provoque un «étagement bioclimatique très contrasté» : les conditions de vie des plantes varient beaucoup du littoral aux sommets et les formations végétales sont très différenciées selon que l'on se trouve dans les «forêts de nuages» du sommet de la Montagne Pelée ou au contraire dans les forêts sèches du littoral caraïbe.

2 | Source Candidature UNESCO octobre 2020

3 | Source Candidature UNESCO octobre 2020



Précipitations annuelles entre 1971 et 2000 dans le Nord de la Martinique (J.P. Claude et Météo-France, source Candidature UNESCO octobre 2020)

Ces conditions particulières ont permis l'installation sur la Montagne de la quasi totalité des types forestiers et des types de végétations de la Martinique, entre le littoral et le sommet. «On trouve respectivement selon l'altitude croissante, suivant la classification des types forestiers de l'UNESCO [...] :

- 1) la forêt semi-décidue tropicale (forêt xérophile)⁴
- 2) la forêt sempervirente saisonnière tropicale d'horizon inférieur et de faciès xérique (forêt xérophile),
- 3) la forêt sempervirente saisonnière tropicale type (forêt mésophile),
- 4) la forêt ombrophile submontagnarde tropicale (forêt hygrophile)
- 5) la forêt ombrophile montagnarde tropicale (forêt hygrophile de montagne).
- 6) la forêt ombrophile tropicale de brouillard»⁵

4 | Le type climatique de la forêt sèche des Petites Antilles était un type de transition, intermédiaire entre la forêt sempervirente saisonnière et la forêt semi-décidue tropicale et donc non entièrement réductible à cette dernière (Fiard, 1994)

5 | Source Candidature UNESCO octobre 2020



*Continuum forestier entre le Prêcheur et Grand'Rivière
à l'Anse Dufour, Mont Conil et Montagne Pelée,
«Paysages habités», 2016,
crédit photographique Jean-Baptiste Barret*

Un continuum forestier du littoral au sommet devenu rare

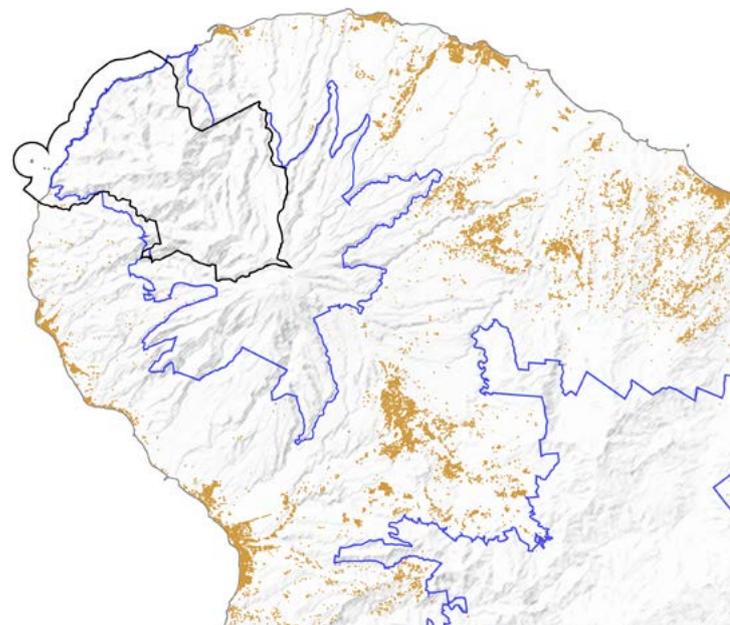
Le continuum volcanique et forestier entre le Prêcheur et Grand'Rivière accueille tous les étages de végétations et tous les types forestiers propres à la Martinique et aux Petites Antilles centrales montagneuses. Les reliefs et la pluviométrie importante, l'absence de routes et d'installations humaines, favorisent une dynamique forestière de reconquête des milieux ouverts associés à une faune à forte valeur patrimoniale. Ce territoire est aujourd'hui très peu investi par l'Homme et ses empreintes de l'époque coloniale n'ont eu qu'un impact localisé et limité sur les dynamiques et structures de la végétation au-dessus de 400 à 500 m d'altitude. Par ailleurs, les pentes des versants nord-ouest ont été épargnées par les éruptions récentes du volcan.

Ce territoire est, de toute la Martinique, le seul à posséder, autour de sites quasi inaccessibles des aires de végétation indiscutablement primitives, jamais ou imperceptiblement modifiées par l'homme, protégées par des conditions de terrain extrêmement hostiles, comme tout le fond de la vallée de la Grand'Rivière, les pentes, crêtes, vallées et ravines autour du Pain de Sucre, ainsi que l'espace et le plateau compris entre le Pain de Sucre et la rivière des Gommiers. D'autres sites, restés de longue date éloignés de toute zone habitée, desservis par de rares traces de chasseurs aujourd'hui effacées par la reprise de la végétation, sont constitués de forêts hygrophiles anciennes peu modifiées et globalement subclimaciques. Dans les forêts mésophiles et xéromésophiles secondaires, les espaces du continuum sont pratiquement tous aux stades postpionniers adultes. Dans les meilleurs cas, ils conservent çà et là des individus ou de petites populations des espèces caractéristiques de l'ancien climax, voire sont des zones relictuelles refuges, restées subclimaciques car difficiles d'accès, comme certaines crêtes et sommets de pitons d'altitude intermédiaire (piton Étage) du domaine du Prêcheur. Le territoire possède aussi des anses encore très sauvages (Anse Lévrier, Anse à Voile, Anse des Galets).

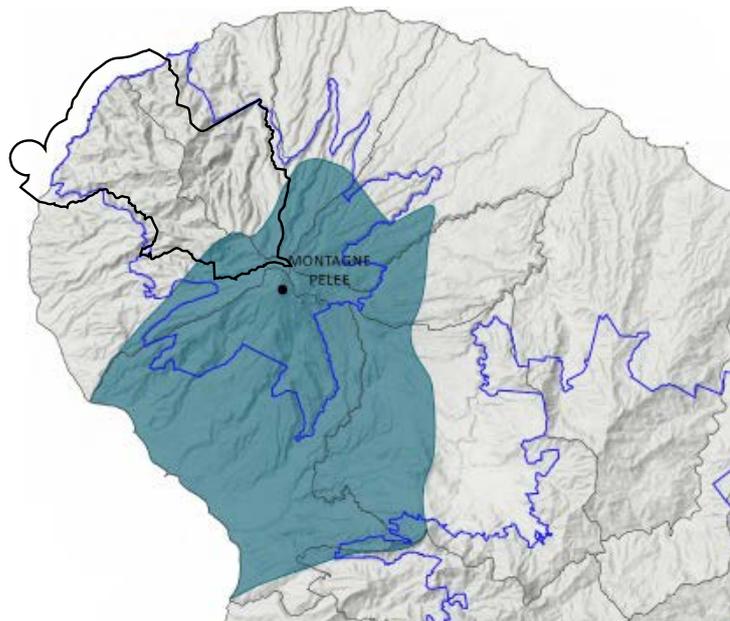
Aussi, ce continuum écologique préservé est exceptionnel pour sa rareté et sa grande diversité biologique et représente un important intérêt botanique.

Une biodiversité exceptionnelle

La biodiversité végétale du continuum est très élevée. Ses espaces naturels couvrant tous les types de végétation et leurs meilleures expressions biologiques et éco-systémiques, contiennent la plus grande partie de la flore autochtone et naturalisée de la Martinique, dont la richesse est élevée : environ 1 400 espèces de phanérogames, dont 1 200 clairement autochtones, et 200 naturalisés de longue date.



- Périmètre du Site Classé (correspondant au continuum)
- Périmètre du Bien UNESCO
- Extension du bâti

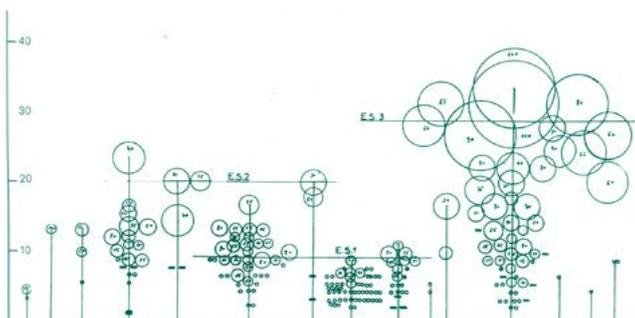


- Périmètre du Site Classé (correspondant au continuum)
 - Périmètre du Bien UNESCO
 - Zone détruite par les éruptions volcaniques
- Zone impactée par les éruptions volcaniques (A. Lacroix, source Candidature UNESCO octobre 2020)

Le continuum abrite de nombreuses espèces endémiques de la flore de la Martinique, dont certaines devenues extrêmement rares (le Balata, le Bois de sept ans, le Bois amer, le Bois noyau (...)) et souvent représentées dans l'archipel par de minuscules populations.



Ambiances forestières prolifiques sur les versants nord-ouest à la redescente vers Grand'Rivière, crédits photographiques J.P. Fiard



Répartition verticale de la végétation et des épiphytes sur les très grands sujets. Piton Etage, thèse J.P. Fiard, 1994

En parallèle de cette exceptionnelle biodiversité floristique, le site est le refuge d'une importante richesse faunistique marquée par un fort endémisme : le serpent Trigonocéphale dit « Fer de lance » ou « bête longue », le marsupial Manicou, le Siffleur des montagnes, divers crustacés dont des crabes et écrevisses de rivières, de multiples insectes dont des endémiques comme le Dynaste hercule... On y retrouve également l'emblématique Matoutou falaise, araignée arboricole endémique de l'île. Le site est également représentatif de la biodiversité ornithologique martiniquaise pour certaines espèces comme le Colibri à tête bleue et le Trembleur gris. Concernant les mammifères, le seul taxon indigène de l'île est représenté par les Chiroptères (11 espèces) dont le Murin de la Martinique, endémique strict de l'île, et la Natalide isabelle, endémique des Petites Antilles.

Un endémisme majeur

La dissémination des espèces dans l'arc antillais est issue de trois foyers distincts : Amérique du sud, Amérique centrale et Grandes Antilles. La Martinique, île la plus éloignée de ces foyers de dispersion, se singularise par un endémisme accentué.

Au niveau des étages tropicaux supérieur et sommital de la Montagne Pelée, l'endémisme de la flore arborescente est particulièrement prononcé. Au dessus de 800m du fait des conditions climatiques, édaphiques et topographiques, la forêt basse laisse la place à des savanes semi-arborées où l'on trouve des espèces endémiques des Petites Antilles comme l'Ananas montagne, le Fushia-montagne, ou le Bois-tan montagne.

Concernant la faune, le site abrite de nombreuses espèces, remarquables, endémiques et/ou très rares. Cette faune endémique de batraciens, de reptiles, d'oiseaux, d'arthropodes et de mollusques se concentre particulièrement dans ces massifs forestiers et certaines espèces ou sous-espèces ont développé au cours de leur processus d'évolution des relations étroites avec la communauté végétale de ces forêts. Cependant, les populations de ces espèces remarquables sont peu abondantes, sur de faibles superficies, donc vulnérables et présentent des enjeux de conservation très importants.

Une relation intime entre géologie et biodiversité

La Martinique est une île archipel dont la composition s'est étoffée au fil des périodes géologiques jusqu'à ne constituer plus qu'une seule île dont l'aspect peut paraître homogène.

Bothrops lanceolatus
Trigonocephale
Endémique strict
de la Martinique



Caribena versicolor
Matoutou falaise
Endémique stricte
de la Martinique



Allobates chalcopis
Allobate de la
Martinique
Endémique strict de la
Martinique, aux aires
de répartition très
restreintes



Myotis martiniquensis
Murin de la Martinique
Endémique de la
Martinique



Cyanophaia bicolor
Colibri à tête bleue
Endémique de la
Martinique et de la
Dominique



Icterus bonana
Oriole de la Martinique
Endémique de la
Martinique



Iguana delicatissima
Iguane des Petites
Antilles
Endémique des Petites
Antilles



Sur son territoire, s'étale une histoire géologique vieille de plus de 25 millions d'années dont les Pitons du Carbet et la Montagne Pelée sont les édifices les plus récents. Ces édifices jeunes ont été colonisés par une biodiversité riche et ancienne provenant des massifs plus anciens ayant souvent entraîné des endémismes spécifiques propres à l'île voire parfois à un seul massif. Les différentes populations animales et végétales s'isolent et se rencontrent au gré des mouvements de divergence ou de convergence de leur support, au gré de la naissance d'îles volcaniques ou de leur réunion par des ponts volcaniques.

En ce qui concerne la région Caraïbe, l'évolution géodynamique de la plaque du même nom et la répartition de l'activité volcanique dans l'espace et dans le temps ont, de toute évidence, exercé une action déterminante sur l'évolution des espèces animales et végétales. Après leur sortie de l'eau, les différentes îles de l'île mosaïque ont été colonisées par une flore et une faune dont le berceau d'origine se trouve au niveau des plaques continentales nord et sud-américaines comportant des biocénoses d'origines totalement différentes en raison de la longue dérive de ces deux plaques tectoniques.

Ces nouvelles biocénoses, isolées les unes des autres par des canaux inter-îles (qui limitent la probabilité de brassages génétiques) évoluent différemment en fonction des contraintes sélectives imposées par ces nouveaux biotopes en constante évolution. À la suite de ces isolements géographiques, les espèces animales et végétales qui peuplent ces nouveaux territoires, malgré leur origine commune, vont accumuler des différences génétiques qui peuvent se traduire par l'apparition d'espèces nouvelles. L'isolement géographique des espèces implantées sur ces nouvelles îles, la sélection induite par la répétition des éruptions volcaniques et la mise en place de barrières géographiques naturelles apparaissent comme autant de facteurs ayant grandement contribué à cette évolution biologique. Ces isolements géographiques peuvent ainsi conduire à un endémisme qui s'exprime à différents niveaux. Certaines espèces ne se retrouvent que dans la région des Petites Antilles, d'autres sont endémiques à certaines îles de la Caraïbe, d'autres ont leur territoire limité à des massifs volcaniques bien circonscrits qui correspondent souvent à d'anciennes îles bien individualisées. Par exemple, chez les Amphibiens, l'Allobate de Martinique, *Allobates chalcopis* ne se trouve pratiquement que sur la Montagne Pelée.

L'histoire géologique et évolution biologique apparaissent donc comme des phénomènes appartenant à un couple indissociable.

Les 6 unités de paysage de la Montagne Pelée

- 1.1. La baie de Saint-Pierre
- 1.2. Les pentes du Prêcheur
- 1.3. Les pentes forestières du Piton Mont Conil
- 1.4. La planèze de Basse-Pointe
- 1.5. La plaine de Morne Rouge
- 1.6. Le sommet de la Pelée

Situation du site classé sur la carte des grands ensembles paysagers de la Martinique

1. La Montagne Pelée
2. Les Pitons du Carbet
3. La plaine du Lamentin et la baie de Fort de France
4. Le Massif du Sud-Ouest
5. Les mornes du Sud
6. La presqu'île de Sainte-Anne

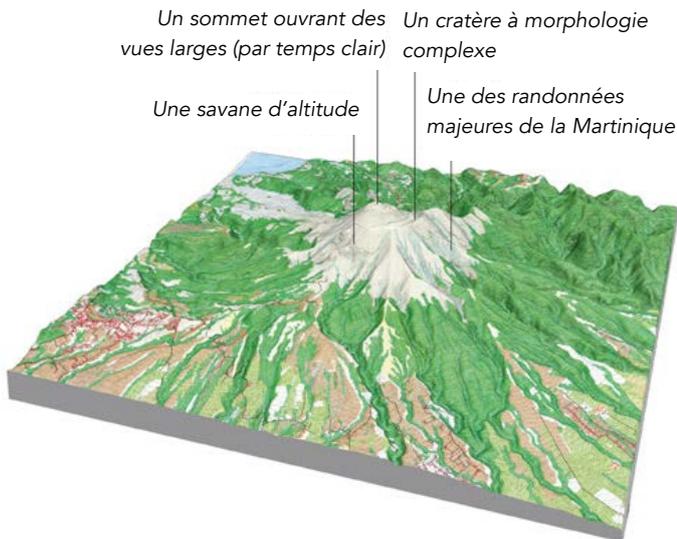


(Atlas des paysages de la Martinique)

Agence Folléa-Gautier (Sources : IGN BD Topo, Bâti-SIGMA)

DES PAYSAGES REMARQUABLES

L'Atlas des paysages de la Martinique indique que le Massif de la Montagne Pelée est un des six grands ensembles paysagers de l'île. Le massif présente 6 unités de paysages, dont 4 concernent le Site Classé et ses abords. Ces paysages sont largement différenciés par leurs ambiances liées à la topographie, aux milieux et formations végétales, à l'intensité des activités humaines, comme le décrit la définition des paysages de la convention européenne.



Bloc diagramme Atlas des Paysages de Martinique, 2013

Le sommet de la Montagne Pelée surplombant le site classé

«Culminant aujourd'hui à 1 395 m d'altitude, la Montagne Pelée a vu son sommet varier considérablement dans sa morphologie avec les éruptions de 1902 et 1929. Elle est couverte aujourd'hui d'une végétation rase de savanes d'altitude, couvrant les pentes complexes et chantournées des cratères. Recevant de plein fouet les vents d'est chargés d'humidité, elle reste souvent discrètement masquée dans les nuages. Lorsque la météo le permet, elle constitue aux yeux des promeneurs qui empruntent ses sentiers un belvédère remarquable sur toute la Martinique, ainsi qu'au nord sur la Dominique.»⁶

6 | Atlas des Paysages de la Martinique

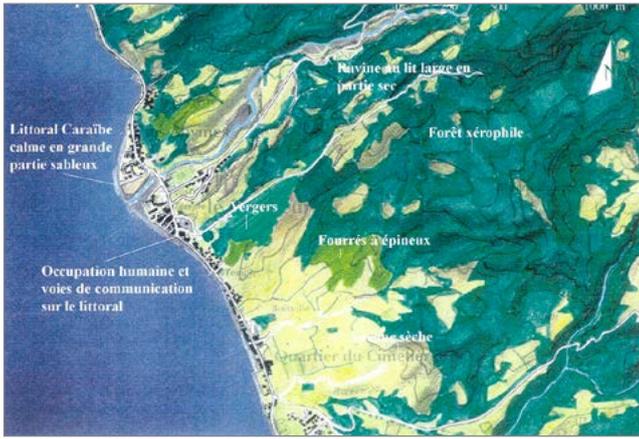


Carte du sommet, Etude Pays d'Accueil Nord Martinique (PAT), 1999



Les paysages du sommet, panorama atlantique - site www.buzzmagmartinique.com - Randonnée pédestre commentée sur la Montagne Pelée, décembre 2020

Les pentes boisées du Prêcheur / Entrées sur le versant caraïbe



Carte des pentes boisées du Prêcheur, Etude PAT, 1999

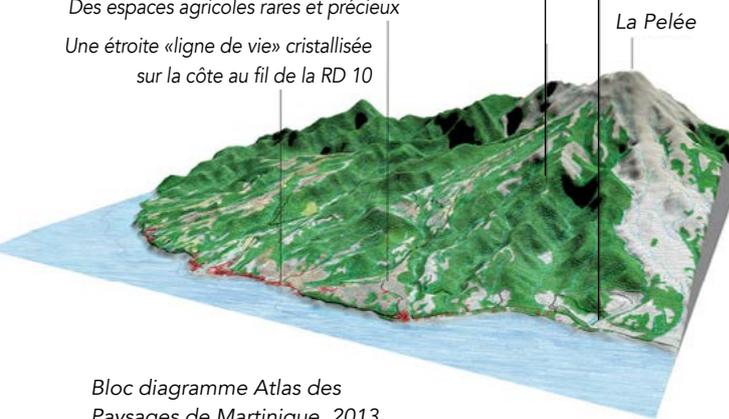
«Tournées sur la mer des Antilles au nord-est de l'île, les pentes boisées du Prêcheur dévalent des hauteurs de la Montagne Pelée pour plonger dans la mer, ne laissant qu'une étroite bande de terre occupée par les hommes : villages étirés en longueur sur le littoral autour de la RD10, cultures sur les minces échines que séparent les ravines boisées. La côte est particulièrement au calme, la RD 10 s'achevant en cul-de-sac et ne recevant pas d'autre circulation de trafic que celle des camions sortant des carrières de roche massive.»⁷

Des sites naturels et culturels (archéologiques) remarquables, parfois parasités par les carrières

Des pentes abruptes du volcan plongeant dans la mer, boisées et ravinées par les cours d'eau

Des espaces agricoles rares et précieux

Une étroite «ligne de vie» cristallisée sur la côte au fil de la RD 10



Bloc diagramme Atlas des Paysages de Martinique, 2013



L'habitat littoral au quartier des Abymes, Atlas des Paysages, 2013



Coffre à mort du Tombeau des Caraïbes, Atlas des Paysages, 2013



Vues sur la côte des plateaux agricoles, Atlas des Paysages, 2013



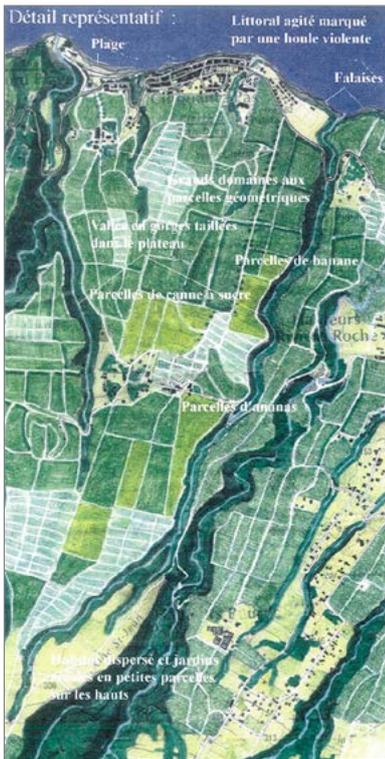
Vues sur les sommets des plateaux agricoles, la Garanne, crédits JB Barret



Sentier de crête au dessus de Couleuvre

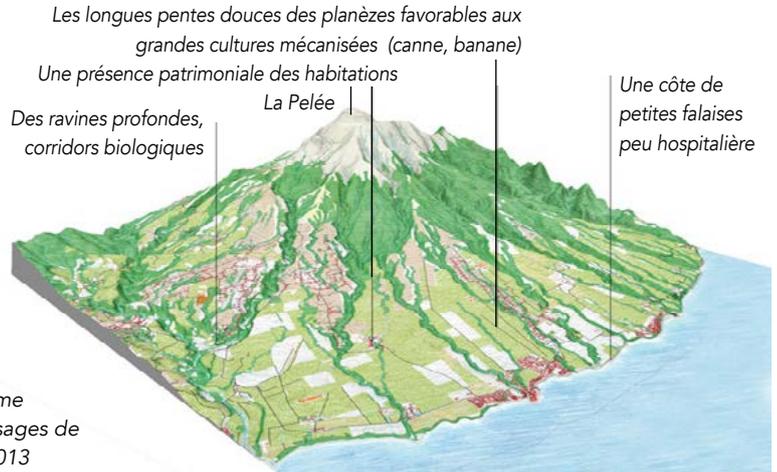


Sentier de crête du bourg à Grande Savanne, avec vues magnifiques.



Carte des planèzes atlantiques Etude PAT, 1999

«Au pied de la Montagne Pelée, la côte nord-est atlantique s'alanguit en planèze. Les reliefs doux et le climat bien arrosé sont propices aux grandes cultures, notamment aux bananeraies développées sur de grandes propriétés foncières héritées des habitations. L'urbanisation se cristallise ainsi sur la côte rocheuse, où se succèdent les petits bourgs et villages de Basse-Pointe, Macouba et Grand'Rivière, dans un calme inhabituel lié à la RD 10 qui s'achève en cul-de-sac à Grand'Rivière, épargnant le secteur du trafic de transit.»⁷ Le passage de Beauséjour au Bourg marque la transition avec les versants du Conil, avec un changement de topographie très marquant.



Bloc diagramme
Atlas des Paysages de
Martinique, 2013



Planèzes aux reliefs doux, avec grandes cultures ouvrant de belles vues sur le littoral, le sommet. Atlas des Paysages, 2013. Présence patrimoniale des habitations.



Pont sur la rivière Potiche, route de Grand'Rivière, e-sushi.fr



Le changement de topographie, la route vertigineuse vers Grand'Rivière



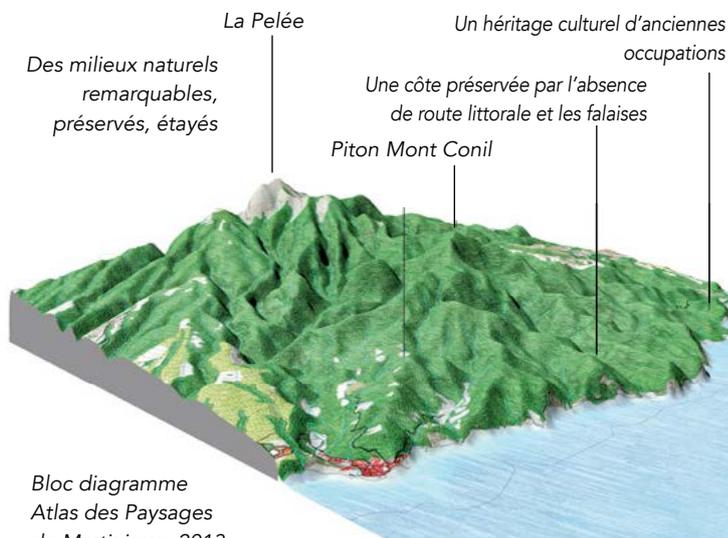
Le bourg des hauteurs de la vierge des Marins, le port de Grand'Rivière (Observatoire photographique des paysages), vues sur le site du bourg depuis Sinai

*Les pentes forestières du Piton Mont Conil
Le coeur du site classé*

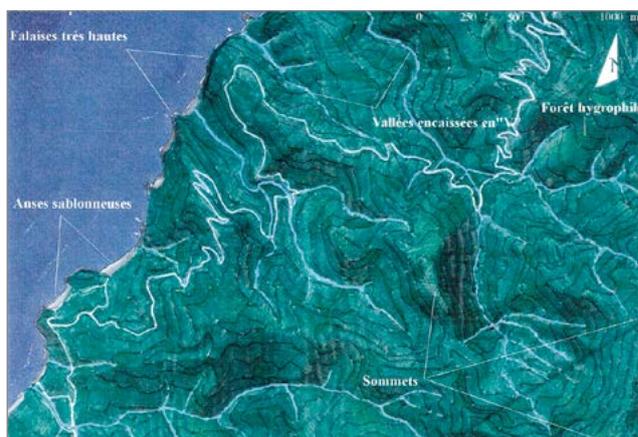
«Au plein nord de la Martinique, les reliefs très pentus de la Montagne Pelée, profondément chaotiques par l'addition de pitons et de profondes ravines, plongeant brutalement dans la mer, ont empêché la création de la traditionnelle route du littoral présente ailleurs. Le chemin qui relie l'anse Couleuvre à Grand'Rivière est devenu touristique, révélant les beautés sauvages de la côte, les milieux forestiers et les vestiges des implantations humaines.»⁷

Le massif du Mont Conil sur la partie nord-ouest du massif de la Montagne Pelée, présente d'impressionnantes vallées encaissées habitées par la luxuriance de la forêt tropicale. Le sentier permet de traverser une dizaine de vallées autrefois occupées par des habitations maintenant en ruine, mais aussi le remarquable continuum forestier et son foisonnement de biodiversité à la reconquête des pentes. La trace qui avance vers la mer sur les mornes et se replonge au coeur de la forêt dans les fonds se parcourt en 6 heures de marche en pleine forêt tropicale. Le retour se fait en moins d'une demi-heure de bateau, et permet d'admirer la côte.

C'est un massif très fréquenté, qui suscite par sa puissance et son éloignement, l'intérêt et la curiosité des visiteurs.



Bloc diagramme
Atlas des Paysages
de Martinique, 2013



Carte des versants nord-ouest, Etude PAT, 1999



La forêt dans les hauteurs de la Rivière de l'Anse Capot - JB Barret



Les ambiances forestières sur le sentier



Un Saman au creux d'une rivière, entrevoir Fond Moulin au bout de la trace





UNE HISTOIRE PARTICULIÈRE⁸

L'héritage amérindien

Le nord de l'île tient une place particulière dans l'histoire de l'occupation amérindienne. Les premières installations agricoles se font dans la forêt hygrophile, à proximité de la mer et des cours d'eau, d'abord sur la côte nord atlantique (Le Lorrain et Basse-Pointe), puis sur l'ensemble du littoral "sous le vent" (Grand'Rivière, Le Prêcheur, Saint-Pierre). Les «extrémités d'îles» sont importantes dans un archipel, car elles sont des lieux de passage d'une île à l'autre par voie de mer. Le nord de la Montagne Pelée est un lieu de contact privilégié avec l'île voisine de la Dominique, avec un départ à l'est de la Grande Rivière et une arrivée au sud de l'îlet la Perle au Prêcheur, du fait des courants violents du canal de la Dominique⁹. Le nord est habité pendant la période saladoïde aussi nommée arawak, jusqu'en 1300 environ où les Amérindiens le désertent, probablement du fait d'une éruption volcanique ou encore d'une phase de sécheresse prononcée. A l'arrivée des Européens, les Amérindiens ne demeurent plus qu'au sud de Saint-Pierre, utilisant les "chemins des Caraïbes" dont la connaissance et l'usage sont transmis pour traverser le nord de la Montagne Pelée.

Dès la fin du XVI^e siècle, de simple escale de rafraîchissement pour les flottes européennes, la Martinique devient un lieu de refuge.

8 | Chapitre inspiré de la candidature UNESCO et de l'étude pluridisciplinaire.
9 | Données issues de la recherche action de l'association Karisko qui a expérimenté ces voies d'eau sur des gommiers monoxyles.

Les Français troquent plus longuement avec les Amérindiens et leurs séjours se prolongent à partir de 1610-1620. Ils coupent et entreposent du bois, apprennent des Amérindiens à cultiver des ichalis (jardins sur abattis brûlés), mais aussi le pétun (tabac) et le coton. De petites cargaisons sont déjà alors exportées vers l'Europe. L'anse Céron et l'anse Couleuvre sont occupées par les français dès la fin des années 1630.

Occupations, Habitations

La cohabitation dure seulement un temps : Les Amérindiens occupent la côte atlantique et le sud «depuis la Grande Rivière, Paroisse du Macouba, jusqu'au Simon, quartier du François»¹⁰ et les Français demeurent sur la bordure côtière de la Rivière Madame au sud, à la Grande Rivière au nord. En 1658, les Amérindiens sont durement refoulés par les Français hors du "Plat Païs", ces planèzes nord atlantiques propices aux cultures.

Le modèle de l'Habitation coloniale avec esclaves importés et cultures de rapport exportées se répand au cours du XVII^e siècle sous diverses formes. En 1680, 64% des Habitations possèdent de 1 à 135 esclaves, mais 36 % n'en ont pas. Les grandes Habitations sucrières se concentrent entre Saint-Pierre et le nord de la baie de Fort-de-France. Les disparités se creusent avec l'industrialisation de l'exploitation sucrière et c'est sur le littoral sous le vent, à l'est et au sud que les plus grandes Habitations prennent leur essor au XVIII^e siècle.

10 | Extrait du texte du Conseil souverain dont les Annales ont été transcrites par P. R. F. Dessalles en 1786.

Marronnage et dissidence

La dureté de la condition d'esclave suscite des vocations au «marronnage», c'est à dire à la fuite de l'esclave hors de la propriété de son maître¹¹.

Du fait de sa topographie abrupte, le Massif du Mont Conil connaît un destin particulier. « Le nord [...] est un secteur de colonisation où il y a proportionnellement peu d'esclaves et peu d'engagés blancs, mais beaucoup de libres non blancs. Nombre de ces petits "maîtres de case", sans aucun serviteur blanc ou noir, n'ont que la force de leurs bras pour défricher et planter. Si beaucoup se consacrent au pétun, certains ne subsistent que par les cultures vivrières communes à toutes les "places" (concessions). Tout le nord de l'île est aussi la zone de refuge des esclaves marrons durant les années 1650-1660. [... Le Père ...] Labat¹² en porte témoignage : "Ils se retirent pour l'ordinaire dans les bois, dans les falaises ou autres lieux peu fréquentés, dont ils ne sortent que la nuit pour aller arracher du manioc, des patates, ou autres fruits, et voler quand ils peuvent des bestiaux et des volailles. (...). Il est de ces Nègres Marrons qui demeurent les années entières dans les bois et dans les montagnes qui sont au milieu de l'Isle, pour peu qu'ils soient pratiques du païs ils trouvent abondamment de quoi vivre, parce qu'ils ne manquent pas dans les bois d'ignames et de choux caraïbes sauvages ni de choux palmistes. Ils pêchent à la main dans les rivières, ils prennent de gros lézards, des crabes et des tourlourous tant qu'ils veulent". L'offensive française de 1658 contre la Capesterre avait pour principal motif la récupération d'une partie des 500 esclaves fugitifs et la punition des Caraïbes qui les accueillaient. »¹³

Le marronnage est une résistance directe à l'esclavage et se pratique sous deux formes. Le petit marronnage, temporaire, est motivé par le besoin d'être avec les proches, de se libérer de mauvais traitements, punitions corporelles, travail excessivement rude ou viols, mais aussi de tester des projets de libération. Le grand marronnage vise la désertion permanente et une remise en cause aboutie de l'esclavage : vivre une vie de liberté.

Petit ou grand marronnage représentent un mépris délibéré pour l'autorité du maître. Les Marrons pratiquent les pillages des habitations et développent des compétences extraordinaires de guérilla, communiquant par tambours et cors, mobiles et insaisissables dans la forêt et les vallées des montagnes.

11 | Le fugitif lui-même est nommé marron, nègre marron, negmarron, voire cimarron.

12 | Missionnaire dominicain chroniqueur de la Martinique au cours du XVIIIe siècle

13 | Source, candidature UNESCO

«Partout aux Caraïbes, des communautés marronnes se dressaient comme des défis héroïques devant l'autorité coloniale, comme preuves vivantes de l'existence d'une conscience esclave, qui refusait d'être limitée par la conception ou la manipulation des Blancs. Ce n'est pas par hasard que partout dans la Caraïbe, le Marron historique, qui s'est souvent transformé en héros mythique, plus grand que nature, est actuellement devenu une pierre de touche identitaire pour les écrivains, artistes, intellectuels et hommes politiques de la région – le symbole par excellence de la résistance à l'oppression et du combat pour la liberté.»¹⁴

Résistance en tan Robè

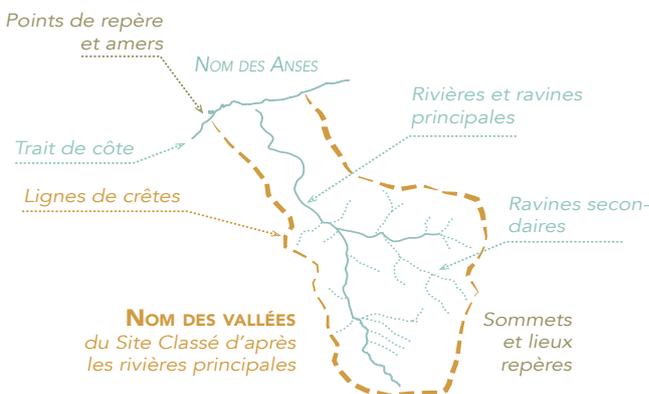
Au cours de la seconde guerre mondiale, pendant l'embargo d'une Martinique gouvernée par l'Amiral Robert vichiste, la résistance s'organise. Le territoire entre Prêcheur et Grand'Rivière, propice aux échanges avec l'île voisine, s'illustre encore comme terre de résistance et lieu de passage vers les forces libres de la Dominique. Manon Tardon, personnage marquant du nord-ouest, est une des figures de la résistance martiniquaise.

Forêts et montagnes, terres de liberté

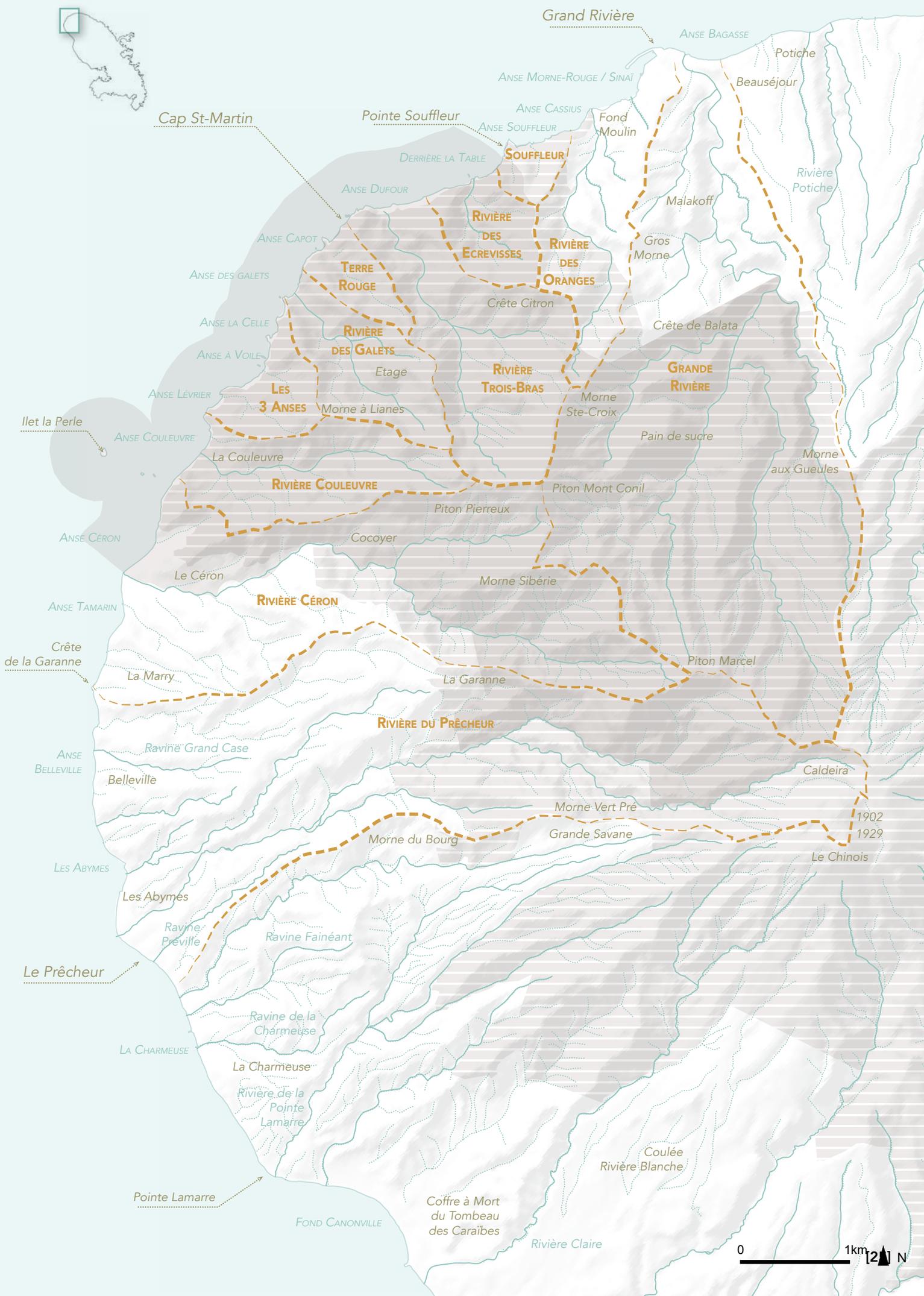
Le Nord de la Martinique occupe ainsi longtemps une place particulière dans l'histoire de l'île. L'abandon des cultures au XXe siècle dans les vallées du Massif du Conil, la re-colonisation et le ré-ensauvagement de ces versants par la puissante forêt tropicale, nourrissent de nouveau cet imaginaire de liberté et influencent fortement la perception de la forêt par les Martiniquais.

Occupations successives des vallées du nord

Chacune des vallées encaissées de ce massif comprend une rivière éponyme. Quelle que soit l'époque, l'occupation du territoire se fait dans une logique de vallées, du fait de la topographie difficile et aussi probablement pour des raisons symboliques de territorialité ou pratiques de mise en culture des domaines.



14 | Source, candidature UNESCO



Cap St-Martin

Pointe Souffleur

Grand Rivière

ANSE BAGASSE

Potiche

ANSE MORNE-ROUGE / SINAI

Beauséjour

ANSE CASSIUS

Fond Moulin

DERRIÈRE LA TABLE

ANSE SOUFFLEUR

SOUFFLEUR

Malakoff

Rivière Potiche

ANSE DUFOUR

RIVIÈRE DES ECREVISSES

RIVIÈRE DES ORANGES

Gros Morne

ANSE CAPOT

TERRE ROUGE

Crête Citron

Crête de Balata

ANSE DES GALETS

RIVIÈRE DES GALETS

RIVIÈRE TROIS-BRAS

GRANDE RIVIÈRE

ANSE LA CELLE

LES 3 ANSES

Morne Ste-Croix

Pain de sucre

ANSE À VOILE

Etage

Piton Mont Conil

Morne aux Gueules

ANSE LÉVRIER

Morne à Lianes

RIVIÈRE COULEUVRE

Piton Pierreux

Ilet la Perle

ANSE COULEUVRE

La Couleuvre

ANSE CÉRON

Le Céron

RIVIÈRE CÉRON

Morne Sibérie

ANSE TAMARIN

La Marry

La Garanne

Piton Marcel

Crête de la Garanne

RIVIÈRE DU PRÊCHEUR

Caldeira

ANSE BELLEVILLE

Ravine Grand Case

Belleville

Morne du Bourg

Morne Vert Pré

Grande Savane

1902
1929

LES ABYMES

Les Abymes

Ravine Fainéant

Le Chinois

Le Prêcheur

Ravine Préville

LA CHARMEUSE

La Charmeuse

Rivière de la Pointe Lamarre

Coulée Rivière Blanche

Pointe Lamarre

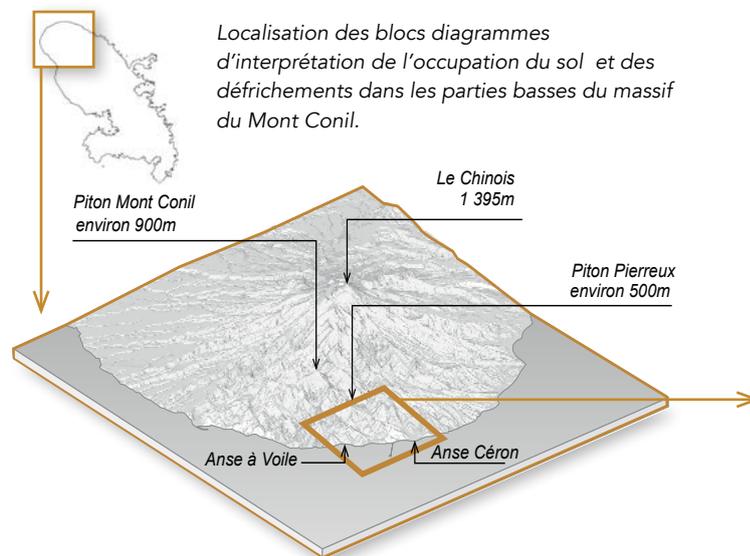
Coffre à Mort du Tombeau des Caraïbes

FOND CANONVILLE

Rivière Claire

0 1km N

Depuis les premiers récits de chroniqueurs, nous savons que ces vallées ont fait l'objet d'implantations restées les mêmes par transmission entre les habitants, des populations amérindiennes aux premiers engagés, puis aux colons et jusqu'à aujourd'hui.¹⁵ Les recherches de l'étude pluridisciplinaire de 2013 permettent de mieux comprendre l'évolution des paysages et les relations profondes des habitants du Prêcheur et de Grand'Rivière avec ce territoire, ce qu'il représente dans l'imaginaire collectif martiniquais. Chaque période correspond à un rapport particulier à la montagne, à des avancées plus ou moins fortes des défrichements dans les parties basses, jusqu'au retour actuel de la puissante forêt tropicale sur ces versants.



- *L'époque précolombienne et précoloniale avant l'arrivée des européens*

La forêt est très intègre avec seulement quelques placettes défrichées. Les villages s'installent près des rivières pour l'eau douce et du rivage pour l'accès à la mer. Les ichalis, petits jardins vivriers itinérants sur abattis brûlés sont ouverts dans la forêt qui fournit aussi sporadiquement un peu de bois d'oeuvre ou de chauffe. Les déplacements se font certainement sur les lignes de crêtes pour y voir loin et le long des rivières, du rivage. Les espaces plans de l'arrière-pays, les « plats pays » sont probablement déjà utilisés pour la chasse.

- *L'époque des coupeurs de bois, engagés et premières concessions de la découverte au XVIIe*

Les « coupeurs de bois » sont des européens nouveaux arrivants qui pratiquent le prélèvement minier des essences les plus précieuses dans la forêt pour l'export en Europe. Les premières installations d'engagés datent de 1635, marquant le début des défrichements pour l'installation des cultures vivrières dans les parties basses.

- *L'époque des habitations et cultures de rapport XVIIIe*

Surfaces cultivables aussi bien qu'habitations se retrouvent essentiellement dans les parties basses ou planes, du fait de la topographie. Etage, l'habitation la plus élevée du secteur est établie à 350 m d'altitude, tandis que Négoué, certainement lieu d'installation d'un affranchi ou d'un libre se situe à 400 m d'altitude.

- *L'époque des habitations et culture du cacao au XIXe*

Il n'existe pas de carte d'époque fiable indiquant la progression des défrichements au XIXe. Elle a cependant été étudiée en prenant pour indicateur la présence du *Samanea saman*, essence exotique et pionnière certainement plantée pour ombrager les cultures de cacao. Ces extensions de défrichement au XIXe ont certainement été faites essentiellement dans les fonds de vallées, sans que les crêtes ne soient impactées. Les plus hauts *Samanea* relevés l'ont été à une altitude inférieure à 250 m.

- *L'époque de la mécanisation, de l'industrialisation de l'agriculture au XXe et le retour de la forêt*

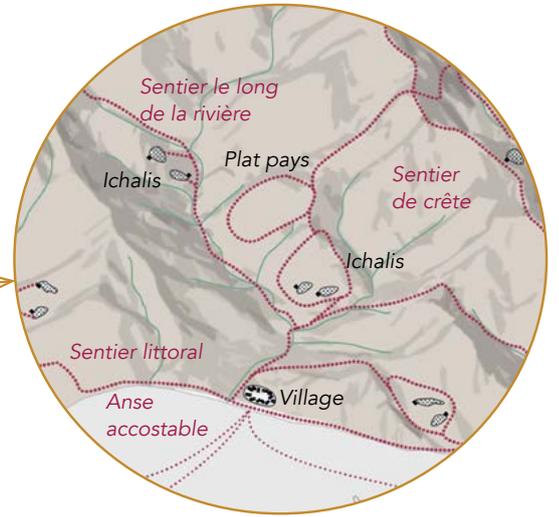
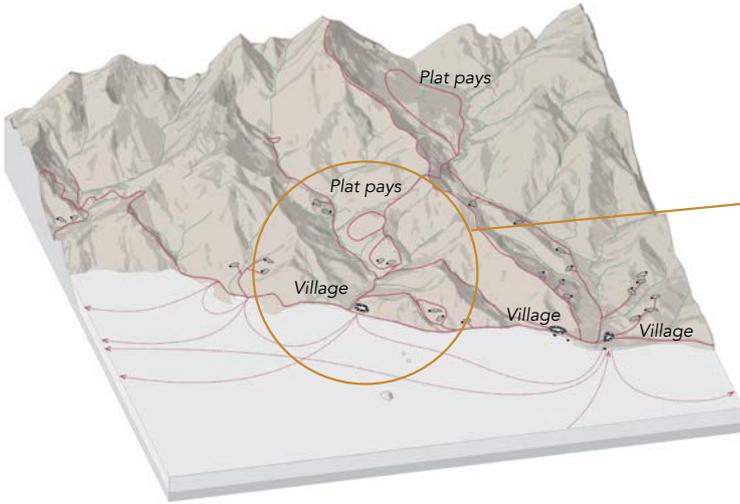
La seconde partie du XXe siècle, a connu un repli de l'agriculture aussi bien vivrière que de rapport et un abandon de toute exploitation du fait notamment de la topographie qui empêche la mécanisation et aussi de l'abandon de tout projet de route carrossable reliant Le Prêcheur à Grand'Rivière par la côte. La forêt depuis cette période a reconquis l'ensemble du littoral avec la dimension et la qualité qu'on lui connaît. Seuls les jardins créoles de Fond Moulin et Malakoff à Grand'Rivière témoignent encore de cette longue histoire entre la nature et les hommes.

Le récit d'un effondrement à mettre en perspective

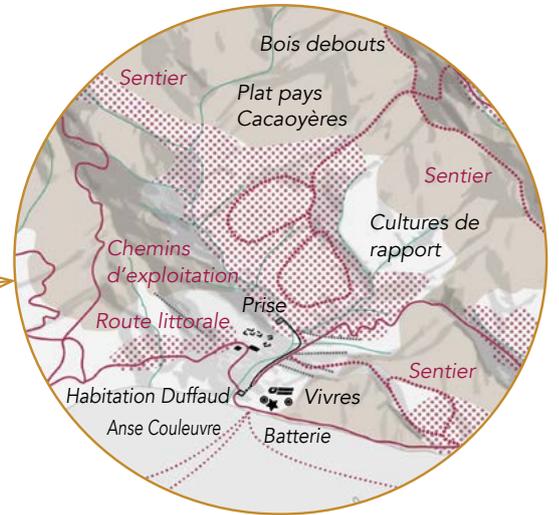
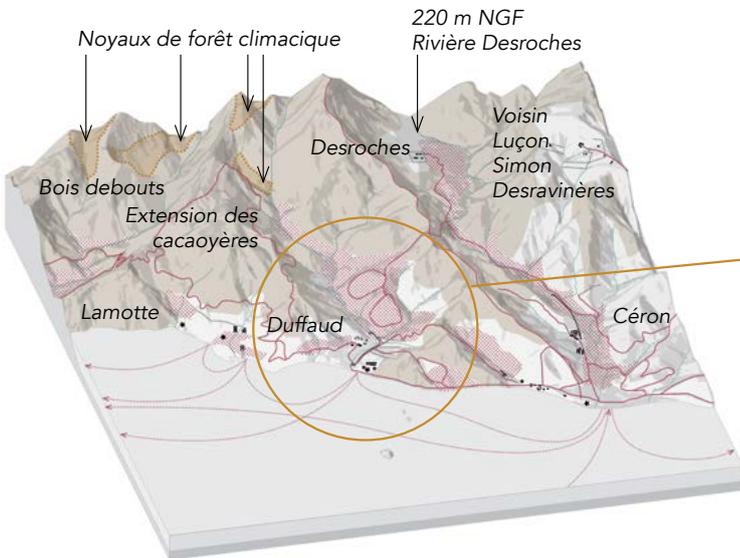
Cette histoire résonne singulièrement avec des récits d'effondrement récemment rendus populaires. Avoir cette histoire à l'esprit lorsque l'on parcourt les traces des versants nord-ouest transforme la perception, amplifie les émotions. La valorisation de ces récits bénéficierait à la qualité de l'expérience de marche dans ces vallées profondes à la végétation exubérante.

¹⁵ | L'étude pluridisciplinaire de 2013, mais aussi le projet de plan de gestion de la Candidature UNESCO, détaillent plus largement cette histoire qui n'est pas ici reprise dans son intégralité.

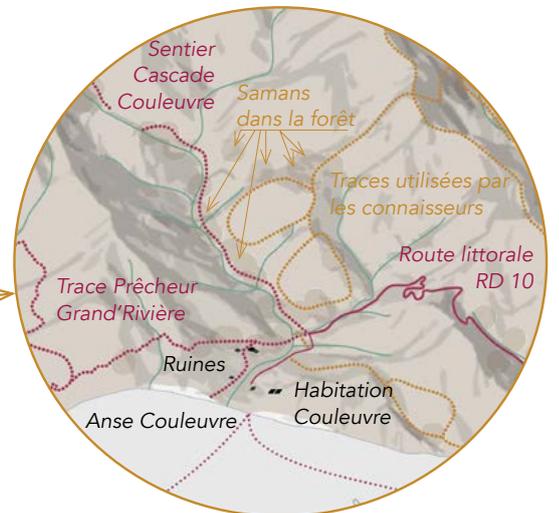
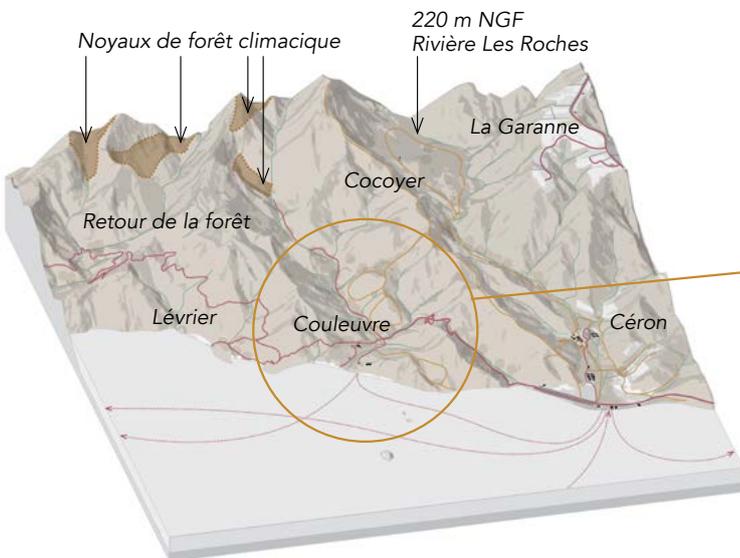
- L'époque précolombienne et précoloniale avant l'arrivée des européens



- L'époque des habitations et de la culture du cacao au XIXe siècle



- Le retour actuel de la forêt
Continuum forestier, hot spot de biodiversité







Evolutions de la trace Prêcheur Grand'Rivière au fil des époques

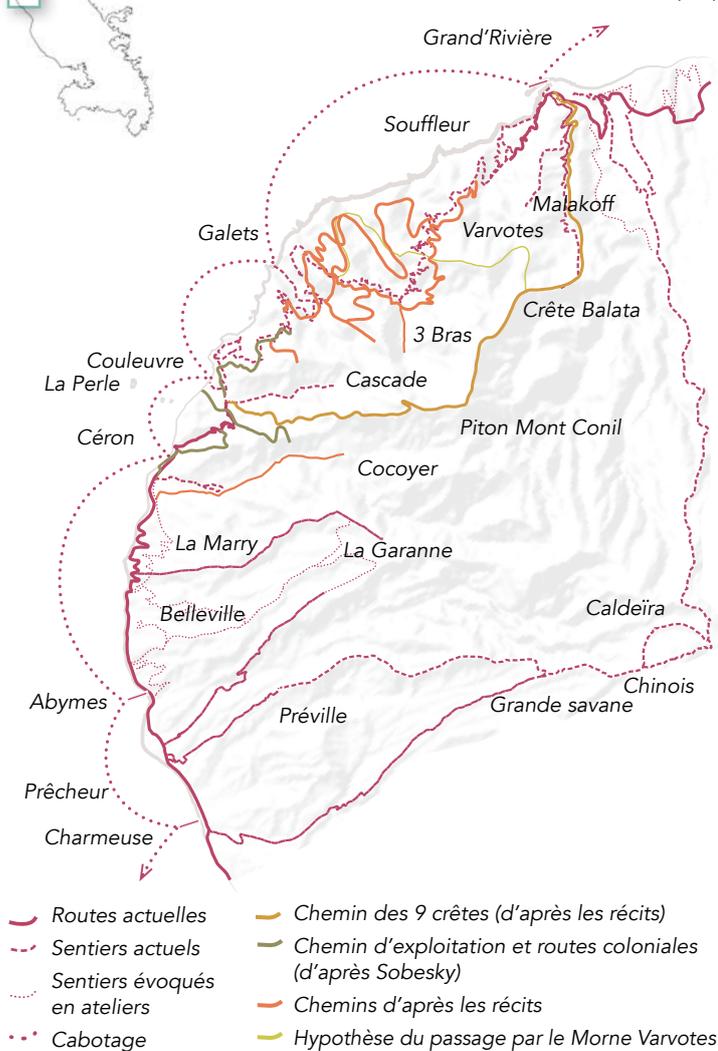


Schéma des implantations typiques un exemple en entrée de site au Prêcheur



UNE MONTAGNE HABITÉE

La prégnance du relief se lit dans l'implantation des traces, puis des routes, des lieux de vie ou de culture. C'est aussi la topographie abrupte du massif du Mont Conil qui explique, malgré bien des tentatives, l'abandon des projets de connexion routière et de mécanisation des cultures entre «la Coulevre» et «Fond Moulin», mais aussi ce précieux et rare continuum forestier du littoral au sommet de la Pelée aujourd'hui candidat à la reconnaissance par l'UNESCO¹.

Cabotage, traces, routes et implantations humaines

Le bateau est encore aujourd'hui un mode de déplacement rapide. Indispensable au retour de la marche Prêcheur Grand'Rivière, pour la pêche ou les liaisons avec l'île voisine de la Dominique ordinaires pour Riverains et Préchotains, il est trop peu valorisé.

La route principale longe au plus près le littoral, offrant de sublimes vues d'anse en anse, rythmée par le passage des ravines, avec le destin qu'on lui connaît au niveau des pentes du Mont Conil. Elle s'arrête aujourd'hui à l'anse Coulevre au Prêcheur, avec des problèmes récurrents de saturation du parking et à Fond Moulin à Grand'Rivière, mais n'est plus pratiquée en voiture que par les usagers des jardins depuis le bourg. C'est sur cette route que sont implantés les deux bourgs au niveau des rivières principales, ou encore de petits quartiers au niveau de ravines secondaires, comme celui de Belleville, menacé par l'avancée de la mer.

Les routes secondaires les plus spectaculaires grimpent sur les crêtes, avec de somptueuses vues panoramiques du littoral aux sommets du massif du Conil, depuis les espaces ouverts par une agriculture souvent extensive sur les plateaux élevés comme la Garanne, Grande Savane ou Malakoff². Ces routes de découverte offrent des vues d'ensemble sur les mornes et les pitons, alors que le relief et la forêt masquent fréquemment les vues depuis l'intérieur du site lui-même. D'autres routes secondaires longent rivières et ravines.

1 | Voir le schéma d'évolution de la Trace Prêcheur Grand'Rivière ci-dessus et les blocs diagrammes d'implantations des habitations entre Prêcheur et Grand'Rivière issus de l'étude pluridisciplinaire et résumés dans l'ouvrage «Paysages habités du nord-ouest de la Montagne Pelée» page 19.

2 | Les grandes cultures des planèzes atlantiques ouvrent également des vues comme à Beauséjour, mais plutôt sur le sommet de la Pelée.

Etat des lieux du Site Classé
et de ses abords





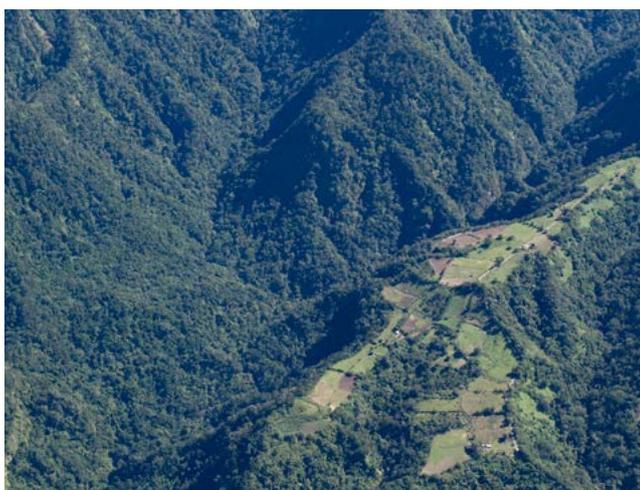




Paysages intensifs - Canne et ferme éolienne de Beauséjour



Paysages extensifs - Agriculture vivrière de la Garanne - Crédits JB. Barret



Plateau de la Garanne dans la Montagne Pelée - Crédits JB. Barret



Des parcelles de jardin en lisière à Fond Moulin - Crédits JB. Barret

Les deux bourgs d'entrée ont des structures différentes. Le Prêcheur est étendu le long du littoral, avec plusieurs quartiers sur des ravines secondaires, des routes de découverte en crêtes qui rythment régulièrement le parcours de la RD10 et donnent accès à plusieurs plateaux agricoles élevés avec vues sur les sommets. Grand'Rivière au contraire est très ramassé au creux de la Grande Rivière, après le passage de la pointe surplombant la vallée au Carbet des Caraïbes et le passage des planèzes à la topographie tourmentée du massif du Mont Conil. Malakoff est un des rares plateaux d'altitude qui permettent d'observer ces versants.

Culture des mornes et jardins créoles

L'agriculture occupe une place importante dans ces communes, avec des spécificités marquées liées à la topographie chahutée du Massif du Mont Conil et des pentes du Prêcheur. Une différence nette s'opère entre les grandes cultures industrialisées des planèzes et la petite agriculture, plus traditionnelle, locale et vivrière que l'on observe au plus près du Site Classé.

On trouve encore en lisière de forêt des pratiques anciennes qu'il est important de préserver pour leur caractère patrimonial, mais aussi parce que ce type d'agriculture respecte davantage la biodiversité, les trames vertes et bleues, ouvrent des points de vue de qualité sur les paysages. Le jardin créole, hybride issu des traditions amérindiennes, africaines, européennes et asiatiques, consiste en une appropriation des espèces naturelles environnantes auxquelles sont ajoutées des espèces vivrières, ornementales ou médicinales. Les petites propriétés entourées de jardins en lisières de forêts, sur les crêtes, composent un maillage particulier, entouré de haies ou de ravines. Encore très pratiqué aujourd'hui, il est une composante majeure et originale des paysages de campagne et des mornes. Ces jardins créoles sont des paysages patrimoniaux qui mettent remarquablement en scène la Montagne Pelée dans une forme de gradation des espaces urbanisés vers les sommets forestiers préservés.

UNE PRÉSENCE SINGULIÈRE

La Montagne Pelée est un des plus importants monuments naturels de la Martinique, singulière par ses qualités environnementales et biologiques exceptionnelles, mais aussi par sa forme et son histoire. Le relief conique caractéristique du volcan est un élément fort de l'identité paysagère du Nord de l'île, perceptible jusqu'à une distance importante et marque les alentours de sa présence.



Carte de synthèse des types de vues et de co-visibilité sur le Massif de la Montagne Pelée

Site Classé des Versants Nord ouest de la Montagne Pelée



Futur bien UNESCO sur le Massif de la Montagne Pelée

-  Routes principales
-  Routes de découverte secondaires
-  Sentiers principaux
-  Sentiers à valoriser
-  Principaux points de vue et co-visibilités

Vues sur la mer et vers l'île de la Dominique - Quelques vues sur la Montagne Pelée





La Montagne Pelée dominant la ville et la rade de Saint-Pierre, vues des hauteurs de Saint-Pierre
Observatoire photographique des paysages martiniquais

Les dernières éruptions de la Montagne Pelée persistent dans les mémoires, rendant plus imposante encore la présence de la Montagne Pelée coiffée de son panache de nuages. L'éruption de 1902 et ses nuées ardentes, ont fait 30 000 morts et 25 000 réfugiés, détruisant Saint-Pierre alors la ville la plus importante de la Martinique, bouleversant durablement l'organisation de l'île.

Cet évènement a fondé la vulcanologie moderne et initié nombre de politiques de protections des populations. La biodiversité et l'endémisme remarquables du massif représentent actuellement des éléments très importants pour la science.

Les paysages du volcan et de la puissante forêt tropicale qui couvre ses versants ont également été une source d'inspiration pour bon nombre d'artistes et d'auteurs nés ou de passage sur l'île. Ils ont influencé des courants de pensée importants, Négritude, Tout-Monde, Créolité. La catastrophe de 1902 est vue comme une destruction positive pour nombres de poètes, Raphaël Tardon, Georges Desportes, Édouard Glissant et Aimé Césaire.

« L'espace forestier de Martinique a créé l'histoire de son peuple. Derrière l'histoire biologique, il y a une histoire humaine forte. Des valeurs culturelles sont associées aux espaces de nature martiniquais, lieux de mémoire, terre de marronnage et de dissidence. »¹

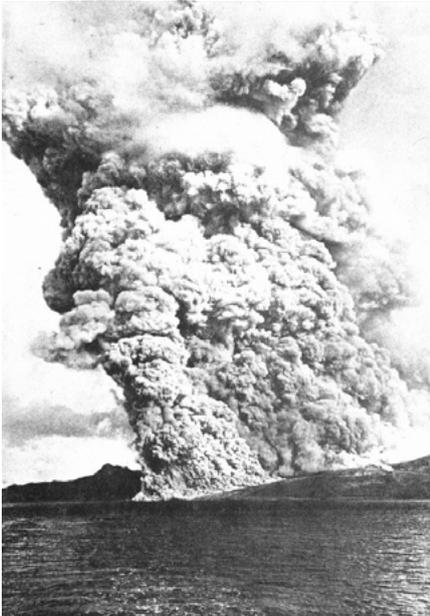
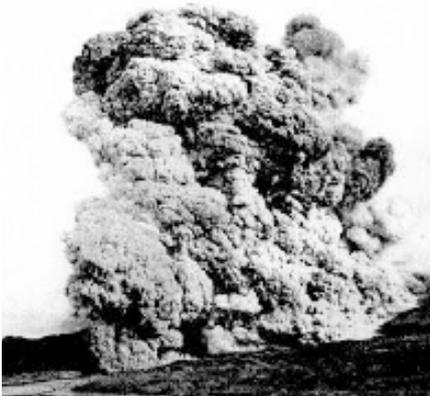
1 | Candidature UNESCO



La ville de Saint-Pierre après l'éruption du 8 mai 1902

Le volcanisme et la nature sont associés à l'oeuvre artistique et littéraire de renom d'Aimé Césaire, dans laquelle le volcan est un processus créatif, une métaphore des forces de révolte, une énergie destructrice, mais surtout régénératrice. «La critique littéraire, et l'écocritique en particulier, ont montré comment les allusions fréquentes d'Aimé Césaire à la Montagne Pelée étaient au fondement de son esthétique, et de l'utilisation des particularités écologiques des Antilles pour articuler la différence culturelle et la résistance politique.»²

2 | Candidature UNESCO



De Haut en bas - Aiguille de lave au sommet de la Pelée (Heilprin, 1903), Nuée ardente Péléenne du 25 janvier 1903, Nuée ardente Péléenne du 16 décembre 1902, (Alfred Lacroix), Nuée ardente sur Saint-Pierre - Sources candidature UNESCO)

Aimé Césaire « a initié un mouvement littéraire qui place le paysage au coeur de la quête d'identité des auteurs antillais contemporains. Il tente de déconstruire les représentations véhiculées par le paysage des Habitations qui portent l'image d'une vie coloniale douce et heureuse. La nature et le paysage apparaissent comme le lieu de l'expression de la liberté, de la révolte, de la quête d'identité. Il dévoile les ombres du passé, la mémoire de l'esclavage dans les terres cultivées, la mer de la traite négrière, les forêts refuges des esclaves marrons, la souffrance, les révoltes. Il est à l'origine d'une nouvelle esthétique du paysage où les monuments ne sont ni les villes ni les campagnes marquées par l'ordre colonial, mais les arbres, les fleurs, les animaux, le volcan. Il sera le maître d'une génération d'écrivains plus jeunes qui reprendra ses fondements de la poétique et l'esthétique du paysage, comme Édouard Glissant ou Patrick Chamoiseau. »³

Patrick Chamoiseau, considéré comme un héritier de Glissant et Césaire, « est un des auteurs contemporains à s'exprimer le mieux sur le paysage martiniquais et ses transformations. [...] "Ici, on retrouve le pays, on sent la présence humaine, des traces de l'histoire, l'oeuvre naturelle mêlée à l'oeuvre sans écriture des hommes. On surprend des restes de mémoires, des invisibles, qui ont sculpté les hauteurs et les bas. Glissant dit toujours que nos monuments sont dans les paysages, qu'ils sont les paysages. Nous n'avons rien construit de monumental, sinon du fragile comme une petite case ou de l'éphémère comme un jardin créole." »⁴

Edouard Glissant développe des concepts importants autour de l'arbre et de l'enracinement, de l'archipel et du rhizome, de la créolisation et du Tout – Monde. « Pour l'écrivain, le paysage est un "personnage" actif de l'Histoire. "Notre paysage est son propre monument : la trace qu'il signifie est repérable par-dessous. C'est tout histoire." »⁵ Edouard Glissant écrit autour de la relation et de l'ouverture, un point de vue particulièrement pertinent dans l'époque. [Il] « a été rédacteur en chef du Courrier de l'UNESCO de 1981 à 1988. Dans un article intitulé La vocation de comprendre l'autre, il écrivait en 1981 : "Le métissage [dans la Caraïbe] n'est pas un consentement passif à des valeurs imposées. La Caraïbe apparaît (...) comme un lieu exemplaire de la Relation, où des nations et des communautés, qui ont toutes leurs originalités, partagent cependant un même devenir". »⁷

3 | Candidature UNESCO

4 | La Martinique vue du ciel. Trésors cachés et patrimoine naturel, Chamoiseau Patrick et Chopin Anne - Paru le 23 / 10 / 2007 HC Éditions, extrait de la Candidature UNESCO

5 | Candidature UNESCO

6 | Candidature UNESCO

7 | Candidature UNESCO





*La Montagne Pelée et la rade de Saint-Pierre vues des hauteurs du quartier La tannerie, route de Bout Bois (Sud) au CARBET
Observatoire photographique des paysages martiniquais, Crédits photographiques Jean-Baptiste Barret, 2007*

I.2. Acteurs et stratégies territoriales

Ce changement de perception lié aux travaux de nombre d'acteurs sur les versants nord-ouest, à l'émergence du projet UNESCO, intégrateur à l'échelle territoriale, va dans le sens de la transversalité et influe sur nombre de stratégies. Celles-ci se développent à plusieurs échelles, large du nord Martinique ou resserrée, du Massif de la Montagne Pelée et du Prêcheur, de Grand'Rivière.

DES STRATÉGIES TERRITORIALES LARGES

Le projet d'UNESCO - en cours

Cette stratégie menée par la CTM et l'Etat, accompagnée des collectivités, portée par le Parc Naturel Régional de Martinique, est transversale et articule de nombreuses stratégies, dans le bien et les zones tampons. Une attention particulière sera portée aux entrées dans le bien qui coïncident avec celles du site classé, aux accès, aux déplacements, aux valeurs du plan de gestion de l'UNESCO :

- Valeur Universelle Exceptionnelle du bien,
- Place de la Martinique dans le monde pour le développement des savoirs scientifiques,
- Histoire des hommes : marronnage et dissidence, les forêts terres de liberté,
- Culture des mornes,
- Evénements, idées, oeuvres artistiques et littéraires,
- Mythes et croyances,
- Paysages emblématiques.

Stratégie Régionale pour la Biodiversité (SRB) - Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) - en cours

Les SRB déclinent les stratégies nationales et la convention sur la diversité biologique. Les SRCE permettent la préservation et à la remise en état des continuités écologiques. Il s'agira de préserver et renforcer les continuités écologiques entre les deux massifs, les continuités sommets-littoraux, notamment rivières et ravines, les secteurs d'agriculture traditionnelle aux abords du bien. D'autres structures sont impliquées dans ces stratégies, dans la connaissance de la biodiversité et sa diffusion : Agence Française pour la Biodiversité, Observatoire Martiniquais de la Biodiversité, Conservatoire Botanique de Martinique.

Schéma d'Aménagement Régional - Schéma de Mise en Valeur de la Mer (SAR-SMVM) - 1998

Document d'orientations à l'échelle régionale, développement, mise en valeur et protection de l'environnement, il détermine la destination générale des sols, les grands équipements, les extensions urbaines, activités industrielles, portuaires, artisanales, agricoles, forestières et touristiques. SCOT et PLU doivent être compatibles avec le SAR-SMVM. Sa révision est en cours.

SRCE Martinique / Synthèse des trames vertes et bleues

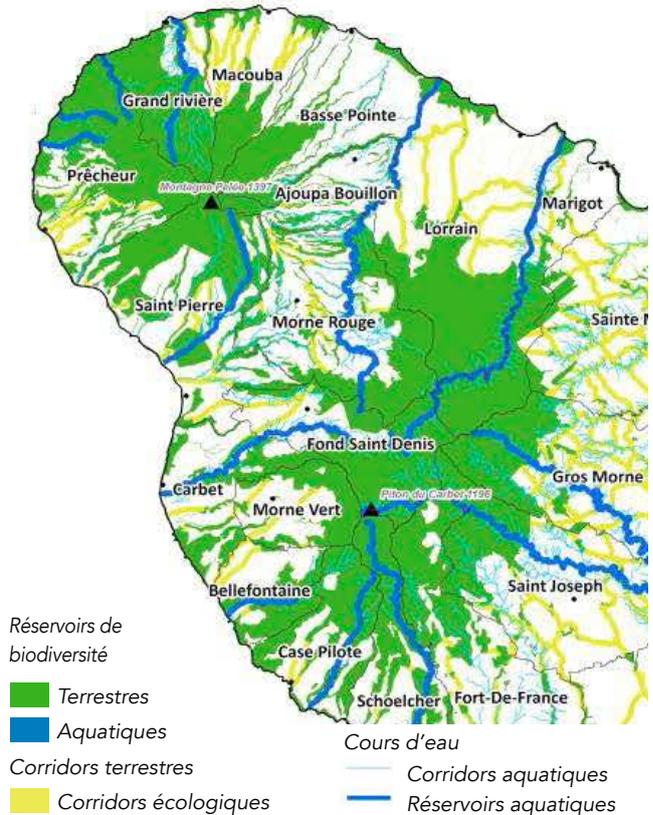
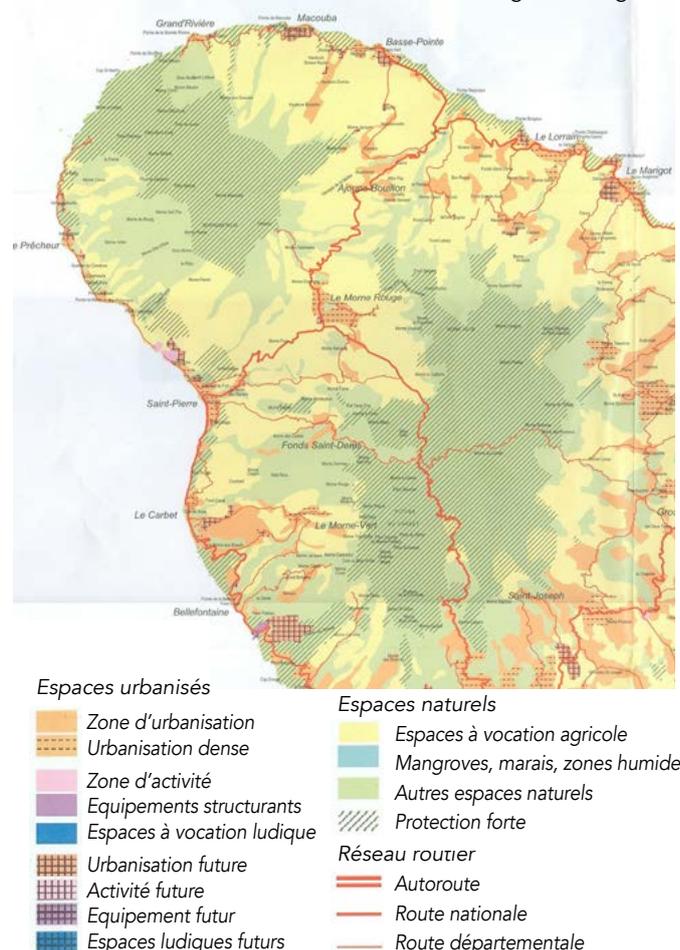


Schéma d'Aménagement Régional



Le Parc Naturel Régional de la Martinique - 2012

Créé en 1976, il met en oeuvre un projet de territoire partagé avec les collectivités territoriales, les établissements publics de coopération intercommunale à fiscalité propre et l'État, fondé sur la protection et la mise en valeur du patrimoine et des paysages : diversification touristique, tourisme vert, éco et agritourisme, valorisation des productions du terroir, préservation des paysages, sensibilisation à l'environnement, à l'éco-citoyenneté, animation et valorisation du territoire, protection des terres, études scientifiques sur la biodiversité, formation aux métiers de l'environnement. Il est associé à l'élaboration documents urbanistiques des collectivités (SCoTs, PLUs), consulté pour les plans d'aménagement et de gestion des ressources. Il est chargé par la CTM du portage du projet UNESCO.

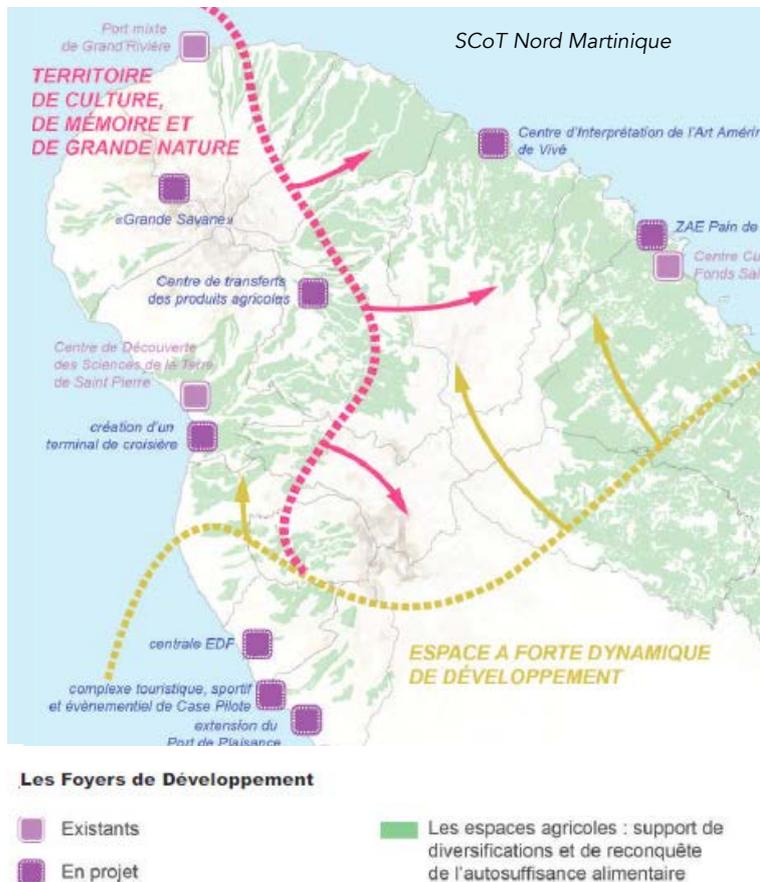
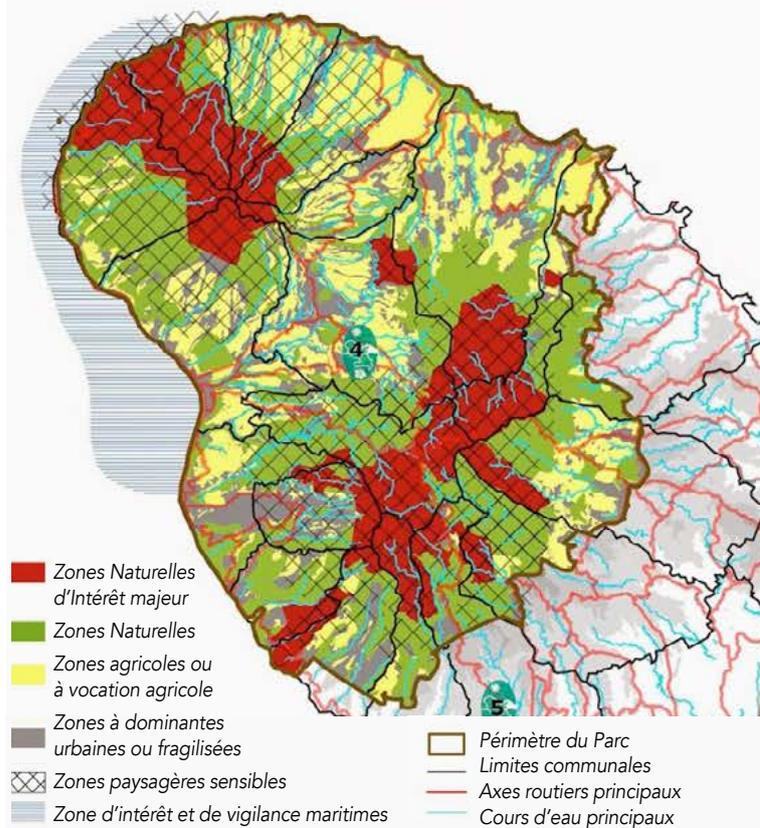
Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT)

Ce document de planification et d'aménagement territorial porté par la Cap Nord Martinique, doit être compatible avec le SAR et la charte du PNM, qu'il décline localement. Il se fonde sur la modernisation de l'identité rurale traditionnelle du nord, sur la recherche d'une nouvelle relation de la société avec la terre, le territoire, les sociétés voisines dans l'archipel. La dimension mémorielle y est très présente, l'éruption de 1902, les traces de la société de l'Habitation et le riche passé amérindien du nord. Les communes se sont développées au pied des massifs de la Montagne Pelée et des Pitons du Carbet avec des activités agricoles en lisière. C'est un important territoire agricole de l'île, avec une agriculture intensive d'export et de grandes exploitations (canne, banane), de petites et moyennes exploitations ou avec une agriculture plus extensive, diversifiée, locale sur les mornes et des cultures vivrières, médicinales, jardins créoles, la tradition du Lasotè. Le SCoT cherche à conforter cette identité rurale, à harmoniser les relations Homme, Ville et Nature, en contribuant à construire la Trame Verte et Bleue, les continuités écologiques et paysagères, ménageant les ressources naturelles et en économisant l'espace.

Projet Alimentaire Territorial (PAT)

Des Projets Alimentaires Territoriaux aidant à redéployer une agriculture biologique et locale se développent dans le nord, avec une chargée de mission qui travaille avec les agriculteurs et acteurs locaux. La pratique de cette agriculture de qualité, patrimoniale, extensive et diversifiée joue un rôle protecteur de la biodiversité et des trames vertes et bleues aux abords des patrimoines naturels majeurs, ouvre des points de vue de qualité et valorise les paysages de la Montagne Pelée. Les PAT sont des acteurs importants de la promotion de ce type d'agriculture. Aussi, il est proposé de mettre en lien les chargées de mission dédiées au PAT d'une part et au Site Classé de l'autre.

Plan du Parc Naturel de Martinique 2011-2023



Carte 1

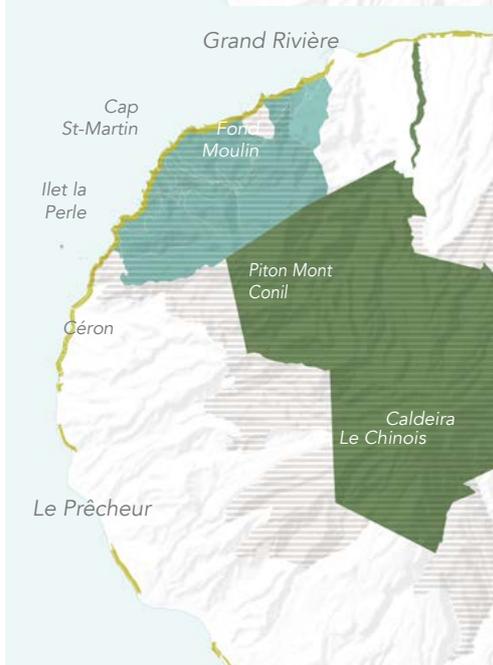


-  Périmètre du bien UNESCO en projet
-  Périmètre du Site Classé



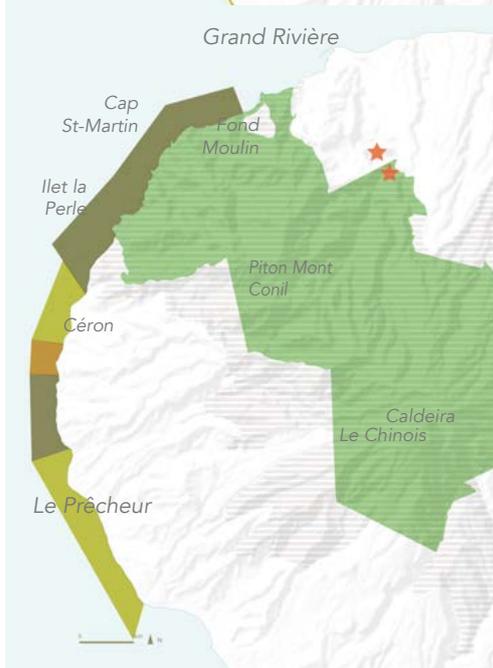
Carte 2

-  Propriétés du Conservatoire du Littoral
-  Forêt Départementale Domaniale
-  Forêt Départementale Littorale



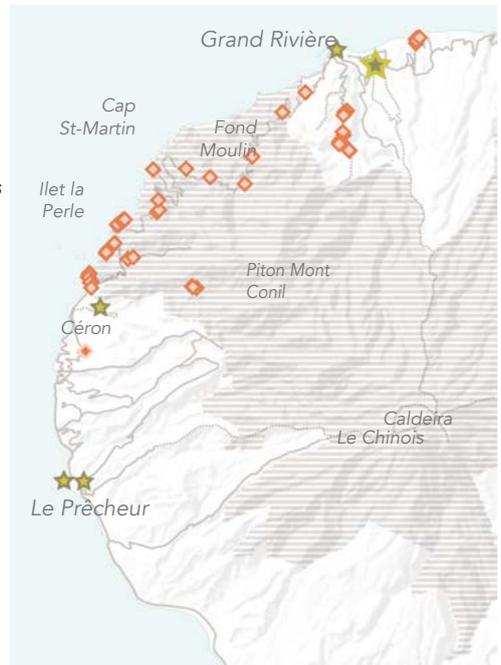
Carte 3

-  Réserves Biologiques Intégrales
-  Arrêté de Protection de Biotope
-  Réserve Naturelle Territoriale Marine
-  Zones de Réserve Naturelle 1 et 2
-  Zones de Protection Renforcée 1 et 2
-  Zones de Pêche Exclusive



Carte 4

-  Monuments Historiques Inscrits
-  Monuments Historiques Classés
-  Ruines relevées pendant l'étude de 2013
-  Ruines ajoutées postérieurement (la Marry)



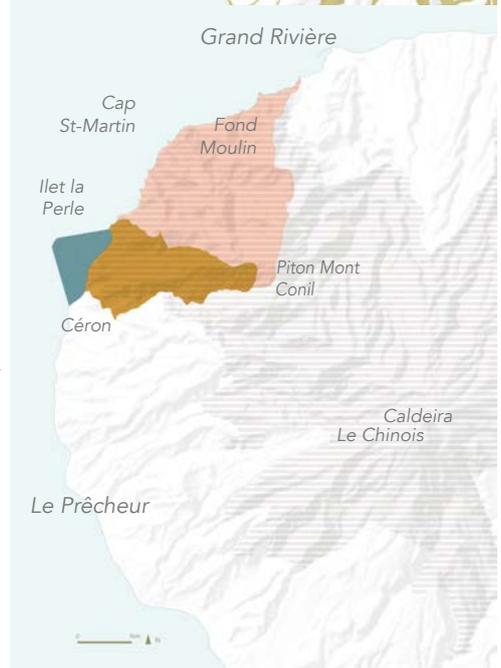
Carte 5

-  Espaces Boisés Classés



Carte 6

- Zone Naturelle d'Intérêts Faunistiques et Floristiques
-  Le Piton du Mont Conil, le Canal Saint-Martin
 -  Vallées de l'Anse Couleuvre et de l'Anse Céron, le plateau Cocoyer
 -  L'îlet la Perle, les fonds marins et l'îlet de l'Anse Céron à l'Anse Couleuvre



PROTECTIONS ET STRATÉGIES SUR LE SITE CLASSÉ

Des périmètres qui concourent à la préservation et à valorisation du futur bien UNESCO et de ses paysages

De nombreux périmètres de protection des patrimoines naturels et culturels coexistent aux abords du sites Classé et sur les versants nord-ouest de la Montagne Pelée. L'UNESCO constitue une reconnaissance internationale de la valeur d'un bien et non pas une protection et il est demandé à chaque Etat de préserver ses biens avec ses protections les plus fortes. Un certain nombre de périmètres jouent ce rôle pour le projet martiniquais :

- Les propriétés du Conservatoire du Littoral, qui mène une politique foncière de sauvegarde de l'espace littoral, de respect des sites et de l'équilibre écologique, avec une politique foncière d'acquisition, de mise en accessibilité et de gestion concertée comme à Fond Moulin.
- Les Domanialités des forêts Départementales littorales et Départementale Domaniales, et les Réserves Biologiques Intégrales du Prêcheur à Grand'Rivière, de la Montagne Pelée et des Pitons du Carbet, qui assurent une protection forte de niveau national, où la forêt est laissée en libre évolution, avec une gestion par l'Office National des Forêts.
- Le Site Classé, régi par la loi du 2 mai 1930 sur la protection des monuments naturels et sites d'intérêt général sur le plan artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque, qui représente une protection forte en terme de travaux et de modification de l'aspect du site, avec des autorisations préfectorales ou ministérielles, géré par la DEAL, avec le suivi et l'animation de la Cap Nord Martinique.
- Le périmètre de gestion concertée du Parc Naturel Régional de Martinique, déjà décrit au chapitre précédent, qui met en oeuvre des politiques publiques d'accompagnement de la gestion.
- Les Arrêtés de Protection de Biotope, qui conservent les habitats d'espèces protégées comme la chauve-souris *Myotis Martiniquensis* des tunnels de Beauséjour à Grand'Rivière ou les sites d'intérêt géologique, encadrent les activités et préconisent des mesures de restauration, gérés par la DEAL.
- Les Espaces Boisés Classés qui préservent la destination des sols pour conserver et protéger les boisements, gérés par les Communes via leurs Plans Locaux d'Urbanisme.

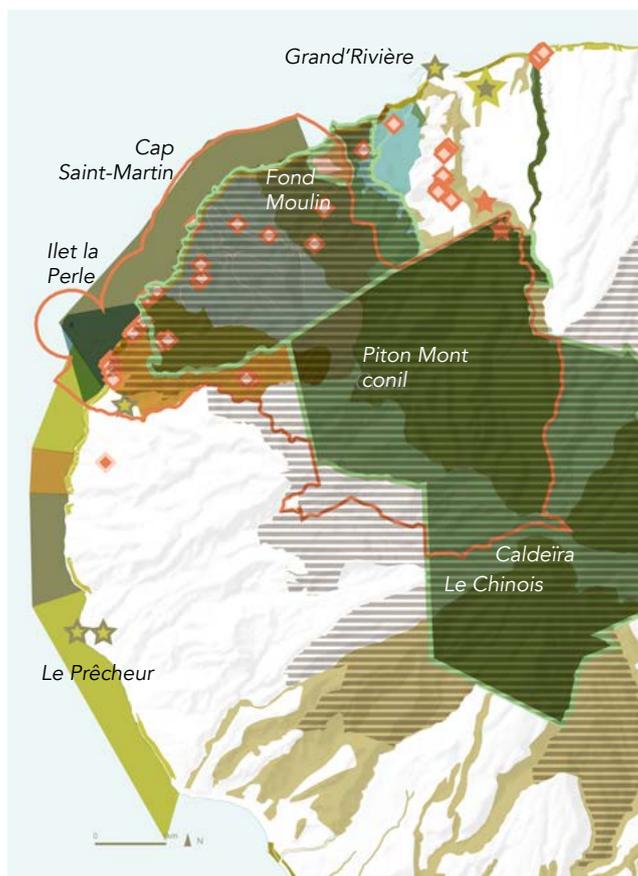
- Les zones naturelles des Plans Locaux d'Urbanisme, qui protègent des secteurs communaux en raison de la qualité des sites, des milieux naturels ou des paysages, gérés par les Communes.

Le statut du Site Classé et de son plan de gestion a donc fortement évolué en 10 ans, puisqu'il est désormais un élément important de la protection et de la valorisation du bien UNESCO en série des forêts et volcans de Martinique, un patrimoine à Valeur Universelle Exceptionnelle à l'échelle mondiale, donc à fortiori à celle de la Martinique.

Une très grande richesse patrimoniale

D'autres périmètres de connaissance, de protection et de valorisation de patrimoines importants comme ceux des Monuments Historiques (DAC Martinique), des stratégies de protection des sites archéologiques (UDAP Martinique), le Parc Marin et la Réserve Naturelle Marine du Prêcheur ou encore les Zones Naturelles d'Intérêts Faunistiques et Floristiques, identifient, protègent et complètent la connaissance des nombreux patrimoines des versants nord-ouest de la Montagne Pelée, qu'ils soient naturels ou culturels. Cet état des lieux permet de prendre la dimension de la très grande richesse de ce territoire en termes de patrimoines et le potentiel que représente leur mise en valeur.

Carte 7 - Un aperçu de l'armature patrimoniale extrêmement riche des versants nord-ouest donnée par la superposition des périmètres.





Autres documents donnant des orientations

D'autres documents donnent des orientations de gestion de la forêt et déclinent des politiques publiques d'accompagnement comme le label Forêts d'exception.

Des plans nationaux d'actions sont eux prévus pour la protection des espèces de faune et de flore menacées, comme par exemple pour l'Iguane des Petites Antilles, ou les tortues marines.

Il est également à noter que la commune du Prêcheur s'est dotée d'un plan de paysage dont les actions se recoupent fréquemment avec les propositions faites dans ce plan de gestion. Ces documents sont complémentaires et vont dans le même sens.

De la même façon, le Projet Alimentaire Territorial du Prêcheur met en place nombre d'actions qui sont complémentaires et vont dans le même sens que ce plan de gestion.

ACTEURS DES PAYSAGES AUX ABORDS DU SITE CLASSÉ

Agriculteurs, pêcheurs, sachants locaux, habitants, usagers sont des acteurs essentiels de la fabrique des paysages aux abords du Site Classé.

Des habitudes de collaboration ont été prises au cours des 10 dernières années, certainement facilitées par la mission de suivi portée par la Cap Nord, qui ont permis de mettre en place des collaborations régulières avec ces acteurs et de porter leurs voix, de faire entendre leurs besoins dans le Comité de Pilotage du plan de gestion.

Ce point semble un élément décisif à la réussite des actions et a certainement participé au nombre d'actions mises en place, élevé pour ce type de plan de gestion. Ce mode de fonctionnement est à reconduire impérativement.

A gauche - Portraits et paysages d'acteurs aux portes du Site Classé photographiés par JB. Barret pour l'ouvrage Paysages Habités du nord-ouest de la Montagne Pelée. De haut en bas :

Paulo, habitant de la Montagne / Le Piton Pierreux

Jean-Claude Elizabeth, agriculteur au Prêcheur / L'Île de la Dominique depuis Morne Cocos au Prêcheur

Maurice Birmingham, marin pêcheur et agriculteur dans les hauteurs de l'Habitation Malakoff à Grand'Rivière / L'Île de la Dominique vue depuis le bourg de Grand'Rivière

Emile Etifier, dit Yéyé, à Malakoff à Grand'Rivière / Le Morne Mouton depuis Malakoff, le Muscadier au premier plan

Hector Cannenterre, au lieu dit Larivière Zoranj, Rivière des Oranges à Grand'Rivière / José Léopoldie dans sa parcelle de Fond Moulin



Ouverture de la ferme de quartier de Prêville au Prêcheur, animée par l'association les cols verts, qui anime également le Projet Alimentaire Territorial de la Commune.

DES STRATÉGIES DE GESTION ET DE VALORISATION A ARTICULER

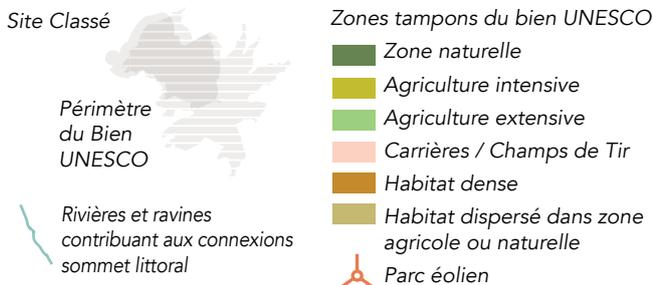
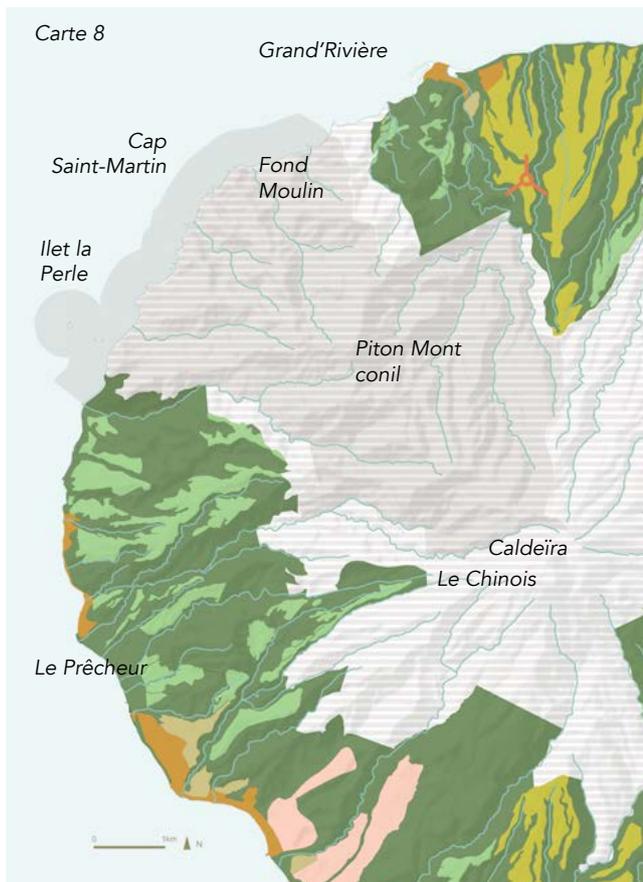
Comme on peut le constater à la lecture de ce chapitre, les versants nord-ouest, comme d'ailleurs tous les territoires très patrimoniaux, sont suivis par un nombre d'acteurs véritablement très important.

La multiplication des documents de protections, de gestion, de valorisation peut être source de difficultés pour le quotidien de ces territoires et leurs acteurs les plus proches.

Une articulation entre ces différentes gouvernances semble tout à fait indispensable, afin que ces processus restent bien au services des publics et du commun, ce qui a certainement été recherché dans la gouvernance proposée pour le bien UNESCO.

Le mode de gouvernance du site classé, qui bénéficie d'une mission de suivi dédiée, ainsi que de Comités techniques et de pilotages réguliers, alternés au Prêcheur et à Grand'Rivière, permet une proximité avec les acteurs au plus près du site classé qui est particulièrement intéressante et certainement à reconduire. Des demandes ont d'ailleurs été faites pour que ces comités se réunissent plus régulièrement durant les ateliers de bilan du précédent plan de gestion.

Il est à noter que le Projet Alimentaire Territorial bénéficie également d'une telle mission de suivi et que des collaborations entre ces deux démarches et postes de suivi sont une piste intéressante pour rester au plus près des acteurs de terrain.







*Vue sur les sommets du plateau agricole de la Garanne. Devant, le Piton Marcel, à l'arrière le sommet de la Montagne Pelée -
Crédits photographiques Jean-Baptiste Barret*



PARTIE 2

Stratégie

Le site a été classé pour la qualité de ses paysages, c'est à dire « une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations »¹. Aussi, l'approche stratégique mobilisée est transversale entre patrimoines naturels et culturels, perceptions extérieures et locales, en lien étroit avec les acteurs locaux et les usagers du site, qui bien souvent, fabriquent ces paysages.

Les gouvernances ont beaucoup évolué en une dizaine d'années, avec des dispositifs de co-construction des décisions pour le plan de gestion du site classé, certainement facilités par la mission de suivi dédié, à reconduire impérativement.

L'émergence de la candidature UNESCO a remis la Montagne Pelée au centre des préoccupations en tant que massif, avec de la transversalité entre acteurs, des articulations entre stratégies et des possibilités ouvertes par l'approche de ses 3 périmètres :

- le bien en lui-même, comme un cœur précieux et protégé,
- les zones tampons, comme des lieux de rencontre fertiles entre le bien et la société des Hommes,
- le cadre distant, comme aire d'influence et de rayonnement large des deux massifs montagneux de la Montagne Pelée et des Pitons du Carbet.

La proposition stratégique du plan de gestion du site classé s'inscrit dans cette optique et des articulations, des mutualisations seront recherchées.

LES VERSANTS NORD-OUEST DANS LE MASSIF DE LA MONTAGNE PELÉE

Un continuum forestier exceptionnel, une histoire singulière

Les qualités exceptionnelles de biodiversité, étagement et complétude des séries végétales, endémisme de la flore et de la faune, mais également la rareté d'un tel continuum forestier du littoral au sommet dans l'archipel, font des versants nord-ouest un lieu d'intérêt majeur dans le massif, en Martinique et dans le monde. L'histoire particulière de ces versants au travers des époques d'occupations, le retour de la forêt suite à l'abandon de l'exploitation, à mettre en parallèle avec les récits d'effondrements rendus populaires par la crise écologique et climatique, sont également remarquables. Aussi, les versants nord-ouest sont à prendre en compte comme un lieu majeur dans les stratégies territoriales à l'échelle du massif.

Vues, panoramas et co-visibilités sur, avec et depuis la Montagne Pelée

La silhouette caractéristique du volcan marque les paysages depuis de très nombreux lieux et annonce l'arrivée dans le nord à une distance respectable. De belles routes de découverte panoramiques permettent d'apprécier les mornes et les sommets du site classé depuis l'extérieur du site, comme la route de Grande Savane et le lieu préservé du DoME, qui à l'écart de la luminosité urbaine, permet d'apprécier les étoiles au plus près du sommet. Prédominant dans les aires éloignées, le sommet de la Pelée se fait plus discret lorsque l'on s'approche des reliefs tourmentés du massif du Mont Conil, pour disparaître complètement à l'intérieur du site. Dans le même mouvement, on aperçoit de mieux en mieux l'île voisine de la Dominique depuis les vallées du Conil, les belvédères des plateaux et de Grand'Rivière. Le site Classé offre des vues privilégiées sur le littoral et les anses les plus secrètes, avec des échappées visuelles sur l'amer² de l'Îlet la Perle. Ces vues sont un point majeur de la stratégie de mise en valeur.

1 | Définition de la Convention européenne des paysages ratifiée par la France à Florence en 2000.

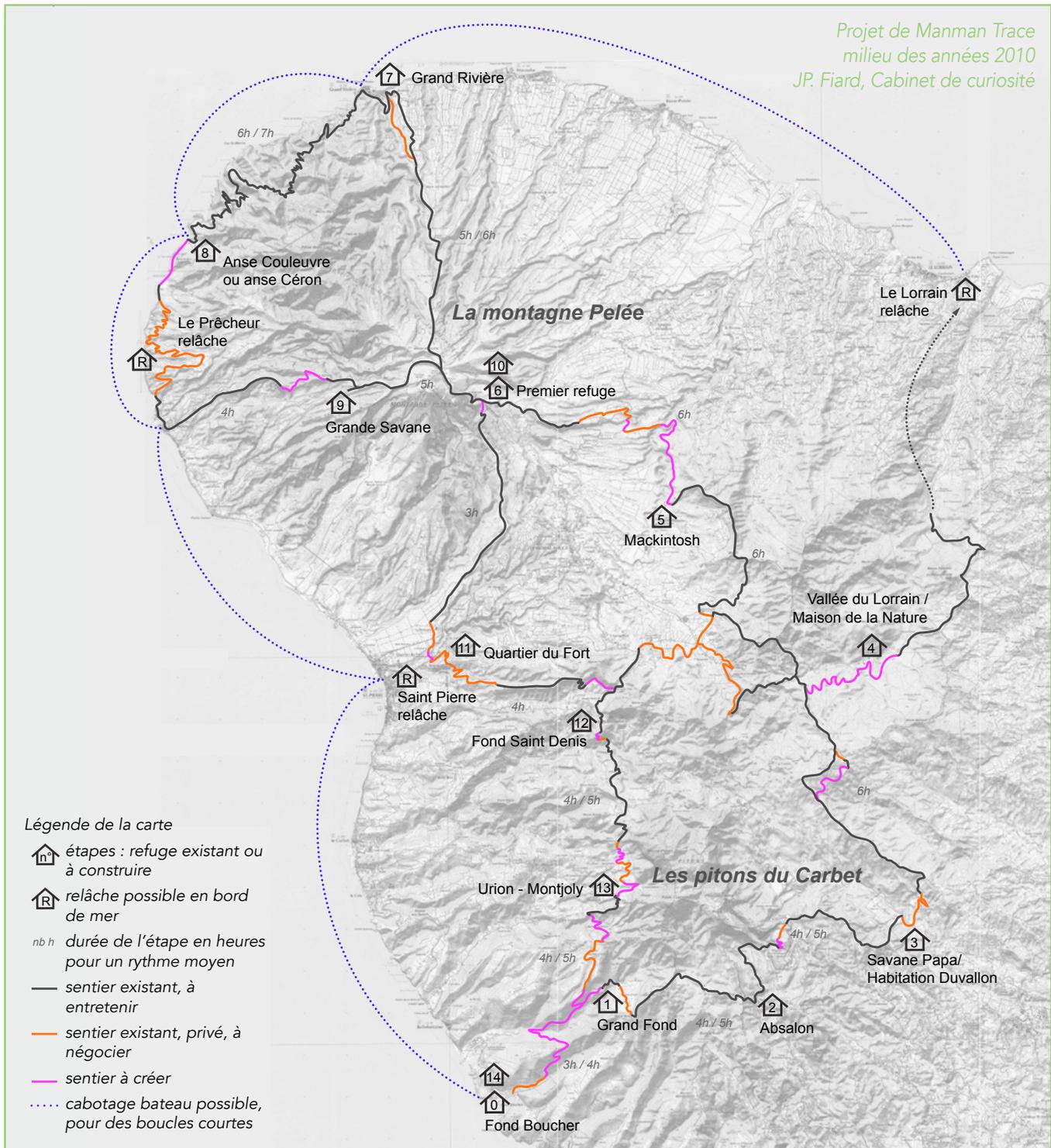
2 | Amer : repère en mer, sommet ou relief caractéristique

Crise climatique, Covid, vers des modèles touristiques plus vertueux ?

Les crises en cours reposent très sérieusement à l'ensemble des acteurs de sites patrimoniaux la question de leurs modèles touristiques. L'allongement de la durée des séjours, la maîtrise des déplacements et la promotion de modèles de consommation plus vertueux, tourisme vert, éco et agritourisme qui permettent aussi de faire vivre les territoires sont de plus en plus plébiscités.

Focus : la Manman Trace

Cette proposition bénévole a été conceptualisée par M. JP. Fiard et formalisée par le Cabinet de curiosité dès le milieu des années 2010. Elle prend ici toute sa valeur, avec une stratégie de trail long, en 14 étapes ou moins, avec des principes de balades à pied sur des étapes de 3 à 7 heures par jour et/ ou de cabotage bateau pour des boucles plus courtes. Le soir, le couchage se fait dans un refuge simple avec des repas fournis, de préférence locaux et pour des sommes abordables. Il permet de parcourir le Nord Martinique et notamment les deux grands massifs montagneux des Pitons du Carbet et de la Montagne Pelée.



Dans cette optique, des projets de mise en réseau des sentiers, mais aussi des lieux d'accueil, avec valorisation des productions locales et forte maîtrise, décarbonation des déplacements, prennent tout leur sens. Le projet de Manman Trace, formulé dans le milieu des années 2010, va dans ce sens et mériterait d'être remobilisé, d'autant plus qu'une partie des sentiers a déjà été créée ou négociée. Les propositions du plan de gestion contribuent à cette stratégie, autant que faire se peut.

Des entrées sur la Montagne Pelée

Un certain nombre d'entrées majeures sur le Massif de la Pelée sont identifiées dans le plan de gestion du bien UNESCO. Elles ont été reprises dans le plan de gestion du site classé. Des propositions complémentaires ont également été faites, pour promouvoir :

- l'ensemble des patrimoines présents sur le Site Classé et ses abords,
- les vues sur les sommets du Site Classé,
- un certain nombre de valeurs qui se retrouvent à la fois dans les plans de gestion de l'UNESCO, du Site classé et dans de nombreuses autres stratégies.

Par exemple, les projets de valorisation de l'agriculture traditionnelle et locale, d'agroforesterie, des ruines et de l'histoire à Malakoff (Grand'Rivière) ou encore à la Marry (le Prêcheur) mériteraient d'être promus comme des entrées et des lieux de diffusion des connaissances.

Les déplacements dans le cadre de la transition

La question des déplacements est particulièrement stratégique et doit se penser à l'échelle du Massif. Voici quelques principes qui ont permis de proposer la carte de stratégie en pages 48-49.

- Décarboner et mutualiser les déplacements, favoriser les transports en commun,
- Mettre en réseau les entrées majeures ou potentielles sur le massif de la Montagne Pelée,
- Valoriser les accès aux versants nord-ouest en tant que continuum exceptionnel et lieu de mémoire,
- Organiser les retours en bateau en complément de la marche sur la trace Prêcheur-Grand'Rivière³,
- Mutualiser les besoins en déplacements des habitants et des visiteurs, pour rendre les propositions de création de transports collectifs viables,
- Compléter l'offre des lignes de bus par des navettes décarbonées aux portes du site,
- Valoriser les panoramas et vues sur les paysages.

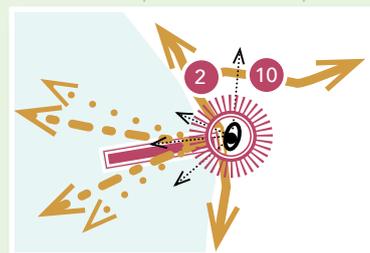
3 | La mise en place de billetteries est indispensables à l'organisation des retours en bateau sur la trace Prêcheur Grand'Rivière. Elle se faisait via les Offices du Tourisme et Syndicats d'Initiative, interrompus depuis la mutualisation à Cap Nord. Le temps de marche sur la trace Prêcheur Grand'Rivière est de 6h, sans possibilité d'aller-retour dans la journée.

Il s'agit de mettre en lien les modes de déplacement, points de vue, patrimoines et entrées sur les paysages majeurs et de servir d'appui aux réflexions d'intermodalités, de décarbonation, de positionnement d'arrêts de bus. Il serait intéressant de compléter cette première réflexion cartographique par la Manman Trace, les patrimoines et points de vue sur le reste du Massif de la Montagne Pelée, d'éventuels pontons et ports manquants (hors commande du plan de gestion). Il serait particulièrement important de rechercher des principes d'intermodalité dont voici quelques exemples ci-dessous.

Focus : des principes d'intermodalités à rechercher

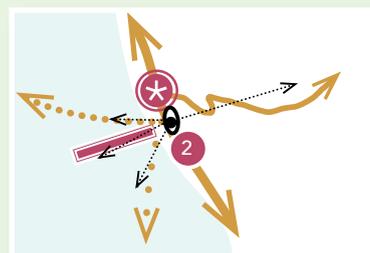
Saint Pierre : intermodalité à proximité du port

Points de vue, patrimoines, musée, jardin botanique, 2 lignes de bus + 2 types de cabotage



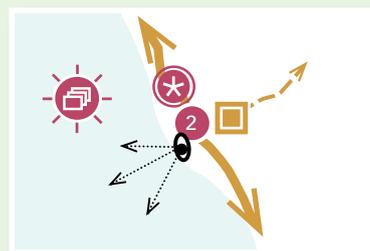
Charmeuse (Prêcheur) : intermodalité du carrefour

Points de vue, 1 ligne de bus, ponton, besoin d'un arrêt navette vers le site et Grande Savane



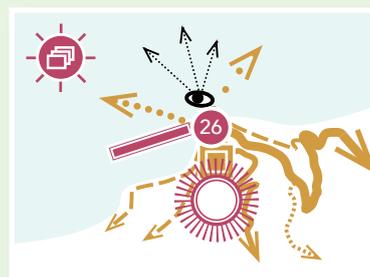
Bourg du Prêcheur : intermodalité et billetterie nécessaire

Points de vue patrimoines, sentiers, 1 ligne de bus, besoin d'un arrêt navette vers le site et Grande Savane



Bourg de Grand'Rivière : intermodalité et billetterie nécessaires

Points de vue et patrimoines, multiples départs de sentier, départ vers le site, 1 port, 1 ligne de bus, départs potentiels vers la Dominique





VERS LA DOMINIQUE

GRAND'RIVIÈRE

Billetterie nécessaire

MACOUBA

Chéneau 26 26
Perpigna 26 26
Macouba 26 26

Fond Moulin

Malakoff

La Moreau

Cap Saint-Martin

Galets

La Perle

Cascade Couleuvre

L'Anse Couleuvre

Le Céron

La Marry

La Garanne

Anse Belleville

Les Abymes

LE PRÊCHEUR

Billetterie nécessaire

La Charmeuse

Pointe Lamarre

Le tombeau des Caraïbes

SAINT PIERRE

VERS FORT-DE-FRANCE

VERS FORT-DE-FRANCE PAR LE LITTORAL

MASSIF DE LA MONTAGNE PELÉE

MORNE ROUGE

Morne Rouge

Petit réduit 10

Petite Savane

La maison du Volcan

Chinois

Premier Refuge

L'Aileron

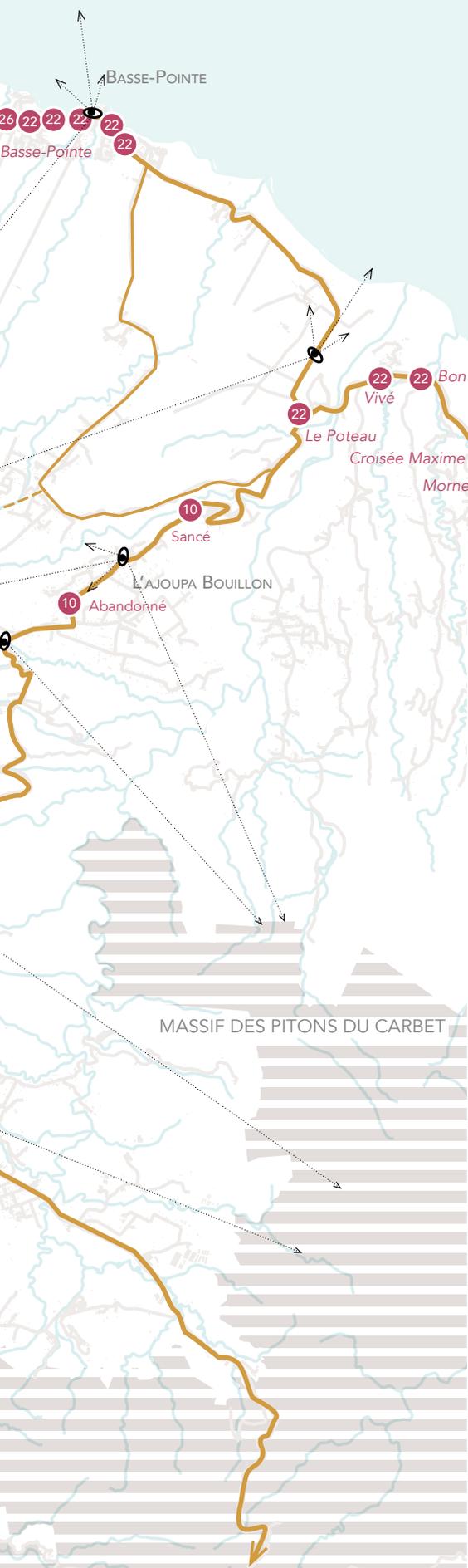
Caldeira

Maison du Moine

Béauséjour

Potiche

JM



VERS FORT-DE FRANCE PAR LA ROUTE DE LA TRACE DANS LES PITONS DU CARBET (FUTUR UNESCO)

Légende

Patrimoines paysagers majeurs

<p>Site Classé des Versants Nord ouest de la Montagne Pelée</p>	<p>Futur bien UNESCO sur le Massif de la Montagne Pelée</p>	<p>Points de vue sur le massif de la Pelée, sur le littoral (non exhaustif)</p>
		<p>Lieux d'intérêt sur le Site Classé (non exhaustif)</p>

Infrastructures de déplacements

	Routes principales existantes
	Routes secondaire de découverte existantes
	Principaux sentiers existants
	à valoriser ou créer
	Cabottage existant
	à valoriser
	Transports maritimes vers Fort-de-France et la Dominique à valoriser

Portes d'entrées majeures, points d'entrée

	Entrées maritimes majeures à valoriser (anses avec pontons)
	Entrées majeures sur la Montagne Pelée (identifiées dans le plan de gestion de l'UNESCO)
	Sur le Site Classé : Observatoire Grande Savane - Dôme Grande Savane - Ruines Anse Couleuvre - Tombeau des Caraïbes (+ ancienne carrière) - Ruines Fond Moulin - Habitation Céron
	Sur le reste du Massif de la Montagne Pelée : Ouvrages Aileron - Jardin Botanique Saint-Pierre - Musées Saint-Pierre et Morne-Rouge
	Autres entrées potentielles sur le site classé et l'UNESCO (évoquées au cours des ateliers)
	Lignes de bus existantes et arrêts
	Arrêts de navette décarbonnée à créer, pour favoriser les intermodalités et les dessertes mutualisées et décarbonnées
	Les besoins en billetterie Indispensables à l'organisation des retours en bateau sur la trace Prêcheur Grand'Rivière à mettre en place via les Offices du Tourisme et Syndicats d'Initiative, interrompus depuis la mutualisation à la Cap Nord. Le temps de marche sur la trace Prêcheur Grand'Rivière est de 6h, sans possibilité d'aller-retour dans la journée.

La carte met en lien les modes de déplacement, points de vue, patrimoines, entrées sur les paysages majeurs. Elle peut servir d'appui aux réflexions d'intermodalités, décarbonation, positionnement d'arrêts de futures lignes de bus, sur la façade atlantique par exemple. Elle est à compléter (Maman Trace, patrimoines et points de vue sur le reste du Massif de la Montagne Pelée, éventuels pontons et ports manquants)



Grand Rivière

Cap St-Martin

Pointe Souffleur

ANSE BAGASSE

ANSE MORNE-ROUGE / SINAI

ANSE CASSIUS

ANSE SOUFFLEUR

Fond Mobilin

Beausejour

Pbitché

ANSE DUFOUR

DERRIÈRE LA TABLE

ANSE CAPOT

Terre Rouge

Malakoff

Gros Morne

La Moreau

ANSE DES GALETS

Le tunne

Crête Citron

Crête de Balata

ANSE LA CELLE

Etage

Morne à Lianes

Morne Ste-Croix

Pain de sucre

Ilet la Perle

ANSE COULEUR

Couleuvre

Piton Mont Conil

Morne aux Gueules

Maison du Moine

ANSE CÉRON

Le Céron

Cocoyer

Morne Sibérie

ANSE TAMARIN

Crête de la Garanne

La Marry

La Garanne

Piton Marcel

ANSE BELLEVILLE

Belleville

Caldeira

1902
1929

LES ABYMES

Les Abymes

Morne du Bourg

Grande Savane

Le Chinois

Le Prêcheur

LA CHARMEUSE

La Charmeuse

Coulée
Rivière Blanche

Pointe Lamarre

FOND CANONVILLE

Coffre à Mort
du Tombeau
des Caraïbes

Rivière Claire



LA STRATÉGIE SUR LE SITE CLASSÉ ET SES ABORDS

Elle décline les éléments du chapitre précédent et fait des propositions complémentaires de mise en valeur des paysages et des patrimoines.

Compléter et mettre en réseau les déplacements alternatifs à la voiture

Les propositions pour les déplacements sont déclinées au niveau des communes de Prêcheur et de Grand'Rivière. Plusieurs points méritent d'être soulignés et sont développés dans les actions :

- identifier et mettre en valeur les lieux d'intermodalités par des aménagements spécifiques, mutualiser les stationnements,
- organiser les retours en bateau de la marche Prêcheur-Grand'Rivière dans les bourgs portes, Prêcheur et Grand'Rivière,
- compléter l'offre de déplacements décarbonés au Prêcheur par la mise en place de navettes,
- reculer les stationnements de l'Anse Couleuvre à l'Anse Céron pour gérer les problématiques récurrentes de saturation,
- inclure la desserte des patrimoines et des entrées sur le site dans les critères de positionnement des arrêts lors de la mise en place de lignes de bus, car l'accès à ces patrimoines est un réel moteur économique pour les communes¹.

Valoriser les vues et la découverte des patrimoines naturels et culturels

Un certain nombre de lieux patrimoniaux sont trop peu perceptibles depuis la route d'accès principale RD10, notamment au moment de bifurquer. Les routes belvédères de découverte, qui donnent aussi accès aux plateaux agricoles d'altitude et aux très belles vues sur les sommets restent confidentielles. Il s'agit de valoriser ces carrefours sur le parcours de la RD 10. Des lieux de découverte et de valorisation des plateaux en agriculture extensive qui caractérisent les abords du site et sont protecteurs des trames vertes et bleues, la mise en place d'aires éducatives terrestres et maritimes sont proposés.

Protéger et valoriser les trames vertes et bleues

Aux abords de ce continuum forestier du littoral au sommet et au vu de la stratégie UNESCO, mais également dans le SCoT, il semble particulièrement important de mettre en valeur les espaces de croisement de la RD 10 et des développements urbains avec les ravines et rivières qui constituent elles aussi des connections littoral sommet.

¹ | Cette proposition est certainement valable pour l'ensemble des communes du massif de la Montagne Pelée.

Légende

- Route Départementale 10
- ⋯ RD10 utilisée par les habitants et navettes
- ⋯ Trace Prêcheur - Grand'Rivière et traces associées
- Routes de découverte existantes
- - - Principaux sentiers de découverte
- ⋯ Sentiers à valoriser ou créer évoqués en ateliers
- ⋯ Cabotage existant
- ⋯ ➤ Cabotage à valoriser
- Pontons, ports
- ② Lignes de bus existantes
- ⊗ Navettes décarbonées à créer



Passages de rivières et de ravines à protéger et mettre en valeur sur le parcours de la RD10 en tant que corridors de biodiversité du littoral au sommet - Valorisations à trouver dans l'urbain



Sur le parcours de la RD 10, carrefours et autres lieux à mettre en valeur, indiquer, valoriser et aménager



Entrées majeures sur la Montagne Pelée (identifiées dans le plan de gestion de l'UNESCO)
Sur le site classé : Observatoire Grande Savane - Dôme Grande Savane - Ruines Anse Couleuvre - Tombeau des Caraïbes (+ ancienne carrière) - Ruines Fond Moulin - Habitation Céron



Autres entrées sur le site classé et le bien
A valoriser comme nouvelles entrées sur le bien



Lieux de valorisation de l'agriculture extensive, des jardins créoles, de la culture des Mornes, en tant que pratiques protectrices et culturelles de grande valeur pour la transition aux portes du site classé

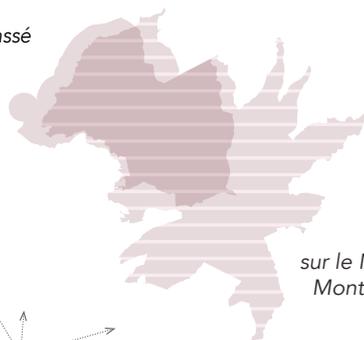


Aires éducatives maritimes et terrestres potentielles

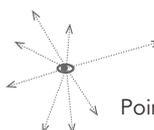


Patrimoines naturels, culturels et paysagers majeurs

site classé



Futur bien UNESCO sur le Massif de la Montagne Pelée



Points de vue à valoriser

Vers des visites plus vertueuses

Il s'agit de contribuer à l'allongement des séjours, toujours dans le but de diminuer les déplacements en voiture individuelle, mais aussi de valoriser les initiatives d'hébergement, de restauration proposées au Prêcheur et à Grand'Rivière, ainsi que les productions locales issues d'une agriculture de qualité aux abords du site. Dans ce but, l'offre de boucles et de visites a été davantage explorée aux entrées du Site, avec les propositions de mise en valeur des initiatives d'agroécologie, d'agroforesterie, de valorisation des patrimoines bâtis comme par exemple à la Marry au Prêcheur ou à Malakoff à Grand'Rivière. Des sentiers et des traces sont également proposées dans ce but.

Des collaborations à poursuivre ou à mettre en place

La question de la protection et de la gestion des habitats naturels, de la biodiversité exceptionnelle au coeur du site classé ne se pose plus depuis la mise en place des deux Réserves Biologiques Intégrales et de leurs plans de gestion sur ce périmètre, d'autant plus que l'articulation se fait bien dans les différentes instances de gestion, avec des habitudes de travail commun établies.

Comme indiqué plus haut des propositions sont faites pour augmenter la fréquence de réunion des comités techniques et de pilotage au plus près des acteurs de terrain, c'est à dire alternés entre Prêcheur et Grand'Rivière, mais aussi pour mieux articuler la stratégies du plan de gestion avec les stratégies à échelle plus large sur le massif d'une part, et pour favoriser la collaboration avec la mission de suivi du PAT d'autre part.

LA STRUCTURE DU PLAN D'ACTION

Le projet de gestion territoriale développé dans ce document a été bâti sur des axes forts identifiés au cours du travail de terrain, des enquêtes et ateliers menés avec les acteurs et en comités :

- le souhait d'articuler les actions avec le projet UNESCO en cours qui met la Montagne Pelée au coeur des réflexions en tant que massif, comme un symbole et un monument majeur à l'échelle de la Martinique et au delà,
- tenir compte de la structure des vallées identifiées sur les 2 communes, particulièrement fortes dans ce territoire, leurs particularités morphologiques incluant les spécificités des accès par la mer dans les anses,
- le lien par la mer et la terre, par le sentier principal du site classé, entre les deux communes, Le Prêcheur et Grand'Rivière, d'une grande originalité et qui, loin de constituer une difficulté, peut au contraire être un grand atout de développement dans une optique très qualitative, locale et environnementale pour les deux communes et au delà pour le Nord Martinique,
- les chemins piétons existants et sillonnant le territoire, remis à jour et utilisés comme trame de projet,
- la mise en valeur des très nombreux patrimoines de ce territoire si particulier, patrimoines naturels, mais aussi culturels, la valorisation de son histoire si singulière,
- le souhait de prendre en compte les problématiques locales et les projets développés sur ce territoire et portés par leurs acteurs.

L'objectif de cette stratégie globale est de repositionner le site classé dans son territoire pour qu'il ne soit plus perçu comme un espace replié et isolé, mais au contraire comme une richesse locale à valoriser et à préserver. Ainsi cette stratégie se décline en 4 types d'actions territorialisées :

A. Inscrire les versants nord-ouest dans les stratégies du Massif

B. Les arrivées sur le site par Prêcheur

C. Les arrivées sur le site par Grand'Rivière

D. Le réseau de sentiers au nord-ouest de la Montagne Pelée

Et 2 types d'actions thématiques :

E. Les fiches techniques thématiques

F. Les fiches d'animation, d'études et de recherches



Chimarrhis cymosa, le grand Bois rivière sur la trace de l'Anse des Galets -
Crédits photographiques Jean-Baptiste Barret





*Vue d'ensemble sur les vallées du Mont Conil et du Site Classé -
Crédits photographiques Jean-Baptiste Barret*

PARTIE 3

Programme d'actions



FICHE TYPE

Les actions sont organisées selon les grands axes décrits dans le chapitre précédent. Les codes couleur de chaque axe et des actions de mise en oeuvre des moyens sont repris sur les fiches comme suit.

A. Inscrire les versants nord-ouest dans les stratégies du massif

B. Les arrivées sur le site par Prêcheur

C. Les arrivées sur le site par Grand'Rivière

D. Le réseau de sentiers au nord-ouest de la Montagne Pelée

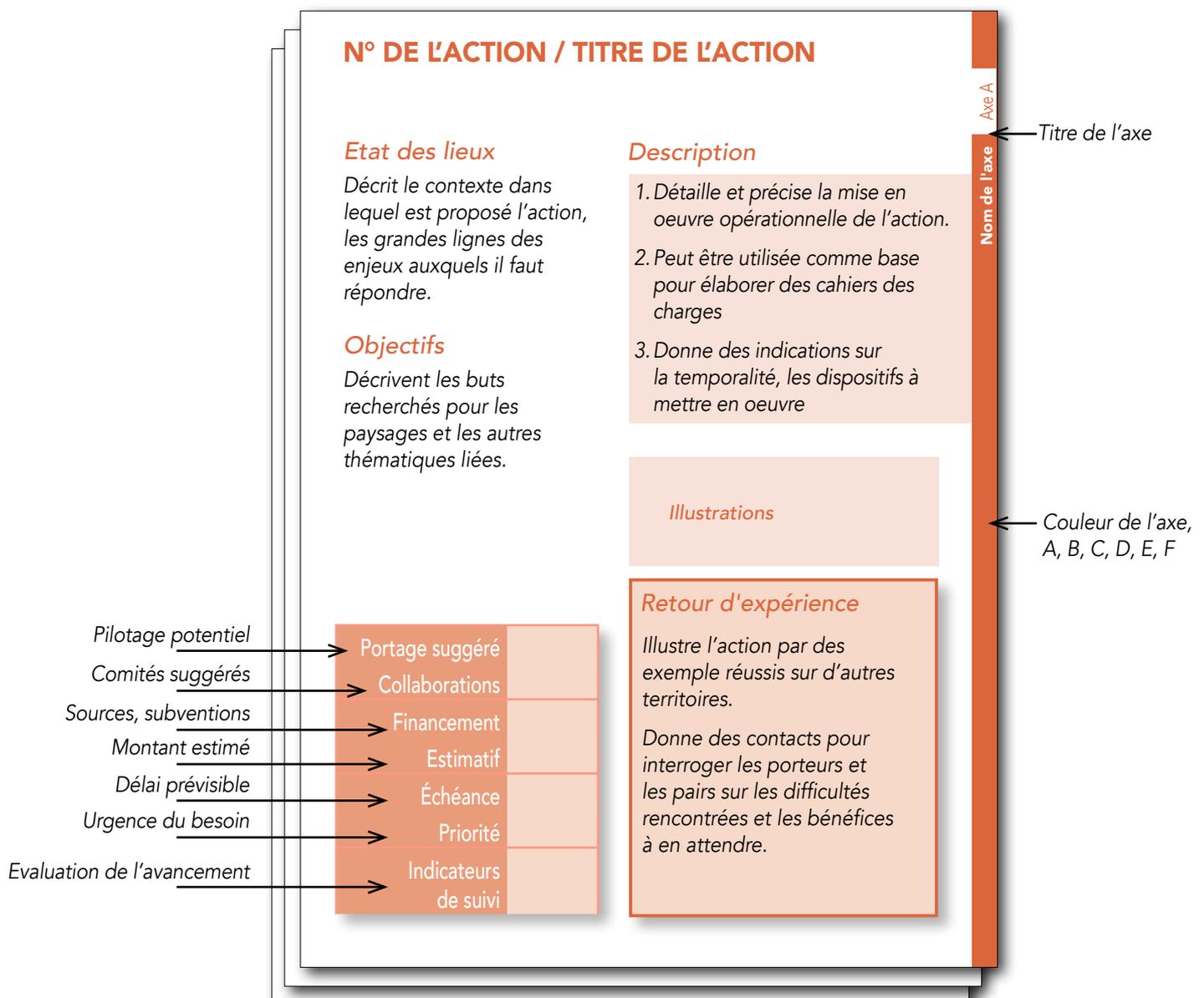
E. Les fiches techniques thématiques

F. Les fiches d'animation, d'études et de recherches

Les actions sont explicitées dans des fiches décrites dans la suite de la partie 3.

Dans chaque fiche action, un tableau de synthèse décrit l'ensemble des éléments nécessaires à sa réalisation : l'état des lieux, les objectifs, la description, le type d'action, le portage suggéré, les collaborations, le financement, l'estimatif, les échéances, les priorités, les indicateurs de suivi.

Une fiche action type est décrite ci-dessous.





A. Les versants nord-ouest dans les stratégies à l'échelle du Massif

A. Suivi et contributions aux stratégies à l'échelle du massif

A. SUIVI ET CONTRIBUTIONS AUX STRATÉGIES À L'ÉCHELLE DU MASSIF

Etat des lieux

Si les paysages du site classé peuvent faire l'objet de stratégies et d'actions à échelle locale, celle du continuum forestier du littoral au sommet des versants nord-ouest, ils font aussi partie d'un territoire plus large, celui du massif de la Montagne Pelée, sur lequel se développent également stratégies et actions. Or, la circulation des informations entre les différentes échelles et thématiques ne sont pas toujours évidentes et des mutualisations pourtant pertinentes ne se font pas.

Objectifs

- Mutualiser les réflexions entre échelles et thématiques pour davantage de transversalité.
- Faire bénéficier les grandes stratégies territoriales de l'action de terrain du suivi du plan de gestion pour faire émerger et rendre plus évidente cette politique d'appui.
- Faire remonter les besoins et les potentialités identifiées sur le terrain au niveau des grandes stratégies territoriales.

Description

La mission de suivi du plan de gestion est un poste de terrain dont le but premier est la mise en place des actions et le lien avec les acteurs opérationnels et locaux. Il ne s'agit donc pas de repositionner la totalité du temps de la mission sur des échelles plus larges, mais bien de faire du lien, de mutualiser. Aussi, il s'agit d'aménager la répartition des missions, afin que le poste reste opérationnel et proche du terrain.

Portage suggéré	CAP Nord suivi, DEAL
Collaborations	Etat, Conservatoire du Littoral, CAP Nord Martinique (autres services), ONF, Communes, CMT, Martinique Transport, CTM, Parc Naturel Régional, DRAJES, DAC, DAAF, ...
Financement	Dans la mission existante
Estimatif	Dans la mission existante (CF fiche F.3)
Échéance	2021-2030
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Mise en place de la coordination dans la mission, nombre de réunions

Les besoins de coordination existent à la fois :

- au sein de Cap Nord avec les autres services, exemple avec le programme LEADER pour le financement de porteurs de projets privés,
- à l'extérieur avec d'autres institutions, exemple le lien à faire avec Martinique Transports pour la mutualisation des besoins en déplacements des habitants et des visiteurs sur le transport public.

Il s'agit dans un premier temps d'identifier les lieux et les temps de mutualisation pertinents et possibles pour cette mise en lien entre échelles et thèmes. Il est ensuite proposé de définir des missions et de les faire rentrer dans la feuille de route de la mission de suivi du plan de gestion du site classé.

Voici les lieux et documents identifiés à ce stade :

Stratégies

- UNESCO, Projet de classement au patrimoine mondial les volcans et forêts de la Montagne Pelée et des Pitons du Nord de la Martinique, porté par la CTM avec l'appui de la DEAL et du PNRM,
- SCoT de CAP Nord Martinique,
- Déplacements (Présentation des projets à Martinique Transport, à la CTM), mais aussi PTIPR, Maman Trace, et ouvrir sur une valorisation de l'offre de circuits sur le nord Martinique avec des valorisation des sentiers,
- Projet Alimentaire Territorial (PAT) porté par la DAAF,
- Plan d'actions touristiques.

Valorisations

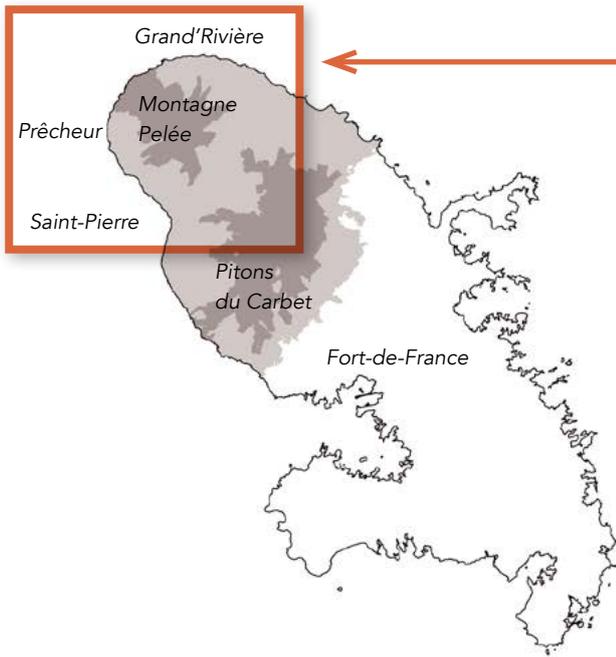
- Créer un site internet dédié (multi-partenarial), et le mettre en lien avec le site internet UNESCO à venir
- Mettre à jour l'Observatoire Photographique de la DEAL Martinique, en particulier autour des paysages du Massif de la Montagne Pelée
- Observatoire Photographique des Paysages

Connaissances et protections

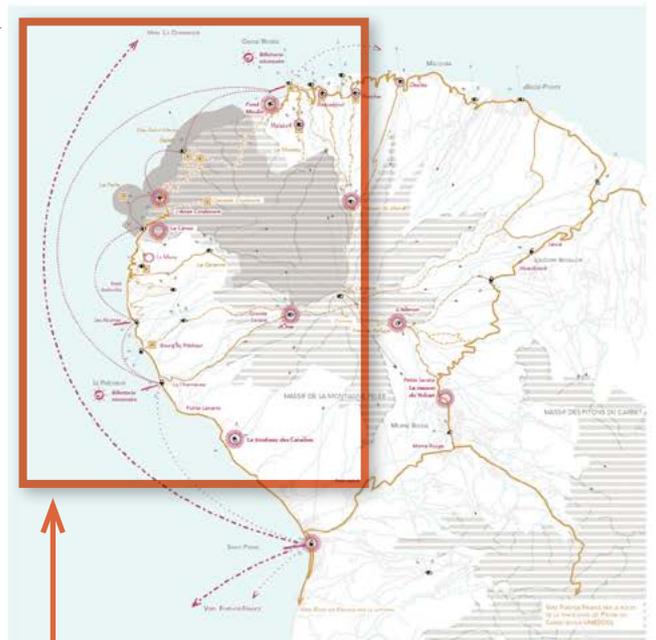
- Suivi des travaux d'étude et de valorisation à l'échelle du massif,
- SRCE, RBI, Réserve Naturelle Marine

Imbrication des échelles pour les versants nord-ouest et le plan de gestion du site classé

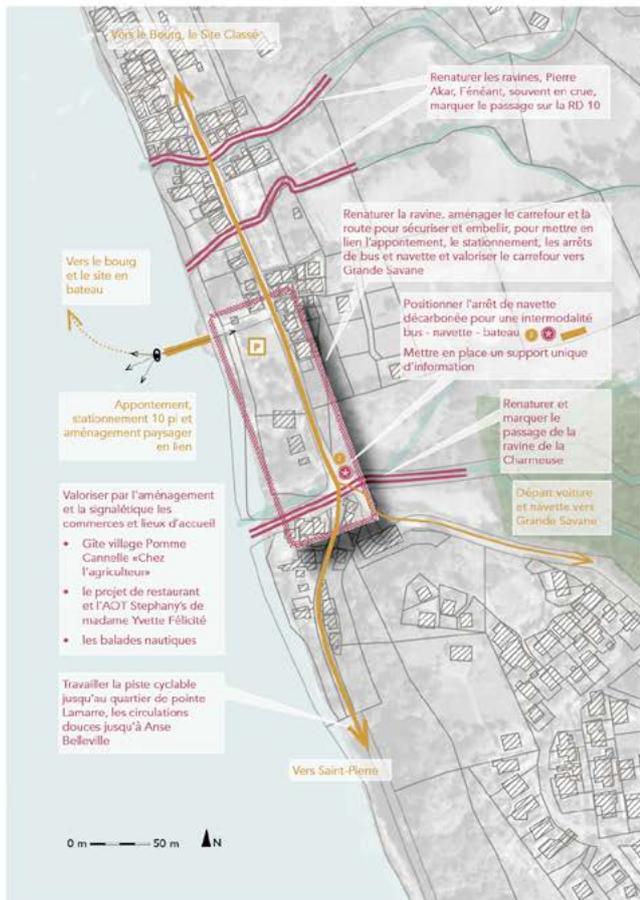
A l'échelle de la Martinique



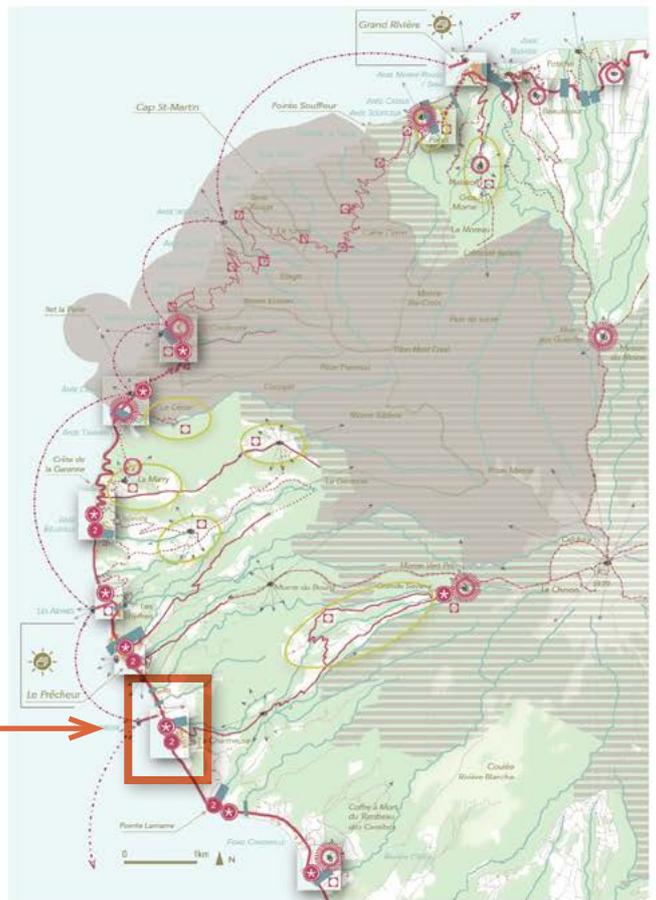
A l'échelle du massif de la Montagne Pelée



A l'échelle des lieux et des actions du plan de gestion



A l'échelle des versants nord-ouest de la Montagne Pelée





Vue aérienne sur le littoral, la Marry et gîtes au premier plan, le Ceron au second plan et l'entrée sur le site classé et l'UNESCO, Ilet la Perle, Couleuvre - Crédit photographique JB Barret

B. Les arrivées sur le site par Prêcheur

Compte tenu de la candidature UNESCO en cours, de nombreux lieux du Prêcheur sont des entrées privilégiées sur le continuum forestier remarquable du littoral au sommet des versants nord-ouest de la Montagne Pelée et mériteraient d'être mis en valeur. L'arrivée sur Le Prêcheur est très différente de celle sur Grand'Rivière. Le bourg est structuré le long de la RD10, route côtière qui marque fortement ce territoire. Le Prêcheur est ainsi une succession de petits quartiers d'habitat, en relation soit avec des anses (La Charmeuse, Anse Belleville), soit avec des mornes (centre bourg du Prêcheur par exemple). Parmi les points remarquables qui jalonnent la route principale, des carrefours mènent à de très remarquables routes de crêtes en direction du sommet de la Montagne Pelée (Grande Savane, la Garanne).

La présence importante de l'agriculture sur ces plateaux permet de maintenir le milieu ouvert et offre ainsi au promeneur de superbes vues panoramiques sur les vallées (vallée de la Rivière Prêcheur pour Grande Savane, Céron pour la Garanne). C'est aussi sur ces routes que l'on a les plus belles vues sur le sommet de la Montagne Pelée que l'on peut parfois apercevoir par temps découvert, mais aussi sur l'ensemble des mornes et pitons qui composent le massif du Mont Conil et les remarquables versants nord-ouest. Ainsi, paradoxalement, c'est depuis ces routes, qui ne pénètrent pas dans le site, que l'on peut le mieux percevoir le site dans sa globalité.

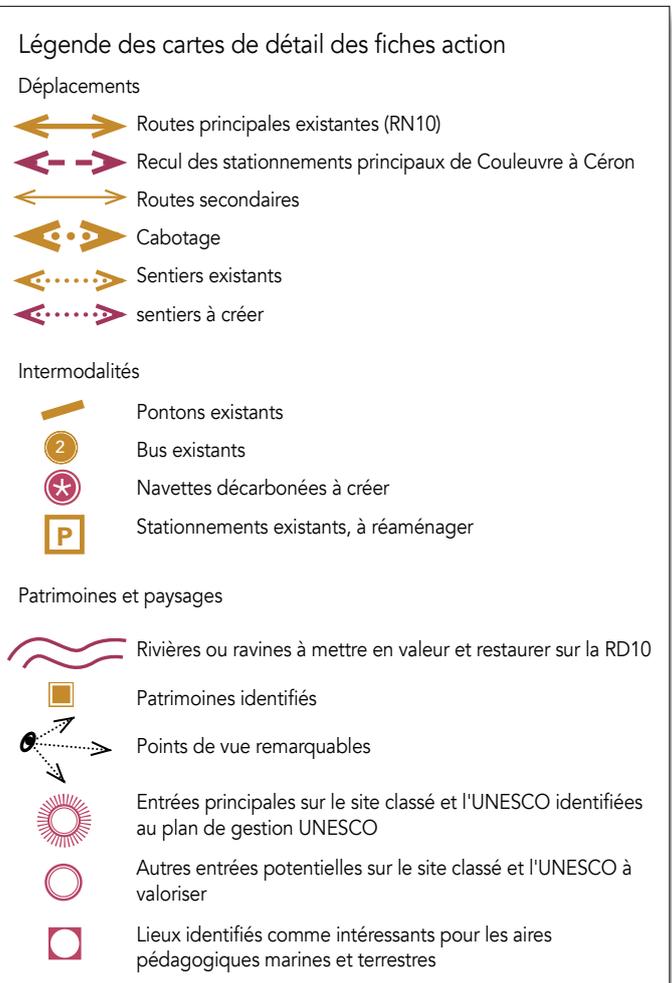
La multiplication des points remarquables et des petits quartiers, loin d'être un handicap, offre ainsi à la commune une grande quantité de petits lieux d'intérêt, mis en réseaux par la RD10 et par les nombreux points d'accostage qui les relient. Ainsi, cette configuration peut permettre à la commune de développer une stratégie d'accès à ces points par la mer, associée au projet de navette décarbonée pour desservir et compléter la desserte de la récente ligne de bus N°2.

B.1. Mise en place d'une navette décarbonée au Prêcheur - lieux desservis, intermodalités, recul du parking à Coulevre

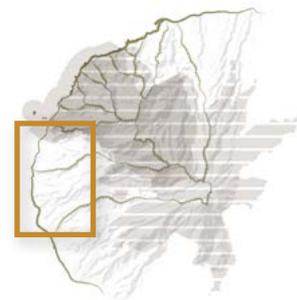
B.2. Aménagements de carrefours et de lieux spécifiques sur la RD 10 - Valorisation des boucles, des patrimoines et des projets sur le parcours

- *B.2.1. Carrefour de la Charmeuse vers Grande Savane, le DoME et intermodalités*
- *B.2.2. Traversée du bourg mise en valeur des stationnements, espaces publics et arrêts navette*
- *B.2.3. Les abymes et Ravine Dupuy / Anse Belleville*
- *B.2.4. Carrefour de la Marry - Sentiers et route de crête de la Garanne*
- *B.2.5. Anse Tamarin*
- *B.2.6. Anse Céron, stationnements et intermodalités, valorisation de l'Habitation*
- *B.2.7. Route d'accès à l'Anse Coulevre - recul du stationnement de Coulevre à Céron*

B.3. Valorisation du départ de la Trace à Anse Coulevre, des ruines et de l'habitation



B.1. NAVETTE DÉCARBONÉE, INTERMODALITÉS ET MISE EN RÉSEAU AU PRÊCHEUR



Etat des lieux

La remise en question de nos modes de vie (consommation, déplacements...) par rapport aux crises actuelles (écologique, climatique, énergétique, sanitaire...), renforce la pertinence de propositions qui favorisent des déplacements alternatifs à la voiture, plus lents et moins nombreux, l'allongement des séjours, la mutualisation des déplacements entre habitants et visiteurs. Dans ce contexte, la ligne de bus N°2 a été mise en place, qui relie le Prêcheur à Saint-Pierre. Cependant, l'objectif est principalement de désenclaver les quartiers et la ligne N°2 s'arrête à Anse Belleville sans desservir l'entrée du site classé, de l'UNESCO. Une partie des déplacements de visite se fait par bateau, notamment les retours de la trace Prêcheur Grand'Rivière. Or, les Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative qui géraient les billetteries ont été mutualisés à la Cap Nord et l'organisation des retours en bateau n'est plus assurée, avec des problématiques d'assurance et de respect de la réglementation pour les navires à utilité commerciale (NUC). De plus, de nombreux patrimoines, sentiers en boucle courte en lien avec les versants nord-ouest ne sont aujourd'hui pas lisibles. Certaines connexions manquent pour mettre les sentiers en réseau et relier des lieux patrimoniaux ou de vie isolés comme la liaison Morne Giboin - Grand Case. Les besoins en alternative à la voiture mériteraient d'être complétés.

Objectifs

- Allonger les séjours, valoriser les commerces, patrimoines, lieux d'intérêts, paysages du site classé, de l'UNESCO, développer des boucles courtes.
- Donner de la lisibilité aux carrefours, passages de ravines et rivières, lieux d'intermodalité sur les espaces publics et le parcours de la RD 10.

Portage suggéré	Martinique Transport et Cap Nord suivi
Collaborations	Communes, acteurs des patrimoines et habitants, Direction de la Mer, DEAL
Financement	Plan de relance, FEADER, ADEME, DEAL
Estimatif	30 000€ pour l'étude -
Échéance	2025 pour l'étude
Priorité	2
Indicateurs de suivi	Réalisation de l'étude, mise en place des transports décarbonés et des intermodalités

- Mutualiser les besoins en déplacement des habitants et des visiteurs, mettre en place une navette décarbonée pour compléter l'offre.
- Organiser les déplacements et les retours en bateau en mettant en place une billetterie qui pourra également être un lieu privilégié d'information.

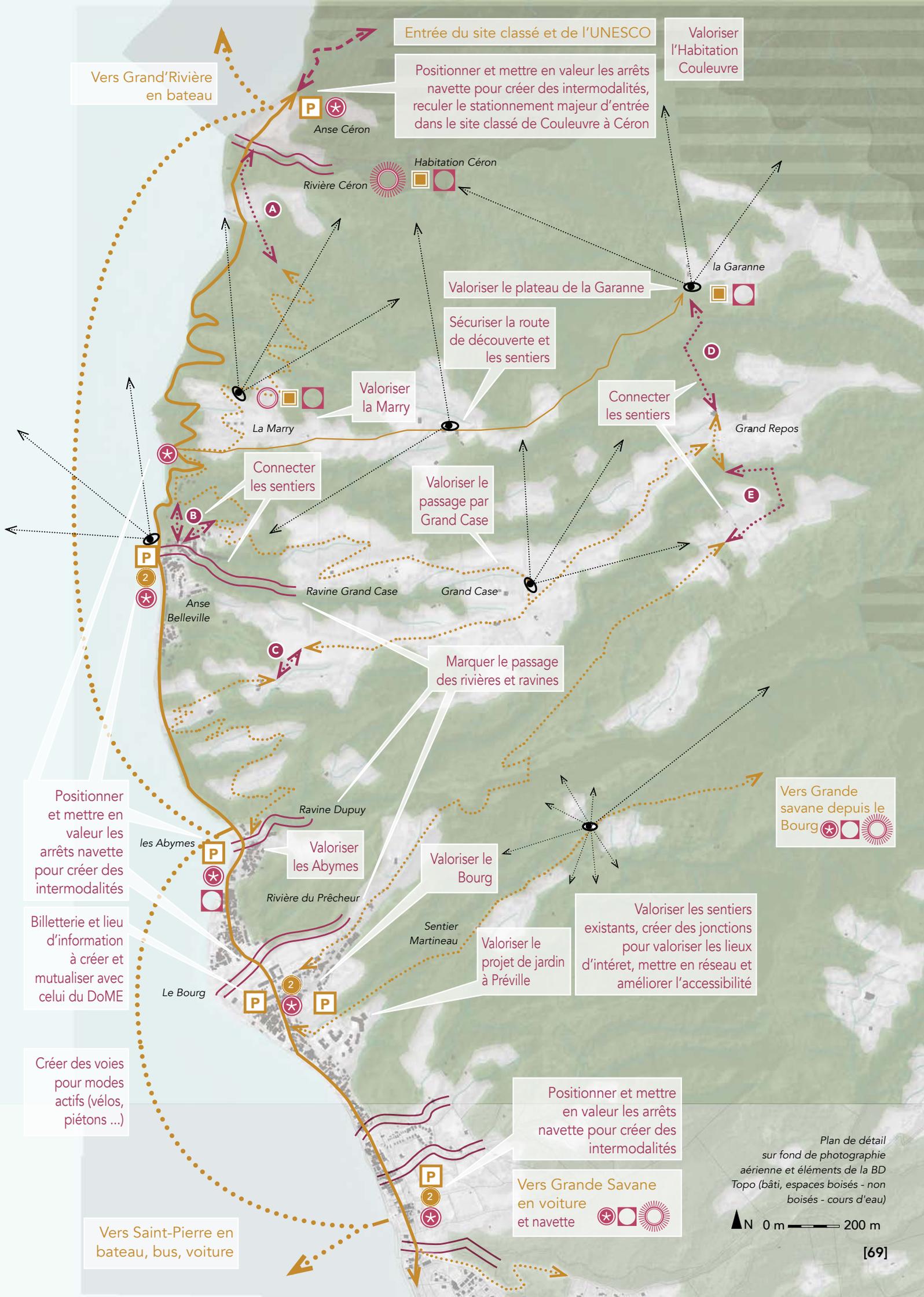
Description

Il s'agit d'identifier les besoins en desserte et les possibilités d'y répondre par la mise en place d'une étude de type «Plan de Déplacement Rural» sur la commune du Prêcheur¹. Il est proposé de mettre en commun les besoins de la population et des visiteurs pour mutualiser et trouver une rentabilité à la réponse :

- Mise en place de navettes décarbonées évoquée de longue date à étudier².
- Mettre les intermodalités voiture / bus ligne N°2 / navette décarbonée / bateau / déplacements piétons et modes actifs au centre de la réflexion.
- Clarifier les problématiques de responsabilité concernant ces transports.
- Proposer une alternative au bateau lors des fortes houles de nord.
- Mettre en place une antenne locale de type billetterie.
- Rythmer le parcours sur la RD 10 en utilisant les leviers identifiés dans le plan de gestion, lieux d'intermodalité, carrefours, passages de rivières et ravines, patrimoines, départs de sentiers et boucles.
- Proposer des solutions pour les connexions manquantes : A. La Marry à Céron, B. Belleville à la Marry, C. Grand Case au Bourg, D. et E. Grand case à la Garanne et au Bourg.
- Prendre en compte les actions B.2 en détail : le Bourg, les Abymes, Anse Belleville, La Marry, La Garanne, Anse céron, Anse Coulevre.
- Le relief est une difficulté à étudier, notamment pour une navette électrique.
- Il est indispensable de faire des ateliers «à dire d'acteurs» pour mieux identifier les besoins.

1 | Il serait intéressant d'étendre ce type de démarche à l'ensemble du massif de la Montagne Pelée, mais cette possibilité dépasse l'échelle du plan de gestion et serait à envisager dans le cadre de l'UNESCO et avec Martinique Transport par exemple.

2 | Cf étude encours de lancement par Cap Nord avec l'ADEME.



Vers Grand'Rivière en bateau

Entrée du site classé et de l'UNESCO
Positionner et mettre en valeur les arrêts navette pour créer des intermodalités, reculer le stationnement majeur d'entrée dans le site classé de Couleuvre à Céron

Valoriser l'Habitation Couleuvre

Anse Céron

Habitation Céron

Rivière Céron

la Garanne

Valoriser le plateau de la Garanne

Sécuriser la route de découverte et les sentiers

Valoriser la Marry

Connecter les sentiers

Connecter les sentiers

Valoriser le passage par Grand Case

Anse Belleville

Ravine Grand Case

Grand Case

Marquer le passage des rivières et ravines

Vers Grande savane depuis le Bourg

Positionner et mettre en valeur les arrêts navette pour créer des intermodalités

Ravine Dupuy

Valoriser le Bourg

Billetterie et lieu d'information à créer et mutualiser avec celui du DoME

les Abymes

Valoriser les Abymes

Rivière du Prêcheur

Valoriser le projet de jardin à Prévile

Valoriser les sentiers existants, créer des jonctions pour valoriser les lieux d'intérêt, mettre en réseau et améliorer l'accessibilité

Créer des voies pour modes actifs (vélos, piétons ...)

Le Bourg

Sentier Martineau

Positionner et mettre en valeur les arrêts navette pour créer des intermodalités

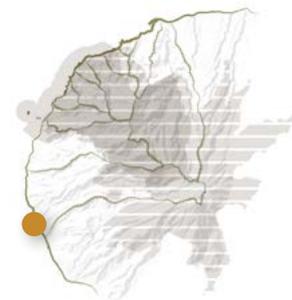
Vers Saint-Pierre en bateau, bus, voiture

Vers Grande Savane en voiture et navette

Plan de détail sur fond de photographie aérienne et éléments de la BD Topo (bâti, espaces boisés - non boisés - cours d'eau)

0 m 200 m

B.2.1. LA TRAVERSÉE DU BOURG, METTRE EN VALEUR LES DÉPARTS DES SENTIERS, INTERMODALITÉS, ESPACES PUBLICS



Etat des lieux

Le bourg du Prêcheur est une étape importante dans l'accès au site et une entrée majeure pour le site classé et le projet UNESCO. La traversée est remarquable par sa linéarité et son bâti quasi continu, par le rapport visuel à la mer caraïbe, un atout paysager indéniable pour la commune mais aussi facteur de risques et d'érosion marine. Le bourg se compose d'une succession de quartiers le long de la route perceptibles lors des franchissements des ravines, mais dans l'ensemble il est difficile d'identifier une ou des centralités, les points d'arrêts potentiels pour les visiteurs. Les commerces et services, le front de mer, les départs de sentiers depuis le bourg, la rivière du Prêcheur, envahie par les sables issus de l'effondrement du Piton Marcel, mériteraient d'être mieux valorisés. Les stationnements sont variés et répartis sur l'ensemble de la traversée de bourg, mais ils sont peu lisibles, rarement ombragés et les aménagements ne permettent pas de lire les intermodalités, voiture, bus, future navette décarbonée, bateau, à pied.

Objectifs

- Améliorer la traversée du bourg en mettant en valeur les qualités paysagères existantes, linéarité du tracé, franchissement des ravines, panoramas sur la mer et points de départ de sentiers.
- Identifier et valoriser les points de centralité importants, les restaurants, commerces, services, en lien avec la fréquentation des visiteurs mais aussi pour les habitants du Prêcheur.
- Faire le bilan des lieux de stationnements, arrêts de bus, pontons, départs de sentiers pour positionner les arrêts navette et valoriser les intermodalités et les espaces publics.

Description

Les séquences paysagères de la traversée de bourg mettent en lumière des sites clés en lien avec les déplacements, les intermodalités, la mise en place de la navette décarbonée, la valorisation des patrimoines et des paysages. Ces lieux qui rythment la traversée de bourg bénéficieraient d'une requalification par un aménagement paysager particulier :

- A. Le parking de la Charmeuse et l'accès au débarcadère, le départ vers Grande Savane
- B. Le départ du chemin de Boisville et la Ravine Fainéant
- C. Le passage sur la Ravine Akar et l'entrée de la cité Solidarité
- D. La digue de Four à Chaux et le front de mer, la vue à dégager
- E. Le départ du sentier Martineau et le lien à la Halle commerciale, au front de mer à embellir et rendre plus accessible, et le parking
- F. L'espace entre la Mairie et l'Eglise, les stationnements qui donnent accès à ces services
- G. Les stationnements autour de l'ancien syndicat d'initiative, la poste, l'espace Samboura
- H. Le débarcadère des Abymes, les stationnements, l'école de plongée et les points de vente de poisson

Il est proposé de mettre en place une étude globale pour l'aménagement de la traversée du Bourg et un accompagnement de la commune par la mission de suivi. Il s'agira d'élaborer un cahier des charges et de rechercher des financements, de mettre en lien avec le plan paysage, le PAT, le projet de plan de déplacement, les projets privés de valorisation¹.

¹ | Gîtes adaptés PMR à Prêville, projet de verger de fruitiers rares avec la Chambre d'Agriculture, Jardins de Prêville, restaurateurs, porteurs de projets

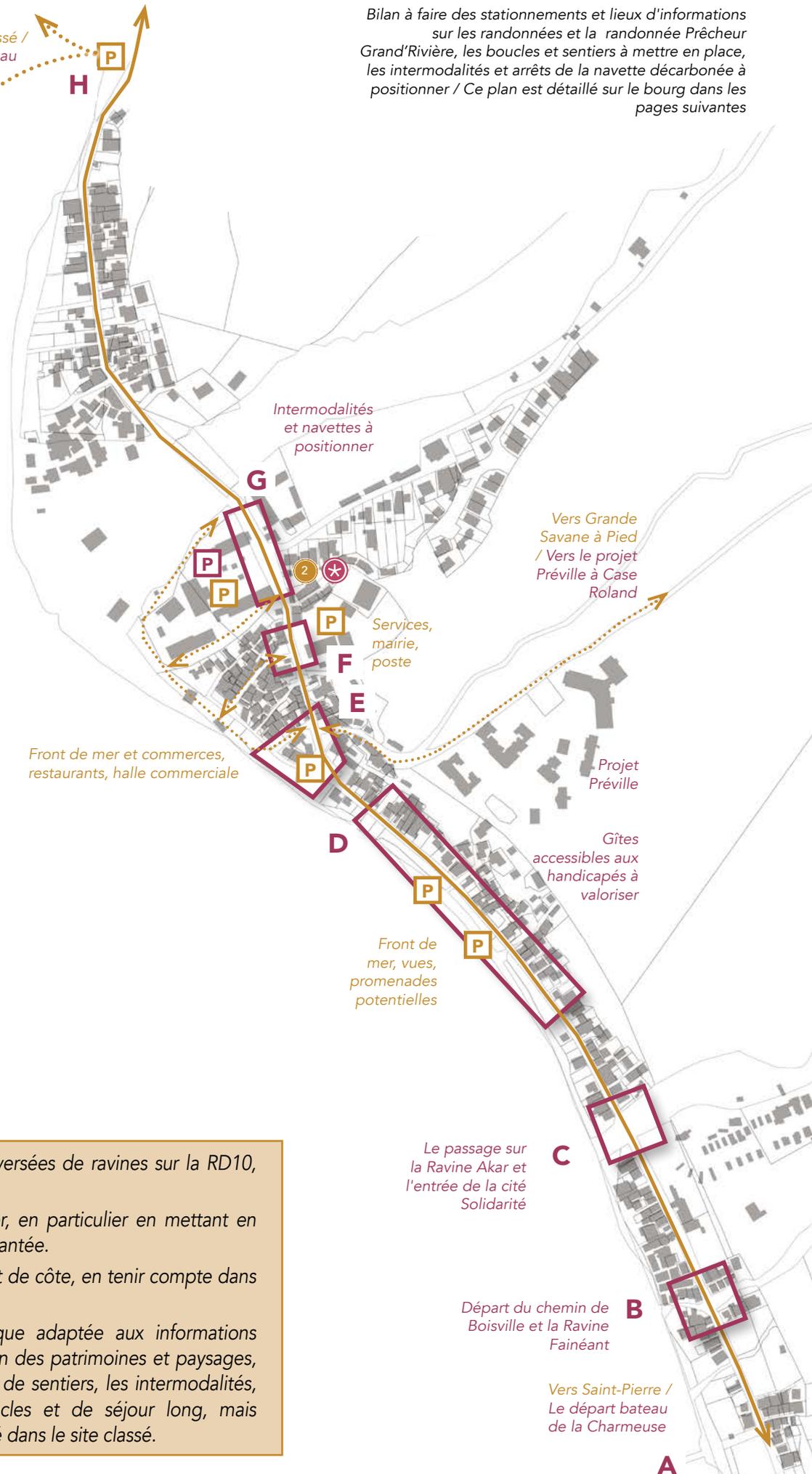
Portage suggéré	Mairie du Prêcheur et/ou CTM et/ou CAP Nord Martinique
Collaborations	ADDUAM, CAUE, DEAL
Financement	Etat (plan de relance et valorisation des coeurs de bourgs)
Estimatif	50 000€ pour l'étude MOE - Travaux à estimer
Échéance	2025
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Réalisation de l'étude et de l'aménagement

Eléments pouvant contribuer au cahier des charges :

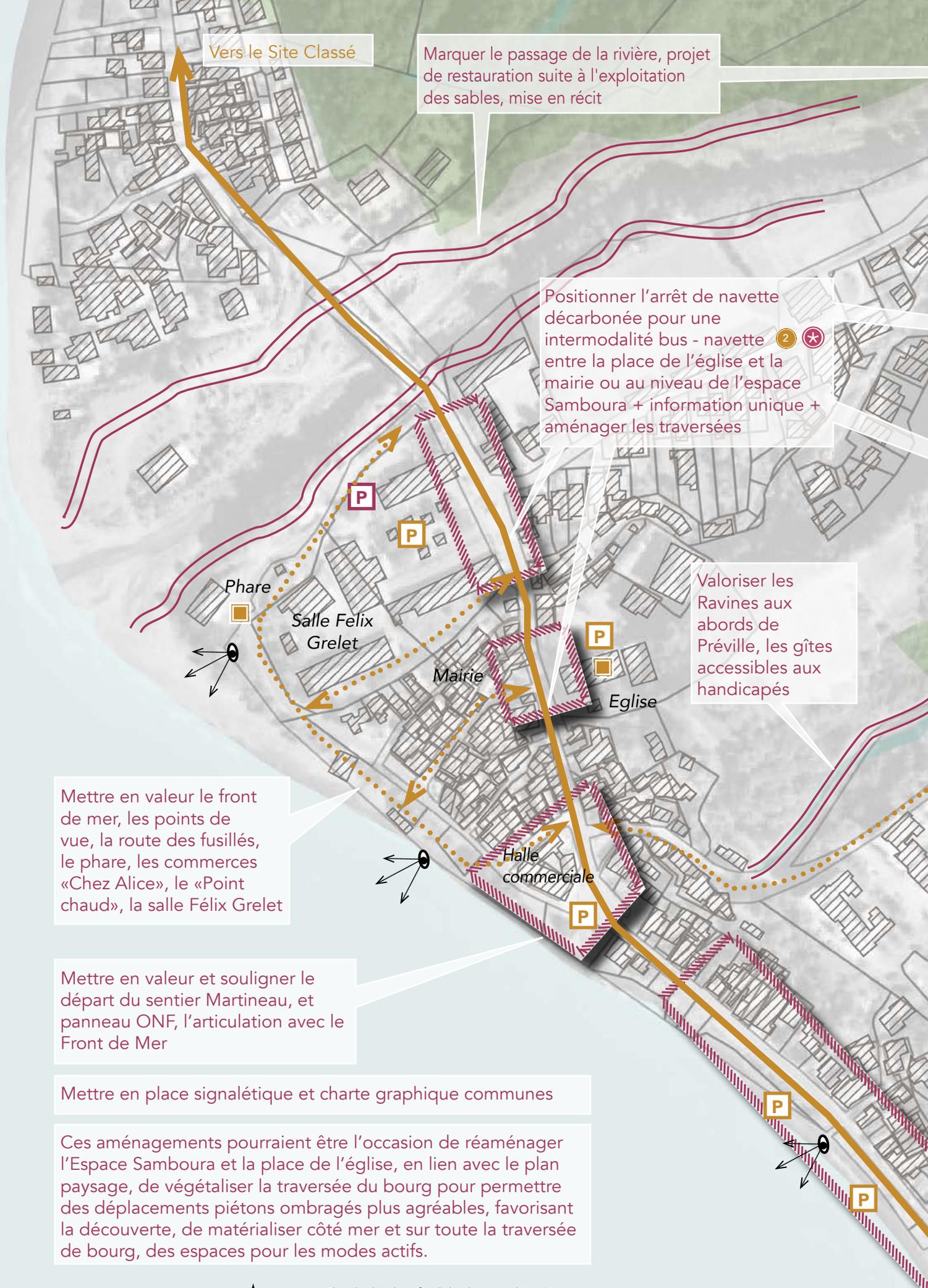
- Faire le bilan des stationnements, lieux, nombre de places, identifier les intermodalités, repositionner les arrêts bus et navette.
- Végétaliser les espaces de stationnement, les désimperabiliser en partie. Favoriser la plantation d'arbres et l'ombrage en lien avec la stratégie végétale de la commune.
- Identifier et valoriser les sites patrimoniaux, départs de sentiers, hébergements, commerces, services.

Vers le site classé /
Le départ bateau
des Abymes

Bilan à faire des stationnements et lieux d'informations
sur les randonnées et la randonnée Prêcheur
Grand'Rivière, les boucles et sentiers à mettre en place,
les intermodalités et arrêts de la navette décarbonée à
positionner / Ce plan est détaillé sur le bourg dans les
pages suivantes



- Mettre en valeur les traversées de ravines sur la RD10, planter et ombrer.
- Valoriser le front de mer, en particulier en mettant en place une promenade plantée.
- Surveiller le recul du trait de côte, en tenir compte dans les aménagements.
- Proposer une signalétique adaptée aux informations de visite, à la valorisation des patrimoines et paysages, informer sur les départs de sentiers, les intermodalités, les possibilités de boucles et de séjour long, mais également sur la sécurité dans le site classé.



Vers le Site Classé

Marquer le passage de la rivière, projet de restauration suite à l'exploitation des sables, mise en récit

Positionner l'arrêt de navette décarbonée pour une intermodalité bus - navette entre la place de l'église et la mairie ou au niveau de l'espace Samboura + information unique + aménager les traversées

Valoriser les Ravines aux abords de Prévilles, les gîtes accessibles aux handicapés

Mettre en valeur le front de mer, les points de vue, la route des fusillés, le phare, les commerces «Chez Alice», le «Point chaud», la salle Félix Grelet

Mettre en valeur et souligner le départ du sentier Martineau, et panneau ONF, l'articulation avec le Front de Mer

Mettre en place signalétique et charte graphique communes

Ces aménagements pourraient être l'occasion de réaménager l'Espace Samboura et la place de l'église, en lien avec le plan paysage, de végétaliser la traversée du bourg pour permettre des déplacements piétons ombragés plus agréables, favorisant la découverte, de matérialiser côté mer et sur toute la traversée de bourg, des espaces pour les modes actifs.

0 m — 50 m ▲ N

Plan de détail sur fond de photographie aérienne et éléments de la BD Topo (bâti, cadastre, espaces boisés - non boisés - cours d'eau)



Sentier Martineau / Vers Grande Savane et le jardin de Préville à pied depuis le bourg

Aménager le front de mer, et la jetée entre vue et stationnements

Vers Saint-Pierre



Elaborer un projet de restauration lié à l'exploitation des sables pour restaurer et améliorer le rapport à la Rivière du Prêcheur dans le futur (après exploitation).



Clarifier les centralités, les lieux d'intermodalité, profiter des espaces de stationnements pour planter des arbres et aménager des traversées en sécurité, valoriser les départs de sentiers, le front de mer, les commerces.



Aménager et rendre lisible le bel espace entre la Mairie et l'Eglise, ainsi que le départ à pied sur le sentier Martineau à destination de Grande Savane et passant par le jardin de Préville depuis le Bourg.



Aménager le front de mer, en particulier une promenade plantée. Pour ceci, modifier le positionnement des stationnements à mettre côté habitations pour dégager l'espace du front de mer et la vue, implanter du mobilier urbain pour permettre aux piétons de s'arrêter et profiter de la vue.

B.2.2. CARREFOUR DE LA CHARMEUSE VERS GRANDE SAVANE, LE DOME ET INTERMODALITÉS



Vue sur le carrefour de la Charmeuse à rendre lisible

Etat des lieux

L'entrée de la commune du Prêcheur entre Pointe Lamarre et la Charmeuse est marquée par la route «corniche» en pied de falaise d'environ 1km de long qui abouti sur le quartier de la Charmeuse, au carrefour de la route de Grande Savane, un point d'appel important. Elle est protégée de la houle par des enrochements, bordée d'un aménagement de type piétons-cyclistes, un alignement de flamboyants en mauvais état.

Le carrefour de la Charmeuse permet d'accéder à l'entrée majeure sur le site classé et sur l'UNESCO, au sommet de la Montagne Pelée, au DoME. Or ce carrefour n'est pas lisible actuellement. Par ailleurs, La ligne de bus N°2 s'arrête à ce carrefour et le ponton de départ vers le site classé et l'UNESCO en bateau est situé à environ 150 m. L'aménagement actuel ne permet pas de comprendre cette intermodalité potentielle.

Objectifs

- Requalifier la promenade de la route de corniche jusqu'à pointe Lamarre
- Identifier le potentiel d'intermodalités, voiture, bus, à pied, bateau et positionner l'arrêt de la navette décarbonée.
- Rendre visible l'entrée sur le site classé et l'UNESCO, le carrefour, la route de découverte, le lien à l'apponement, les intermodalités bus, navette, la ravine, la centralité : commerces et projets de valorisation.

Description

Mettre en place un projet d'aménagement paysager pour réhabiliter les plantations de la route jusqu'à pointe Lamarre et les connections piétons vélo, à réfléchir jusqu'à Belleville.

Mettre en place un projet d'aménagement paysager pour l'aménagement du carrefour, la valorisation des intermodalités, de la ravine à renaturer, des commerces et projets de valorisation, intégrer les signalétiques. Valoriser les balades nautiques, le départ vers le DoME, les visites à pied de la commune au départ du Stephany's.

Cet aménagement peut se faire dans le cadre d'une étude globale (CF fiche B.2.1)

Portage suggéré	Mairie et/ou CTM et /ou CAP Nord suivi
Collaborations	ADDUAM, CAUE, DEAL, DM, Martinique Transport
Financement	cofinancement commune et CTM, Etat
Estimatif	200 000 € estimatif à préciser
Échéance	2025
Priorité	2-3
Indicateurs de suivi	Réalisation de l'aménagement

Vers le Bourg, le Site Classé

Renaturer les ravines, Pierre Akar, Fénéant, souvent en crue, marquer le passage sur la RD 10

Renaturer la ravine, aménager le carrefour et la route pour sécuriser et embellir, pour mettre en lien l'apponement, le stationnement, les arrêts de bus et navette et valoriser le carrefour vers Grande Savane

Positionner l'arrêt de navette décarbonée pour une intermodalité bus - navette - bateau   
Mettre en place un support unique d'information

Renaturer et marquer le passage de la ravine de la Charmeuse

Départ voiture et navette vers Grande Savane

Vers le bourg et le site en bateau

Appontement, stationnement 10 pl et aménagement paysager en lien

Valoriser par l'aménagement et la signalétique les commerces et lieux d'accueil

- Gîte village Pomme Cannelle «Chez l'agriculteur»
- le projet de restaurant et l'AOT Stephany's de madame Yvette Félicité
- les balades nautiques

Travailler la piste cyclable jusqu'au quartier de pointe Lamarre, les circulations douces jusqu'à Anse Belleville

Vers Saint-Pierre

Plan de détail sur fond de photographie aérienne et éléments de la BD Topo (bâti, cadastre, espaces boisés - non boisés - cours d'eau)



B.2.3. LES ABYMES ET RAVINE DUPUY / ANSE BELLEVILLE



Etat des lieux

Ces lieux sont importants pour le fonctionnement du site, des visites, cependant les stationnements, intermodalités, équipements, sentiers, ravines, espaces publics ne sont pas lisibles.

Les Abymes et Ravine Dupuy

Ce quartier sur la RD 10 en limite du bourg est ouvert sur le paysage maritime de l'anse et présente un débarcadère, une digue, un point de vente de poisson, une école de plongée, des containers de tri sélectif. C'est un lieu technique important (accostage, évacuation...) avec un potentiel touristique et social (pêcheurs et baigneurs, lieu de rencontre), mais le bus N°2 ne s'y arrête pas.

Anse Belleville

Le quartier de l'Anse Belleville est très proche du littoral et a fortement subi le recul du trait de côte. Son rapport au littoral est aujourd'hui très qualitatif avec une digue plantée qui permet de s'arrêter sur le bord de l'eau. La Cap nord y a récemment aménagé un point de vue. Le quartier est actuellement le terminus de la ligne 2. Il pourrait également être un point de départ de sentier sur les hauteurs du Prêcheur avec des perspectives sur le bourg et la mer Caraïbes, dit "boucle de la Marry" (cf fiches B.1, D.1 et D.2).

Objectifs

- Positionner la navette pour favoriser les intermodalités - bus, bateau, navette, voiture, à pied.
- Valoriser les commerces, services, activités, patrimoines, paysages, sentiers, ravines.
- Donner de la lisibilité aux espaces publics, directions, intermodalités, sur le parcours de la RD 10 vers le site et l'UNESCO.

Portage suggéré	Mairie du Prêcheur et/ou CTM et/ou CAP Nord Martinique
Collaborations	ADDUAM, CAUE, DEAL, DM, Martinique Transport
Financement	Cofinancement Commune, CTM, Etat
Estimatif	100 000 € pour chaque carrefour, estimatif à préciser
Échéance	2025
Priorité	3
Indicateurs de suivi	Réalisation des aménagements

Description

Ces aménagements peuvent se faire dans le cadre d'une étude globale (CF fiche B.2.1) ou indépendamment.

Les Abymes et Ravine Dupuy

Le lieu est un bon candidat pour une aire éducative maritime. Par ailleurs, un aménagement permettrait de rendre l'espace plus lisible.

- Etat des lieux, nettoyage, évacuation des dépôts encombrants, déplacement des containers de tri sélectif sur le coté de l'aire et pas devant la mer.
- Ajustement du nombre de places de stationnements, plantation d'arbres pour l'ombrage, marquage du passage de la ravine sur la RD10 pour rendre l'espace plus lisible, aménagements pour un espace de pause. Positionnement d'un arrêt de la navette et signalisation de l'intermodalité - ponton bateau, automobile, bus.



Aire de stationnement à aménager, végétaliser, marquer sur la RD 10 pour rendre l'intermodalité bateau visible.

Anse Belleville

Un aménagement rendrait l'espace plus lisible.

- Positionnement d'un arrêt de la navette décarbonée pour l'intermodalité - automobile, bus, à pied. Marquage du passage de la ravine sur la RD10, mise en valeur du point de vue sur le marronnage et la dissidence.
- Création d'un sentier pour connecter la boucle de la Marry avec les arrêts bus et navette. La distance entre Belleville et le carrefour de la Marry est de 600 m et mériterait un passage sécurisé à pied.



Passage de la ravine, arrêt de bus, départ potentiel du sentier vers la Marry

Vers le Site Classé

Valorisation et aménagement du parking, de l'intermodalité avec la navette, de l'école de plongée, de l'espace de vente de poisson, aire éducative maritime potentielle

Vers le bourg et le site en bateau

Positionner un arrêt navette pour une intermodalité avec le bateau



Le bourg

Marquer le passage de la ravine sur la RD 10

Plan de détail sur fond de photographie aérienne et éléments de la BD Topo (bâti, cadastre, espaces boisés - non boisés - cours d'eau)

N 0 m 50 m

Vers le Site Classé

connecter les sentiers avec les arrêts bus et navette

Positionner un arrêt navette pour une intermodalité avec le bus



Connecter avec le point de vue sur le marronnage et la dissidence

Vers les Abymes, le Bourg

Marquer le passage de la ravine sur la RD 10

Plan de détail sur fond de photographie aérienne et éléments de la BD Topo (bâti, cadastre, espaces boisés - non boisés - cours d'eau)

N 0 m 50 m

B.2.4. CARREFOUR DE LA MARRY - SENTIERS ET ROUTE DE CRÊTE DE LA GARANNE



Vue panoramique sur le Site Classé et l'UNESCO depuis le belvédère de la Marry

Etat des lieux

Le carrefour de la Marry permet d'accéder à la route de la Garanne, aux gîtes panoramiques, aux ruines de la Marry, un espace maintenu ouvert par une activité pastorale aux vues plongeantes sur la vallée et le domaine de l'habitation Céron, sur le site et sur la Dominique. L'exploitant, M. David Elisabeth a un projet de valorisation du lieu et de son activité. Il est probable que le lieu soit épargné par la pollution au chlordécone. La Fredon propose des analyses gratuites de cette pollution. La route de crête de la Garanne permet d'avoir une vue panoramique de l'ensemble du massif et elle est tout à fait remarquable. Son état est cependant mauvais et l'embranchement reste très confidentiel. Un projet de réhabilitation est en cours.

Objectifs

- Mettre en valeur et en sécurité le carrefour pour indiquer les patrimoines dans le cadre de la réhabilitation de la route.
- Accompagner l'exploitant dans son projet de valorisation, mettre en lien avec le PAT et les restaurants. Accompagner la mise en valeur des ruines de la Marry, lien avec l'archéologie préventive.
- Valoriser les intermodalités, le lien piéton avec l'Anse Belleville, le Céron, le bourg.

Description

- Mettre en valeur le carrefour vers la Garanne, les gîtes, le site de la Marry. Mettre en sécurité dans le cadre de la réhabilitation de la route. Réalisation d'espaces de croisements - belvédères sur la route, aire de retournement à la Garanne.
- Valoriser les intermodalités au carrefour, le lien piéton avec l'Anse Belleville et le Céron, compléter le sentier jusqu'au bourg. Positionner les arrêts navette en sécurité.
- Accompagner l'exploitant dans son projet de valorisation des productions, en lien avec le PAT et les restaurants au bourg. Valoriser les productions par un point de vente directe en lien avec la RD10 (voir fiche suivante à Anse Tamarin). Vérifier la contamination des sols par la chlordécone avec la Fredon.
- Accompagner l'exploitant, M. David Elisabeth, pour la mise en place de son projet de conservatoire d'arbres fruitiers, de valorisation des ruines et du belvédère de la Marry, modalités de restauration, installation d'un carbet, définition du projet, recherche de financements et d'autorisations. Organiser une réunion sur le terrain pour le mettre en relation avec la DAC, l'archéologie préventive, l'ABF, le CAUE, notamment concernant les vues vers le Céron et la valorisation des ruines.

Portage suggéré	CAP Nord suivi, CTM
Collaborations	DAC, Martinique Transport, Commune, exploitant agricole, FFRP
Financement	Etat, CTM
Estimatif	30 000€ pour l'étude historique 50 000€ pour la MOE - Travaux à estimer
Échéance	2030
Priorité	2
Indicateurs de suivi	Acquisition du terrain par CAP Nord, fouilles préventives, réalisation de l'étude historique et réalisation du sentier et des aménagements de valorisation



Ruines au premier plan, site à l'arrière plan à la Marry



Vers le Site Classé

Vers le Céron à pied

Vues sur le Littoral

Vues sur le Céron, le Site, la Dominique

Ruines

Mise en valeur des ruines et du belvédère de la Marry, aire éducative terrestre potentielle, modalités de restauration - Articuler avec le PAT - Accompagner la mise en place du projet de conservatoire d'arbres fruitiers, la demande pour installer un carbet, Objectif d'un label "Zéro Chlordécone" du PNRM analyse des sols par la FREDON

Améliorer l'accès et le sentier

Mise en valeur du carrefour pour une meilleure lisibilité des patrimoines, la Marry, la Garanne, points de vue

Mise en valeur de la route panoramique, des gîtes et du verger

Gérer la cohabitation de la route et du sentier jusqu'à Belleville

Envisager un arrêt de la navette

Vers Belleville, le bourg

Plan de détail sur fond de photographie aérienne et éléments de la BD Topo (bâti, cadastre, espaces boisés - non boisés - cours d'eau)

N 0 m 50 m

B.2.5. ANSE TAMARIN



Vue du lieu à aménager à l'Anse Tamarin

Etat des lieux

Le snack et le stationnement de l'anse mériteraient d'être mieux aménagés d'autant plus avec le projet de recul de stationnement de l'anse Couleuvre. En effet l'Anse Tamarin pourrait servir de délestage.

Par ailleurs, des projets de connexions à pied ont été faites, qui mériteraient d'être valorisées, mais aussi, le passage de la ravine et les intermodalités existantes et futures.

De plus, des besoin pour un point de vente directe des productions de la Marry et de la Garanne ont été identifiés, mais le carrefour de la route de la Garanne ne permet pas de le positionner en sécurité. L'Anse Tamarin serait une alternative très intéressante.

Objectifs

- Créer des connexions à pied vers le Céron, vers la Marry et le bourg.
- Positionner un arrêt de navette, mettre en valeur les intermodalités.
- Mettre en valeur le franchissement de la ravine, l'aire de stationnement, le snack, les départs de sentiers.
- Créer un point de vente pour les productions des agriculteurs.

Description

Réaliser les prospections pour les créations de sentiers en sécurité. Mettre en place les conventionnements avec les propriétaires privés et créer les sentiers.

Mettre en place un projet d'aménagement paysager l'aménagement autour du snack, la valorisation des intermodalités, de la ravine à renaturer, du point de vente pour les agriculteurs, intégrer les signalétiques.

Cet aménagement peut se faire dans le cadre d'une étude globale avec celle du Céron (Cf fiche B.2.6.)

Portage suggéré	CAP Nord suivi, ONF, CTM
Collaborations	Martinique Transport, PAT, concessionnaire, exploitants agricoles, la Marry, la Garanne ...
Financement	Etat, CTM, ONF
Estimatif	200 000 €
Échéance	2030
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Réalisation des prospections pour les sentiers et mise en place, réalisation de l'aménagement du lieu et des intermodalités et mise en place du point de vente

Vers le Céron, Grand'Rivière

Passage de sentier à identifier par le littoral ou la route entre Anse Tamarin et Anse Céron, droits de passage, tracé et mise en sécurité

Cabotage et mise en valeur de l'intermodalité - attention, il n'est pas possible d'installer de ponton.

Vers le Céron

Mise en valeur du passage de ravine, réaménagement du stationnement, lien avec le cabotage et le snack en AOT (ONF), lien avec les départs de sentiers

Prévoir un arrêt de la navette pour mise en valeur de l'intermodalité - bateau, voiture, à pied, navette

Positionner un point de vente directe des produits agricoles (La Marry, La Garanne) connecté avec la route, en sécurité - Valoriser la qualité des productions agricoles

Ravine intermittente du Morne Cocos

Passage de sentier à identifier, droit de passage à négocier, sentier à tracer entre Anse Tamarin et la Marry

Vers la Marry

Plan de détail sur fond de photographie aérienne et éléments de la BD Topo (bâti, cadastre, espaces boisés - non boisés - cours d'eau)

Vers le Prêcheur

Vers le Prêcheur

▲ N 0 m — 50 m

B.2.6. L'ANSE CÉRON COMME ENTRÉE MAJEURE, INTERMODALITÉS, REcul DES STATIONNEMENTS, PATRIMOINES



L'alignement de cocotiers emblématique de la route d'accès à l'Anse Céron, à restaurer. Au premier plan, glissières métalliques, un vocabulaire très routier qui n'est pas adapté à la dimension patrimoniale du site

Etat des lieux

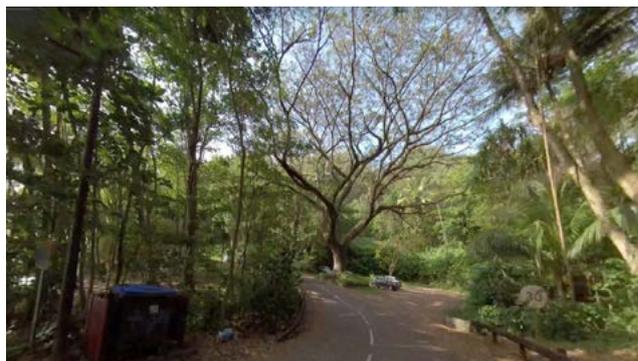
L'Anse Céron, dernière plage accessible directement depuis la route, marquée par son double alignement de cocotiers, par ses points de vue sur l'îlet la Perle et permettant d'accéder à l'Habitation Céron, son restaurant, son parc et ses cultures de cacao, est un site remarquable et très fréquenté du Nord Caraïbe notamment les week-ends, les jours fériés et traditionnellement à Pâques. Elle a fait l'objet d'aménagements au fil de l'eau qui sont aujourd'hui dégradés. Son statut d'entrée majeure sur le site classé, mais également maintenant sur l'UNESCO, le projet de recul des stationnements et de l'accès voiture de l'Anse Couleuvre à l'Anse Céron, la réouverture de l'Habitation et les activités développées, vont dans le sens de la mise en place d'un projet de réaménagement global.



Le franchissement de la Rivière du Céron et l'entrée de l'Habitation à requalifier

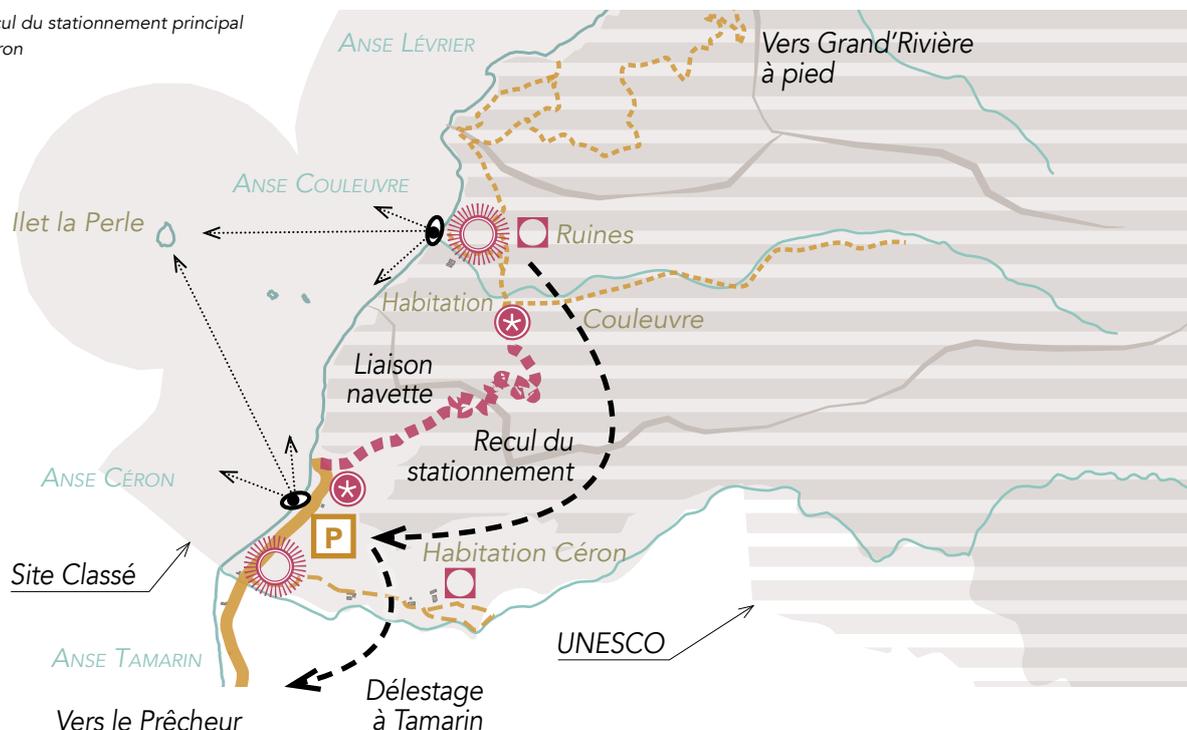


Sanitaires et stationnements en bord de plage, à réorganiser, requalifier



L'aire de retournement et de stationnement, le zamana, un espace à réorganiser, requalifier pour accueillir la navette et valoriser l'histoire du site

Portage suggéré	CAP Nord suivi (accompagnement dans l'aménagement paysager et suivi PG), ONF, CTM, DAC
Collaborations	Conservatoire du Littoral, Commune, DEAL (Site Classé), Habitation, Martinique Transport
Financement	Etat, CTM, ONF, FEADER, DAC
Estimatif	60 000 € pour l'étude de M. Oeuvre, travaux 600 000 € estimation à préciser
Échéance	2030
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Réalisation de l'étude et des aménagements



Objectifs

- Réorganiser les circulations d'accès au site classé en reculant le stationnement principal de l'Anse Couleuvre à l'Anse Céron, en mettant en place la navette décarbonée en remplacement.
- Réorganiser les stationnements, favoriser et mettre en valeur les intermodalités, voiture, navette, à pied, en bateau. Rendre l'offre pratique et visible, valoriser les espaces des déplacements alternatifs à la voiture.
- Réaménager l'Anse Céron sur un projet global et de qualité permettant de mettre en valeur ses patrimoines naturels et culturels, son histoire et ses espaces de visite, baignade ...
- Accompagner les propriétaires privés pour leur projet.



Le Zamana et le parc vus de la terrasse de l'Habitation Céron

Description

1. Mener une étude historique sur l'Habitation Céron (DAC) dans le cadre des projets de requalification des ruines par la propriétaire, garder trace de l'histoire de l'Habitation et des ruines également à évoquer dans les mises en valeur du site au niveau de l'espace public sur l'Anse Céron.
 2. Mettre en place une étude globale d'aménagement en mobilisant les éléments programmatiques décrits sur le plan en double page suivante, rechercher et flêcher des financements. L'équipe devra comprendre un paysagiste qui pourra être mandataire.
- Articuler la réflexion et le projet d'aménagement à la réflexion sur les déplacements et la mise en place de la navette décarbonée (action B.1).
 - Mettre en place un projet d'aménagement qui reste dans l'esprit d'un espace extensif en entrée majeure du site classé et de l'UNESCO, notamment, cesser voire renverser l'artificialisation du site.
 - Ouvrir le débat sur le devenir du parking de Couleuvre compte tenu de la navette : l'accès voiture à Couleuvre doit-il rester possible, mais payant ou restreint aux visiteurs de l'Habitation Couleuvre, quelles répercussions sur les stationnements au Céron ?

Vers Grand'Rivière

Protéger et valoriser les vues sur l'îlet la Perle

Adapter le programme au statut d'entrée majeure du site et de l'UNESCO - Positionner la navette et l'intermodalité avec les parkings existants et le bateau - attention, il n'est pas possible d'installer de ponton.



Adopter un vocabulaire d'aménagement et une muséographie, des contenus de valorisation des patrimoines adaptés au statut d'entrée principale. Harmoniser la signalétique à l'Anse Céron. Mise en place de la charte signalétique du Site Classé.

Elements de programme pour l'aménagement de l'entrée majeure

Restaurer l'allée de cocotiers

Mettre en valeur l'entrée de l'Habitation Céron et le franchissement de la Rivière du Céron

Vers le Prêcheur

Vers le Prêcheur

Vers le Site Classé et l'UNESCO à pied ou en navette

Elements de programme pour l'aménagement de l'entrée majeure

Valoriser le Zamana du parking à relier à celui du Céron et à l'histoire des habitations dans le site

Recul du stationnement majeur d'entrée dans le site classé et l'UNESCO de Couleuvre à Céron : les véhicules privés stationnent au Céron, seule la navette et les ayants droits vont à Couleuvre - Positionner et mettre en valeur les arrêts navette pour créer des intermodalités - Redimensionner le stationnement à répartir entre Anse Céron et Anse Tamarin

Mettre à disposition du public les informations pour la randonnée : des éléments de muséographie sur les patrimoines, l'histoire, l'UNESCO, une carte qui indique les parcours, les informations sur les destinations et les temps, le retour en bateau, les informations de sécurité, les moyens de donner l'alerte et les zones d'où l'on peut alerter en cas de danger

Gérer la qualité et l'implantation des sanitaires, la multiplication des panneaux d'information à regrouper et dont la qualité est à améliorer pour mettre en valeur les patrimoines de l'entrée majeure

Réorganiser les stationnements en fonction des besoins, intermodalités, patrimoines et du nouveau statut d'entrée principale

Proposition d'actions sur le domaine privé du Céron : patrimoines et commerces de l'Habitation à valoriser dans l'entrée majeure

Restaurant et projets à valoriser

Plan simple de gestion forestier, projet d'agroforesterie, de production et de transformation du cacao à valoriser - PAT - Objectif d'un label "Zéro Chlordécone" du PNRM analyse des sols par la FREDON à faire sur les terrains autrefois plantés en banane.

Restaurant

Rivière du Céron

Habitation, espace privatif

Parc et visite

Grand Zamana

Perspectives sur l'Habitation Céron, le Zamana, le parc, la Rivière Céron, système hydraulique et histoire de l'Habitation à valoriser, vestiges et collection amérindiens à valoriser

Zamana, parc botanique et circuit de visite, aire éducative terrestre potentielle

Plan de détail sur fond de photographie aérienne et éléments de la BD Topo (bâti, cadastre, espaces boisés - non boisés - cours d'eau)

▲ N 0 m ——— 50 m

B.3. VALORISATION DU DÉPART DE LA TRACE À ANSE COULEUVRE, DES RUINES ET DE L'HABITATION



Etat des lieux

La route sinueuse qui relie l'Anse Céron à l'Anse Coulevre en contournant le morne Céron et fait l'objet du projet de recul est en mauvais état et potentiellement dangereuse. Dans le cadre du projet de recul du stationnement, la réhabilitation reste pertinente, car elle doit rester accessible à la future navette décarbonée, aux ayant-droit et aux autres véhicules y compris dans l'attente de la mise en place du projet de recul.

L'aire de stationnement de l'Anse Coulevre est matérialisée par une plate-forme béton qui appartient à un particulier et dont le Conservatoire du Littoral souhaite faire l'acquisition. Les négociations n'ayant pas abouti, sa réhabilitation n'a pu se faire jusqu'à aujourd'hui. Le parking n'est plus adapté à la fréquentation du site, les ouvrages maçonnés ne sont pas toujours bien intégrés et les entrées vers l'habitation ou les sentiers peu claires. Par ailleurs, le franchissement à gué de la rivière pour accéder aux plages Coulevre et Lévrier n'est pas très aisé et les nombreux patrimoines du site ne sont pas suffisamment mis en valeur (voir plan ci-après).

Objectifs

- Mettre en sécurité la route d'accès tout en maintenant le caractère naturel et forestier de la route, en valorisant les futures conditions d'accès en navette et à pied depuis Céron.
- Résoudre la problématique foncière de l'aire de stationnement, future aire de retournement de la navette.
- Réaménager la plateforme comme entrée de site, valoriser les patrimoines, les départs de sentiers, aménager le franchissement de la rivière.

Description

1. Réaménager et mettre en sécurité la route d'accès

Restaurer le revêtement béton dans les parties dégradées, signaler et entretenir les aires de croisement, matérialiser l'entrée du site au niveau de l'Anse Céron et le passage d'une vallée à l'autre, dégager régulièrement les glissières de sécurité et les abords de la route des herbes hautes.

2. Résoudre la problématique foncière

Poursuivre les échanges jusqu'à résolution de la problématique. Si cela n'est pas possible, étudier la possibilité de réduire la taille de cet espace dans l'emprise des propriétés publiques en maintenant les fonctions d'accueil et de retournement pour la navette, ou étudier la possibilité d'une DUP pour permettre l'aménagement de l'aire de retournement et d'accueil par la CTM ou le CDL.

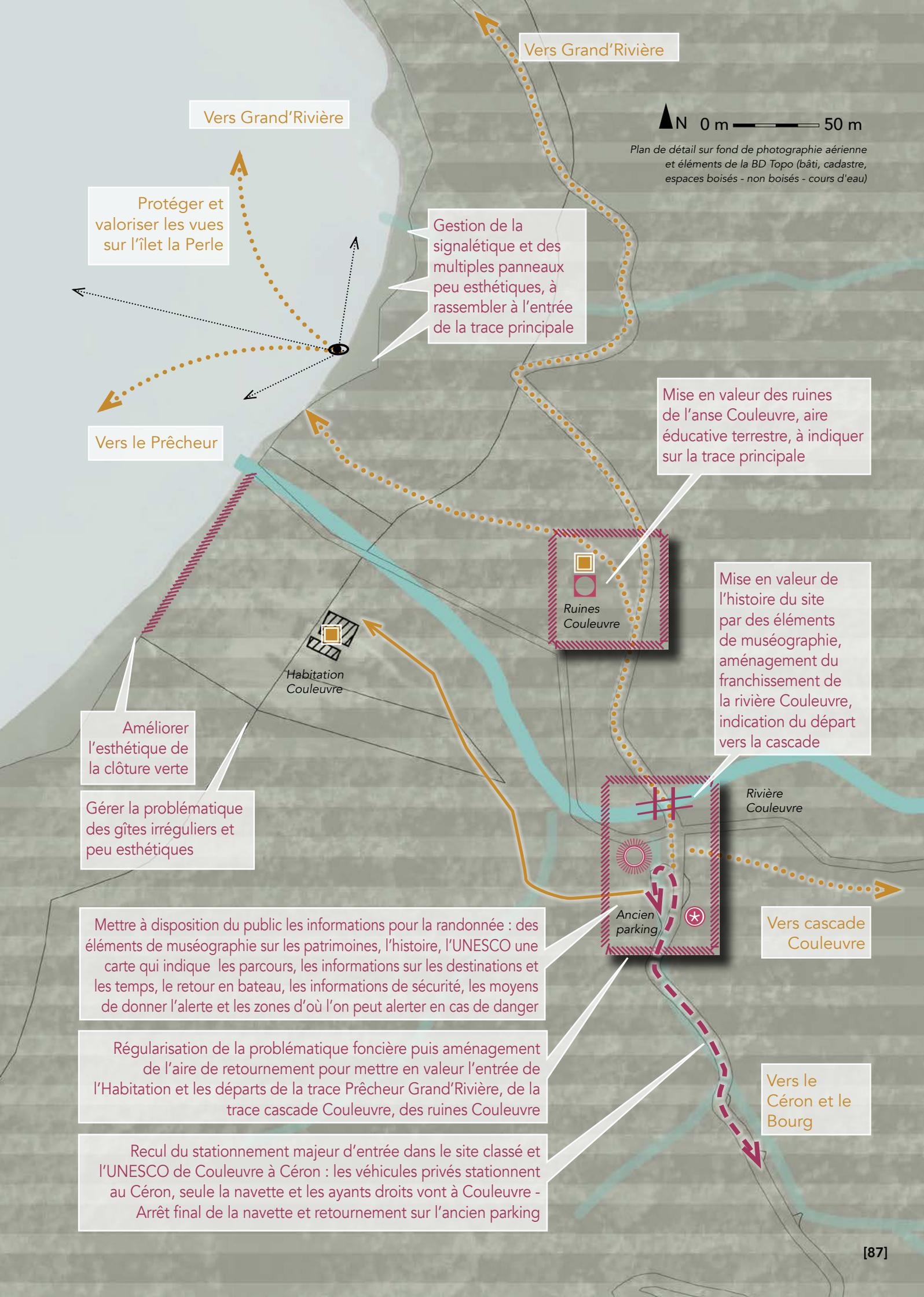
3. Réaménager l'entrée du sentier et valoriser les ruines

Mise en place d'une étude de maîtrise d'oeuvre globale sur l'emprise des propriétés publiques et incluant les départs de la Trace principale Prêcheur Grand'Rivière, le franchissement de la rivière, l'accès aux ruines et à la place, le départ de sentier vers la cascade Coulevre et la valorisation des ruines de l'Anse Coulevre qui peuvent être des lieux d'animations (culturelles, artistiques, de sensibilisation à l'environnement) pour faire vivre le site. La valorisation des patrimoines du site, une signalétique appropriée incluant les informations de sécurité doivent impérativement être intégrées (CF fiche D.2) Etude de prospection archéologique avant tout travaux.

Traitements de sols possibles pour évoquer la Coulevre



Portage suggéré	CTM, Conservatoire du Littoral
Collaborations	CAP Nord Martinique (archéologue), Martinique transport, guichet commun DEAL-DAC
Financement	Conservatoire du Littoral, Etat (DAC...)
Estimatif	250 000 € hors rachat du foncier
Échéance	2025
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Acquisition par le Conservatoire du Littoral et réalisation de l'aménagement, mise en place du recul du stationnement, fouilles archéologiques préventives



Vers Grand'Rivière

Vers Grand'Rivière

N 0 m — 50 m

Plan de détail sur fond de photographie aérienne et éléments de la BD Topo (bâti, cadastre, espaces boisés - non boisés - cours d'eau)

Protéger et valoriser les vues sur l'îlet la Perle

Gestion de la signalétique et des multiples panneaux peu esthétiques, à rassembler à l'entrée de la trace principale

Mise en valeur des ruines de l'anse Couleuvre, aire éducative terrestre, à indiquer sur la trace principale

Vers le Prêcheur

Mise en valeur de l'histoire du site par des éléments de muséographie, aménagement du franchissement de la rivière Couleuvre, indication du départ vers la cascade

Améliorer l'esthétique de la clôture verte

Habitation Couleuvre

Ruines Couleuvre

Gérer la problématique des gîtes irréguliers et peu esthétiques

Rivière Couleuvre

Ancien parking

Vers cascade Couleuvre

Mettre à disposition du public les informations pour la randonnée : des éléments de muséographie sur les patrimoines, l'histoire, l'UNESCO une carte qui indique les parcours, les informations sur les destinations et les temps, le retour en bateau, les informations de sécurité, les moyens de donner l'alerte et les zones d'où l'on peut alerter en cas de danger

Régularisation de la problématique foncière puis aménagement de l'aire de retournement pour mettre en valeur l'entrée de l'Habitation et les départs de la trace Prêcheur Grand'Rivière, de la trace cascade Couleuvre, des ruines Couleuvre

Vers le Céron et le Bourg

Recul du stationnement majeur d'entrée dans le site classé et l'UNESCO de Couleuvre à Céron : les véhicules privés stationnent au Céron, seule la navette et les ayants droits vont à Couleuvre - Arrêt final de la navette et retournement sur l'ancien parking



C. Les arrivées sur le site par Grand'Rivière

Compte tenu de la candidature UNESCO en cours, le bourg de Grand'Rivière constitue maintenant une entrée privilégiée sur le continuum forestier remarquable du littoral au sommet des versants nord-ouest de la Montagne Pelée et mériterait d'être encore mis en valeur.

L'arrivée sur Grand'Rivière est très différente de celle sur le Prêcheur. Le bourg du «bout du monde» est très ramassé, pris entre la mer et la montagne. L'arrivée se fait par une route très sinueuse, étroite qui cadre fortement le regard (ponts très beaux, végétation, falaises, roches omniprésentes). C'est pourquoi l'arrivée sur la route en belvédère et les superbes ouvertures visuelles qui ponctuent l'arrivée sont si surprenantes et méritent d'être maintenues et soignées (ouverture sur la mer devant Beauséjour, arrivée sur le Carbet des Caraïbes et le fromager, superbe descente sur la commune). De même, les «chemins et routes d'approche» (Malakoff, Vierge des Marins, descente à pied depuis le carbet des caraïbes, route de Fond Moulin) offrent une succession de points de vue particulièrement remarquables. Ce sont ces points de vues et ces connexions directes au bourg qui sont mis en avant dans le projet.

La présence de l'activité agricole à Fond Moulin donne une identité forte à la commune, notamment par la présence de cultures vivrières et de nombreux fruitiers qu'il serait intéressant de développer pour ombrer les sentiers.

La question des déplacements décarbonés, de la valorisation des déplacements en bateau, du développement d'une ligne de bus et des intermodalités se pose également.

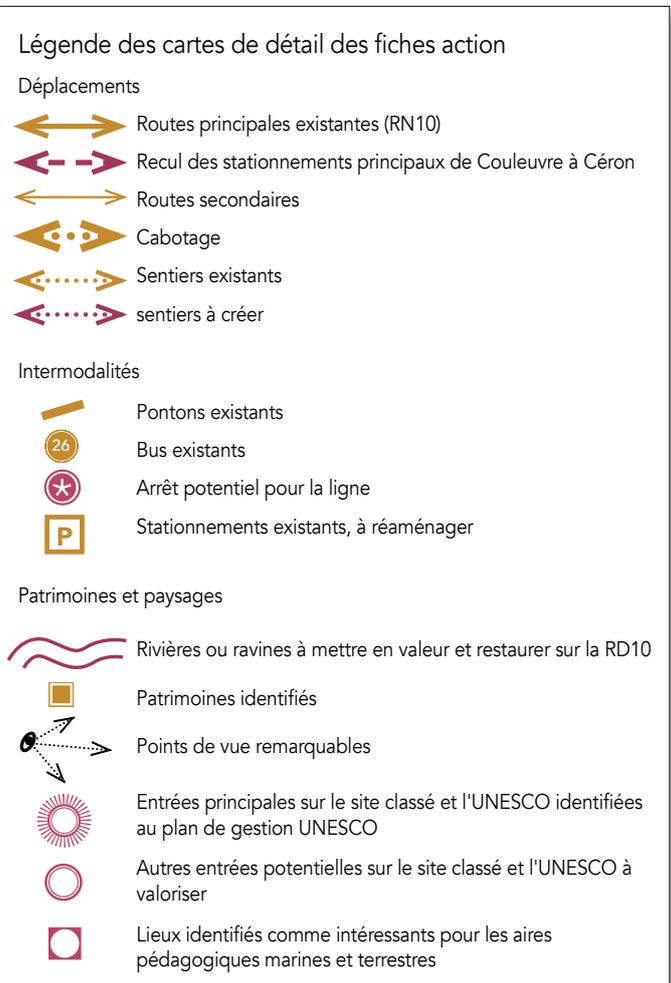
Le bourg, central et proche de nombreux points de départ de sentiers, pourrait bénéficier directement de ces aménagements. Compte tenu du nombre et de la densité des aménagements proposés dans le bourg, une étude globale d'aménagement de la traversée serait pertinente.

C.1. Mise en valeur du parcours à Grand'Rivière - lieux desservis, intermodalités

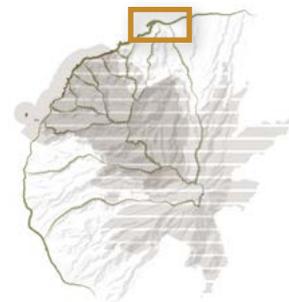
C.2. Aménagements de carrefours et de lieux spécifiques sur la RD 10 - Valorisation des boucles, des patrimoines et des projets sur le parcours aux abords du site

- C.2.1. L'arrivée sur Grand'Rivière - Ancienne route de Fond Potiche
- C.2.2. Potentiel d'un sentier en boucle sur la Grande Rivière évitant les tunnels
- C.2.3. Potentiel d'un sentier en boucle du Bourg à Malakoff, crête Balata, Fond Moulin
- C.2.4. Valorisation des ruines de Malakoff, productions agricoles et agroforesterie
- C.2.5. La traversée de bourg, mettre en valeur les départs des sentiers, intermodalités, espaces publics

C.3. Valorisation du départ de la Trace - réhabilitation de la route et l'accès à la rivière des Oranges



C.1. MISE EN VALEUR DU PARCOURS À GRAND'RIVIÈRE - LIEUX DESSERVIS, INTERMODALITÉS



Etat des lieux

La crise en cours renforce la pertinence du développement de déplacements alternatifs à la voiture, plus lents, moins nombreux, l'allongement des séjours, le développement de boucles courtes de découverte, la mutualisation des déplacements entre habitants et visiteurs. Dans ce contexte, Martinique Transport met en place des lignes de bus pour connecter les communes éloignées. Les visites de patrimoines sont une activité importante pour Grand'Rivière et il serait important que ces lieux soient desservis par la ligne 26, notamment l'arrivée à Potiche. De plus, une partie importante des déplacements liés à la visite se fait par bateau, notamment les retours de la trace Prêcheur-Grand'Rivière. Or, les Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative qui géraient les billetteries ont été mutualisés à la Cap Nord et l'organisation des retours en bateau n'est plus assurée. Sur la commune les besoins en alternative à la voiture mériteraient d'être complétés.

Objectifs

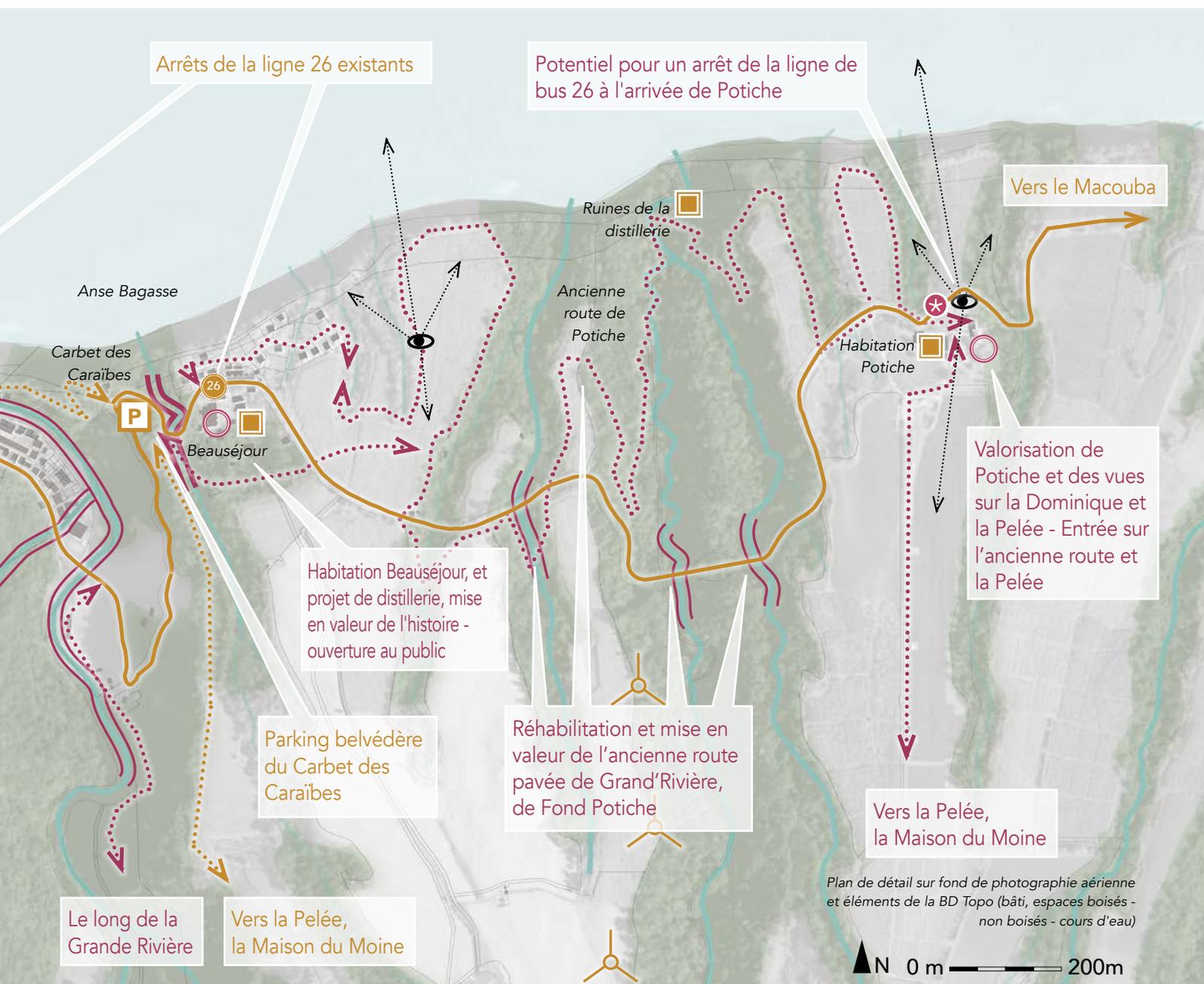
- Favoriser et allonger le séjour à Grand'Rivière, valoriser les commerces et les activités, valoriser les patrimoines, les lieux d'intérêts et les vues sur les paysages du site classé et de l'UNESCO, développer des boucles courtes,
- Donner de la lisibilité aux carrefours, passages de ravines et rivières, lieux d'intermodalité sur les espaces publics et le parcours de la RD 10,
- Mutualiser les besoins des habitants et visiteurs, mettre en place une ligne de bus,
- Organiser les déplacements et les retours en bateau en mettant en place une billetterie qui pourra également être un lieu privilégié d'information.

Portage suggéré	Cap Nord suivi, Martinique Transport
Collaborations	Commune, acteurs des patrimoines et habitants, PTIPR, DEAL, FFRP
Financement	Financement à rechercher dans le cadre des missions existantes sur les actions en lien Plan de relance, FEADER
Estimatif	Coordination des missions existantes
Échéance	2030
Priorité	2
Indicateurs de suivi	Réalisation des suivis et coordinations

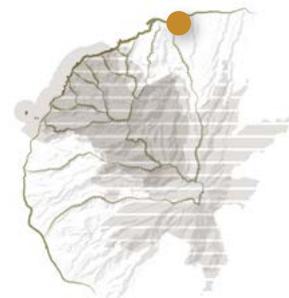


Description

- Réaliser un suivi des projets autour des déplacements et porter à connaissance les lieux d'intérêt et les intermodalités identifiés :
 - Grand'Rivière Bourg : lieu de vie, point de départ de la trace Prêcheur Grand'Rivière, de nombreux autres sentiers et boucles, entrée majeure du site classé et de l'UNESCO.
 - Parking du Carbet des Caraïbes lieu de stationnement, point de départ de boucles et vers le sommet de la Pelée, entrée sur l'habitation Beauséjour entrée du site classé et de l'UNESCO.
 - Habitation Potiche, lieu patrimonial, point de départ de l'ancienne route de Potiche et vers le sommet de la Pelée, entrée de l'UNESCO.
- Etudier les difficultés liées à la mutualisation des offices de tourisme et syndicats d'initiative au niveau communautaire :
 - Porter à connaissance de la Cap Nord les besoins de Grand'Rivière en termes d'organisation des retours bateau pour la trace Prêcheur Grand'Rivière.
 - Structurer l'activité des retours par la mer, avec l'appui de la Direction de la Mer pour les questions de navigation à utilité commerciale, vérifier les mesures de sécurité à respecter. Clarifier les problématiques de responsabilité concernant ces transports et la nécessité d'une antenne locale de type billetterie.
 - Envisager la possibilité que cette billetterie soit également un relais de l'information sur les patrimoines et les boucles à Grand'Rivière.



C.2.1. L'ARRIVÉE SUR GRAND'RIVIÈRE - ANCIENNE ROUTE DE FOND POTICHE



Etat des lieux

La route qui mène à Grand'Rivière du Macouba n'a pas toujours eu ce tracé (voir ci-contre). L'ancien tracé dit «ancienne route de Potiche», présente une belle assise pavée et suit les entailles des ravines au plus près des falaises littorales avec de belles vues sur la Dominique en passant par une ancienne distillerie pour aboutir à l'habitation Potiche. Le parcours se fait presque entièrement à l'écart de la route actuelle avec une sécurité renforcée, à l'exception des portions indiquées A et B sur le plan ci-contre, c'est à dire sur la partie entre Beauséjour et le parking du Carbet des caraïbes. Il manque des boucles courtes et des sentiers alternatifs au départ de Grand'Rivière et cette alternative serait intéressante.

Objectifs

- Mettre en valeur la route patrimoniale, les ruines de la distillerie, les vues sur le littoral et la Dominique.
- Créer une boucle courte du Bourg à la Maison du Moine, puis Potiche et retour via Beauséjour, le projet de distillerie et de vente de rhum.
- Compléter le parcours en sécurité entre Beauséjour et le Carbet des Caraïbes.

Description

La réhabilitation du tracé et la création des boucles nécessite des négociations et conventionnements avec les propriétaires fonciers et des études de Maîtrise d'Oeuvre.

Il est proposé que la mission de suivi du plan de gestion mette en place négociations et conventionnements en lien avec l'UNESCO, le PTIPR et son suivi à la CTM, ainsi qu'une étude de Maîtrise d'Oeuvre.

1. Créer un passage en sécurité à Beauséjour

Il s'agit de trouver une solution de passage en sécurité au niveau de Beauséjour, ce qui suppose des échanges et un conventionnement avec les propriétaires de l'Habitation Beauséjour, sur les portions A et B sur la carte, à étudier finement sur le terrain. L'habitation met actuellement en place un projet de distillerie et de vente de rhum. Cette connexion permettrait de valoriser l'activité et de renforcer l'intérêt du parcours d'une part, d'amener de la clientèle d'autre part.

2. Réhabiliter la route et les ruines de Potiche

Il s'agit de réhabiliter l'ancienne route pavée, les vues sur la Dominique et de remettre en valeur les ruines de la distillerie, éventuellement des acquérir (non chiffré), mettre en valeur et en sécurité les passages de ravines, liens sommet littoral inscrits dans la stratégie de l'UNESCO et les franchissements de la route (C, D, E, F), compléter d'éventuels manques sur le parcours. Il est proposé une étude de maîtrise d'oeuvre.

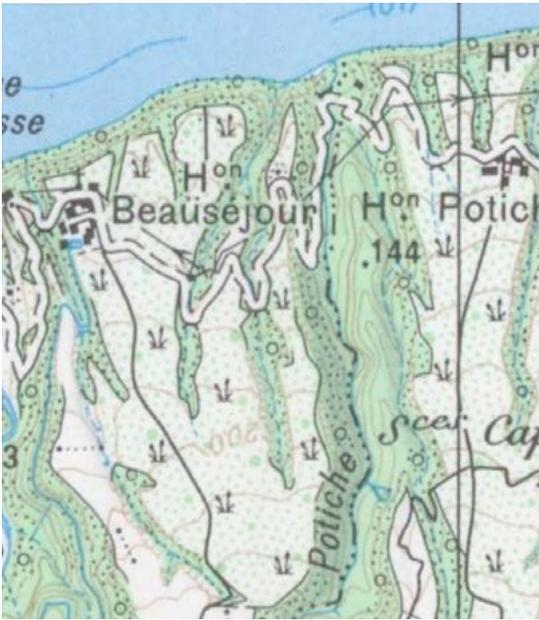
3. Conventionner un passage de Potiche à la Pelée

Toujours dans l'idée de renforcer l'intérêt du parcours, il s'agira de conventionner un passage sur les planèzes de l'Habitation Potiche, à destination de la Maison du Moine via le Morne aux Gueules, sur des tracés de chemins d'exploitation existants, G, en lien avec le PTIPR.

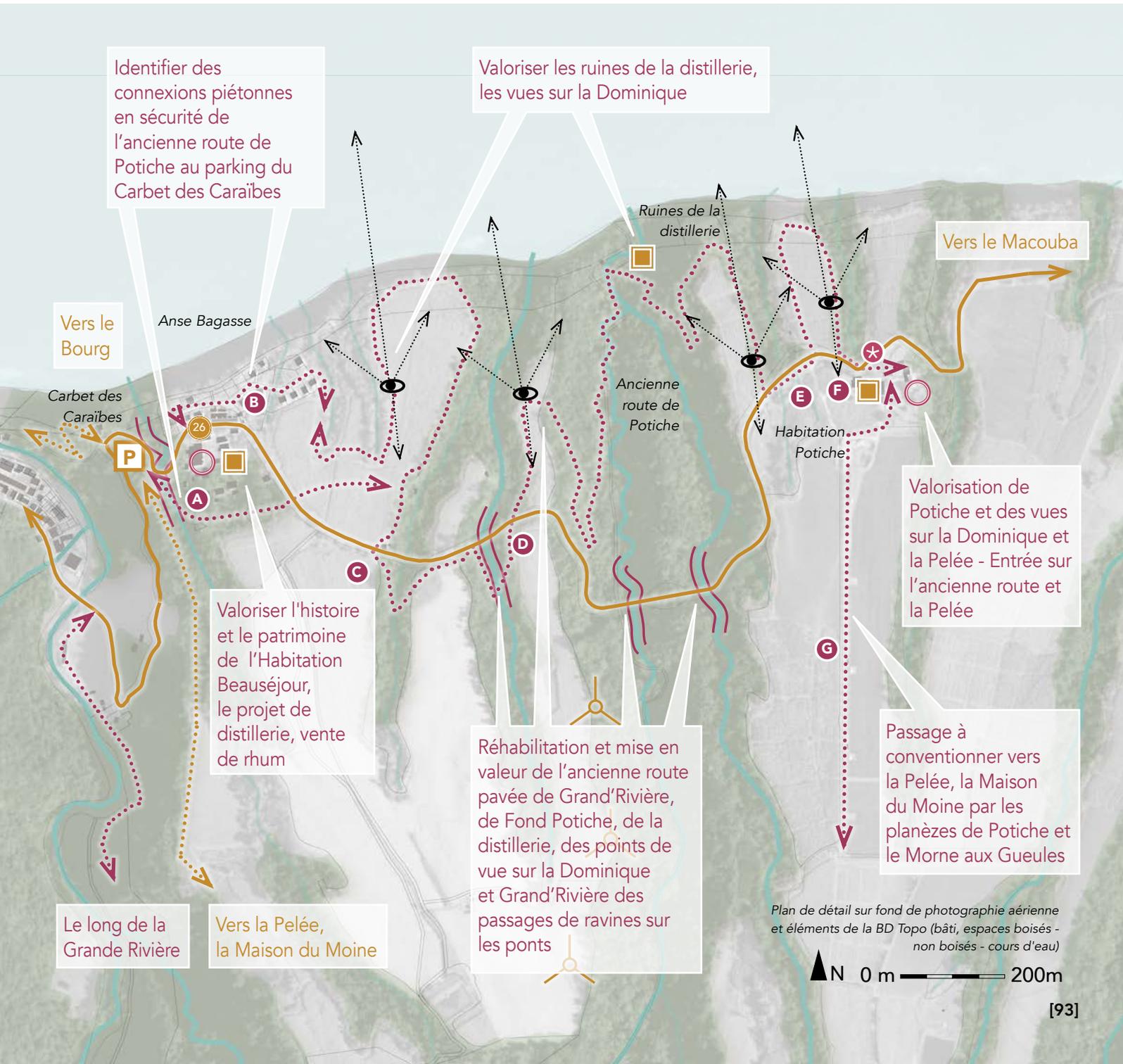
Portage suggéré	Cap Nord suivi
Collaborations	CTM (PTIPR, UNESCO), PNM, DEAL, Commune
Financement	Conventionnement et négociations dans la mission de suivi, étude de MOe, FEADER, CTM, FFRP
Estimatif	Etudes et travaux 1 000 000 €, à affiner
Échéance	2030
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Réalisation de l'étude, réhabilitations et aménagements, mise en place des droits de passage, achat des ruines.



L'assise pavée de l'ancienne route de Potiche à remettre en valeur et compléter.



Données issues du géoportail «remonter le temps» IGN 1950 et photographie aérienne 1950-65 qui montrent le tracé de l'ancienne route.



C.2.2. POTENTIEL D'UN SENTIER EN BOUCLE SUR LA GRANDE RIVIÈRE ÉVITANT LES TUNNELS



Etat des lieux

La trace qui longe la Grande Rivière n'est plus praticable aujourd'hui du fait de la Mise en place d'Arrêtés de Protection de Biotope pour les Chiroptères aux niveau des tunnels de Beauséjour. Par ailleurs, des besoins en boucles courtes alternatives à la trace principale Prêcheur Grand'Rivière ont été rapportés, ce qui va dans le sens d'un allongement des séjours.

Objectifs

- Redonner accès à la trace de la Grande Rivière en protégeant les Arrêtés de Protection de Biotope des tunnels de Beauséjour
- Informer sur la biodiversité et l'UNESCO
- Proposer une alternative par le dessus de la Ravine Régis pour créer une boucle depuis le bourg, valoriser la descente de Beauséjour et les vues sur la Dominique

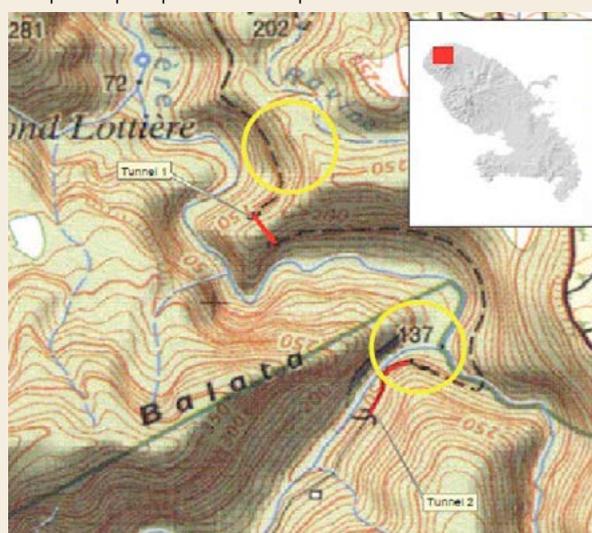
Description

Des alternatives au passage dans les tunnels ont été proposées en atelier. Il s'agirait de vérifier sur le terrain avec l'ONF et des sachants de Grand'Rivière bon connaisseurs des sentiers, la faisabilité d'un bouclage avec le sentier qui descend de la Maison du Moine vers Beauséjour en passant au dessus de la ravine Régis. Il s'agirait ensuite d'indiquer cette possibilité de parcours et de communiquer sur la biodiversité, les chiroptères et le projet UNESCO. Il est conseillé de réaliser ces études en lien avec la DEAL en charge des APB.

Focus sur les APB et les tunnels

Extrait de la plaquette APB Chiroptères

- Le site de Beauséjour se compose en réalité de deux tunnels situés sur la commune de Grand'Rivière.
- L'accès au site est rendu difficile par une végétation abondante et dense.
- La pénétration ou la circulation de personnes est interdite de tout temps à l'intérieur des tunnels et pour quelques raisons que ce soit.



Carte IGN des années 1950 «remonter le temps» sur géoportail qui indique des pistes à explorer pour cette boucle



Portage suggéré	ONF, Cap Nord suivi
Collaborations	Sachants de Grand'Rivière, DEAL pour l'APB, FFRP
Financement	Dans les missions existantes, financements opérationnels à rechercher dans le FEADER et le plan de relance du Gouvernement
Estimatif	Prospections dans les missions existantes, estimatif à préciser par l'ONF selon tracé
Échéance	2025
Priorité	2
Indicateurs de suivi	Réalisation de la prospection, mise en place des conventionnements et du tracé si positif

Le Bourg

Rendre lisible les parcours au Carbet des Caraïbes, la descente vers le Bourg, la Pelée, Beauséjour

Valoriser le patrimoine de l'Habitation Beauséjour, le projet de distillerie, vente de rhum

Rendre lisible le départ de la trace le long de la rivière, mettre en place une information sur la biodiversité, les chiroptères et l'UNESCO - Panneaux à l'embranchement informant des APB et de l'interdiction des tunnels

Réouvrir la trace jusqu'aux tunnels

Etudier la possibilité de boucler le sentier par un parcours au dessus de la ravine Régis, à relier avec le sentier de Beauséjour longeant les éoliennes et avec de belles vues sur la Dominique - session de terrain avec l'ONF et des sachants de Grand'Rivière

Informier et faire de la pédagogie sur la biodiversité, les chiroptères et l'UNESCO - Panneaux à l'embranchement - Protéger les APB des tunnels de Grand'Rivière en interdisant l'accès

Sentier en descente, vues sur la Dominique avec les éoliennes dans le dos sur une partie du parcours

Grande Rivière

Ravine Régis

Parc éolien de Beauséjour

Tunnel et APB Chiroptères

Tunnel et APB Chiroptères

Vers la Pelée, la Maison du Moine

Plan de détail sur fond de photographie aérienne et éléments de la BD Topo (bâti, espaces boisés - non boisés - cours d'eau)

N 0 m ——— 200m

C.2.3.POTENTIEL D'UN SENTIER EN BOUCLE VERS MALAKOFF, CRÊTE BALATA, FOND MOULIN



Etat des lieux

L'étude pluridisciplinaire de 2013 ainsi que les visites de terrain ont permis d'identifier une série de ruines dans le prolongement du sentier de Malakoff, c'est à dire les anciens domaines de Fond-Lottière et de la Moreau. La trace se poursuit vers la crête de Balata, en limite de site classé. Les récits anthropologiques recueillis pendant cette même étude indiquent la possibilité de rejoindre Fond Moulin en passant par les crêtes et de boucler vers le bourg de Grand'Rivière. Ces sentiers permettent d'approcher le site classé et le projet UNESCO par de très belles perspectives sur les crêtes, à Malakoff et Fond Lottière, des espaces qui sont en train de se refermer faute d'activité agricole. Par ailleurs, des besoins en boucles courtes alternatives à la trace principale Prêcheur Grand'Rivière ont été rapportés, ce qui va dans le sens d'un allongement des séjours. Une prospection infructueuse a déjà été réalisée en passant par la Rivière des Oranges.



Les pentes de Fond Lottière avec vues potentielles sur le Morne Mouton et la Crête de Balata dans le site classé et l'UNESCO, photographie de 2011, sur des espaces aujourd'hui en cours de fermeture du fait de la disparition des troupeaux.

Objectifs

- Ouvrir la possibilité d'une boucle courte au départ du bourg de Grand'Rivière.
- Donner accès aux patrimoines de Malakoff, Fond Lottière, la Moreau et proposer une randonnée aux limites du site classé et de l'UNESCO.
- Soutenir le projet en cours sur Malakoff.

Description

Il s'agirait de vérifier sur le terrain avec l'ONF, le service d'archéologie préventive et des sachants de Grand'Rivière bons connaisseurs des sentiers (indispensables), la faisabilité d'un bouclage par les crêtes du Morne Mouton et du Gros Morne, ou encore par la crête Citron. Il s'agirait ensuite d'indiquer cette possibilité de parcours et de communiquer sur les patrimoines au départ du bourg.

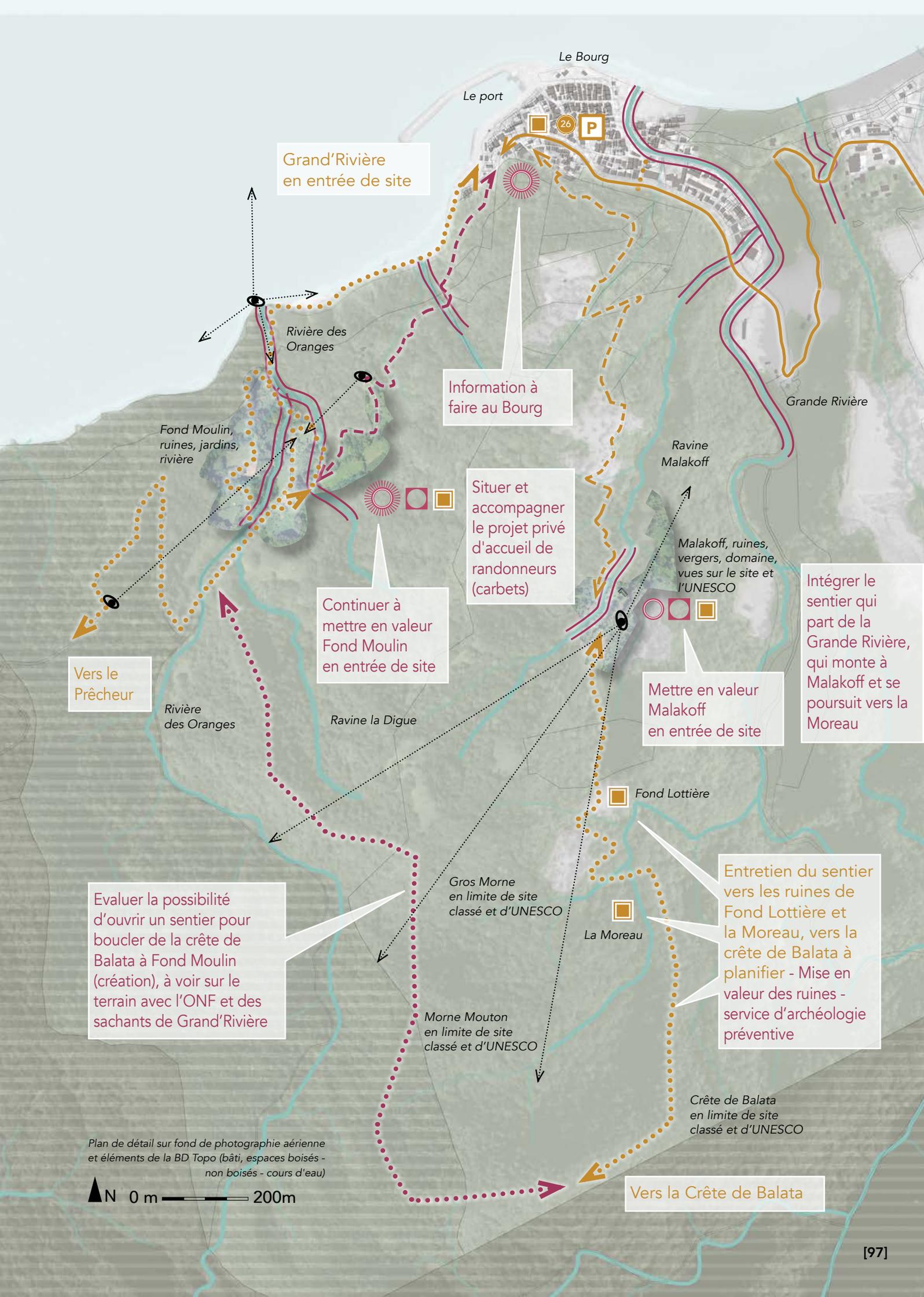


Cueillette des oranges en 2011, sur des espaces aujourd'hui en cours de fermeture du fait de la disparition des troupeaux. Il serait intéressant de reprendre des clichés de ces vues dans le cadre de l'Observatoire Photographique des Paysages.

Portage suggéré	Cap Nord suivi
Collaborations	ONF, sachant de Grand'Rivière, archéologie préventive pour les ruines
Financement	Dans les missions existantes, financements opérationnels FEADER et plan de relance
Estimatif	Prospections dans les missions existantes, estimatif à préciser par l'ONF selon tracé
Échéance	2022
Priorité	2
Indicateurs de suivi	Réalisation des prospections, mise en place du tracé



Elements de murs à la Moreau, photographie de 2011, ruines à mettre en valeur, toponyme à valeur particulière à Grand'Rivière.



Le Bourg

Le port

Grand'Rivière en entrée de site

Rivière des Oranges

Information à faire au Bourg

Grande Rivière

Fond Moulin, ruines, jardins, rivière

Situer et accompagner le projet privé d'accueil de randonneurs (carbets)

Ravine Malakoff

Malakoff, ruines, vergers, domaine, vues sur le site et l'UNESCO

Intégrer le sentier qui part de la Grande Rivière, qui monte à Malakoff et se poursuit vers la Moreau

Continuer à mettre en valeur Fond Moulin en entrée de site

Vers le Prêcheur

Rivière des Oranges

Ravine la Digue

Mettre en valeur Malakoff en entrée de site

Evaluer la possibilité d'ouvrir un sentier pour boucler de la crête de Balata à Fond Moulin (création), à voir sur le terrain avec l'ONF et des sachants de Grand'Rivière

Gros Morne en limite de site classé et d'UNESCO

Entretien du sentier vers les ruines de Fond Lottière et la Moreau, vers la crête de Balata à planifier - Mise en valeur des ruines - service d'archéologie préventive

Fond Lottière

La Moreau

Morne Mouton en limite de site classé et d'UNESCO

Crête de Balata en limite de site classé et d'UNESCO

Plan de détail sur fond de photographie aérienne et éléments de la BD Topo (bâti, espaces boisés - non boisés - cours d'eau)

N 0 m 200m

Vers la Crête de Balata

C.2.4. VALORISATION DES RUINES DE MALAKOFF, PRODUCTIONS AGRICOLES ET AGROFORESTERIE



Etat des lieux

Le domaine de Malakoff était en exploitation avec en particulier de l'élevage qui maintenait les vues ouvertes sur le site classé et l'UNESCO jusqu'à une période récente. Actuellement, Mle propriétaire ayant droit sur le domaine développe un projet d'aménagement d'un verger de fruitiers (agrumes, avocats, manguiers, cultures vivrières ...), d'extension de la plantation de cacaos et de plantation de café et de création d'une maison du cacao en cultures biologique. Le projet est tout à fait intéressant, pertinent, d'autant plus qu'il n'y a probablement jamais eu de culture de banane donc de chlordécone sur le domaine. Par ailleurs, l'étude pluridisciplinaire de 2013 a fait le point sur les patrimoines historiques de Malakoff, qui mériteraient d'être mieux valorisés et portés à la connaissance du public.



Magnifique et remarquable verger de manguiers et orangers, savanes, photographie de 2011. Ces espaces sont en cours de fermeture, mais un projet de valorisation en agroforesterie est en train d'émerger, qui serait à soutenir pour maintenir l'ouverture et les vues.

Objectifs

- Maintenir les vues ouvertes sur le site classé et l'UNESCO, valoriser les patrimoines.
- Accompagner le porteur de projet, faire le lien avec le PAT et les politique de relocalisation de l'alimentation, accompagner un projet agricole vertueux et soutenable.

Description

Il s'agit, pour la mission de suivi d'accompagner le porteur dans son projet, de faciliter la mise en lien avec le PAT et les autres instances en charge des autorisations, de faciliter la visibilité de l'activité dans le bourg, notamment concernant les ventes des produits de maraichage biologique sur Grand'Rivière, de contribuer à articuler les propositions avec d'éventuels autres projets à proximité.



Le troupeau de vaches sous le verger en 2011

Portage suggéré	Porteur de projet privé, Cap Nord suivi, DAC
Collaborations	DAAF, PAT, commune, DAC, UDAP
Financement	DAAF, DAC, FEADER
Estimatif	Sur missions existantes, accompagnement du porteur de projet pour les dossiers de subventions - travaux à estimer
Échéance	2030
Priorité	2
Indicateurs de suivi	Réalisation des accompagnements, fouilles archéologiques préventives



Arrivée, escalier et ruines de Malakoff à mettre en sécurité et en valeur / Passage et récits de valorisation pédagogique

Mise en valeur du départ de la route dans le Bourg en privilégiant les déplacements piétons pour tenir compte de la faible capacité d'accueil du stationnement à l'arrivée de la route de découverte - Etudier la possibilité de valoriser la vente des productions sur Grand'Rivière - Valoriser la qualité biologique et probablement sans chlordécone des productions

Vers le Bourg

Intégrer le sentier qui part de la Grande Rivière, qui monte à Malakoff et se poursuit vers la Moreau

Accompagner d'éventuels autres porteurs de projet sur le parcours de la route de découverte, articuler les propositions

Aménager et mettre en sécurité l'arrivée, l'escalier et le passage sur la Ravine Malakoff, mettre en sécurité et en valeur les ruines de Malakoff avec la DAC / Information et récits de valorisation pédagogique / Aire éducative terrestre potentielle / Mettre en valeur le domaine

Ravine Malakoff

Ruines

Arrivée

Escalier

Verger

Accompagner le projet agricole et articuler avec le PAT pour maintenir les belles vues sur le site et l'UNESCO depuis les espaces ouverts par les cultures : Verger de manguiers et orangers, savanes, projet de valorisation en agroforesterie

Mettre en valeur le sentier vers la Moreau, la crête Balata, le muscadier, / Accompagner le projet d'agroforesterie et de production de cacao / Etudier la demande du porteur de projet pour des mulets / Etudier la possibilité de boucler le sentier vers Fond Moulin en passant par la crête Balata et la Crête Citron

Vers la Moreau

Plan de détail sur fond de photographie aérienne et éléments de la BD Topo (bâti, cadastre, espaces boisés - non boisés - cours d'eau)

▲ N 0 m — 50 m

C.2.5. LA TRAVERSÉE DE BOURG, METTRE EN VALEUR LES DÉPARTS DES SENTIERS, INTERMODALITÉS, ESPACES PUBLICS



Etat des lieux

L'arrivée sur Grand'Rivière se fait en passant devant l'habitation Beauséjour ses planèzes, ses éoliennes et son lotissement. Puis la route tourne pour arriver sur le véritable point d'entrée sur Grand'Rivière, le parking dit du «Carbet des Caraïbes», point de départ de sentiers vers le sommet de la Montagne Pelée, vers l'habitation Potiche, vers le bourg. Par ailleurs, la route se poursuit en corniche vers le bourg et offre un point de vue panoramique sur la descente des plus remarquables. Arrivé à Grand'Rivière, la particularité des sentiers est leurs points de départ, situés au centre bourg ce qui est un atout par rapport au bourg du Prêcheur : pas besoin de navette. De nombreux sentiers existants ou potentiels prennent leur départ dans le bourg :

- Sommet de la Pelée par Beauséjour,
- Habitation Potiche,
- Sentier de la Grande Rivière, potentiellement en boucle,
- Sentier de Malakoff et la Moreau potentiellement en boucle via Fond Moulin et la Grande Rivière,
- Vierge des Marins,
- Boucle Fond Moulin,
- Trace Prêcheur Grand'Rivière.

Depuis peu la ligne de bus N°26 a été mise en place à destination du bourg offrant des possibilités d'intermodalités intéressantes Bus, bateau, voiture et à pied. La problématique de l'organisation des retours en bateau du Prêcheur reste cependant à résoudre.

Portage suggéré	Mairie de Grand'Rivière et/ou CTM et/ou CAP Nord et/ou Martinique Transport
Collaborations	ADDUAM, CAUE, DEAL, PAT
Financement	Etat (plan de relance et valorisation des coeurs de bourgs)
Estimatif	50 000€ pour l'étude MOE - travaux à estimer
Échéance	2025
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Réalisation de l'étude et de l'aménagement

Objectifs

- Mettre en valeur les départs des sentiers dans le bourg. Faire le bilan des stationnements dans le bourg et mettre en valeur les intermodalités et les espaces publics, intégrer les problématiques de retour en bateau et les éléments de la fiche C.1
- Mettre en place une étude globale d'aménagement de la traversée du bourg de Grand'Rivière.
- Améliorer la sécurité sur le site classé en informant au départ du bourg.

Description

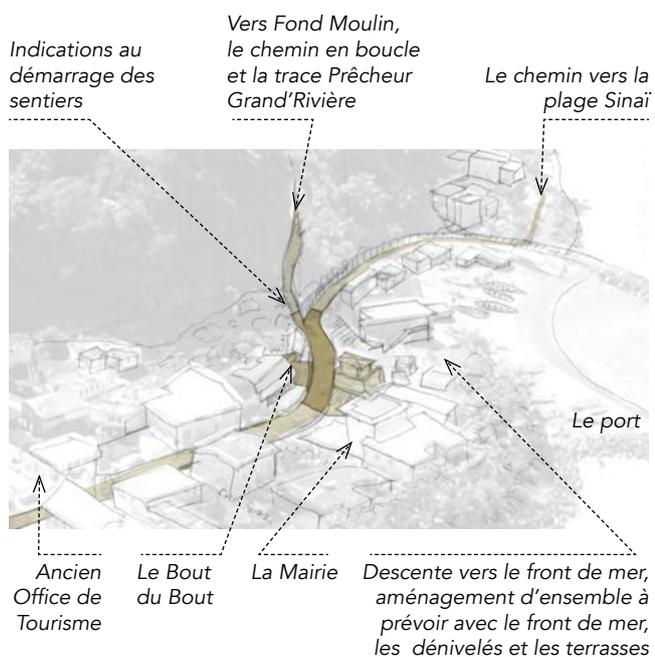
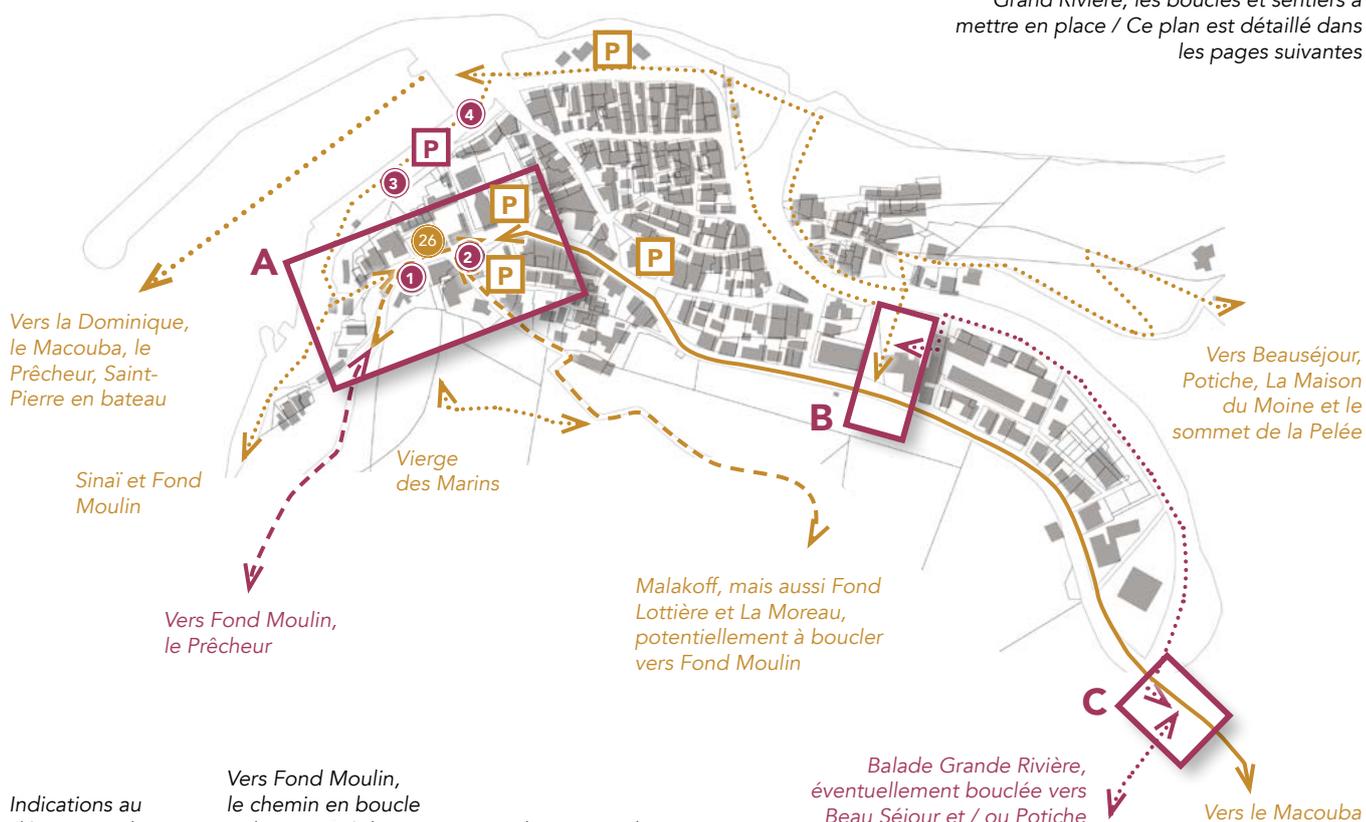
Les séquences paysagères de la traversée de bourg mettent en lumière des sites clés en lien avec les déplacements, les intermodalités, la valorisation des patrimoines et des paysages. Ces lieux qui rythment la traversée de bourg bénéficieraient d'une requalification par un aménagement paysager particulier :

- A. Le coeur du bourg et les départs de la trace principale, Malakoff, les espaces autour de la Mairie, de l'Eglise, l'accès au port et au front de mer,
- B. Le lien entre la RD10, les abords de la Grande Rivière, les départs vers le Carbet des Caraïbes, Beauséjour, Potiche, la Pelée
- C. Le lien entre la RD10, le sentier de la Grande Rivière en entrée de bourg

Il est proposé de mettre en place une étude globale pour l'aménagement de la traversée du bourg et que la mission de suivi accompagne la commune pour cela. Il s'agira d'élaborer un cahier des charges et de rechercher des financements, de mettre en lien avec le PAT, les projets privés de valorisation ... Eléments pouvant contribuer à ce cahier des charges :

- Faire le bilan des stationnements, localisation, nombre de places, identifier les lieux d'intermodalités.
- Identifier et valoriser les sites patrimoniaux, départs de sentiers, hébergements, commerces et services.
- Favoriser la plantation d'arbres et l'ombrage en lien avec la stratégie végétale de la commune.
- Valoriser le front de mer.

Bilan à faire des stationnement et informations sur la randonnée Prêcheur Grand'Rivière, les boucles et sentiers à mettre en place / Ce plan est détaillé dans les pages suivantes



Arrivée sur le bourg à améliorer : mise en valeur du fromager, de l'entrée du sentier vers le bourg, du point de vue au Carbet des Caraïbes, gestion des publicités qui banalisent le point de vue.

A. L'espace à aménager à l'articulation du départ pour Fond Moulin et la trace Prêcheur Grand'Rivière / Exemple des espaces à aménager pour la traversée de bourg.

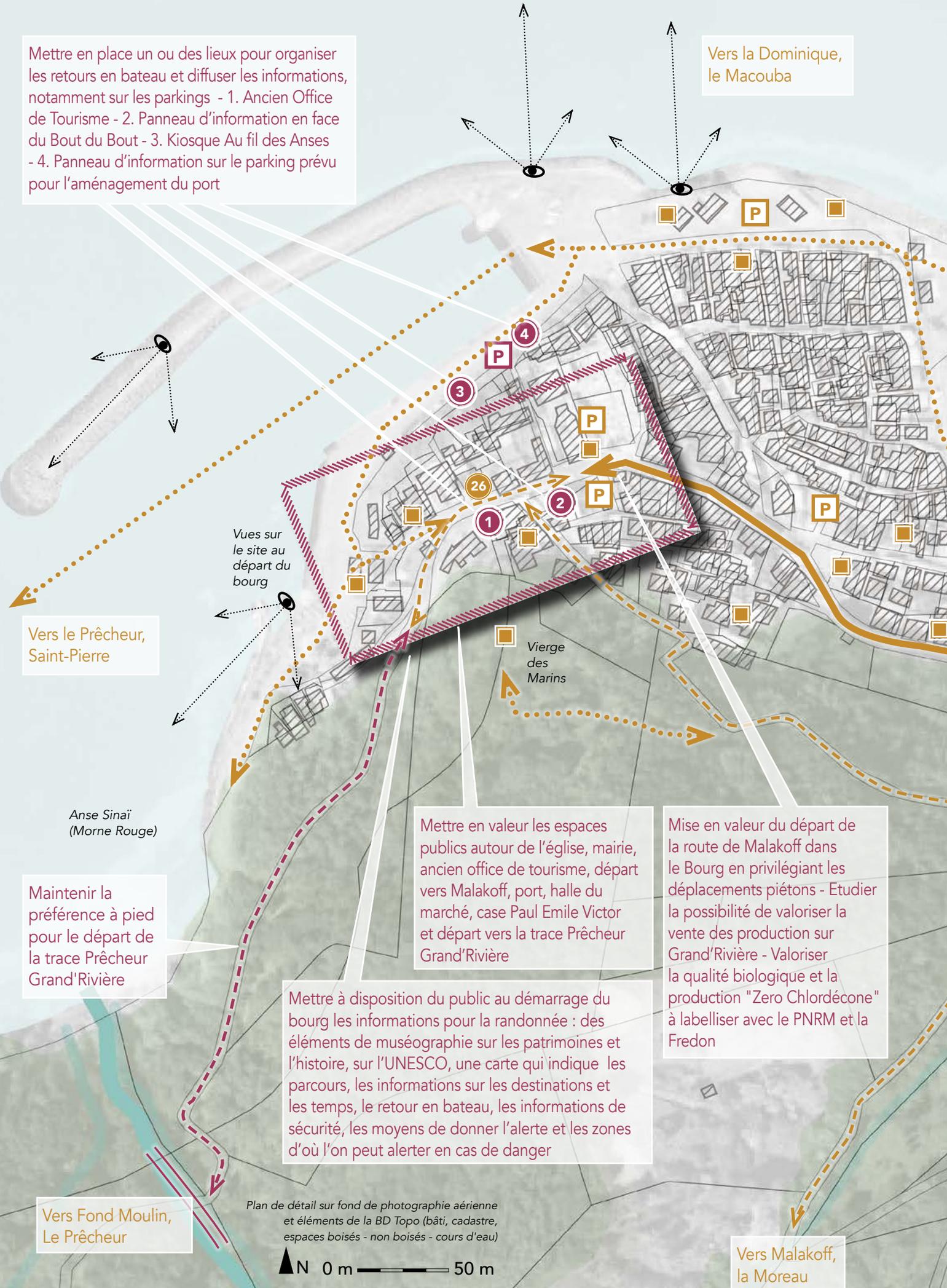
- Proposer une signalétique adaptée aux informations de visite, à la valorisation des patrimoines et paysages, informer sur les départs de sentiers, les intermodalités, les possibilités de boucles et de séjour long, mais également sur la sécurité dans le site classé.



Mise en valeur du beau sentier vers le bourg.

Mettre en place un ou des lieux pour organiser les retours en bateau et diffuser les informations, notamment sur les parkings - 1. Ancien Office de Tourisme - 2. Panneau d'information en face du Bout du Bout - 3. Kiosque Au fil des Anses - 4. Panneau d'information sur le parking prévu pour l'aménagement du port

Vers la Dominique, le Macouba



Vues sur le site au départ du bourg

Vers le Prêcheur, Saint-Pierre

Anse Sinai (Morne Rouge)

Maintenir la préférence à pied pour le départ de la trace Prêcheur Grand'Rivière

Mettre en valeur les espaces publics autour de l'église, mairie, ancien office de tourisme, départ vers Malakoff, port, halle du marché, case Paul Emile Victor et départ vers la trace Prêcheur Grand'Rivière

Mise en valeur du départ de la route de Malakoff dans le Bourg en privilégiant les déplacements piétons - Etudier la possibilité de valoriser la vente des production sur Grand'Rivière - Valoriser la qualité biologique et la production "Zero Chlordécone" à labelliser avec le PNRM et la Fredon

Mettre à disposition du public au démarrage du bourg les informations pour la randonnée : des éléments de muséographie sur les patrimoines et l'histoire, sur l'UNESCO, une carte qui indique les parcours, les informations sur les destinations et les temps, le retour en bateau, les informations de sécurité, les moyens de donner l'alerte et les zones d'où l'on peut alerter en cas de danger

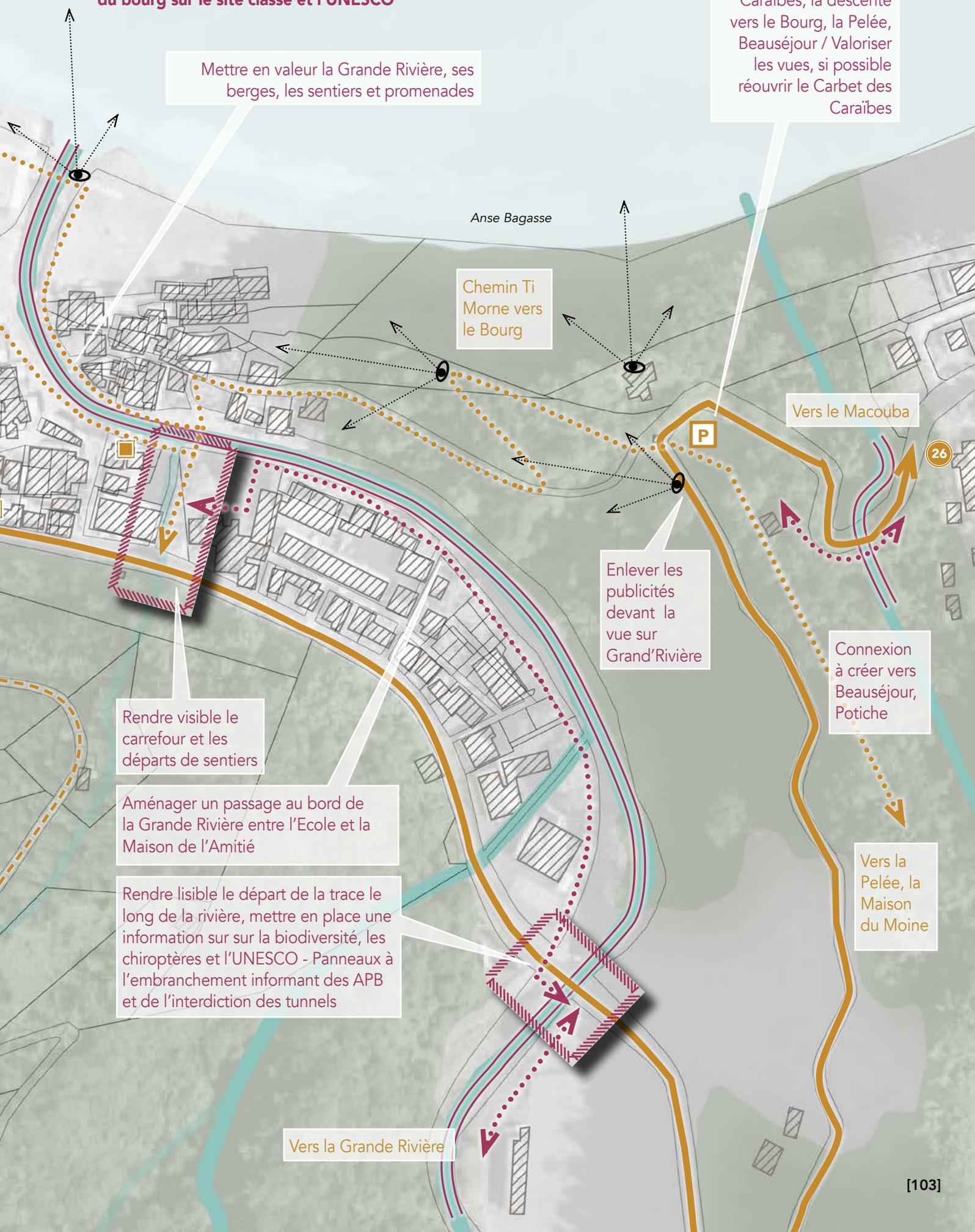
Vers Fond Moulin, Le Prêcheur

Plan de détail sur fond de photographie aérienne et éléments de la BD Topo (bâti, cadastre, espaces boisés - non boisés - cours d'eau)

N 0 m — 50 m

Vers Malakoff, la Moreau

Mettre en place une étude globale d'aménagement de la traversée de bourg avec l'ensemble de ces éléments pour mettre en valeur l'entrée majeure du bourg sur le site classé et l'UNESCO



Mettre en valeur la Grande Rivière, ses berges, les sentiers et promenades

Rendre lisible les parcours au Carbet des Caraïbes, la descente vers le Bourg, la Pelée, Beauséjour / Valoriser les vues, si possible réouvrir le Carbet des Caraïbes

Anse Bagasse

Chemin Ti Morne vers le Bourg

Vers le Macouba

26

Enlever les publicités devant la vue sur Grand'Rivière

Connexion à créer vers Beauséjour, Potiche

Rendre visible le carrefour et les départs de sentiers

Aménager un passage au bord de la Grande Rivière entre l'Ecole et la Maison de l'Amitié

Rendre lisible le départ de la trace le long de la rivière, mettre en place une information sur la biodiversité, les chiroptères et l'UNESCO - Panneaux à l'embranchement informant des APB et de l'interdiction des tunnels

Vers la Pelée, la Maison du Moine

Vers la Grande Rivière

C.3. VALORISATION DU DÉPART DE LA TRACE - RÉHABILITATION DE LA ROUTE ET L'ACCÈS À LA RIVIÈRE DES ORANGES



Au départ pour Fond Moulin et la trace, informations, placette, mise en valeur du mur, garde-corps, descente vers la maison de Paul-Emile Victor

Etat des lieux

Le départ pour la randonnée sur la trace Prêcheur Grand'Rivière se fait par la route qui part du bourg pour aboutir à l'aire de retournement à Fond Moulin. Elle est confidentielle et mal signalée, dans un état souvent précaire. Cette route carrossable est utilisée à pied par les randonneurs, mais surtout en voiture par les détenteurs d'une Autorisation d'Occupation Temporaire (AOT) des parcelles de Fond Moulin.



Les glissières à modifier, l'état de la route et la sécurité à améliorer



Le belvédère sur Fond Moulin et le carbet repère à entretenir

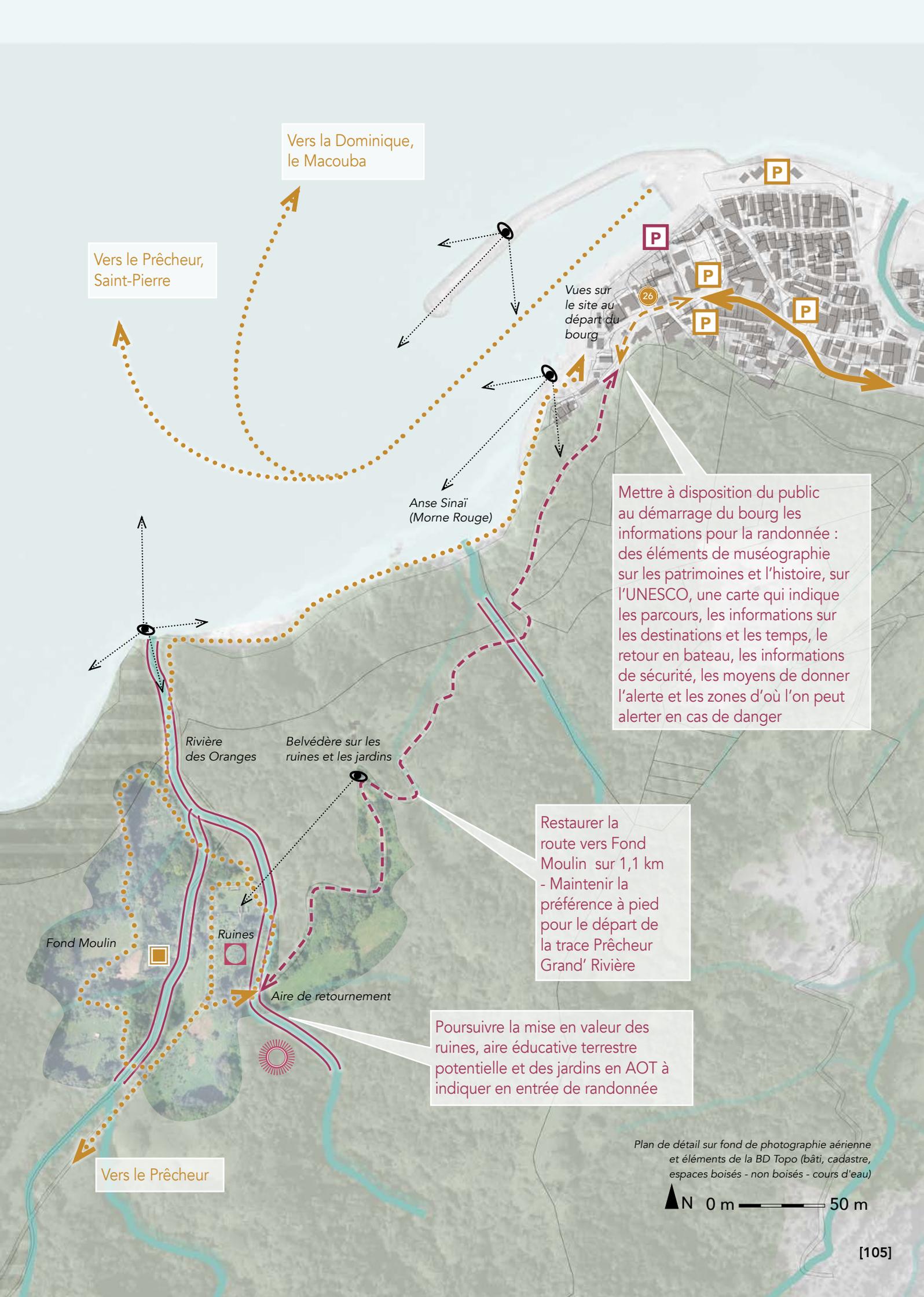
Portage suggéré	CTM
Collaborations	Cap Nord, Commune
Financement	Plan de relance, FEADER
Estimatif	Estimatif de la réhabilitation de la route à réaliser par la CTM - 20 000€ de plantations d'arbres - 10 000€ pour l'entrée - 5 000€ d'information
Échéance	2025
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Chiffrage et réalisation de la réfection de la route

Objectifs

- Améliorer les conditions d'accès au site de Fond Moulin et aux traces, au départ de la trace principale.
- Poursuivre la mise en valeur des AOT et des ruines.

Description

- Mise en sécurité de la route d'accès depuis le bourg, notamment des glissières sur la quasi totalité du parcours soit 1,1 km, mais aussi la chaussée de béton, qui peut rester de béton mais doit être refaite par endroits.
- Renouvellement des manguiers existants si nécessaire, voire compléments avec d'autres fruitiers, avocats, abricotiers pays... Plantations complémentaires le long de la route. Possibilité de constituer sur cette route un «conservatoire des espèces de mangos».
- Mettre en valeur le carbet belvédère et le point de vue sur les ruines et les jardins de Fond Moulin.
- Aménagement d'une entrée de site sur l'aire de retournement dans le virage d'accès aux ruines et au sentier : signalisation du chemin d'accès à Fond Moulin par la plantation d'un arbre repère et l'installation d'un banc, d'une signalétique et d'éléments sur l'histoire de Fond Moulin.
- Mettre à disposition du public au démarrage du bourg les informations pour la randonnée : des éléments de muséographie sur les patrimoines et l'histoire, sur l'UNESCO, une carte qui indique les parcours, les informations sur les destinations et les temps, le retour en bateau, les informations de sécurité, les moyens de donner l'alerte et les zones d'où l'on peut alerter en cas de danger.



Vers la Dominique,
le Macouba

Vers le Prêcheur,
Saint-Pierre

Vues sur
le site au
départ du
bourg

Anse Sinai
(Morne Rouge)

Mettre à disposition du public
au démarrage du bourg les
informations pour la randonnée :
des éléments de muséographie
sur les patrimoines et l'histoire, sur
l'UNESCO, une carte qui indique
les parcours, les informations sur
les destinations et les temps, le
retour en bateau, les informations
de sécurité, les moyens de donner
l'alerte et les zones d'où l'on peut
alerter en cas de danger

Rivière
des Oranges

Belvédère sur les
ruines et les jardins

Restaurer la
route vers Fond
Moulin sur 1,1 km
- Maintenir la
préférence à pied
pour le départ de
la trace Prêcheur
Grand' Rivière

Fond Moulin

Ruines

Aire de retournement

Poursuivre la mise en valeur des
ruines, aire éducative terrestre
potentielle et des jardins en AOT à
indiquer en entrée de randonnée

Vers le Prêcheur

Plan de détail sur fond de photographie aérienne
et éléments de la BD Topo (bâti, cadastre,
espaces boisés - non boisés - cours d'eau)

▲ N 0 m ————— 50 m



D. Le réseau de sentiers au nord-ouest de la Montagne Pelée

Ces fiches présentent les boucles de randonnées du plan de gestion sur des choix issus des différents comités techniques et de pilotage. Les sentiers du site classé sont principalement centrés sur la trace Prêcheur Grand'Rivière et il a de longue date été fait mention d'un manque de circuits courts et de sentiers en boucle pour pallier à la longueur et à la difficulté du sentier principal.

Il s'agit de maintenir l'offre de sentiers existante, mais aussi de maintenir leur qualité et d'en assurer les conditions de sécurité pour les randonneurs. Compte tenu de la demande, il s'agit aussi de proposer des boucles courtes essentiellement à partir de traces existantes à rouvrir, beaucoup plus rarement à créer, lorsque l'intérêt de la boucle est avéré, pour permettre une diversification du public pratiquant le site. L'ouverture de boucles et de sentiers alternatifs avait déjà été proposée dans le plan de gestion précédent. Une certain nombre de ces sentiers ont effectivement été ouverts, d'autres n'ont pas pu l'être pour diverses raisons.

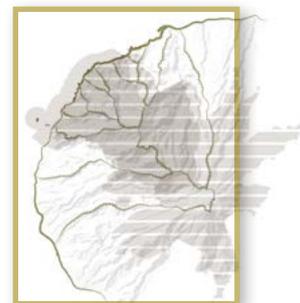
Un bilan des sentiers existants, ouverts et impossibles à ouvrir a été fait. De nouvelles boucles sont également proposées et présentées dans ce chapitre. Dans le contexte de la candidature UNESCO, un travail de fond a été réalisé à une échelle plus large (échelle du massif) dit «la Maman Trace», bénévolement conceptualisé par M. Jean-Pierre Fiard et formalisé par le Cabinet de curiosité entre les deux plans de gestion. Ce projet de Maman Trace présente l'intérêt de mettre en réseau les sentiers des versants nord-ouest et au-delà sur le nord de la Martinique pour des randonnées de plusieurs jours à pied ou en bateau, une relation proche, fine à l'UNESCO et au site classé. Un travail est en cours dans le cadre du PTIPR pour articuler le réseau de sentiers et la Maman Trace. Les propositions faites dans le plan de gestion tiennent compte de ces deux stratégies et proposent l'ouverture des sentiers identifiés.

D.1. Mettre en réseau les sentiers à l'échelle du Massif / réseau existant et potentiel

D.2. Les projets d'ouverture, les sentiers stratégiques et la sécurité du site

D.3. Information sur les sentiers et documents de communication des boucles et sentiers

D.1. METTRE EN RÉSEAU LES SENTIERS A L'ÉCHELLE DU MASSIF / RÉSEAU EXISTANT ET POTENTIEL



Etat des lieux

Ces stratégies de mise en réseau des sentiers sont présentes depuis longtemps dans les documents - Plan de gestion, projet de Maman trace, PTIPR, stratégies UNESCO, ONF, du Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de Martinique, SCoT. Le projet UNESCO en cours pose la question de l'accessibilité et de la mise en réseau, des lieux d'entrée et de valorisation pour le bien et repositionne la mise en réseau à l'échelle du massif de la Montagne Pelée. La mise à disposition de nouveaux sentiers sur le site permettrait de faire connaître d'autres aspects du territoire et de favoriser l'allongement des séjours. Compte tenu des crises (climatique, énergétique) en cours, les boucles courtes, la mise en réseau et le développement des déplacements en bateau, bus, navette, à pied présentent un intérêt pour transformer les pratiques et aller vers un tourisme plus vertueux centré sur la valorisation et la préservation de l'exceptionnel patrimoine naturel, culturel, paysager et historique du site.

Objectifs

1. Identifier les partenaires impliqués dans la création, la gestion, la promotion des sentiers et participer aux groupes de travail et de réflexion à l'échelle du massif de la Montagne Pelée.
2. Faire connaître aux partenaires les sentiers, patrimoines, paysages et le potentiel de mise en réseau, faire connaître et accompagner les projets d'ouverture pour diversifier l'offre au départ des bourgs
3. Contribuer à la mise en réseau des sentiers et aux réflexions sur les déplacements et les intermodalités à l'échelle du massif de la Montagne Pelée pour une meilleure visibilité des versants nord-ouest, du site classé, de l'UNESCO

Légende

-  Route Départementale 10
-  RD10 utilisée par les habitants et navettes
-  Trace Prêcheur - Grand'Rivière et traces associées
-  Routes de découverte existantes
-  Principaux sentiers de découverte
-  Sentiers à valoriser ou créer évoqués en ateliers
-  Cabotage existant
-  Cabotage à valoriser
-  Pontons, ports
-  Bus et navettes
-  Entrées majeures sur la Montagne Pelée
-  Autres entrées sur le Site Classé et le bien
A valoriser comme nouvelles entrées sur le bien
-  Aires éducatives maritimes et terrestres potentielle:
-  Lieux liés à la sécurité sur la trace principale /
Lieux d'appel au secours, lieux de sauvetage
-  Traces fermées ou dont l'ouverture est impossible

Portage suggéré	Cap Nord suivi, CTM, ONF
Collaborations	Communes, CMT, PNM, DEAL, CdL, CDRPM, Martinique Transport, Pompiers, Pêcheurs, privés
Financement	Sur mission existante, accompagnement des gestionnaires dans le montage de dossiers de subventions - financements à rechercher Plan de relance, FEADER
Estimatif	Accompagnement et mise en réseau dans les missions existantes
Échéance	2030
Priorité	3
Indicateurs de suivi	Réalisation de la mise en réseau, nombre de dossiers de subvention accompagnés



Carte générale du réseau de sentier potentiel, des entrées et des dessertes



Description

1. Identifier les partenaires pour le réseau de sentiers

Les sentiers sont stratégiques pour le site classé et l'activité des communes portes, Prêcheur et Grand'Rivière. De nombreux acteurs sont impliqués dans la création, la gestion, la promotion du réseau de sentiers et il est indispensable de mutualiser avec eux les travaux autour des sentiers, mais également la connaissance fine des enjeux, patrimoines, paysages pour une meilleure valorisation.

Les partenaires actuellement identifiés sont :

- Communes du Prêcheur et de Grand'Rivière, création, gestion, promotion,
- CTM pour le PTIPR et le projet de Maman trace,
- ONF, création, gestion, protection
- Conservatoire du Littoral, création,
- Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de Martinique,
- Martinique Transport pour les réflexions sur les intermodalités et les déplacements,
- Cap Nord pour les Offices de Tourisme et les billetteries pour les retours bateau,
- CTM et CMT pour le projet de portail internet pour la valorisation des sentiers (voir fiche D.3),
- Pompiers volontaires et Pêcheurs, transport et sécurité sur le site (voir fiche D.2),
- Acteurs des stratégies territoriales larges, Cap Nord (SCoT), PNM, CTM et DEAL (SAR-SMVM, UNESCO),
- Acteurs privés, propriétaires, agriculteurs et porteurs de projets.

Il s'agira pour la mission de suivi de mettre en place une veille sur ces stratégies, de compléter la liste des partenaires au fil de l'eau et de participer aux groupes de travail pour porter à connaissance.

2. Faire connaître le réseau de sentier, les patrimoines, les paysages

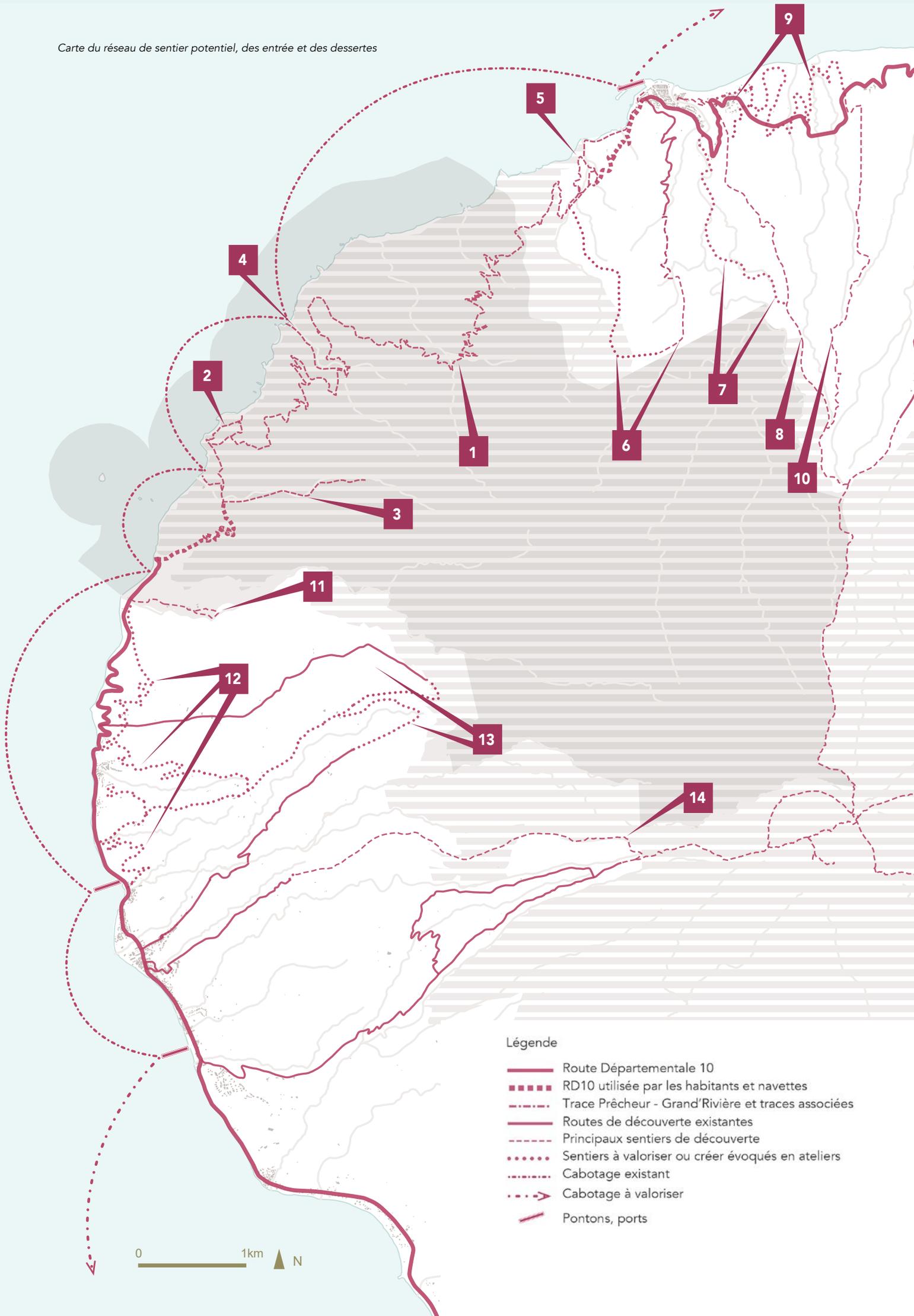
Il s'agit, pour la mission de suivi, d'affiner la connaissance des sentiers, des patrimoines, des paysages et de porter à connaissance auprès des partenaires, aménageurs, gestionnaires, promoteurs, de faire du lien avec les porteurs de projet.

Sentier	M. Ouvrage proposée	Gestionnaire désigné
1. Prêcheur/Grand'Rivière, 13 km de Coulevre à Fond Moulin	CTM	ONF
2. Boucle Lévrier et à Voile, 1.6 km	CTM	ONF
3. Cascade Coulevre, 1.4 km	Conservatoire du Littoral	ONF ?
4. Anse des Galets, 0.8 km	CTM	ONF
5. Boucle Fond Moulin 1 km	Conservatoire du Littoral	Grand'Rivière ?
6. Malakoff, la Moreau à crête Balata - sentier existant après la route, 1.7 km - Sentier à créer pour boucler à Fond Moulin, environ 2.5 km - Exploration vers la Grande Rivière	Cap Nord	ONF ? Propriétaires privés ? FFRP ?
7. De la Grande Rivière à Charmiette, sur sentier existant 1.4 km, boucle à créer au dessus de la Ravine Régis environ 1.5 km	Cap Nord	Grand'Rivière ? ONF ? FFRP ? Propriétaires privés ?
8. Du Carbet des Caraïbes à la maison du Moine par Charmiette 4.3 km	Cap Nord	Grand'Rivière ? ONF ? FFRP ? Propriétaires privés ?
9. De Beauséjour à Fond Potiche, environ 5 km existants à réhabiliter et sécuriser, connexion en sécurité entre beauséjour et Carbet des Caraïbes à créer, environ 0.5km	Cap Nord	Grand'Rivière, Macouba ? ONF ? FFRP ? Propriétaires privés ?
10. De Potiche à la Maison du Moine, environ 4.5 km	Cap Nord	Macouba ? Propriétaire privé ? FFRP ?
11. Parc du Céron	Habitation Céron	Propriétaire privé
12. Du Bourg du Prêcheur à la Marry en passant par Belleville, à étudier en détail, environ 1.6 km de sentier à créer, passages à négocier avec les propriétaires privés	Cap Nord	Prêcheur ? ONF ? FFRP ?
13. Connexions piétonnes à créer entre la Garanne, Grand Repos et Case Petit, environ 2 km de création à faire	Cap Nord	Prêcheur ? Propriétaires privés ? FFRP ?
14. Prêcheur Grande Savane par le sentier de la Martineau, 5.6 km, Grande Savane sommet, 1.3 km	Cap Nord	ONF

3. Contribuer à la mise en réseau et aux réflexions sur les déplacements, les intermodalités

Il s'agit, pour la mission de suivi, de participer aux réflexions sur les déplacements, notamment les alternatives à la voiture, de nourrir les réflexions sur les intermodalités, de porter à connaissance les besoins de desserte des patrimoines, de contribuer à l'élaboration de solutions concernant les retours en bateau et les billetteries.

Carte du réseau de sentier potentiel, des entrées et des dessertes

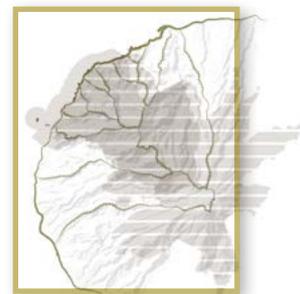


Légende

- Route Départementale 10
- RD10 utilisée par les habitants et navettes
- Trace Prêcheur - Grand'Rivière et traces associées
- Routes de découverte existantes
- Principaux sentiers de découverte
- Sentiers à valoriser ou créer évoqués en ateliers
- Cabotage existant
- Cabotage à valoriser
- Pontons, ports

0 1km N

D.2. LES PROJETS D'OUVERTURE, LES SENTIERS STRATÉGIQUES ET LA SÉCURITÉ DU SITE



Etat des lieux

Au cours du précédent plan de gestion, des tentatives d'ouvertures ont parfois échoué pour des raisons de sécurité ou de protection de patrimoines importants : sentier de Cocoyer (protection de l'eau), sentier de liaison Céron - Couleuvre par le Morne du Céron (dangerosité de la falaise), sentier de la rivière Trois Bras (sécurité), sentier de la Grande Rivière au niveau des tunnels (APB chiroptères et risque d'histoplasmose). La trace principale est parfois fermée du fait des conditions météorologiques ou de sécurité et de nouvelles propositions d'ouverture ont été faites pour des boucles alternatives au départ des bourgs.

La trace Prêcheur Grand'Rivière représente un enjeu en termes de sécurité. Les randonneurs se lancent sur une randonnée de 6h ou plus et n'ont pas la possibilité de prévenir les secours : le seul point où les téléphones portables captent un signal est à l'héliport, au niveau du plateau de Terre Rouge, un des points d'évacuation rapide des blessés où l'atterrissage est soumis aux conditions météorologiques et à l'entretien du plateau, pas toujours assuré. L'autre accès des secours se fait par la mer au niveau de l'Anse des Galets par un sentier très étroit où passage des secouristes portant un brancard est dangereux et il faut parfois nager pour rejoindre le canot. Lorsqu'un groupe de randonneurs est en difficulté, une des personnes doit marcher pour alerter par téléphone les secours aux trois endroits où le téléphone passe, le poste secours de l'Anse Couleuvre, l'héliport, l'arrivée sur Grand'Rivière. Ainsi, un certain nombre d'informations indispensables à la sécurité sur la trace principale doivent être portées à connaissance des gestionnaires et du public.

Portage suggéré	Cap Nord suivi, CTM, ONF
Collaborations	CDL, mairies du Prêcheur et de Grand'Rivière
Financement	Plan de relance, FEADER
Estimatif	Dans les missions existantes
Échéance	2030
Priorité	2
Indicateurs de suivi	Nombre de sentiers ouverts

Objectifs

- Contribuer à allonger la durée des séjours, par la création de boucles courtes au départ des bourgs, accompagner et porter à connaissance des acteurs les projets et le réseau potentiel.
- Conserver la mémoire des sentiers et informations stratégiques.
- Améliorer la sécurité sur le site, les conditions de transport des personnes en difficulté, la sécurité des secouristes, la couverture du réseau de téléphone portable.

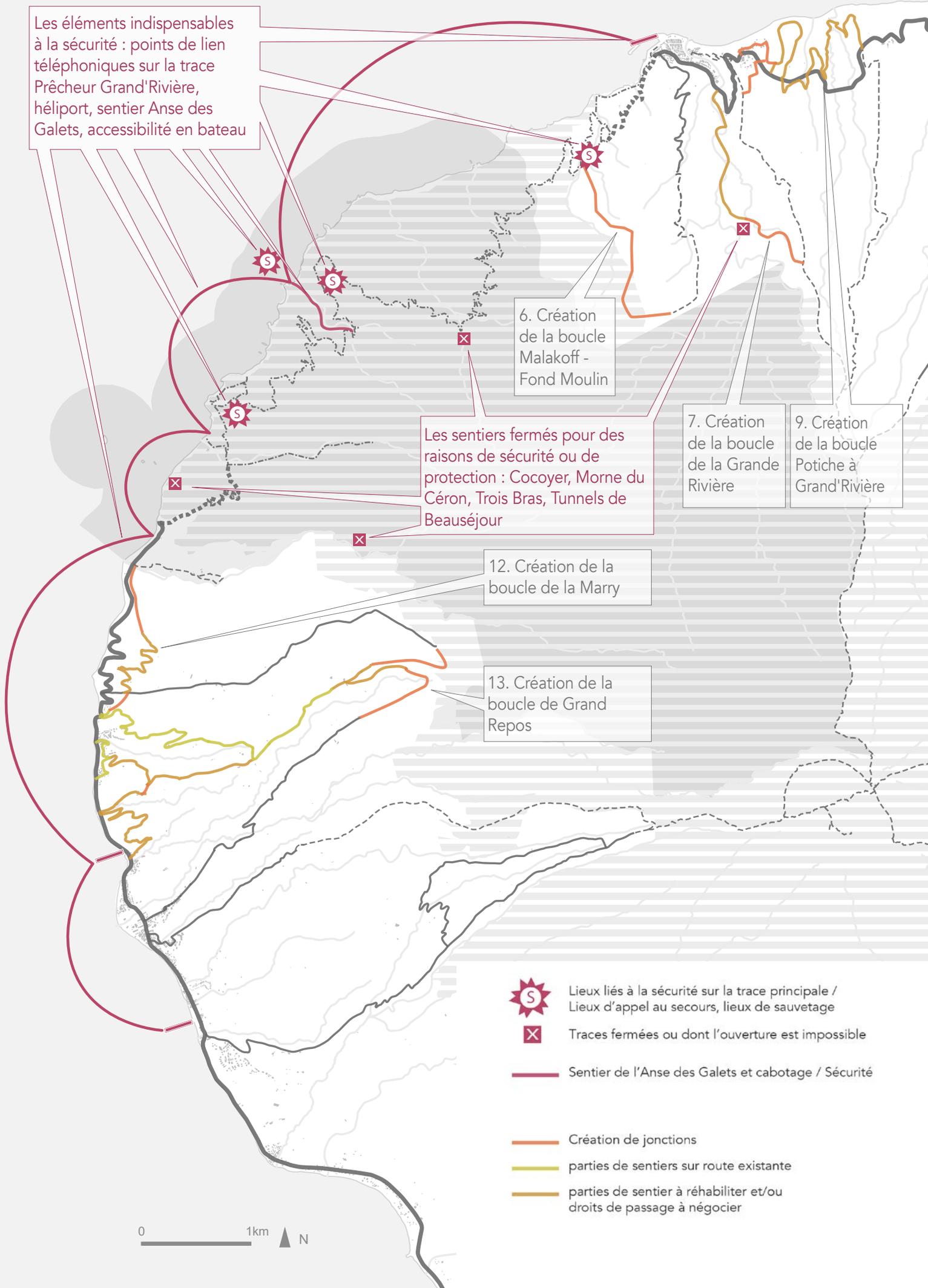
Description

Il s'agit pour la mission de suivi d'accompagner les projets, de prendre contact avec les Maîtrises d'ouvrage proposées et de vérifier la faisabilité sur le terrain avec l'ONF, avec les chargés de mission PTIPR à la CTM, d'affiner les chiffrages, de mettre en oeuvre.

Sentier	M. Ouvrage proposée
6. Malakoff, à Fond Moulin par crête Balata - création environ 2.5 km	Cap Nord
7. De la Grande Rivière à Charmiette, création environ 1.5 km	Cap Nord
9. De Beauséjour à Fond Potiche, réhabilitation environ 5 km, création environ 0.5 km	Cap Nord
12. Du Bourg du Prêcheur à la Marry par Belleville, environ 1.6 km de sentier à créer, nombreux passages à négocier avec les privés	Cap Nord
13. Connections piétonnes entre la Garanne, Grand Repos et Case Petit, environ 2 km de création	Cap Nord

Un certain nombre de fiches qui détaillent ces propositions doivent être consultées : B.1. / B.2.3. / B.2.4. / C.1. / C.2.1. C.2.2. / C.2.3.

Les éléments indispensables à la sécurité : points de lien téléphoniques sur la trace Prêcheur Grand'Rivière, hélicoptère, sentier Anse des Galets, accessibilité en bateau



6. Création de la boucle Malakoff - Fond Moulin

Les sentiers fermés pour des raisons de sécurité ou de protection : Cocoyer, Morne du Céron, Trois Bras, Tunnels de Beauséjour

7. Création de la boucle de la Grande Rivière

9. Création de la boucle Potiche à Grand'Rivière

12. Création de la boucle de la Marry

13. Création de la boucle de Grand Repos

-  Lieux liés à la sécurité sur la trace principale / Lieux d'appel au secours, lieux de sauvetage
-  Traces fermées ou dont l'ouverture est impossible
-  Sentier de l'Anse des Galets et cabotage / Sécurité
-  Création de jonctions
-  parties de sentiers sur route existante
-  parties de sentier à réhabiliter et/ou droits de passage à négocier

Sécurité sur la trace principale et sur le site

Les besoins ont été de nouveau soulignés concernant la sécurité sur la trace principale. Ces informations doivent être systématiquement rappelées aux techniciens :

- Le sentier de l'Anse des Galets doit impérativement être maintenu ouvert.
- Les accostages doivent être autorisés.
- L'héliport de Terre Rouge doit être entretenu.

Il serait également utile d'étendre la couverture téléphonique dans le site et d'améliorer les conditions d'accès des secours.

- Installer une antenne relais alimentée par des panneaux solaires pour limiter les atteintes au site dans la zone de l'héliport à la jonction des vallées des Galets et Terre-rouge pour permettre une couverture de l'ensemble du sentier.
- Maintenir l'espace d'atterrissage ouvert, pour permettre l'accès aux hélicoptères.
- Améliorer l'accès de l'Anse des Galets au sentier principal par l'entretien et l'aménagement du sentier pour permettre le passage des secouristes chargés d'un brancard.

Il s'agit également de diffuser les indications de sécurité pour informer les randonneurs des moyens de donner l'alerte et des attitudes à adopter pour faciliter l'arrivée des secours. Elles doivent être transmises dans tous les documents de communication ainsi que sur les stationnements et panneaux d'entrée sur le site classé à proximité de la trace principale :

- Une carte qui indique les parcours.
- Les informations sur les destinations et les temps.
- Les informations pour le trajet en bateau.
- Les informations de sécurité, l'absence de couverture téléphonique, le trigonocéphale, les risques divers.
- Les moyens de donner l'alerte (téléphone) le numéro des pompiers et les zones d'où l'on peut alerter en cas de danger (poste de secours de Couleuvre, Terre Rouge, Fond Moulin).

D.3 INFORMATION SUR LES SENTIERS ET DOCUMENTS DE COMMUNICATION DES BOUCLES ET SENTIERS

Etat des lieux

L'information sur les sentiers et les boucles n'était pas encore centralisée en Martinique, ce qui entraînait une difficulté d'accès aux informations sur les sentiers, mais également sur les possibilités de séjourner plusieurs jours dans un même lieu ou encore de faire des randonnées à étapes sur plusieurs jours. La connaissance des patrimoines des versants nord-ouest a beaucoup avancé dans les 10 dernières années et il serait important de disposer d'une possibilité de les porter à la connaissance des randonneurs. Par ailleurs, la trace principale Prêcheur Grand'Rivière présente des enjeux de sécurité (Cf fiche D.2) qu'il est important de porter à la connaissance du public.

La CTM est en train de mettre en place un portail collaboratif sur internet qui permettra cette centralisation des informations, cette mise en réseau des sentiers.

Objectifs

- Porter à la connaissance du public le réseau de sentiers, mais aussi les patrimoines et les paysages sur les parcours et les informations importantes pour la sécurité sur le site.
- Veille sur les supports de diffusion, lien avec les différents partenaires.

Portage suggéré	Cap Nord suivi, CTM
Collaborations	Réseau de sentiers et portail rando Martinique, Comité de randonnée pédestre de la Martinique, CMT, ONF, Offices de tourisme mutualisés à Cap Nord, Communes
Financement	Dans les missions existantes
Estimatif	Dans les missions existantes
Échéance	2025
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Nombre de sentiers rentrés sur le portail de la CTM

Description

Il est proposé que la mission de suivi soit en contact étroit avec les partenaires de la valorisation des sentiers en Martinique, CTM via le portail et via le PTIPR, Comité de randonnée pédestre de la Martinique, CMT, ONF, Offices de tourisme mutualisés à Cap Nord, Communes (...)

Il est également proposé qu'elle remplisse et contribue au nouveau portail centralisé et collaboratif proposé par la CTM.

Focus / Portail Rando Martinique

Les éléments actuellement disponibles

La Collectivité Territoriale de Martinique coordonne le développement des sports de nature en Martinique, notamment pour Plan Territorial des Itinéraires de Promenades et de Randonnées (PTIPR). L'Assemblée de Martinique a approuvé la création d'un portail dédié à la Randonnée pédestre en Martinique.

Ce portail s'adresse à tous (randonneurs, acteurs œuvrant dans les domaines du tourisme et du sport, ...) et a été conçu pour répondre au besoin récurrent d'information sur les sentiers de randonnées.

Il a pour objectifs :

- d'offrir un point d'entrée unique et reconnu vers les informations,
- de mutualiser les données existantes,
- de participer à la valorisation de l'offre de randonnées et à la promotion touristique du territoire,
- d'avoir une vision globale des politiques territoriales menées en matière de randonnée.

Il comprend différentes rubriques relatives à l'actualité des sentiers, leur présentation, les services associés et les partenaires.

La recherche peut s'effectuer par directement via la cartographie, par thématiques (sentiers, PTIPR, littoraux, cascades, ...), selon les caractéristiques des sentiers (niveau, durée, intérêts,...) ou par mots clés.



E. Les fiches techniques thématiques

E.1. Protéger et valoriser les parcours des rivières et ravines

E.2. Valoriser les ruines, les sites archéologiques et l'histoire des versants nord-ouest

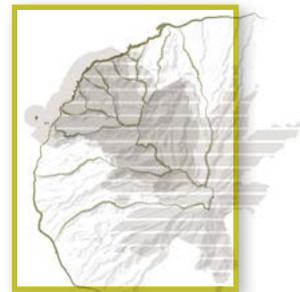
E.3. Mettre en place des séries pour l'Observatoire Photographique des paysages Martiniquais

E.4. Mettre en place une convention de toponymie et un double affichage Français Créole

E.5. Etudier la fréquentation du site, évolutions et caractéristiques

E.6. Organiser Les retours en bateau et diffuser les informations dans les bourgs

E.1. PROTÉGER ET VALORISER LES PARCOURS DES RIVIÈRES ET RAVINES



Etat des lieux

Perceptions et usages des cours d'eau ont beaucoup évolué au cours du XX^e siècle, avec l'urbanisation, la généralisation de modes de vie urbains, artificialisés, inféodés à la voiture, déconnectés de la nature, de l'agriculture, des jardins. Au début du XX^e siècle, les rivières étaient utilisées pour la baignade, la pêche, le lavage, l'arrosage, comme lieux de sociabilité et de fraîcheur. A la fin du XX^e siècle, elles ont été mises à distance, canalisées, craintes (serpent trigonocéphale, crues, eaux polluées ...), utilisées comme dépotoir, lieu de stationnement ou de circulation. Alors que la Martinique est candidate à l'UNESCO pour ses forêts et volcans, que la continuité forestière et de biodiversité du littoral au sommet des versants nord-ouest de la Montagne Pelée apparaît comme exceptionnelle, les rivières et ravines prennent une importance particulière comme continuités entre les deux biens¹, entre les sommets et les littoraux. Les rivières et ravines de Prêcheur et de Grand'Rivière sont peu artificialisées et il est nécessaire de se réappropriier ces espaces, de les protéger et de les mettre en valeur.

Objectifs

- Contribuer au changement de perception des rivières, ravines, par les riverains et les populations.
- Protéger et valoriser les rivières, ravines dans les stratégies et documents d'urbanisme, limiter l'urbanisation, valoriser les berges comme des espaces publics de fraîcheur, de sociabilité, de lien avec la Nature et la Montagne Pelée.
- Mettre en place des restaurations adaptées aux situations : **A.** Dans la forêt, **B.** Dans les espaces agricoles, **C.** Dans les bourgs et les quartiers.

¹ | Massif de la Pelée et Massif des Pitons du Carbet, lien important au niveau de la commune de Morne Rouge.

Description

1. Changer la perception des rivières et ravines

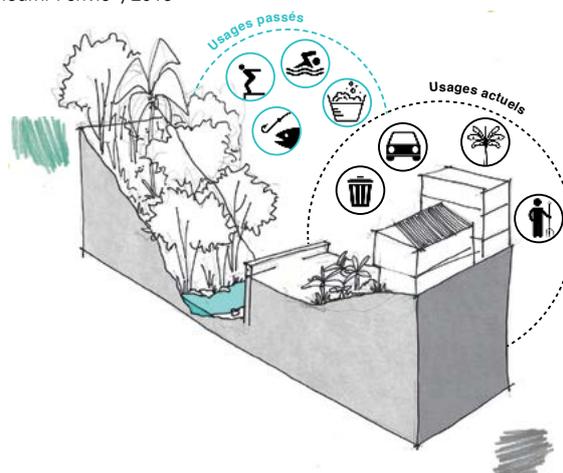
La connaissance de la biodiversité des rivières et ravines de la Montagne Pelée a avancé en lien avec la candidature UNESCO. Le changement climatique, les pollutions, la raréfaction de la ressource en eau, la crise de biodiversité repositionnent l'importance des cours d'eau et le soin à leur apporter. Il est proposé de mettre en place des supports et des temps dédiés à la vulgarisation des connaissances scientifiques ou vernaculaires, aux changements de comportements et d'usages, y compris pour les aménagements. Il est proposé la création d'un livret sur les rivières et ravines (CAUE, chargée de mission paysagiste de Cap Nord, DEAL, apports du futur plan paysage Morne Rouge) pour donner des exemples et vulgariser ce que sont :

- une continuité, un corridor de biodiversité, une trame bleue,
- des exemples de ripisylve, leur importance et la nécessité de leur maintien dans les espaces agricoles,
- des exemples d'espaces publics, de berges plantées, de jardins de berges dans les bourgs et les quartiers, d'aménagement de traversées de rivière et ravines sur la RD10.
- Préciser quelles sont les pratiques vertueuses et néfastes, des riverains et de divers usagers.

Il est également proposé de mettre en place des balades commentées et des ateliers de concertation, d'implication des riverains avant tout travaux de restauration ou d'aménagement sur les rivières et ravines.

Portage suggéré	2. Communes, Cap nord, 3. DEAL, CdL
Collaborations	Office de l'eau, CAUE, ONF, DAAF
Financement	ODE, plan de relance du gouvernement
Estimatif	Partout - nettoyage 50 000€ / A. Forêt - 20 000 € pédagogie B. et C. / Espaces agricoles, bourgs et quartiers : études 120 000€ phase opérationnelle à estimer
Échéance	2030
Priorité	2
Indicateurs de suivi	Réalisation des nettoyages, supports de pédagogie, des études et mise des phases opérationnelles

Exemple : évolution des usages rivières et ravines / Illustrations d'après le travail personnel de fin d'études de Lucies Gyselink " Nourrir l'en-ville* ", nourrir l'envie", 2016



2. Protéger et valoriser les rivières et ravines dans les stratégies et documents d'urbanisme

Il s'agit d'identifier les rivières, ravines et les situations traversées dans les documents de planification et les stratégies territoriales, de participer au suivi des documents pour que ces principes y soient déclinés.

- A. Dans la forêt, parties hautes, site classé et bien / Berges naturelles et végétation spontanée, forestière recherchées / Protection, maintien de la forêt (EBC, trames vertes et bleues), protection des impluviums, éloignement des pollutions.
- B. Dans les espaces agricoles, les parties médianes / Protéger, voire restaurer les ripisylves (les forêts de rivières) / EBC, Trames vertes et bleues, éventuelles OAP restauration.
- C. Dans les bourgs et les quartiers, parties basses proches du littoral / Retrouver les continuités végétales, protéger les espaces des rivières, ravines, d'expansion, de l'urbanisation éviter les canalisations / Trames vertes et bleues, OAP restauration et création d'espaces publics associés.

3. Mettre en place des restaurations adaptées aux situations

Proposer des principes adaptés aux situations et mettre en place des opérations de nettoyage, de restauration, de plantations, d'aménagements, de création de jardins :

- **Partout** : / Opérations de nettoyage d'éventuels dépôts de déchets et d'encombrants
- A. Dans la forêt, parties hautes, site classé et bien / Information sur la biodiversité et la fragilité des milieux sur les espaces accessibles (Cascade Couleuvre, Grande Rivière ...).
- B. Dans les espaces agricoles, les parties médianes / Opérations de restauration des ripisylves avec des techniques de génie végétal, favoriser l'agriculture extensive, faible en intrants et les jardins créoles, protecteurs des milieux et de la ressource en eau.
- C. Dans les bourgs et les quartiers, dans les parties basses proches du littoral / Aménagements pour donner accès aux usagers davantage qu'aux voitures, créer sentiers et espaces publics, de fraîcheur, de baignade, de sociabilité : aménagements légers (bancs, carbets), restaurations en génie végétal et plantations d'arbres, marquer le passage sur la route principale.

Les ravines et rivières sont des écosystèmes sensibles et des programmes de restaurations végétales des berges doivent être réfléchis afin de conserver leur fonction écologique et physique. La rivière du Prêcheur bénéficierait d'un projet de restauration suite à l'exploitation des sables (mesures compensatoires) et la Grande Rivière d'un projet d'aménagement spécifique. Il serait également intéressant de mettre en place un plan d'entretien, de restauration et d'aménagement des rivières et ravines sur les deux communes avec des écologues et des paysagistes.

Focus : Exemples de situations à différencier

A. Dans la forêt, parties hautes, site classé et bien



Protéger, donner accès / Baignade sur la Grande Rivière - Marche vers la cascade Couleuvre - Trace principale...

B. Dans les espaces agricoles, les parties médianes



Protéger dans les espaces agricoles, ici entre deux plateaux

C. Dans les bourgs et les quartiers, parties basses proches du littoral



Marquer le passage de la ravine sur la RD10 à Anse Belleville, changement de matériau, plantations - Protéger de l'urbanisation

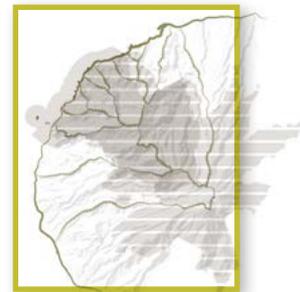


Réaménager et redonner accès aux berges de la Grande Rivière, planter, donner la priorité aux piétons et non aux voitures

Focus : Ressource sur les rivières et ravines

- "Nourrir l'en-ville*", nourrir l'envie", Composer au fil de la rivière Madame à Fort-de-France, TPFE paysage Lucie Gyselinck, 2016
- Projet de plan paysage entre les deux futurs biens UNESCO à Morne Rouge porté par la Cap Nord Martinique, en cours
- Etude des continuités écologiques des ravines et rivières entre les deux composantes du bien UNESCO (DEAL), en cours

E.2. VALORISER LES RUINES, LES SITES ARCHÉOLOGIQUES ET L'HISTOIRE DES VERSANTS NORD-OUEST



Etat des lieux

De nombreux sites précolombiens ou historiques sont présents sur le territoire du site classé ou ses abords, témoins des occupations passées du territoire par les humains à différentes époques, mais aujourd'hui trop peu connus, protégés, valorisés dans les récits. La plupart des récits des versants nord-ouest sont relatifs à des éléments naturels, géologie, biodiversité, encore davantage du fait de la candidature UNESCO. C'est aussi à cette image de forêt tropicale naturelle sur les flancs d'un volcan que les visiteurs ont accès en premier lieu. Or, la visite, la perception, les émotions sont sublimées lorsque l'on a en tête l'histoire particulière des versants nord-ouest et sa résonance avec les récits d'effondrement récemment rendus populaires.

Objectifs

- Valoriser et amplifier l'expérience de ces vallées profondes à la végétation exubérante au travers de l'histoire des sites, ruines, traces, arbres.
- Protéger les ruines et sites archéologiques lors de potentiels aménagements en réalisant des fouilles archéologiques préventives et en sécurisant.

Description

Il est proposé de remobiliser l'étude pluridisciplinaire de 2013, en association avec l'UDAP, ainsi que les éléments de connaissance de la reconquête forestière¹ pour alimenter les panneaux d'information sur le parcours, mais aussi pour créer des récits sur les histoires des vallées à remobiliser dans les guides et les récits oraux.

1 | Notamment les éléments produits par J.P. Fiard

Portage suggéré	Cap Nord suivi
Collaborations	UDAP, DEAL et PNM (UNESCO), CdL, Communes, propriétaires privés
Financement	Sur missions existantes (suivi), DEAL, DAC, CdL, FEADER
Estimatif	Mises en récit, 5 000 € annuels - Ruines, cf. fiches indiquées
Échéance	2030
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Intégration des éléments de connaissance à la signalétique, et aux supports dématérialisés, nombre de mise en récit

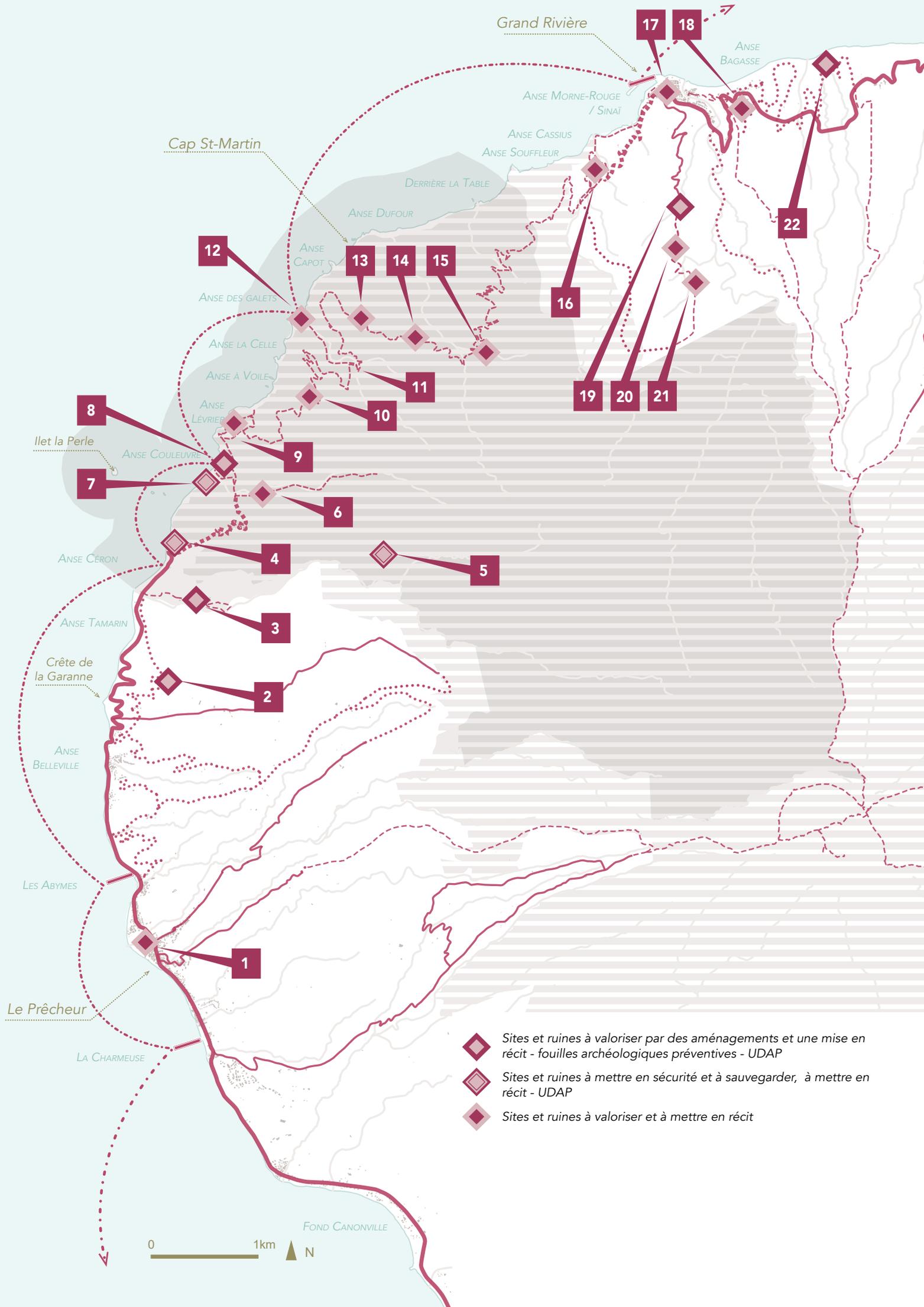
Voici une liste indicative des ruines et sites à valoriser par des aménagements² et/ou par une mise en récit et/ou à protéger par des fouilles archéologiques préventives. Les cartographies du volet topographie devront être remobilisées pour préciser l'emplacement des éléments à mettre en récit³.

1. Monuments historiques du Bourg
2. Ruines de l'habitation la Marry (CF fiche B.2.4)
3. Éléments liés à l'Habitation Céron et au domaine, collection d'objets (Fiche B.2.5)
4. Sites amérindiens de Céron (à mettre en lien avec la collection d'objets de l'Habitation) - Zamana du parking à mettre en lien avec l'histoire du cacao et des habitations sur la Trace (Fiche B.2.5)
5. Habitation Cocoyer (mise en récit, mais pas de visite du Plat Pays)
6. Éléments liés au cacao sur le sentier Coulevre
7. Habitation Coulevre (Fiche B.2.6)
8. Ruines Coulevre (notamment la demande de couverture des ruines et le programme d'animations)
9. Ruines de l'Anse Lévrier
10. Ruines de l'Anse à Voile
11. Mettre en valeur les Samans et leur histoire au niveau de l'Anse des Galets
12. Ruines de l'Anse des Galets
13. Terre Rouge ruines, alignements de manguiers, terrasses
14. Tunnel et éléments de terrasses et de ruines sur le Cap Saint Martin - ligne de partage des eaux
15. Ruines de l'Anse Dufour et Samans de Trois Bras
16. Ruines de Fond Moulin sauvegardées et aménagées, poursuivre la valorisation et la mise en récit
17. Monuments historiques de Grand'Rivière
18. Habitation Beauséjour
19. Malakoff, fouilles, aménagements (Fiche C.2.4)
20. Ruines de Fond Lottière (Fiche C.2.4)
21. Ruines de la Moreau (Fiche C.2.4)
22. Ruines de l'ancienne distillerie de Fond Potiche

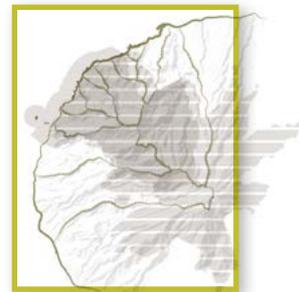
La priorité des aménagements a été donnée aux lieux situés près des entrées. Pour des raisons pratiques et scientifiques, ceux qui sont dans le cœur du site classé ont surtout vocation à être valorisés par les récits. Les récits peuvent alimenter des livrets, le site internet des sentiers (Fiche D.3), les récits des guides peyi (Fiche F.1.5), des aires éducatives (Fiche F.1.4), mais aussi des expositions, émissions radio (...)

2 | Les aménagements sont chiffrés dans les fiches indiquées

3 | Page 11 et suivantes sans oublier les Samans page 19



E.3. METTRE EN PLACE DES SÉRIES POUR L'OBSERVATOIRE PHOTOGRAPHIQUE DES PAYSAGES MARTINIQUAIS



Etat des lieux

Les dynamiques des paysages sont souvent très lentes et peuvent de ce fait être difficilement perceptibles, même si les paysages peuvent faire l'objet de modifications rapides lors d'aménagements ou de catastrophes naturelles. Les Observatoires Photographiques des Paysages ont pour objectif de constituer un fond de séries photographiques qui permette d'analyser les mécanismes et les facteurs de transformations des espaces, ainsi que les rôles des différents acteurs qui en sont la cause, de façon à orienter favorablement l'évolution du paysage. Le principe consiste à effectuer des prises de vues qui seront re-photographiées à diverses fréquences dans le temps. Ainsi, les séries photographiques constituées seront les témoins des évolutions des paysages, permettront de mieux les comprendre et de pouvoir agir.

L'Observatoire Photographique des Paysages de la Martinique a été créé en 2007 suite au passage de l'ouragan DEAN, basé sur l'observation des thématiques suivantes pour les paysages : agricoles, patrimoniaux, emblématiques, périurbains, urbains, littoraux, liés à l'eau, verts, minéraux, économiques.

Alors que la Montagne Pelée est un monument géologique majeur et emblématique de la Martinique, que ses versants nord-ouest constituent un continuum forestier exceptionnel du littoral au sommet, que la Martinique est candidate à la reconnaissance de l'UNESCO pour ces patrimoines et que des mutations y sont attendues, il n'y a pas de cliché de l'Observatoire Photographique des Paysages Martiniquais sur la Montagne Pelée, ses versants nord-ouest, ses entrées, sentiers (...).

Portage suggéré	Cap Nord suivi, DEAL (OPP)
Collaborations	Techniciens UNESCO du PNM et de la DEAL, CdL, ONF, UDAP
Financement	DEAL sur fonds actuels pour l'OPP
Estimatif	Dans les missions existantes
Échéance	2030
Priorité	2
Indicateurs de suivi	Nombre de séries créées pour illustrer les dynamiques sur la Montagne Pelée et les versants nord-ouest

Objectifs

- Identifier les mutations potentielles ou attendues, ainsi que les points de vues emblématiques dont le suivi serait intéressant.
- Créer les points de vue dans la base de données de l'Observatoire Photographique des Paysages de la Martinique.
- Intégrer les dynamiques observées sur les paysages dans les stratégies de gestion, ce plan de gestion, celui des RBI, de l'UNESCO, dans les documents de gestion des abords, PLU et plans paysage.
- Valoriser les points de vue dans les supports de vulgarisation et aux entrées du Site Classé.

Description

Il s'agit pour la mission de suivi de participer à la création de séries photographiques sur le patrimoine majeur de la Montagne Pelée en lien avec la DEAL en charge de l'OPP et les instances impliquées dans la gestion (voir tableau). Il s'agira de préciser ou d'identifier les mutations potentielles et attendues sur la Montagne Pelée et les versants nord-ouest ou encore des vues emblématiques pour positionner les séries. Voici quelques thématiques d'ores et déjà identifiées :

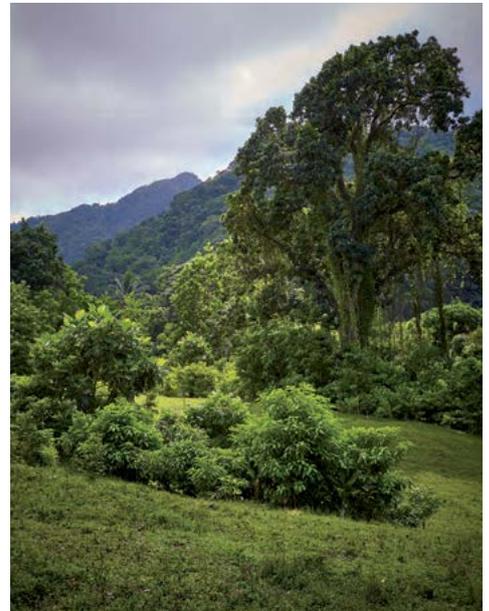
- Les entrées majeures / L'Aïeron, Couleuvre, Céron, Fond-Moulin, Grande Savane, Maison du Moine ...
- Les sentiers, ouvertures et entretien comme la boucle Malakoff, crête Balata, Fond Moulin ...
- Les points de mutations rapides négatifs / Carrière de Fond Canonville et extensions Coulée Rivière Blanche, éoliennes à Beauséjour ...
- Dynamiques de l'agriculture intensive, limites, ripisylves / à Beauséjour, Potiche ...
- Dynamiques de l'agriculture et jardins extensifs des vallées et plateaux, observation des limites, ripisylves, du maintien des ouvertures visuelles sur la Montagne Pelée / à La Garanne, Grande Savane, Grand Case, La Marry, Malakoff, Fond Moulin ...
- Dynamiques de l'agroforesterie / à Malakoff, au Céron ...
- Point de caractérisation de la Valeur Universelle Exceptionnelle¹ ...
- Photographies d'éléments patrimoniaux comme les ruines / aux ruines Couleuvre, Fond Moulin, Anse des Galets, Malakoff, La Marry² ...

1 | Géologie et biodiversité à voir avec Céline Coisy de la DEAL

2 | A voir avec le Service Archéologie, avec M. Hervé Guy



Vue sur les sommets du plateau agricole de la Garanne. Devant, le Piton Marcel, à l'arrière le sommet de la Montagne Pelée - Crédit photographique J.B. Barret



Vue sur les sommets du plateau agricole de Malakoff en cours de fermeture - Crédit photographique J.B. Barret

- Evolution des rivières, ravines et de leur ripisylves dans les 3 situations évoquées dans la fiche E.1, dans la forêt, dans l'agricole, dans les bourgs et quartiers, avec une attention particulière portée aux espaces proches du littoral susceptibles d'être davantage aménagés / sur la Rivière du Prêcheur³, sur la Grande Rivière, mais aussi sur les ravines à la Charmeuse, aux Abymes, à Belleville ou sur la Rivière Céron, la Rivière Couleuvre...

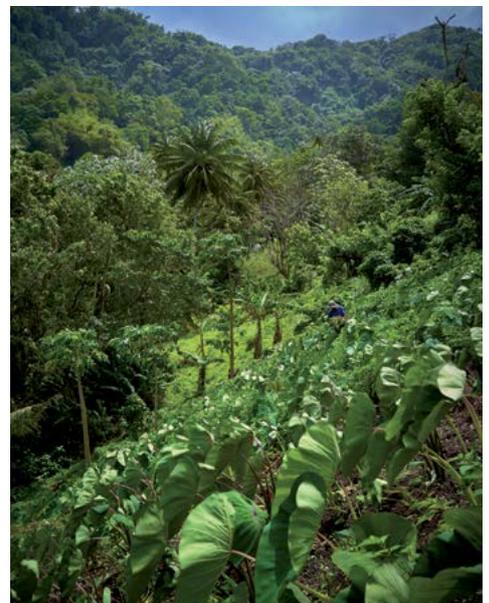
Il sera utile de tenir compte des dynamiques déjà identifiées⁴ et des aménagements projetés sur les entrées, les sentiers, les points aménagés ou à aménager dans le bien UNESCO et le Site Classé, en lien avec les lieux ou des vues patrimoniaux ou emblématiques identifiés et dont le suivi serait intéressant.

Il serait également intéressant de mettre en place des photographies et re-photographies automatiques en "avant - après" travaux lors d'aménagements. Par exemple, en cas d'aménagement de traversées de bourgs (Prêcheur, voir fiche B.1, Grand'Rivière, voir fiche C.1) ou encore d'entrées majeures (exemple Anse Céron, voir fiche B.2.5 ou encore recul du stationnement de Couleuvre à Céron, fiche B.2.6).

La mise en place de ces séries est importante car elle permet de mettre en avant des thématiques qui ne sont pas aujourd'hui évidentes. Ces clichés pourront être valorisés dans les documents de communication autour du site classé et de l'UNESCO, mais ils pourraient également être utilisés comme indicateurs de suivi des actions.

3 | Après l'effondrement du Piton Marcel dans la rivière

4 | Dans la candidature UNESCO, dans ce plan de gestion, dans les autres documents de gestion, RBI, stratégie du CdL, archéologie préventive ...



Vue sur les jardins en AOT de Fond Moulin - Crédit photographique J.B. Barret



Vue sur la rivière du Prêcheur après l'effondrement du Piton Marcel - Source, candidature UNESCO

E.4. METTRE EN PLACE UNE CONVENTION DE TOPONYMIE ET UN DOUBLE AFFICHAGE FRANÇAIS CRÉOLE

Etat des lieux

L'étude pluridisciplinaire d'approfondissement des connaissances sur le Site Classé des versants Nord-Ouest de la Montagne Pelée de 2013 a permis de confirmer que les noms créoles des lieux diffèrent parfois de leurs noms français, qu'un certain nombre de noms de lieux (toponymes) importants disparaissent au fil des révisions de cartes IGN (Institut géographique National), que la mise en place d'un suivi et d'un double affichage Français-Créole bénéficierait à la connaissance et à la reconnaissance de l'histoire et de la culture aux abords des versants nord-ouest. Une fiche action a été produite qui n'a pu cependant être mise en place. Les participants aux divers comités durant la révision ont réaffirmé l'intérêt de l'action et demandé sa reconduction.

Objectifs

- Eviter la disparition des toponymes sur les supports cartographiques et augmenter la base de données de l'IGN.
- Mettre en place un double affichage Français Créole dans le Site Classé et sur ses abords.
- Stabiliser la graphie créole et les toponymes en conventionnant entre l'IGN, des spécialistes du créole et les autorités compétentes en termes d'affichage.



Signalétique bilingue français-créole en Martinique (La 1ère) et à Saint-Denis de la Réunion (Wikiwand), français-breton à Rennes (Wikiwand).

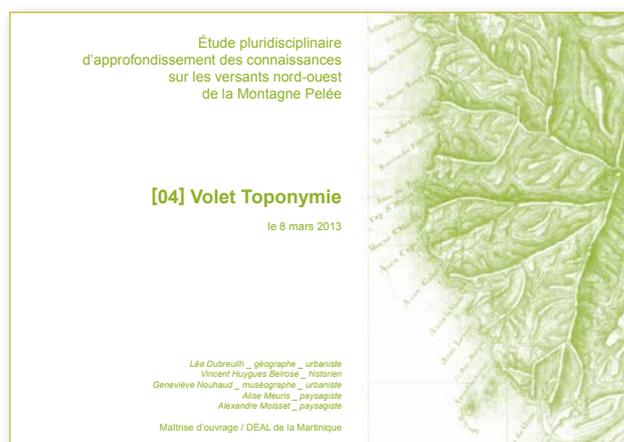
Description

1. Mettre en place un comité scientifique pour établir le corpus de toponymes à faire figurer sur les cartes, en double affichage et leur graphie créole,
2. Mettre en place une convention avec l'IGN pour les cartes,
3. Mettre en place des conventions avec les instances en charge de l'affichage sur le site en ses abords.

1. Le comité et les éléments scientifiques

Il s'agit de mettre en place un comité scientifique en capacité de mobiliser les résultats du volet de toponymie et des cartes des toponymes relevés sur les cartographies historiques et issus des entretiens d'anthropologie de l'Etude pluridisciplinaire de 2013, mais également de proposer les bonnes graphies créoles pour les toponymes à utiliser en affichage bilingue.

Portage suggéré	1. Cap Nord suivi, 2. DEAL Martinique, 3. Cap Nord suivi
Collaborations	DEAL Martinique, Université Antilles, GEREC, instances en charge de l'affichage et des signalétiques
Financement	CTM
Estimatif	1. Commission 3 000 € annuels - 2. 3. 4. Sur missions existantes
Échéance	2030
Priorité	3
Indicateurs de suivi	Mise en place du Comité scientifique, du comité technique et réunions annuelles - mise en place de la Convention - Mise en place du double affichage



Volet de toponymie de l'étude de 2013

Une composition a été proposée pour ce comité, à mettre à jour : linguiste du Groupe d'Études et de Recherches en Espace Créolophone et Francophone (GEREC)¹, anthropologue², historien(ne)³. D'autres spécialités peuvent être ajoutées (géographe, cartographe...). Les données fournies par l'étude pour le travail du comité scientifique sont les suivantes :

- carte des toponymes sur la base de la carte IGN 1/25000,
- index des toponymes et classement selon leur type et leur source,
- lexique des toponymes

L'étude sur la toponymie⁴ issue des recherches du volet historique⁵, du volet anthropologique⁶ et de la synthèse cartographique⁷ de l'étude interdisciplinaire lancée par la DEAL synthétise les éléments suivants à consulter :

- études de cartes anciennes contenant des supports toponymiques,
- enquête de terrain (entretiens semi-directifs enregistrés et retranscrits),
- recherche dans les actes notariés les dénominations de propriétés

Le comité scientifique aura pour mission de réaliser des études, un suivi linguistique, de traiter les toponymes et de les valider auprès d'experts de la langue créole. Les formes normalisées seront ensuite validées en Copil pour être diffusées. Il est proposé que la mission de suivi du plan de gestion coordonne et diffuse.

2. La convention de toponymie avec l'IGN

Il s'agit de mettre en place une convention pour alimenter la base de donnée de l'IGN de toponyme à utiliser dans les cartographies. Il est proposé qu'elle soit passée entre la DEAL Martinique à son initiative et l'IGN. La ligne de conduite générale est le respect de l'usage local attesté.

- DEAL : Les données toponymiques ont été collectées dans le cadre de l'étude interdisciplinaire de 2013.
- IGN : La Commission de Toponymies oriente ces actions, la mise en oeuvre est assurée par le Bureau de Toponymie qui contrôle et valide les toponymes.

Il faudra que les deux parties s'accordent sur des notions de droits d'auteur et d'utilisations, se garantissent mutuellement contre les recours de tiers sur la propriété de leurs données respectives.

Il est proposé que la DEAL mette en place cette convention et alimente régulièrement la base de l'IGN avec les travaux du Comité Scientifique.

3. Protocole de validation et mise en place du double affichage

Il s'agit de constituer une modalité de validation pour la mise en place du double affichage sur la base des toponymes validés par le Comité Scientifique (voir point 1) et de ceux qui ont été rentrés dans la base de donnée de l'IGN (voir point 2). Le double affichage d'une part et la graphie des toponymes, l'enrichissement de la base des toponymes de l'IGN d'autre part doivent être menés en synergie.

Il est proposé que la décision de mettre en place le double affichage se prenne en Comité de Pilotage du PGSCVNOMP, avec les représentants du comité scientifique, ainsi que les instances en charge de l'affichage directionnel et signalétique qui dérouleront les doubles affichages sur le site et ses abords.

La mission de suivi du plan de gestion devra mettre en place un comité technique de préparation avec les instances en charge de l'affichage sur le site et ses abords afin de coordonner les affichages et les signalétiques :

- le Conservatoire du Littoral⁸ pour les terrains leur appartenant,
- la CTM⁹ pour la SIL (Signalétique d'Intérêt Local) qui permet de signaler les directions, mais aussi les équipements, services, commerces, gîtes, hébergements et de hiérarchiser ces informations,
- L'ONF sur les sentiers qu'ils ont en gestion¹⁰,
- La Cap Nord pour la signalétique de la trace Prêcheur Grand'Rivière et les boucles attenantes.¹¹
- Il sera également utile de se rapprocher de la DAC pour identifier les signalétiques liées aux Monuments Historiques, sites archéologiques et divers patrimoines.

1 | Jean Bernabé avait été proposé

2 | Thierry L'Étang avait été proposé

3 | Vincent Huyghues-Belrose, désormais retraité, avait été proposé

4 | Volet [04] Toponymie du 02 avril 2013

5 | Volet [03] Histoire du 02 avril 2013

6 | Volet [02] Anthropologie du 02 avril 2013

7 | Volet [05] Portfolio du 02 avril 2013 pages 44 à 55

8 | Contact au CdL, Mme Moreau

9 | Contact à la CTM, Mme Négouai

10 | Contact à l'ONF, M. Gillet

11 | Contact à la Cap Nord, la mission de suivi

E.5 ETUDIER LA FREQUENTATION DU SITE, EVOLUTIONS ET CARACTERISTIQUES

Etat des lieux

Un travail d'analyse de la fréquentation a été réalisé par l'Office nationale des forêts (ONF) et le Conservatoire du littoral (Cdl) lors du précédent plan de gestion :

- ONF : relevé d'éco-compteurs des traces Prêcheur – Grand'Rivière (moyenne sur 2008-2009), Cascade Couleuvre (2014), Grande Savane sentier de la Montagne Pelée 2011
- Cdl : enquête de fréquentation réalisée par le Conservatoire du littoral sur le parking de l'anse Couleuvre en novembre et décembre 2010

Ces données donnent des informations assez anciennes qui ne sont plus forcément identiques au contexte de 2021. En effet, le fort développement du tourisme en Martinique ces dernières années ainsi que l'essor des « sports de nature » que sont la randonnée et le trail accompagnés de la saturation quotidienne du « parking » de l'anse Couleuvre laissent penser que la fréquentation est bien supérieure aujourd'hui, en 2021, qu'en 2010. De plus ces études sont localisées uniquement du côté de la commune du Prêcheur. Or, le Site Classé des versants nord-ouest de la Montagne Pelée possède également une entrée du côté de la commune de Grand'Rivière. Suite à une enquête réalisée auprès des gestionnaires, il est constaté une légère augmentation de la fréquentation mais qui s'accompagne de la surfréquentation des entrées du Site surtout à Anse Couleuvre et Céron. Un développement des activités de type « trail » non maîtrisé a également été souligné, ainsi que de nouvelles pratiques comme le canyoning au-dessus de la route de la Garanne.

Portage suggéré	ONF, CTM, CMT
Collaborations	Cap Nord, Offices de Tourisme, DEAL, CDL
Financement	DEAL, CDL, ONF, CTM, CMT, plan de relance du gouvernement
Estimatif	20 000 €
Échéance	2025
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Mise en place des compteurs, réalisation des études

Objectifs

- Une nouvelle étude de fréquentation devra s'étendre à l'ensemble du massif de la Montagne Pelée (notamment Grand'Rivière), afin d'avoir une vision de la fréquentation du site classé par rapport à l'ensemble des accès. Elle devra être réalisée par la mise en place d'éco-compteurs et complétées par la réalisation de questionnaires afin de caractériser la fréquentation des différents usagers.
- Les données seront enrichies des statistiques autrefois tenues par les Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative du Prêcheur et de Grand'Rivière.
- Il s'agit ainsi d'évaluer au début de la mise en place du nouveau plan de gestion d'un état initial de la fréquentation de façon qualitative et quantitative. Le protocole devra être réitéré en milieu puis en fin de plan de gestion.

Description

Acquisition de données quantitatives

- Mise en place de compteurs sur l'ensemble des parcours de randonnées.
- Établir des comptages aux différents points en période "creuse" (dans la semaine et à la basse saison) et en période "pleine" (les dimanches et les jours fériés, vacances et pleine saison) pour comparer avec la précédente étude de fréquentation et pour prendre la mesure de l'amplitude du nombre de visiteurs.
- Evaluation de la fréquentation des parkings en amont du site afin de vérifier si la capacité totale des parkings convient aux besoins.



Saturation des stationnements à Anse Couleuvre - Photographie streetview, avril 2021

Caractérisation de la fréquentation

Mettre en place un protocole d'enquête qualitative en s'intéressant aux randonneurs qui partent sur la trace pour savoir qui emprunte le sentier :

- D'où viennent-ils, comment ont-ils connu la trace, comment ont-ils connu le site, connaissent ils les autres sentiers du site... L'idéal serait que cette enquête se fasse en 2 parties, au début et à la fin du sentier. Cela permettrait de savoir quels sont les parcours effectués, les abandons etc...
- Une partie du questionnaire sera consacrée à l'appréciation du site : les motivations des randonneurs à venir sur ces sentiers. A l'issue de leur randonnée, qu'ont-ils retenu des informations qu'ils ont rencontrées tout au long de leur parcours ?
- Une partie du questionnaire sera consacrée aux moyens de locomotion avec lequel le(s) randonneur(s) sont venus sur le site. Cette enquête est à mettre en relation avec la mise en place de navettes.
- Une question sera posée sur le retour par bateau, pour savoir comment les randonneurs utilisent ce moyen de transport, et ce qu'ils en pensent.
- Les enquêteurs pourront faire une observation des randonneurs en termes d'équipement pour voir sur quels points d'informations il faut insister, pour améliorer les conseils à donner sur ces points, via les organismes d'accueil touristique, les plaquettes ainsi que les panneaux.
- Une autre enquête pourrait être menée en parallèle auprès des randonneurs accompagnés d'un guide, ce dernier se chargerait du questionnaire de l'enquête.
- Cette enquête nécessite 2 enquêteurs au minimum, postés au départ et à l'arrivée du sentier étudié. Les sentiers pourront être :
 - La trace entre le Prêcheur et Grand'Rivière
 - Les sentiers qui mènent au sommet de la Montagne Pelée



Ascension de la Montagne Pelée



Sur la trace Prêcheur Grand'Rivière à l'arrivées à Fond Moulin



Retour à Grand'Rivière en bateau depuis le Prêcheur

E.6. ORGANISER LES RETOURS EN BATEAU ET DIFFUSER LES INFORMATIONS DANS LES BOURGS

Etat des lieux

La randonnée Prêcheur Grand'Rivière nécessite un aller ou un retour en bateau, transport assuré par des marins pêcheurs professionnels à partir de yoles non pontées. Suite à la mutualisation des Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative à Cap Nord, il n'existe plus de structure d'accueil ou de billetterie dans les bourgs de Prêcheur et de Grand'Rivière, ce qui ne permet pas d'assurer les trajets en bateau ou d'informer sur les parcours et la sécurité. De plus, ce mode de transport doit faire l'objet de concertation auprès de la Direction de la Mer pour respecter la réglementation, les assurances et assurer des conditions optimales de sécurité. Des alternatives de débarquement en cas de fortes houles doivent être réfléchies avec des alternatives par la voie terrestre en cas de danger. Par ailleurs, l'information localisant les lieux d'accueil et d'animation, les sentiers et patrimoines, les modes de transports, les intermodalités, la sécurité, sont parcellaires et peu accessibles. La Cap Nord mène actuellement un projet d'affichage et d'information au Prêcheur en lien avec le DoME, à compléter et à étendre à Grand'Rivière.

Objectifs

- Pérenniser le transport et assurer la sécurité des passagers par voie maritime, améliorer les conditions de transport et de secours.
- Organiser les trajets en bateau, la diffusion des informations, sur les communes de Prêcheur et Grand'Rivière.
- Localiser les lieux de diffusion de l'information, implanter des panneaux complétés.

Portage suggéré	Cap Nord, Communes
Collaborations	Direction de la Mer, associations de marins pêcheurs, Commune du Prêcheur, Commune de Grand'Rivière, SDIS Martinique, pompiers et secouristes de Grand'Rivière
Financement	Fonds propres - plan de relance
Estimatif	20 000 €
Échéance	2025
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Mise en place des billetteries et des points d'information locale

Description

1. Mise en sécurité des trajets en bateau et des parcours sur le site.

Programmer une réunion avec la Direction de la Mer et les marins pêcheurs afin de préciser les conditions pour la sécurité optimale du transport des passagers. Assurer des formations de premiers secours et de sécurité auprès des marins pêcheurs. Intégrer à la signalétique, dans les documents de communication, sur les stationnements et panneaux d'entrée du site classé, les indications de sécurité, les moyens de donner l'alerte et les attitudes à adopter pour faciliter l'arrivée des secours :

- Une carte qui indique les parcours, les informations sur les destinations, les temps et le trajet en bateau.
- Les informations de sécurité, l'absence de couverture téléphonique, le trigonocéphale, les risques divers, les secours, bateau et hélicoptère (CF fiche D.2).
- Les moyens de donner l'alerte (téléphone) le numéro des pompiers et les zones d'où l'on peut alerter en cas de danger (Couleuvre, Terre Rouge, Fond Moulin, CF Fiche D.2).

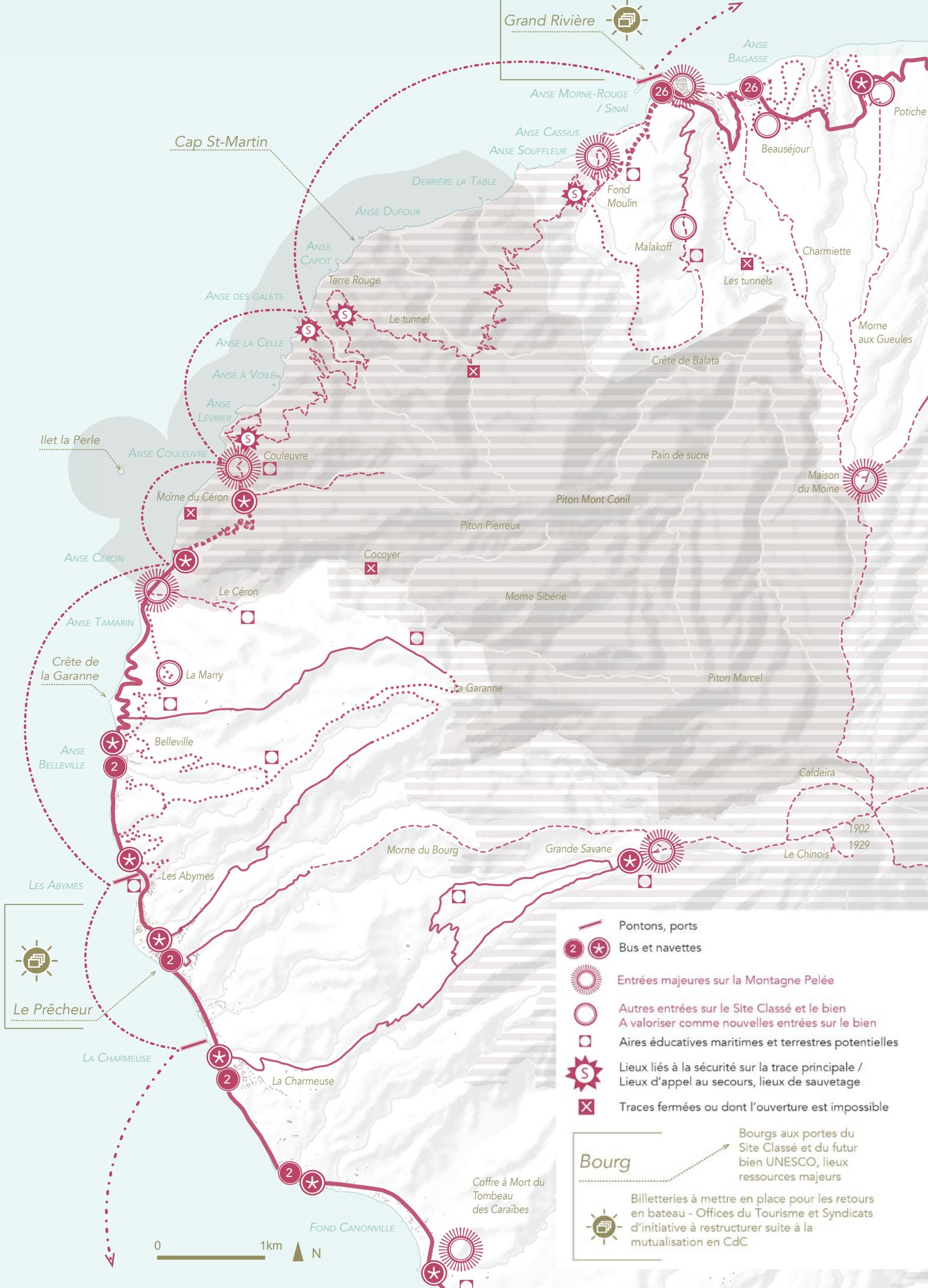
2. Mise en place de billetteries

Il s'agit de résoudre la problématique des billetteries au départ des bourgs, du fait de la mutualisation des offices de tourisme et syndicats d'Initiatives à Cap Nord. Il est proposé la mise en place de billetteries sur des points stratégique des deux communes, dans les bourgs ou sur les principaux lieux d'intermodalité du bateau avec les autres transports : port de Grand'Rivière, Les Abymes et la Charmeuse au Prêcheur. Il s'agira d'assurer la vente de tickets, la transmission de l'information auprès des visiteurs tant en terme de sécurité sur le parcours (zone de couverture du réseau notamment) que de valorisation des patrimoines et des paysages.

3. Diffusion des informations au départ des bourgs et aux entrées du site

Il s'agit de compléter les informations à faire figurer sur les cartographies d'affichage et d'information en cours de réalisation par Cap Nord ¹ au Prêcheur et de mettre en place ce travail à Grand'Rivière. Pour la complétude des informations, la carte ci-contre est utile et il est conseillé de consulter les fiches D.2 (sécurité), D.1 (réseau de sentiers), B.1 et C.1 (intermodalités, lieux d'entrée), F.1.4 (aires éducatives). Pour la localisation des informations à Grand'Rivière, des demandes ont été faites, rassemblées dans la fiche C.2.5.

¹ | Contact à la Cap Nord : Elodie frontier



Grand Rivière

Cap St-Martin

Ilet la Perle

Le Prêcheur

LA CHARMEUSE

0 1km N

ANSE BAGASSE

ANSE MORNE-ROUGE / SINAI

ANSE CASSIUS

ANSE SOUFFLEUR

ANSE DUFOUR

ANSE CAPOT

ANSE DES GALETS

ANSE LA CELLE

ANSE À VOILES

ANSE LÉVRIER

ANSE COULEUVRE

ANSE CÉRON

ANSE TAMARIN

Crête de la Garanne

ANSE BELLEVILLE

LES ABYMES

FOND CANONVILLE

DERRIÈRE LA TABLE

Terre Rouge

Le tunnel

Moine du Céron

Le Céron

La Marry

Belleville

Les Abymes

La Charmeuse

Coffre à Mort du Tombeau des Caraïbes

- Pontons, ports
- Bus et navettes
- Entrées majeures sur la Montagne Pelée
- Autres entrées sur le Site Classé et le bien A valoriser comme nouvelles entrées sur le bien
- Aires éducatives maritimes et terrestres potentielles
- Lieux liés à la sécurité sur la trace principale / Lieux d'appel au secours, lieux de sauvetage
- Traces fermées ou dont l'ouverture est impossible

Bourg

Bourgs aux portes du Site Classé et du futur bien UNESCO, lieux ressources majeurs

Billetteries à mettre en place pour les retours en bateau - Offices du Tourisme et Syndicats d'initiative à restructurer suite à la mutualisation en CdC

Potiche

Beauséjour

Charmiette

Morne aux Gueules

Crête de Balata

Pain de sucre

Piton Mont Conil

Piton Pierreux

Cocoyer

Morne Sibérie

Piton Marcel

Caldeira

1902

1929

Le Chinois



F. Les fiches d'animation, de valorisation et de gestion

F.1. Répondre aux besoins en terme d'animation et de valorisation des connaissances

- F.1.1. Valoriser et vulgariser les études scientifiques (géologie, écologie, histoire....) auprès des publics
- F.1.2. Améliorer et valoriser les connaissances sur les espèces endémiques
- F.1.3. Valoriser les études scientifiques du réseau TRAMIL et la connaissance vernaculaire de la biodiversité
- F.1.4. Elaborer des aires d'éducation terrestres et marines avec les écoles
- F.1.5. Mise en récit du territoire, «guides peyi» et «ambassadeurs du site» / Développer les sciences participatives

F.2. Répondre aux besoins en termes de valorisation des bonnes pratiques

- F.2.1. Elaborer un guide des bonnes pratiques pour les travaux en Site Classé
- F.2.2. Favoriser la diversité des espèces cultivées et anciennes, l'agroforesterie, le jardin créole
- F.2.3. Communiquer sur les bonnes pratiques : connaître pour mieux protéger

F.3. Assurer le suivi de la gestion et la gouvernance du site

F.1.1. VALORISER ET VULGARISER LES ÉTUDES SCIENTIFIQUES AUPRÈS DES PUBLICS

Etat des lieux

De nombreuses études scientifiques ont été menées sur le site classé concernant autant les aspects naturalistes, géologiques, biologiques¹, que les aspects culturels, historiques, archéologiques, ethnographiques ... Ces études sont fréquemment pluridisciplinaires, d'autant plus du fait de la candidature UNESCO et de l'approche transversale d'un certain nombre de documents de gestion². Or, elles ne sont pas toujours valorisées et vulgarisées auprès du grand public.

Objectifs

- Mettre à disposition et valoriser l'ensemble des études scientifiques par différents outils et supports auprès du plus grand nombre. Porter une attention particulière à la valorisation des types de forêts et à la géologie en tant que composantes majeures de l'UNESCO.
- Vulgariser et rendre accessibles ces connaissances au plus grand nombre, les rendre populaires. Associer les programmes de vulgarisation des connaissances aux propositions existantes.

Description

1. Mise en ligne des études sur internet

Un site internet spécifique au site classé devrait prochainement être mis en ligne. Il aura notamment pour objectif de valoriser les données scientifiques et de rendre l'ensemble des études scientifiques disponible à la consultation. D'autres supports internet existent déjà (services de l'Etat, Collectivités, Associations et réseaux) ou sont en projet (UNESCO). Il est proposé que la mission de suivi réalise un inventaire pour mettre en place des connexions et des renvois vers ces sites.

1 | Par exemple, inventaires champignons, fougères, chiroptères, iguanes des Petites Antilles, tortues marines, description des séries végétales forestières ...

2 | Par exemple, étude pluridisciplinaire des versants nord-ouest - ce plan de gestion / future étude pluridisciplinaire - plan de gestion de la RBI ...

Portage suggéré	Cap Nord suivi, Communes
Collaborations	DEAL, UNESCO, UA, Conservatoire Botanique de Martinique, ONF, PNM, CdL, TRAMIL
Financement	DEAL, DAC, PNM
Estimatif	1. Dans les missions existantes / 2. Valorisation des contenus, mission de suivi - application flash code - 15 000 € / 3. et 4. Dans la mission de suivi
Échéance	2021-2030
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Réalisation des suivi et de l'étude flash codes

2. Valorisation sur les sentiers de randonnée

Une signalétique et des supports de scénographie³, de muséographie⁴ vont être mis en place sur les parcours du site classé, suite au précédent plan de gestion. Afin de ne pas multiplier les panneaux, une réflexion peut être menée pour vulgariser les données scientifiques et culturelles à partir de « flash code » sur une application smartphone, les panneaux sur site sont à intégrer à la signalétique existante. Ces nouveaux médias ne doivent pas se substituer à l'humain et les balades commentées par les guides ou divers experts sont à mettre en avant, actions F.1.5 et F.1.6, mise en récit, formation de guides, F.1.2 et F.1.3 sur les espèces endémiques et les apports scientifiques de TRAMIL.

3. Valorisation par d'autres médias

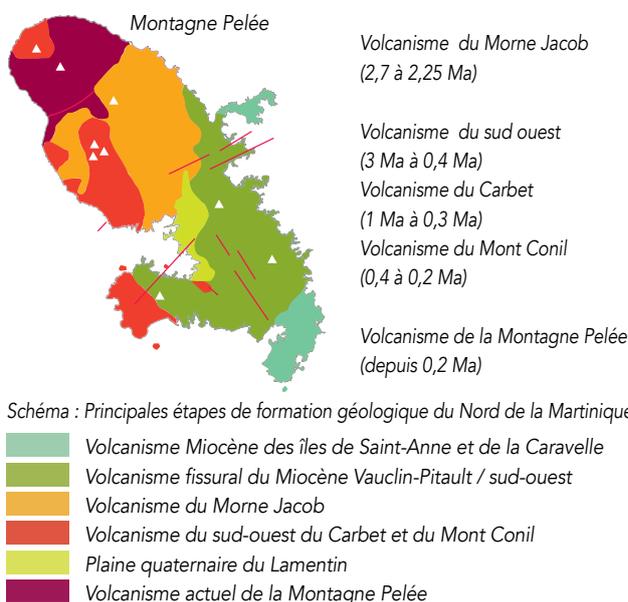
Il s'agit que le grand public puisse apprendre et découvrir l'exceptionnelle richesse du site sans se cantonner à l'activité de randonnée pédestre. De nombreuses propositions sont faites dans le document : livrets, mises en récit audio, vidéo, expositions, conférences (F.1.2, F.1.3, F.1.5 et F.1.6), aires éducatives (F.1.4)

4. Mise en avant de données peu valorisées

Les données géologiques, le fondement géologique et la diversité biologique qui en a découlé pourront être vulgarisés auprès d'un large public, notamment sur le site du DoME. L'histoire particulière des versants nord-ouest, mériterait d'être mieux valorisée, notamment au travers des sites archéologiques et historiques. Des propositions sont faites notamment dans la fiche E.2.

3 | Mise en scène des connaissances dans le site.

4 | Définition et mise en récit des connaissances à mettre en scène



F.1.2. AMÉLIORER ET VALORISER LES CONNAISSANCES SUR LES ESPÈCES ENDÉMIQUES

Etat des lieux

Sur le site classé, au niveau des étages tropicaux supérieur et sommital de la Montagne Pelée, l'endémisme de la flore arborescente est particulièrement prononcé. Au dessus de 800m du fait des conditions climatiques, édaphiques et topographiques, la forêt basse laisse la place à des savanes semi arborées où l'on trouve des espèces endémiques des Petites Antilles, Ananas montagne, Fushia-montagne, Bois-tan montagne. Le site est également le refuge d'une importante richesse faunistique marquée par un fort endémisme : le serpent Trigonocéphale, le marsupial Manicou, le Siffleur des montagnes, divers crustacés, de multiples insectes dont des endémiques comme le Dynaste hercule... On y retrouve également l'emblématique Matoutou falaise, araignée et arboricole endémique de l'île. Le territoire est également représentatif de la biodiversité ornithologique martiniquaise pour certaines espèces comme le Colibri à tête bleue et le Trembleur gris. Concernant les mammifères, le seul taxon indigène de l'île est représenté par les Chiroptères (11 espèces) dont le Murin de la Martinique, endémique strict de l'île, et la Natalide isabelle, endémique des Petites Antilles.

Objectifs

- Valoriser les études réalisées sur des espèces endémiques et emblématiques de l'île et des Petites Antilles au regard également des listes rouges (voir candidature UNESCO) notamment par la DEAL : Matoutou¹, Trigonocéphale, Colibri à tête bleue, Allobate (sur la Pelée), Iguanes des Petites Antilles.
- Identifier les manques de connaissances sur certains taxons ou espèces endémiques afin d'initier de nouvelles études nécessaire à leur protection (connaître pour mieux protéger).

¹ Une réflexion doit être menée afin de ne pas divulguer des informations trop précises sur la localisation de la Matoutou afin de ne pas favoriser leur prélèvement par les collectionneurs.

Portage suggéré	1. DEAL / 2. Cap Nord suivi / Conservatoire Botanique
Collaborations	PNM, UNESCO, DEAL, ONF, CDL, UA, experts
Financement	DEAL, CdL, PNM
Estimatif	1. A voir avec l'UNESCO - 2. Coordination dans les missions existantes + 60 000 € pour des animations
Échéance	2021-2030
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Nombre d'études par an - Nombre de balades commentées par an

Description

1. Acquisition et transmission de connaissances

Il s'agit de transmettre à l'Observatoire Martiniquais de la Biodiversité (OMB) les rapports et les données issus des études sur les espèces endémiques. Ils seront ainsi intégrés à la bibliothèque numérique du site de l'OMB (www.biodiversite-martinique.fr) et les données sources ajoutées au Système d'informations de l'Observatoire. Il s'agit aussi d'améliorer les connaissances et d'identifier les espèces endémiques pour lesquelles il manque de données scientifiques (insectes, mollusques...) et de définir des programmes de prospection thématiques et géographiques, analyse à faire par la DEAL, en collaboration et concertation avec le comité scientifique de l'UNESCO.

2. Vulgarisation des connaissances

Des conférences et des balades commentées sur les espèces endémiques seront programmées sur les deux communes en collaboration avec des experts et sachants. Il serait intéressant de les mettre en lien avec celles qui sont proposées dans l'action F.1.3 pour le Réseau TRAMIL. L'Iguane des Petites Antilles est présent sur le site classé, la DEAL et l'ONF, animateur du Plan National d'Action (PNA) disposent de plusieurs données sur l'espèce. Des campagnes de sensibilisation via des « caravanes » sont réalisées par l'équipe du PNA afin de renseigner la population sur le comportement à adopter en cas d'observation d'un Iguane des Petites Antilles. Des campagnes spécifiques à cette problématique seront réalisées sur les communes du Prêcheur et de Grand'Rivière.



Bothrops lanceolatus
Trigonocéphale
Endémique strict de la Martinique



Caribena versicolor
Matoutou falaise
Endémique stricte de la Martinique



Allobates chalcopis
Allobate de la Martinique
Endémique strict de la Martinique, aux aires de répartition très restreintes



Myotis martiniquensis
Murin de la Martinique
Endémique de la Martinique

F.1.3. VALORISER LES ÉTUDES SCIENTIFIQUES DU RÉSEAU TRAMIL ET LA CONNAISSANCE VERNACULAIRE DE LA BIODIVERSITÉ

Etat des lieux

Le réseau TRAMIL est un programme de recherche appliquée à la connaissance et à l'usage vernaculaires, populaires des plantes médicinales dans la Caraïbe. Apparu au début des années 80, il se donne pour mission de valider scientifiquement les usages traditionnels de plantes médicinales pour les soins de santé primaires. Constitué de chercheurs et travailleurs de santé convaincus de l'utilité d'un système inclusif autour de la Caraïbe, il s'est agrandi progressivement au point de compter dans ses rangs pratiquement la quasi-totalité des pays de cette zone. Il a ainsi pour ambition d'être le programme interdisciplinaire de référence dans la détection, la validation et la diffusion des usages de plantes médicinales ayant un impact sur la santé publique. Le réseau offre des ressources en libre accès sur [son site internet à consulter ici](#). Le réseau est représenté en Martinique, notamment par Emmanuel Nossin, chercheur en ethnopharmacologie et pharmacien dans la commune du Prêcheur est associé à TRAMIL. La valorisation des recherches de TRAMIL est indiquées dans le plan de gestion de l'UNESCO : "Le réseau scientifique TRAMIL, propriété des peuples caribéens et supporté par ceux-ci, est un outil leur permettant de participer au grand combat pour la préservation de la biodiversité. Emmanuel Nossin, pharmacien au Prêcheur a été coordonnateur du réseau de 2008 à 2017. Très largement impliqué, il est le référent qui utilise comme support de ses recherches la forêt de la Montagne Pelée et des Pitons du Carbet. Ses savoirs et connaissances l'amène au quotidien sur le terrain pour partager ses données au travers de visites ou formations. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet."¹.

¹ | Extrait de la candidature UNESCO

Portage suggéré	Cap Nord suivi, Réseau Tramil
Collaborations	Communes, DEAL, UNESCO, UA, Conservatoire Botanique, ONF, PNM, CdL, PAT, écoles, exploitants
Financement	DEAL, CdL, PNM
Estimatif	1. Dans les missions existantes / 2. 40 000 € / 3. 20 000 € / 4. 20 000 €
Échéance	2021-2030
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Nombre de balades commentées, conférences, et contributions aux aires éducatives

Objectifs

- Valoriser la connaissance vernaculaire et populaire des plantes des versants nord-ouest en tant que savoir et qu'outil de protection de la biodiversité.
- Valoriser et associer les actions du réseau TRAMIL, de l'UNESCO à celles du site classé.

Description

1. Mettre en place un temps de découverte de la mission de suivi aux actions proposées par le réseau, mettre en place des temps d'échanges avec Emmanuel Nossin et d'éventuelles autres personnes référentes pour identifier les actions de valorisation et les animations à promouvoir.
2. Proposer de découvrir la biodiversité des plantes des versants nord-ouest et leurs usages médicinaux à travers l'organisation de balades commentées avec des spécialistes du réseau TRAMIL, valoriser les publications du PNM et du réseau.



3. Organiser des conférences et des expositions avec le réseau TRAMIL sur l'usage des plantes médicinales. Valoriser les recherches scientifiques du réseau comme l'enquête ethnobotanique de M. Nossin sur les plantes alexitères², l'exposition "Tu crois que la terre est chose morte" de Florence Lazar, présentée à Paris en 2019, son documentaire récemment diffusé sur Arte. La diffusion peut se faire sur les communes du Prêcheur et Grand'Rivière, mais aussi dans d'autres lieux, à Fort-de-France, Saint-Pierre par exemple.
4. Valoriser la culture des plantes médicinales en association avec le réseau TRAMIL, mais aussi avec le PAT, sur des jardins partagés, avec des exploitants, avec des écoles sur des aires éducatives terrestres.

² | Plante alexitère : préconisée contre les morsures d'origines animales comme la mygale, le scorpion, le scolopendre ou le serpent. " L'histoire de la plante alexitère en Martinique, est donc avant tout l'histoire de la rencontre d'un ingrédient de la forêt, de l'élaboration de savoirs et savoir-faire à partir de celui-ci, et de son intégration dans la société " extrait de l'UNESCO



C : monographies

- Caesalpinia coriaria
- Caesalpinia pulcherrima
- Cajanus cajan
- Caladium bicolor
- Calotropis procera
- Cameraria latifolia
- Canavalia ensiformis
- Capraria biflora**
- Capsicum annuum**
- Carapa guianensis
- Cardiospermum halicacabum**
- Carica papaya**
- Cassia alata**
- Cassia angustifolia
- Cassia bicapsularis**
- Cassia fistula**
- Cassia grandis
- Catalpa longissima**
- Catharanthus roseus**
- Cecropia peltata
- Cecropia schreberiana
- Ceiba pentandra
- Cereus hexagonus
- Chamaemelum nobile
- Chamaesyce hirta**
- Chamaesyce prostrata
- Chamissoa altissima**
- Chenopodium ambrosioides**
- Chiococca alba
- Chlorophora tinctoria
- Chromolaena odorata**
- Cinnamomum verum**
- Cissampelos pareira**
- Cissus verticillata**
- Citharexylum spinosum
- Citrus aurantiifolia**
- Citrus aurantium**
- Citrus limetta**
- Citrus maxima**
- Citrus sinensis**
- Clinopodium brownei
- Cnidoscolus aconitifolius
- Cnidoscolus chayamansa
- Coccoloba uvifera
- Cocos nucifera**
- Coffea arabica**
- Coleus amboinicus**
- Colubrina arborescens
- Commelina elegans
- Condea verticillata**
- Convolvulus acuminatus
- Cordia curassavica
- Cordia dentata
- Cordia martinicensis
- Cordia polycephala
- Cordyline fruticosa
- Coreopsis leucantha
- Cornutia pyramidata**
- Costus pictus**
- Coutoubea spicata
- Cranioalaria amua
- Crescentia cujete**
- Croton flavens
- Croton linearis

Accueil / TRAMILothèque / TRAMILothèque

TRAMILothèque

Lettre C



Caesalpinia coriaria



Caesalpinia pulcherrima



Cajanus cajan



Caladium bicolor



Calotropis procera



Cameraria latifolia



Canavalia ensiformis



Capraria biflora



Capsicum annuum



Carapa guianensis



Cardiospermum halicacabum



Carica papaya



Cassia alata



Cassia angustifolia



Cassia bicapsularis

F.1.4. ELABORER DES AIRES D'ÉDUCATION TERRESTRES ET MARINES AVEC LES ÉCOLES

Etat des lieux

Le site classé abrite une biodiversité exceptionnelle et des enjeux de protection sur des espaces marins, et terrestres qu'ils soient en milieu naturels et protégés ou dans les espaces agricoles limitrophes. Les deux communes sont très propice à la mise en place d'aires marines éducatives et d'aires terrestres éducatives. Ces démarches sont à mettre en place selon une charte spécifique et avec des écoles partenaires.

Les aires marines éducatives (AME) permettent à des élèves et leur enseignant de gérer de manière participative une zone maritime littorale de petite taille pour les sensibiliser à la protection du milieu et aux acteurs. En " s'appropriant " une petite zone maritime littorale dont ils vont orchestrer la gestion participative, les élèves de CM1 à la 3ème développent avec leur enseignant un projet de connaissance et de protection du milieu littoral et marin, en lien direct avec les acteurs de ces milieux : pêcheurs et autres métiers de la mer, collectivités locales, scientifiques, associations d'usagers et de l'environnement... Des référents, issus le plus souvent du monde associatif (ex : Carbet des Sciences), appuient l'enseignant sur les sorties de terrain, la découverte du milieu marin, des acteurs, le lien avec le territoire. Il s'agit de mettre en place un conseil des enfants pour la mer, de réaliser un état des lieux du site, l'acquisition de connaissances, la réflexion autour d'enjeux, d'objectifs, d'actions. Le Parc Naturel Marin de Martinique assure la coordination et le développement des aires marines éducatives sur l'île¹. La commune du Prêcheur accueille d'ores et déjà une aire marine éducative.

¹ | Il existe 9 AME en Martinique : Sainte-Luce, Prêcheur, Case Pilote, Fort-de-France, Anse d'Arlet, Sainte-Marie, Trois-Ilets, Saint-Pierre et Le Carbet.

Portage suggéré	Ecoles, Conservatoire Botanique
Collaborations	Cap Nord, PNM, ONF, CdL, DEAL, Carbet des Sciences, Rectorat, TRAMIL, PAT
Financement	PNM
Estimatif	Dans la mission de suivi
Échéance	2025
Priorité	2
Indicateurs de suivi	Nombre d'aires éducatives créées et suivies

Depuis septembre 2018, l'Office Français pour la Biodiversité (OFB) et les Ministères chargés de l'Education Nationale, de la Transition écologique et solidaire et des Outre-mer, ont également lancé les Aires terrestres éducatives (ATE) avec 5 sites pilotes en métropole et dans les Outre-mer. Les ATE permettent à des élèves de cycle 3 de s'approprier une petite partie d'une zone humide, d'une forêt, d'une rivière, d'un parc urbain... et de réfléchir collectivement à sa gestion. Accompagnés par leur enseignant et un acteur de la sphère de l'éducation à l'environnement (le référent technique), les élèves étudient cette aire et décident de façon démocratique, des actions à y mener pour préserver sa biodiversité. A travers ce projet, ils développent les compétences du programme scolaire, se reconnectent à la nature et découvrent leur territoire et ses acteurs.²

Objectifs

- Identifier les écoles et les sites.
- Faire le lien avec les acteurs.
- Appuyer le montage des AME et ATE.

Description

Il s'agit de multiplier ces outils à terre et en mer sur les deux communes (Prêcheur et Grand'Rivière) :

1. Identifier les écoles volontaires dans la mise en place d'AME et d'ATE, localiser les sites les plus adaptés à leurs mises en place sur les deux communes.
2. Faire le lien avec les acteurs de la connaissance et de la gestion déjà identifiés (PNM, OFB, PNM, ONF, CdL, DEAL) mais aussi des acteurs comme TRAMIL (connaissance populaire de la biodiversité) ou encore le PAT (promotion d'une agriculture respectueuse des milieux naturels).
3. Accompagner les enseignants dans le montage et le dépôt du dossier de candidature ainsi que dans l'animation des AME et ATE.



² | 11 écoles se sont inscrites à la démarche et près de 600 enfants ont été appelés à devenir porteurs de projets pédagogiques de connaissance et de préservation de l'environnement en Martinique.



Légende



Lieux proposés et pertinent pour la mise en place d'aires éducatives maritimes et terrestres

F.1.5 CRÉATION ET DIFFUSION DE RECITS DES PAYSAGES

Etat des lieux

De nombreuses connaissances ont été acquises sur le site mais ne sont pas ou peu diffusées. Or les visiteurs sont intéressés par ces connaissances sans avoir la possibilité de trouver simplement ces informations. Cette connaissance doit être mise à disposition des habitants, usagers, visiteurs pour circuler. Etant donné la richesse de la culture créole en matière de récits et de transmission orale, il serait intéressant de créer des récits de vulgarisation et de diffusion de ces connaissances associant les savoirs vernaculaires et scientifiques.

Etant donné la richesse de la culture créole en matière de récits et de transmission orale, il serait intéressant de développer des canaux de diffusion de ces récits, par les guides, les associations de randonneurs, les pêcheurs (pour l'aller ou le retour du sentier), mais aussi les commerçants, hébergeurs, professionnels de l'accueil, mais aussi par l'éducation nationale, inspecteurs et école de formation des enseignants. De nombreux guides de randonnées, de découverte, associations de marcheurs ou encore animateurs scientifiques sont aujourd'hui détenteurs des récits, des savoirs et du partage de la culture, de l'histoire et de la connaissance scientifique des lieux. Ils font de la sensibilisation au près des habitants mais aussi des touristes.

Par ailleurs, un certain nombre de jeunes des communes du Prêcheur et de Grand'Rivière manifestent le désir de travailler sur place, de rester, de devenir guide et/ou pêcheur. Néanmoins, leur besoin en formation n'est pas satisfait pas les formes actuelles d'apprentissage souvent localisées à Fort-de-France et basées sur de la transmission écrite. Il y a un réel besoin d'adaptation à la culture créole orale qui a par ailleurs des apports à faire, en témoignent le succès de la proposition des balades nautiques contées proposées par " Au Fil des Anses " par exemple.



Les balades maritimes contées par " Au fil des Anses"

Objectifs

- Formaliser des récits des paysages et du territoire en associant les savoirs vernaculaires et scientifiques, en mettant en place des balades commentées, les décliner en fonction des publics et formaliser en livrets.
- Mettre en place des formations destinées aux guides péyi (jeunes, pêcheurs) sur 1 ou 2 journées avec les personnes ressources et spécialistes basée sur un apprentissage oral et sur le terrain, incluant les apports de la culture créole orale et des contes.
- Valoriser ces récits par une mise en ligne sur un site internet à l'écrit, en vidéo, en audio, mettre en lien avec les aires éducatives (F.1.4),
- Mettre en synergie les professionnels de l'accueil, leur offrir une plate forme d'échange et des outils , se rapprocher de la Chambre de Commerce autour du label «qualité tourisme», faire émerger des ambassadeurs du site.

Portage suggéré	Communes, Cap Nord, PNM, Associations
Collaborations	Comité de randonnées, Cap Nord, professionnels, pêcheurs, agriculteurs, scientifiques, anciens, conteurs
Financement	DEAL
Estimatif	Sur missions existantes + 30 000 € pour les récits, à étaler sur 10 ans
Échéance	2021-2030
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Nombre de récits créés et diffusés



Les balades guidées de Karisko

Description

1. Récits de paysage et de territoire

Ces récits des paysages et du territoire doivent associer les savoirs vernaculaires et scientifiques. Il est proposé de les décliner pour 3 types de publics : les professionnels de l'accueil (thèmes et grands récits de présentation du site), les guides et professionnels de l'accueil (par itinéraires terrestres ou maritimes) les enseignants pour des visites scolaires (par grands lieux). Ces récits peuvent être de plusieurs types : «Contes & légendes» comme «Compère lapin» en lien avec la tradition orale, récits historiques avec des précisions sur les faits, les dates, récits scientifiques.

Il s'agit dans un premier temps de rassembler les éléments de récits à partir des études pluridisciplinaire des Versants Nord Ouest de la Montagne Pelée et de l'UNESCO, puis d'identifier des personnes ressources, scientifiques et savants locaux, mais aussi anciens, agriculteurs, pêcheurs. Il s'agit ensuite de mettre en place des balades commentées pour créer et recueillir la matière des récits (Cf Focus 1). Cette première phase peut être réalisée par la Cap Nord via la mission de suivi.

Focus 1 : Quelques exemples de récits possibles

- Récits de présentation du Mont Conil, de la Montagne Pelée, sur le site en général...
- Récits thématiques (géologie et son lien avec la biodiversité, faune et flore, pharmacopée caribéenne, agroforesterie, cacao, histoires, amérindiens, colonisation, dissidence, résistance, eruption, histoire des catastrophes, la mise en récit de la nature par les poètes, contes...)
- Récits par itinéraires, sur les traces et sentiers principaux, associer au cabotage sur les anses, par anses, par grands lieux, entrées par exemple, le DoME, Anse couleuvre, Habitation Céron, ruines la Marry Beauséjour, Fond moulin, Malakoff - la Moreau, la maison de Paul Emile Victor...

Il est ensuite proposé de formaliser ces récits, soit par la mise en place de concours d'écriture et de récits (Cf focus 2) ou encore par le biais d'une prestation (associations, conteurs, écrivains) pour formaliser ces récits sur des supports simples selon les 3 types de publics.

Focus 2 : Concours d'écriture ou de récits

- Les personnes ressources proposent des sujets, des thèmes dans leurs communautés.
- Ces thèmes sont ensuite traités et exploités dans le cadre de concours d'écriture ou de récits.
- Mise en place d'un concours auprès d'un public ciblé (étudiants, universitaires, lycéens ...) ou grand public pour proposer les récits...
- Révision et vérification des contenus pour publication sous la forme de livrets.

Les récits devront être déclinés dans plusieurs formats :

- une base écrite de vulgarisation des savoirs scientifiques, culturels et vernaculaire ou mythiques, à formaliser par l'édition de livrets avec une partie contée, une partie scientifique (voir 3 pour la diffusion),
- des formations sur le terrain sur la base des récits écrits via des balades commentées et une formation orale (voir 2),
- récits à diffuser via la formation des professionnels de l'accueil, dans l'idée qu'ils puissent être des ambassadeurs du territoire auprès des visiteurs (voir 4).

2. Formations de guides péyi

Mettre en place des formations de guides péyi de jeunes et personnes intéressées sur les communes du Prêcheur et de Grand'Rivière. Il est proposé que ces formations se déroulent sur 1 ou 2 journées via des balades commentées sur le terrain avec des personnes ressources et spécialistes incluant les apports de la culture créole orale et des contes et remobilisant les livrets. Les activités proposées par ces guides pourraient être multiples : randonnées à la journée ou à la demi-journée sur les différents circuits pédestres, visite de jardin créole, balade commentée à terre et sur mer, visite de fermes pratiquant l'agroforesterie, visites des ruines....

3. Valorisation : internet, aires éducatives, livret

Valoriser ces récits par une mise en ligne sur un site internet à l'écrit, en vidéo, en audio, mettre en lien avec les aires éducatives (F.1.4), éditer et distribuer les livrets.

4. Faire émerger des ambassadeurs

Mettre en synergie les professionnels de l'accueil, leur offrir une plate forme d'échange et des outils, se rapprocher de la Chambre de Commerce autour du label «qualité tourisme», faire émerger des ambassadeurs du site.

F.2.1. ELABORER UN GUIDE DES BONNES PRATIQUES POUR LES TRAVAUX DANS LE SITE CLASSÉ

Etat des lieux

La loi du 2 mai 1930 est une loi française ayant pour objet de réorganiser la protection des monuments naturels et des sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque. Elle crée les sites naturels inscrits et sites naturels classés comme le site Classé des Versants Nord Ouest de la Montagne Pelée dont il est question dans ce plan de gestion. Cette loi régit de façon très précise les travaux dans le périmètre des sites classés. Or, les règles et les bonnes pratiques liées à cette réglementation sont très peu connues et accessibles actuellement. Par ailleurs, comme présenté dans l'état des lieux et ci-contre, le site présente un certain nombre d'autres réglementations liées à la protection des patrimoines majeurs des versants nord-ouest comme la protection de la biodiversité et les Réserves Biologiques Intégrales ou encore la protection du patrimoine culturel comme l'archéologie préventive et l'INRAP. Les réglementations sont donc nombreuses, difficile à identifier et dispersées dans de nombreux services et supports. Un guichet unique est probablement déjà en place entre la DAC et la DEAL et devra être remobilisé.

Objectifs

- Clarifier les réglementations, les règles et les bonnes pratiques concernant les travaux sur le site, en lien avec les administrations concernées. Faire le lien avec le guichet unique.
- Editer un livret de vulgarisation simple à destination des usagers, le rendre accessible sous forme papier et sur les portails internet des administrations concernées.

Description

Il est proposé que la DEAL, impliquée dans le guichet unique, mette en place une réunion de travail avec les administrations concernées par les réglementations sur le site, dont la liste indicative ci-dessous devra éventuellement être complétée :

- CdL,
- ONF,
- CTM,
- DAC, INRAP,
- PNM,
- Parc Naturel Marin,
- Communes,
- Cap Nord

Il s'agira de rassembler les réglementations dans un premier temps.

Ensuite, il est proposé que la DEAL formalise une proposition de livret de vulgarisation des réglementations, les règles et les bonnes pratiques concernant les travaux sur le site et le contact du guichet unique. Cette première proposition sera de nouveau présentée aux partenaires lors d'une seconde réunion de travail, puis la DEAL proposera des aller-retours de corrections jusqu'à obtention d'un document éditable.

Il est ensuite proposé que la DEAL édite le document sous forme papier dans un format simple et facile à reproduire et que les différentes administrations impliquées dans la réglementation sur le site et ses abords diffusent le livret en dématérialisé sur leurs sites internet.

Portage suggéré	DEAL, DAC
Collaborations	CdL, ONF, CTM, INRAP, PNM, Parc Marin, Communes, Cap Nord
Financement	DEAL
Estimatif	Sur missions existantes et 5 000 € pour édition et diffusion du livret
Échéance	2022
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Réalisation, édition, diffusion du livret et mise en ligne sur les sites internet

Carte 1



- Péri-mètre du bien UNESCO en projet
- Péri-mètre du Site Classé



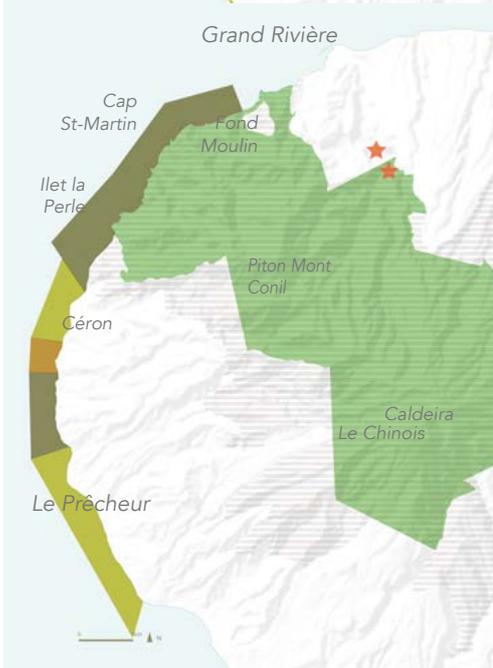
Carte 2

- Propriétés du Conservatoire du Littoral
- Forêt Départementale Domaniale
- Forêt Départementale Littorale



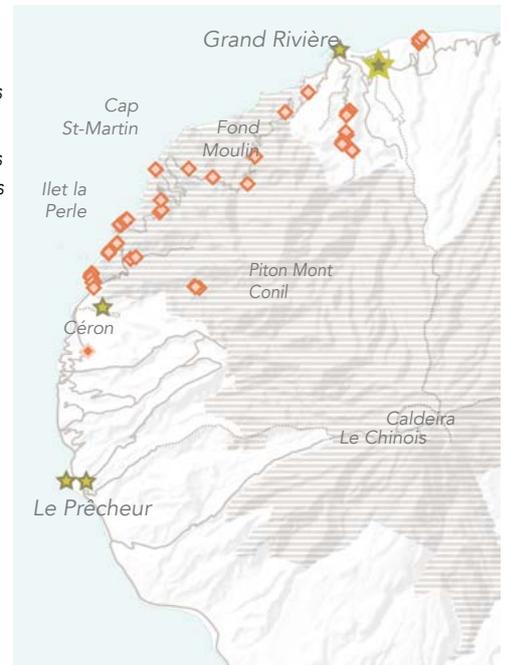
Carte 3

- Réserves Biologiques Intégrales
- Arrêté de Protection de Biotope
- Réserve Naturelle Marine
- Zones de Réserve Naturelle 1 et 2
- Zones de Protection Renforcée 1 et 2
- Zones de Pêche Exclusive



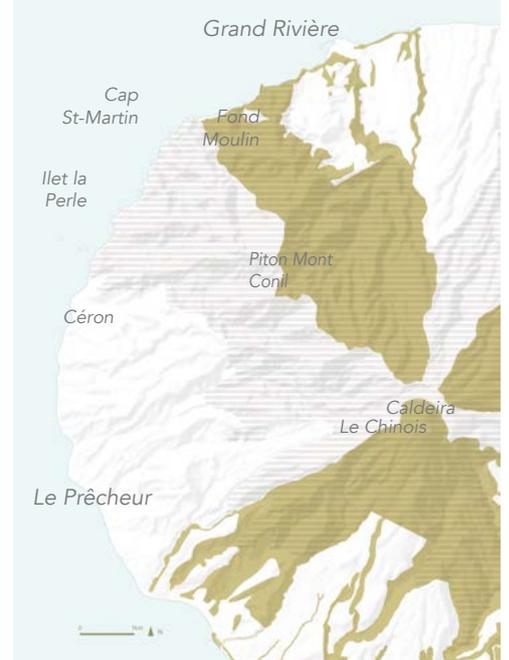
Carte 4

- Monuments Historiques Inscrits
- Monuments Historiques Classés
- Ruines relevées pendant l'étude de 2013
- Ruines ajoutées postérieurement (la Marry)



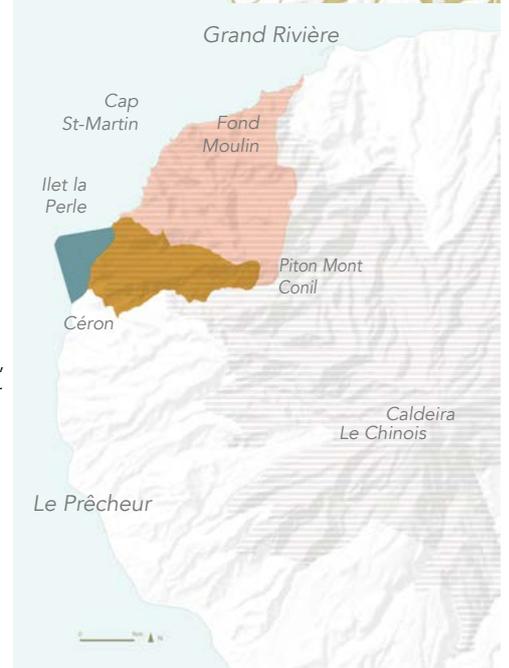
Carte 5

- Espaces Boisés Classés



Carte 6

- Zone Naturelle d'Intérêts Faunistiques et Floristiques**
- Le Piton du Mont Conil, le Canal Saint-Martin
- Vallées de l'Anse Couleuvre et de l'Anse Céron, le plateau Cocoyer
- L'îlet la Perle, les fonds marins et l'îlet de l'Anse Céron à l'Anse Couleuvre



F.2.2. COMMUNIQUER SUR LES BONNES PRATIQUES POUR LE SITE / CONNAÎTRE ET MIEUX PROTÉGER

Etat des lieux

Décharges sauvages, coupes d'arbre, feux, fêtes sur la plage avec déchets non ramassés, déchets de poissons/filets laissés par les pêcheurs sont des problématiques rencontrées régulièrement sur le Site Classé. L'Anse Couleuvre est particulièrement impactée car inaccessible aux camions-poubelles. Globalement, il existe une problématique de la gestion des déchets et de sensibilisation des usagers sur l'ensemble du site : déchets, dépôts sauvages, véhicules hors d'usage... La randonnée est une activité phare sur le site. Cependant de mauvaises pratiques peuvent exercer des pressions sur le milieu. Le défrichement consiste à mettre fin, directement ou indirectement, à la vocation forestière d'un terrain que l'on possède pour l'utiliser à d'autres fins : construction, mise en valeur agricole, pâturage.... Il peut prendre des formes variées : arrachage d'arbres, brûlage, ou encore pâturage dans des terrains boisés. Pour certains terrains le défrichement doit faire l'objet d'une demande d'autorisation de défrichement.

Les services de l'Etat et diverses administrations ont une compétence de police pour verbaliser les contrevenants, cependant cette approche coercitive n'est pas toujours probante et la pédagogie sur le long terme est tout à fait importante pour modifier les comportements. La commune, les acteurs du site en particulier les pêcheurs et les passionnés mènent déjà des actions de sensibilisation auprès des visiteurs de Martinique ou d'ailleurs. Ces visiteurs, souvent de culture urbaine n'ont pas toujours connaissance de la fragilité des milieux et des bonnes pratiques à adopter pour les protéger.

Portage suggéré	DEAL
Collaborations	Cap Nord suivi, Communes, CdL, ONF, CTM, DAC, INRAP, PNM, DJSCS, Parc Marin, associations, pêcheurs, guides
Financement	Dans les missions existantes
Estimatif	Dans les missions existantes
Échéance	2025
Priorité	2
Indicateurs de suivi	Mise en place de la coordination et suivi de l'affichage

Objectifs

- Associer les efforts de pédagogie des différentes instances impliquées, commune, gestionnaires, services et institutions divers, associations, professionnels de la visite, pêcheurs, guides.
- Communiquer auprès des acteurs, usagers, de la population et des visiteurs sur les bonnes pratiques afin de limiter l'impact des activités humaines sur le site classé.
- Clarifier les responsabilités sur l'entretien du site (déchets notamment).
- Valoriser les activités respectueuses aux abords du site, en particulier l'agriculture et l'agroforesterie extensives, les cultures biologiques.

Description

Il s'agit de poursuivre et de renforcer les campagnes de sensibilisations sur les bonnes pratiques, mais aussi d'associer les efforts de pédagogie et de limiter et rationaliser les panneaux sur le site.

Il est proposé de mettre en place une réunion de coordination associant :

- les gestionnaires institutionnels en charge de l'affichage et les institutions compétences en termes de police : CdL, ONF, DEAL, CTM, DAC, INRAP, PNM, DJSCS, Parc Marin, Communes, Cap Nord
- les associations et comités d'usager, de valorisation des patrimoines : Comité de randonnée pédestre de Martinique, PAT, aires éducatives terrestres et marines
- et les professionnels de la visite : association Matiniknautik, associations de pêcheurs, d'hébergeurs et de commerçants.

Il s'agira d'identifier les lieux et les modes d'information des visiteurs sur les bons gestes à adopter dans le site et sur ces abords, de valoriser les pratiques respectueuses, de sensibiliser et renseigner la population à la problématique du défrichement. Il est proposé d'adopter un texte commun pour rappeler au départ des sentiers les bons réflexes à adopter afin de limiter l'impact sur le milieu : respect du tracé, ne pas faire de prélèvement de flore ou de faune, ne pas abandonner ses déchets....

F.2.3. FAVORISER LA DIVERSITÉ DES ESPÈCES CULTIVÉES ET ANCIENNES, L'AGROFORESTERIE, LE JARDIN CRÉOLE

Etat des lieux

L'agroforesterie

Une agroforesterie très renommée a historiquement existé en Martinique : pendant plusieurs siècles, les cultures de cacao, de café ou de vanille ont été exploitées en culture de sous-bois pour être exportées. Cependant, ces pratiques agricoles pourtant respectueuses des milieux se sont perdues, l'île ayant suivi l'orientation générale consistant à développer des monocultures productivistes. Dans le cadre du projet multi partenarial VALCACO consistant à revaloriser la filière du cacao en Martinique, le projet de relance de l'agroforesterie en Martinique a été initié. Ainsi, le Parc Naturel Régional, a mis en place un chantier d'insertion pour remettre en état les anciennes cacaoyères, améliorer les techniques culturelles et l'entretien des parcelles. Une pépinière de plants a été développée sur le domaine de la FREDON. En complément du cacao, d'autres cultures pourraient faire l'objet d'agroforesterie : le café, la vanille qui pousse particulièrement bien en forêt et en milieu fermé, ou encore l'igname bois.

Le jardin créole

Le jardin créole, très répandu, est une pratique issue de traditions millénaires, le jardin itinérant sur abattis brulis des amérindiens ou ichali, hybridée, créolisées avec des pratiques d'origines très diverses du fait des mouvements de populations liés au commerce triangulaire et à l'esclavage qui ont mis en contact des cultures du jardin venant d'Afrique, d'Inde, d'Asie, d'Europe. Le jardin créole est une pratique vernaculaire et vivrière de l'agriculture caractérisée par sa proximité avec les écosystèmes naturels en termes d'organisation, et de diversité spécifique, mais aussi par ses aspects extensifs, peu gourmands en intrants chimiques et peu agressives à l'égard du milieu.

Portage suggéré	Conservatoire Botanique, DAAF, PNM, ONF
Collaborations	Communes, DEAL, Cap Nord suivi, CdL, CTM (PAT), guides, exploitants
Financement	Dans les missions existantes
Estimatif	Dans les missions existantes
Échéance	2021-2030
Priorité	2
Indicateurs de suivi	Réalisation des suivis - mise en place d'une filière locale d'espèces endémiques - mise en place d'une pépinière de cultivars locaux

Ces jardins sont aujourd'hui fréquemment sédentarisés, avec peu de défrichements, la pratique de l'itinérance et de l'abattis brulis ayant disparu. De nombreuses ressources existent sur ce sujet complexe qui inspire des réponses agronomiques aux crises de la biodiversité, climatiques, énergétiques et à divers pics de ressources probables. Le PNM et le PAT accompagnent par exemple la diffusion des connaissances et la valorisation du jardin créole.



Le jardin créole à la Martinique, V. Huygnes Belrose, PNM, 2010. " En proposant de faire l'état des lieux du jardin créole, les responsables du PNM (Parc Naturel Régional de la Martinique) réactivent la conservation, la valorisation et la pédagogie de l'environnement naturel et culturel auprès de la population martiniquaise. (...) Car si le jardin créole est une synthèse planétaire au sens historique, il peut aujourd'hui, à l'heure de la mondialisation, devenir un véritable atout culturel pour la construction planétaire du développement durable. " Présentation de l'ouvrage sur le site du CAUE

Le sujet méritent davantage de développements qu'il ne peut en être fait ici, mais il est important de souligner que ces pratiques constituent des pistes sérieuses et actuellement étudiées pour le futur de l'agronomie, comme : la permaculture, le biomimétisme, les cultures sans labours, l'agroécologie, ceci en Martinique, mais aussi en métropole et dans le monde ... Comme fréquemment pour les savoirs vernaculaires et vivriers, le jardin créole a pu à une époque ou une autre être dénigré comme une pratique fruste ou primitive. Il est temps de promouvoir plus largement cette pratique intelligente, savante, écologique, très pertinente au regard des crises contemporaines.

Objectifs

- Donner de la visibilité aux actions existantes, mettre en liens les actions de promotion de l'agroforesterie, du jardin créole, d'une agriculture plus respectueuse des milieux et relocalisée.
- Contribuer à valoriser et à promouvoir les savoirs, savoirs-faire liés à l'agroforesterie et au jardin créole comme très pertinents et contemporains.
- Contribuer à l'émergence d'une filière pour les espèces locales, rustiques et robustes, les variétés anciennes sur le point de disparaître dans les plateaux cultivés, voire certaines espèces endémiques.

*FOCUS : Ferme de quartier de Préville au Prêcheur,
Association les Cols Verts en lien avec le PAT*



Production et sensibilisation

Les Cols verts Martinique ont installé une petite exploitation agricole en périphérie de la commune du Prêcheur qui fonctionne en partenariat avec les acteurs de la commune. La ferme de quartier permet de produire à plus grande échelle et à bas prix à destination des habitants de la commune. La ferme de quartier est aussi un lieu de rencontre pour les habitants du Prêcheur qui s'y réunissent pour des ateliers et des événements autour de l'agriculture urbaine, l'alimentation, la protection de la biodiversité.

Lien social et insertion professionnelle

La ferme est un lieu où les habitants peuvent se rencontrer et tisser des liens au contact de la nature. C'est aussi une façon de valoriser les populations locales, qui s'investissent d'une mission écologique qui peut améliorer l'autonomie alimentaire et la situation écologique de l'île. C'est aussi un moyen de réinsérer socialement et professionnellement des publics défavorisés. Les employés à la ferme bénéficient par exemple de formations en agroécologie, en maraîchage ou en petit élevage pour devenir par la suite, des professionnels des métiers agricoles.



Description

Il est proposé que la mission de suivi du plan de gestion se rapproche de celui du PAT pour mettre en lien, en réseau et promouvoir diverses actions déjà en place de longue date ou en cours d'élaboration aux abords des versants nord-ouest.

- Les actions liées au PAT, à la promotion de l'agriculture biologique, aux actions du PNM (moutons et autres productions marquées Parc par exemple), mais aussi les projets portés par des privés aux abords et aux entrées du site : Jardin Préville, projet de collection de fruitiers anciens, projets d'agroforesterie, de remise en production du cacao, projet de valorisation des cultures locales, valorisation de la qualité du sol à priori peu contaminé au chlordécone.
- Les pratiques agricoles extensives et respectueuses des mornes et plateaux cultivés à promouvoir, les productions à diffuser et vendre dans les bourgs (la Garanne, Grande Savane, Malakoff, Fond Moulin...)
- Les diverses actions de valorisation des savoirs vernaculaires proposées dans le plan de gestion, mobilisation de personnes ressources, anciens agriculteurs sachants, cultures de plantes médicinales et savoirs du réseau TRAMIL, aires éducatives, balades commentées, expositions, conférences.

Il s'agit également pour la mission de suivi de valoriser dans la communication et le site internet les actions en faveur des projets agroforestiers dont la priorité est d'assurer la pérennité et la gestion durable par la sélection d'espèces locales et robustes, l'enrichissement du sol grâce à la plantation de légumineuses, les cultures sous couvert, le respect de la densité de couvert forestier, le renouvellement du peuplement forestier.

Comme déjà souligné dans le précédent plan de gestion, des cultivars anciens de grande qualité sont présents aux abords du site et sont en train de disparaître. Par ailleurs, un certain nombre d'espèces endémiques autrefois cultivées, plantées comme espèces d'ornement ne sont le plus actuellement, comme le Gaïac espèce protégée qui a été autrefois cultivée et plantée comme arbre urbain. Il serait utile que la mission de suivi se rapproche des instances compétentes pour :

- Identifier une méthode pour le développement d'une filière d'espèces locales et endémiques autorisant et sécurisant la culture et la mise en pépinière de ces essences et permettant leur utilisation à la place de plantes exogènes comme actuellement (ONF, DEAL, pépiniéristes, aménageurs).
- Mettre en place un dispositif, une mission pour récupérer les cultivars existants aux abords du site : prélèvement de marcottes, mise en pépinière et vente à prix raisonnable, voire dons de plants comme c'est le cas dans certaines communes.

FOCUS : utiliser et valoriser des espèces indigènes, endémiques, ou des cultivars (variétés cultivées) anciens et adaptés pour aménager les espaces publics ou marquer des points remarquables.

- Essences pour les stationnements, aux abords et aux entrées du site classé, dans les espaces publics des bourgs



Galba
Calophyllum calaba



Poirier pays
Tabebuia heterophylla



Stationnements ombragés par un Gaïac (photo pinterest) et belles fleurs bleues du Gaïc (<http://www.caribbean-plants.com>)



Raisiniers bord de mer
Cocoloba uvifera (wikipedia)



Les tamariniers de la très belle place de l'église au bourg de Sainte-Anne dans le sud



Les places peuvent être ombragées par des arbres à pain ou par des manguiers qui résistent très bien aux sols imperméabilisés (ici arbres à pain qui ombrage la cour de "Chez Pascale")

- Autres fruitiers et cultivars anciens - il serait utile de mettre en place une mission pour récupérer les cultivars existants aux abords du site : prélèvement de marcottes, mise en pépinière et vente à prix raisonnable, voire dons



Abricot pays
(Mammea americana L.)



Sapote noire (*Diospyros digyna* Jacq), (*Diospyros revoluta*), antilles



Avocat
(Persea americana Mill.)



Pomme cannelle
(Annona squamosa L.)



Zamana
Samanea saman



Manguier, exemple :
Manguo Bassignac,
Moussache
(Mangifera indica L.)

Cacao (*Theobroma cacao L.*)
mais aussi café



Cédrat
(Citrus medica)



Citron pays
(Citrus aurantifolia)



Orange amère
(Citrus aurantium)



Pamplemousse
(Citrus maxima)



Orange douce
(Citrus sinensis)

F.3. ASSURER LE SUIVI DE LA GESTION ET LA GOUVERNANCE DU SITE

Etat des lieux :

Le bilan des actions du précédent plan de gestion et globalement très positif avec 70% d'actions réalisées ou en cours, ce qui est beaucoup pour ce type de plan de gestion. A n'en pas douter, cette réussite est à mettre au crédit du poste de suivi du plan de gestion, à celui de l'animation et du service rendu aux divers publics et usagers du site.

La mission de suivi et d'animation, la mise en valeur du document et de ses objectifs, l'accompagnement des porteurs de projet, l'approfondissement et la vulgarisation des connaissances sont des missions de service public particulièrement importantes. Il est indispensable de les poursuivre, encore davantage au regard des crises de la biodiversité, climatique, écologique actuelles, mais également du l'émergence projet d'UNESCO martiniquais.

La localisation d'un certain nombre de réunions sur les communes du Prêcheur et de Grand Rivière, l'organisation régulière de Comités techniques et de Pilotage, la proximité avec le terrain et les acteurs a également été plebiscitée. Le lien avec des stratégies territoriales plus large a manqué (CF fiche A) et doit être renforcé.

Objectifs :

- Prolonger la mission de suivi des actions inscrites au plan de gestion pour son efficacité, un calendrier de mise en œuvre contractuel et soutenable, un suivi régulier et une évaluation des actions menées.
- Maintenir la synergie et le dialogue entre les acteurs, représenter le site dans les instances.
- Poursuivre l'organisation de Comités Techniques et de Pilotage réguliers et au plus près du site.

Description :

Mise en place de comités techniques ou de réunions de suivi par projets et par lieux (par exemple des comités concernant plutôt la commune de Grand Rivière, plutôt le cœur du site, plutôt la commune du Prêcheur, plutôt transversales).

Réunion du Comité de Pilotage au moins une fois par an (validation et évaluation).

Suivi des actions prévues par le présent plan :

- Accompagnement des projets et des réalisations
- Information mutuelle des partenaires sur les actions menées, sur la programmation d'événements, les problématiques de gestion, les synergies à mettre en œuvre, l'évolution des projets et les difficultés rencontrées pour leur mise en œuvre.
- Veille sur les actions et projets à proximité ou en lien avec le site et/ou la Montagne Pelée.
- Intégrer les actions de la fiche A. Suivi et contributions aux stratégies à l'échelle du massif pour contribuer pleinement à la mise en place du plan de gestion de l'UNESCO et nourrir les diverses stratégies territoriales.



La mission de suivi du plan de gestion en atelier de travail au Prêcheur



La mission de suivi du plan de gestion sur le terrain en accompagnement d'un porteur de projet à Malakoff à Grand Rivière

Portage suggéré	Cap Nord
Collaborations	DEAL, CDL, ensemble des membres du CoPil
Financement	Cap Nord, DEAL
Estimatif	45 000 € annuels
Échéance	2021-2030
Priorité	1
Indicateurs de suivi	Pérenisation du poste de suivi

